

ASSURANCE-VIE

LES 25 MEILLEURS CONTRATS



LIRE NOTRE CAHIER CENTRAL

© Getty Images.

MARCHÉ DE L'ART Osez le dessin !

PAGE 20

Le dessin ancien est l'un des secteurs artistiques les plus dynamiques, tout en restant accessible.

→ Découvrez les ventes à venir

EDF Des soucis à Taishan

L'un des deux EPR chinois, dont le groupe français détient 30%, présente des équipements défectueux engendrant des émissions de gaz radioactifs. [PAGE 13](#)



FDJ Le grand jeu

La capacité d'adaptation et de rebond ainsi que la digitalisation accélérée, positive pour les marges, ont été célébrées lors de l'assemblée générale. [PAGE 15](#)

Accélération
Progression en 2020 du montant des mises digitalisées (en ligne ou numérisées sur les points de vente)

+ 40%

ASML HOLDING Un géant des puces

Le groupe néerlandais, poids lourd de la gravure des semi-conducteurs, est l'un des grands gagnants de la flambée de la demande mondiale de composants électroniques. [PAGE 18](#)



La Fed durcit le ton

TAUX

- La banque centrale américaine a créé la surprise en se préparant à deux hausses de taux dès 2023
- Les marchés ont corrigé en fin de semaine

Vive réaction

Taux à 10 ans américain, en %



RACHAT D'ACTIFS

- La réduction du programme devrait démarrer en 2022
- Prochains rendez-vous : symposium de Jackson Hole en août et réunion de septembre

[LIRE PAGE 6](#)

INTERVIEW

« Rubis profite de la transition énergétique. Nous avons ciblé l'hydrogène »

Jacques Riou,
associé-gérant

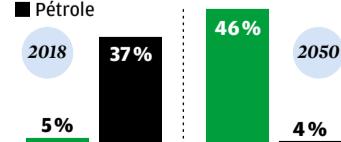


GÉOPOLITIQUE

Les nouvelles puissances climatiques entrent en scène

Un véritable basculement. L'effort actuel d'abandon des énergies fossiles pour aller vers une économie animée à plus de 80 % par des énergies renouvelables devrait déboucher sur une redistribution de pouvoir aussi spectaculaire que l'avait été

Rupture
Part dans la consommation d'énergie finale



l'irruption des Saoud sur le devant de la scène internationale pendant l'ère pétrolière. Les nouvelles rivalités porteront sur la sécurité des systèmes de production et de transport d'électricité, appelée à devenir le principal vecteur énergétique, ainsi que sur la sécurité des approvisionnements en matières premières nécessaires au développement de l'économie bas carbone.

La Chine est en avance, l'Europe en phase de rattrapage, les Etats-Unis accélèrent, et des pays comme l'Australie ou le Chili pourraient surprendre. [LIRE PAGE 8](#)

RÉGIONALES ET DÉPARTEMENTALES

Dimanche, place au premier tour des élections

La France se déconfine et les Français retrouvent de la liberté : plus de couvre-feu et plus de masque imposé à l'air libre.

Ce vent de renouveau sera-t-il suffisant pour inciter les électeurs à se déplacer dimanche

afin de déposer un bulletin dans les urnes à l'occasion du premier tour des élections régionales et départementales ?

Ce n'est pas certain. Les politologues craignent un taux d'abstention particulièrement élevé. Le seuil de 60 % est avancé par les plus pessimistes.

Pourtant, ces deux élections ont de quoi intéresser les Français. Les missions des conseils régionaux et départementaux sont au centre de leur vie quotidienne via le développement économique, l'action sociale et l'enseignement au travers des collèges et lycées.

[LIRE PAGES 4 ET 5](#)

Les atouts de TF1... en attendant M6

Un mariage qui changerait la donne

Une valeur cyclique solide qui offre du rendement

[LIRE PAGE 12](#)

Variations de la semaine

CAC 40	6.569,16	- 0,48 %
INVESTIR 10GV	149,82	- 1,82 %
DOW JONES	33.334,52	- 3,32 %
NASDAQ	14.053,25	- 0,11 %
NIKKEI	28.964,08	+ 0,05 %

Le chiffre de la semaine

74,94 \$

Brent Le baril de pétrole de la mer du Nord a atteint un nouveau plus-haut ce mercredi, depuis octobre 2018. Le baril américain (WTI) a, quant à lui, grimpé jusqu'à 72,99 \$. Ils évoluaient, vendredi, un peu sous ces niveaux.

Air liquide



+ fortes hausses CAC 40

AIR LIQUIDE	+ 2,8 %
DASSAULT SYST.	+ 2,6 %
WORLDLINE	+ 2,2 %
TELEPERFORMANCE	+ 2,1 %
LVMH	+ 1,9 %

+ fortes baisses CAC 40

ARCELORMITTAL	- 12,3 %
SOCIETE GENERALE	- 5,2 %
CREDIT AGRICOLE	- 5,0 %
BNP PARIBAS	- 4,6 %
RENAULT	- 4,4 %



Les pistes d'investissement

Par François Monnier,
directeur de la rédaction

La surprenante baisse des taux d'intérêt

Paradoxe L'indice des prix à la consommation a atteint 5 % aux Etats-Unis. Cette accélération de l'inflation aurait dû exercer une pression haussière sur les rendements des obligations d'Etat américaines. Or c'est l'inverse qui s'est produit.

Rien ne se passe comme prévu depuis deux mois. Les investisseurs n'ont pas suivi en mai le dicton « *Sell in May and go away !* » et sont restés positionnés sur les actions après un parcours des marchés déjà remarquable entre janvier et avril. En juin, ils n'ont pas paniqué face aux statistiques macroéconomiques, notamment l'accélération de l'inflation. Dans leur note hebdomadaire, les experts d'Exane Solutions Research relèvent que « la récente baisse des taux longs américains a laissé de nombreux investisseurs perplexes. Avec une inflation qui a bondi à 5 % et des preuves que la demande dépasse largement l'offre dans de

nombreux secteurs, la plupart d'entre eux auraient parié sur une nouvelle correction du marché obligataire ». Les manuels des économistes sont donc à revoir ! Car, actuellement, la hausse de l'inflation ne fait pas monter les taux d'intérêt.

La première grande explication de ce paradoxe viendrait du fait que les marchés estiment que « la flambée actuelle des prix restera limitée à certains secteurs et sera en fait négative pour la croissance, réduisant les pressions

inflationnistes à moyen terme », selon Exane. L'autre raison tient à « l'anticipation d'une annonce imminente de réduction des achats d'actifs de la part de la Fed », analyse le stratégiste d'Oddo BHF.

Mais, pour ce dernier, ce n'est pas le scénario le plus probable. En revanche, nous pourrions découvrir que les membres de la Réserve fédérale commencent à débattre de « l'opportunité d'une réduction des achats d'actifs dans le contexte actuel ». Le consensus anticipe

qu'une politique monétaire moins accommodante sera annoncée fin août ou début septembre, pour une mise en œuvre au premier trimestre 2022. Mais cette feuille de route n'est qu'un stade des réflexions d'experts, la Fed n'ayant donné aucun calendrier. Chaque séance de Bourse qui passe nous rapproche toutefois de cette annonce. Or les investigations financières d'Oddo BHF montrent que : « Surprise ! L'examen des différents QE outre-Atlantique révèle que le tapering (réduction des achats d'actifs) est, contrairement au QE, associé à une détente des rendements. »

La baisse des rendements des obligations d'Etat américaines s'explique donc soit par la perspective d'une inflation qui va s'autoréguler grâce au ralentissement de la croissance économique, soit parce que cette dernière sera freinée par la Banque centrale américaine.

Face à ces deux interprétations des causes du reflux des taux d'intérêt américains, deux stratégies boursières différentes se dessinent. Dans l'hypothèse d'un ralentissement économique en 2022, la thématique value, qui priviliege les socié-

tés décotées, serait à revoir au profit des entreprises offrant une bonne visibilité sur leurs perspectives de croissance et moins sensibles au cycle économique. La progression du PIB mondial pourrait non seulement être freinée par l'inflation, mais aussi par une baisse des stimuli budgétaires américains et par un gouvernement chinois redoutant un emballage du crédit dans son pays.

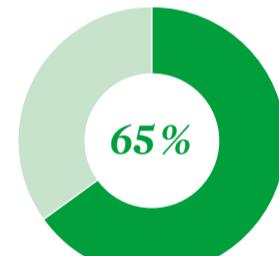
Dans la perspective de la fin des injections de 120 milliards de dollars par mois de la part de la Fed, cependant, il convient de privilier encore les actions européennes value, mais en étant très sélectif au sein de cette thématique. On aura une préférence pour les télécoms, l'assurance, le tourisme et loisirs, les médias, l'automobile, la chimie et la construction, au détriment de la distribution et, surtout, des produits de base. Cette allocation correspond aux tendances observées en 2013, durant les mois précédant le resserrement monétaire de la Réserve fédérale, rappelle Oddo BHF. Durant cette période, les valeurs technologiques européennes ont tout de même fait jeu égal avec l'indice Stoxx 600.

Dans cette nouvelle phase de marché, je réduis concrètement le poids des matières premières au sein de nos sélections de valeurs favorites Investir 10.

—FMONNIER@INVESTIR.FR

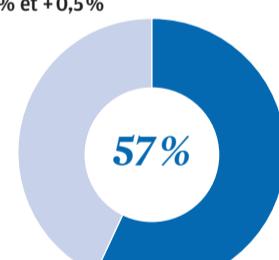
DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

Pourcentage de séances dans le vert



Pourcentage de séances où la variation est faible

Entre -0,5 % et +0,5 %



RETRAITES : CLÉ DU REDRESSEMENT DES FINANCES ?

01 – La Cour des comptes plaide pour une réforme...

Passage obligé Dans un rapport sur les finances publiques, la Cour des comptes préconise de renforcer la croissance avant d'assainir les comptes à partir de 2023. L'institution, présidée par Pierre Moscovici, estime que la maîtrise des dépenses de retraite – plus de 14 % du PIB – est incontournable, car le système n'est toujours pas équilibré de façon pérenne.

02 – ... « concertée », et « étalée dans le temps »

Patience La Cour ne veut pas d'une réforme éclair, et elle ne tranche pas non plus sur son contenu. Les magistrats militent pour « une concertation approfondie [...] et un calendrier de mise en œuvre suffisamment étalé pour en faciliter l'acceptation ».

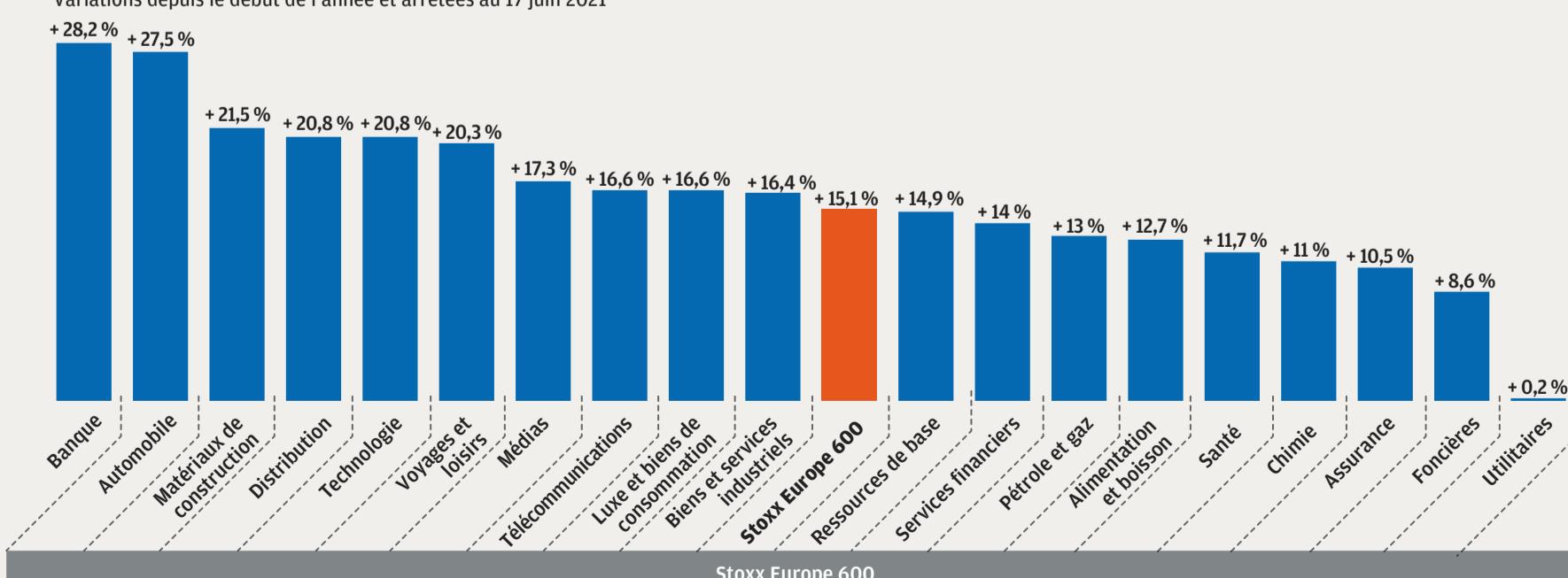
03 – Non, Emmanuel Macron n'a pas encore tombé le masque

Débat Après avoir relancé le dossier, le président de la République n'a pas encore précisé ses intentions. François Bayrou, habitué à murmurer à l'oreille d'Emmanuel Macron, a jugé, mercredi, peu probable qu'une réforme puisse aboutir d'ici à la fin du quinquennat, même si elle est, à terme, « inéluctable ».

Arbitrages

Excellentnes performances sectorielles de la banque, de l'automobile et des matériaux de construction

Variations depuis le début de l'année et arrêtées au 17 juin 2021



Nos changements de conseils

INVESTIR 10 Grandes Valeurs

DASSAULT SYSTÈMES CRÉDIT AGRICOLE

INVESTIR 10 Valeurs Moyennes

ILIAD APERAM

INVESTIR 10 Rendement

AXA IMERYS

ENTRÉE SORTIE

Les valeurs qui font l'unanimité. Ce tableau regroupe les valeurs pour lesquelles *Investir*, le consensus des analystes et l'analyse graphique affichent un conseil identique.

Valeurs à l'achat

Nombre de semaines de conseils unanimes à l'achat (S = valeur ne faisant plus l'unanimité)

28	Bolloré	7	Argan	4	Amundi	3	Soitec	1	Robertet SA	Valeur à la vente
17	Altarea	7	Dassault Aviation	4	Holcim	2	Edenred	1	Sartorius Stedim Biotech	
16	Arkema	7	Euronext	4	Tikehau Capital	2	Eurofins Scientific	1	Scor	
16	Bureau Veritas	7	Trigano	3	Alten	2	SES	S	Bic	
12	Elis	5	Icade	3	Ipsos	1	Eiffage	S	Rubis	
11	Gecina	5	LDC	3	Peugeot Invest	1	GTT	S	Technip Energies	
8	Seb	5	Rothschild & Co	3	Relex	1	Orpéa	S	TF1	

4 Solutions 30

Les analystes aiment



On murmure que...

Bientôt des OPA ?

AIR LIQUIDE
Pleins gaz
HSBC a remonté son avis sur le titre du spécialiste des gaz industriels de « conserver » à « acheter », avec un objectif de prix également rehaussé : de 148 € à 166 €. Le retour de l'inflation et le fait que l'industrie se remette progressivement de la crise sanitaire devraient jouer en faveur d'Air Liquide, d'après la banque. De quoi faire grimper les projections de bénéfices de la société. Bernstein et Société Générale ont également réitéré leur position acheteuse, avec un objectif de cours respectivement de 171 € (maintenu) et 168 € (contre 154 €). Le titre gagne environ 9 % depuis le début de l'année. Il a surtout doublé depuis cinq ans.

Zoom en berne

ALSTOM
Sur de bons rails
Citi a une vue plus positive sur l'action du constructeur de trains Alstom. Les analystes sont passés à « acheter », contre « neutre » auparavant. Ils ont, par la même occasion, relevé leur objectif de cours à 55 €, alors qu'il était précédemment de 45 €. Selon la banque new-yorkaise, le retour des voyageurs et l'appui des autorités doivent permettre à l'entreprise de se remettre de la crise sanitaire. Les auteurs de la note soulignent, par ailleurs, un avantage du train : c'est « un moyen de transport parmi les plus verts », rapporte Bloomberg. Enfin, ils s'attendent à ce que la société publie de solides objectifs de marge.

Ce que les initiés achètent et vendent

En partenariat avec



Nous analysons ici les opérations boursières, déclarées à l'AMF, réalisées sur les titres de sociétés cotées par leurs mandataires sociaux (administrateurs), qu'ils soient dirigeants ou non.

Ils aiment moins



SPIRITUEUX

Avec modération
C'est l'heure de reboucher la bouteille, selon Bernstein, qui a publié, cette semaine, une note dans laquelle toutes les entreprises suivies du secteur des spiritueux ont été dégradées. Pernod Ricard, d'abord, pour qui le conseil passe de « surperformance » à « performance de marché », avec un objectif de cours qui reste toutefois à 186 €. Rémy Cointreau, ensuite, pour lequel l'avis est abaissé à « sous-performance », contre « performance de marché », avec un prix cible également maintenu : 122,50 €. D'après les analystes, le secteur s'est bien remis de la crise, mais ils considèrent que les valorisations ont atteint un niveau satisfaisant. « Par rapport à leur prime moyenne depuis 2010, les spiritueux se négocient 47 % plus haut, les grandes capitalisations du secteur, 20 % plus haut, et les brasseurs, avec une prime de seulement 6 % », écrivent-ils encore. Les autres valeurs (AB InBev, Campari et Heineken) sont aussi descendues d'un niveau.

STREAMWIDE

Olivier Truelle, directeur administratif et financier, a vendu 1,6 million d'actions à 0,67 €, soit un encaissement d'un peu plus de 1 million d'euros.

ENTREPARTICULIERS
Stéphane Romanyszyn, PDG, a encore cédé 64.094 actions, au prix moyen de 6,56 €.

ON A REPÉRÉ POUR VOUS

Energie : un sursis pour le secteur tertiaire

C'est une décision qui devrait soulager les entreprises du secteur tertiaire. Les autorités ont finalement décidé de leur accorder un sursis d'un an pour déclarer leur consommation énergétique, dans le cadre des nouvelles obligations de réduction imposées par le décret tertiaire. La Direction de l'habitat, de l'urbanisme, et des paysages et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie ont prévenu, ces derniers jours, les filières

professionnelles de leur décision de reporter à septembre 2022 (au lieu de septembre 2021) la première déclaration de consommation énergétique annuelle pour les bâtiments de plus de 1.000 mètres carrés à usage tertiaire. Prévu par la loi Elan, le décret tertiaire précise les modalités de mise en œuvre de l'objectif de réduction de 40 % de la consommation d'énergie d'ici à 2030. « Ce changement de calendrier semblait inélucta-

ble. Le seul traitement des données énergétiques est un enjeu beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît, et les délais pour permettre aux acteurs de se mettre en ordre de marche étaient sans doute trop ambitieux », explique Cyril Saily, fondateur de la société de conseil Advizeo. — K. T.

Retrouvez tous les jours cette rubrique dans la Newsletter Privilège

OPA simplifiée initiée par le Groupe BPCE

**CLÔTURE
DE L'OFFRE LE
1^{er} juillet 2021**

Actionnaires de Natixis

N'ATTENDEZ PAS POUR APPORTER VOS TITRES

Prime de +43%

par rapport au cours moyen de Natixis sur les 60 jours de cotation avant l'annonce de l'offre

Prix offert par action Natixis

4€

dividende détaché

Prime de +39%

par rapport au multiple moyen d'actif net tangible (publié pour le T1 2021) des banques françaises en date du 31 mai¹¹

Le Groupe BPCE appartient aux Banques Populaires et aux Caisses d'Epargne et détient à ce jour plus de 70 % du capital de Natixis.

- ▷ La cotation de Natixis ne lui apporte pas aujourd'hui les moyens utiles à son développement ; les marges de manœuvre stratégiques étant davantage situées au sein du Groupe BPCE
- ▷ L'offre a été approuvée unanimement par le conseil d'administration de Natixis qui recommande aux actionnaires d'apporter leurs titres
- ▷ L'offre constitue une opportunité de liquidité à un prix attractif et jugé équitable par un expert indépendant

En savoir plus

0 800 41 41 41 Service & appel gratuits

Prenez contact avec votre intermédiaire financier

groupebpce.com

¹¹ Prime comparant le multiple moyen d'actif net tangible de Natixis (publié pour le T1 2021, hors titres super-sousordonnés) induit par le prix de l'offre de BPCE, par rapport au multiple moyen d'actif net tangible des banques françaises (publié pour le T1 2021, hors titres super-sousordonnés) en date du 31 mai 2021.



La note d'information de BPCE et la note en réponse de Natixis, telles que visées par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) le 15 avril 2021 sous les numéros 21-107 et 21-108 respectivement, ainsi que les documents relatifs aux autres informations de ces sociétés, sont disponibles sur le site internet de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) (www.amf-france.org) et sur les sites internet de BPCE ([https://groupebpce.com/investisseurs/offre-publique-sur-natixis](http://groupebpce.com/investisseurs/offre-publique-sur-natixis)) et de Natixis ([https://natixis.com/natixis/fr/offre-publique-de-bpce-rpa25_130226.html](http://natixis.com/natixis/fr/offre-publique-de-bpce-rpa25_130226.html)).

Des élections régionales à

20 et 27 juin Plus que quelques heures et le premier tour des scrutins régionaux et départementaux sera achevé. Les tractations habituelles entre listes débuteront. A la clé, gérer des budgets colossaux.

La pandémie de Covid-19 est, en France, au plus bas depuis un an, exception faite du renforcement du poids du variant indien dans le nombre des contaminations. Tant mieux, car les électeurs français sont appelés aux urnes ce dimanche 20 juin et sept jours plus tard pour le second tour des élections régionales et départementales. Certains découvrent d'ailleurs ces derniers jours, avec l'arrivée dans leur boîte aux lettres de la propagande électorale, ou – plus moderne – de SMS de candidats directement sur leur smartphone, de la tenue en simultané de deux scrutins. Il est vrai que le second (départementales, anciennement cantonales) est moins médiatique que le premier, certainement en raison de têtes d'affiches plus célèbres aux régionales.

PREMIER PARTI DE FRANCE

La vraie question sera le taux de participation. Sera-t-il faible ou très faible ? Le directeur général de l'Ifop, Frédéric Dabi, annonçait récemment dans un entretien à France Info craindre que l'abstention soit « massive ». Le taux de 60 % était avancé, soit plus de 28 millions de Français. Sous cette hypothèse, ceux qui refuseraient de placer un bulletin dans les urnes formeraient, de loin, le premier parti de France.

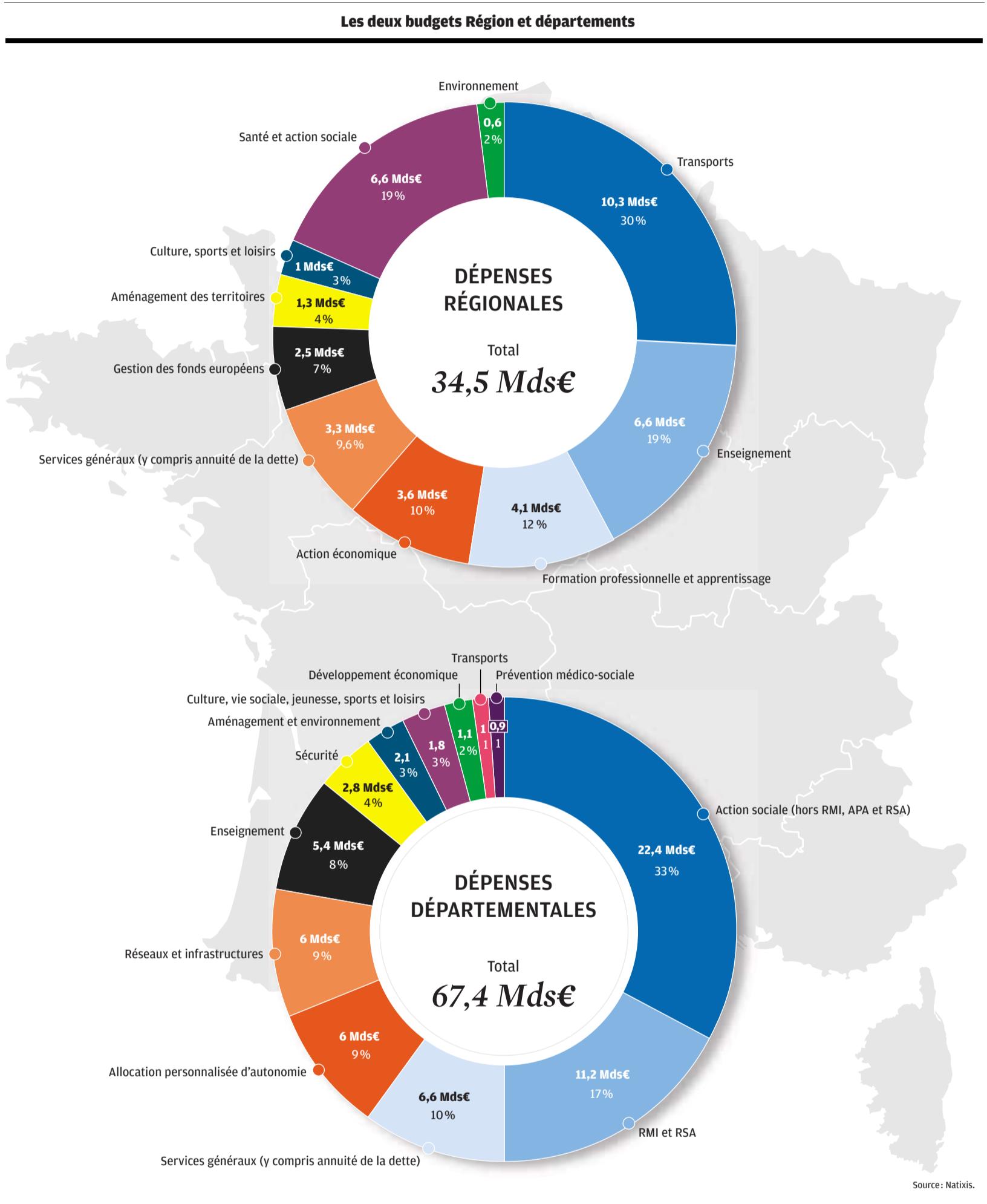
Comment pourrait-il en être différemment alors que, depuis la présidentielle de 2017, la participation recule lors de chaque élection ? Au second tour des municipales l'an passé, pourtant appréciée des électeurs – le maire et les conseillers municipaux sont moins taxés d'être partisans que d'autres élus de la République –, l'abstention avait atteint le niveau record de 58,4 %.

Cette tendance n'est pas récente. La cassure est intervenue après l'élection départementale de 2008. Le taux de participation y avait atteint 65 % pour s'effondrer par la suite et fluctuer entre 45 % et 50 %.

DES MISSIONS ESSENTIELLES

L'élection présidentielle, elle, passionne toujours les foules. La participation, bien qu'en léger retrait lors des derniers scrutins, résiste au-dessus de 75 % (premier tour) ! A titre de comparaison, elle n'est que de 55 % aux Etats-Unis.

C'est pour cela qu'il est très difficile d'extrapoler les chances de tel candidat ou telle candidate à la présidentielle sur la seule base de ces résultats locaux. Certes, de bonnes performances aux régionales peuvent légitimer une candidature ou couper net tout espoir de compétition en cas d'échec. Mais est-ce l'enjeu de ces élections ? Non. Les missions des conseils régionaux et départementaux sont essentielles dans la vie des Français, très largement axées sur l'attractivité économique pour les premiers et sur l'action sociale pour les seconds. Les montants en jeu sont importants. Près de cent milliards d'euros au total. Un quart du pharaonique budget de la sécurité sociale de 415 milliards d'euros. Une bonne raison de se déplacer dimanche. — PHILIPPE WENGER



Source: Natixis.

Présidentielle

Un galop d'essai pour l'élection suprême

TREMLIN — Les élections régionales et départementales, avec les municipales, sont celles qui devraient intéresser le plus les électeurs, car elles sont proches de leurs centres d'intérêt. Ce n'est pas toujours le cas, comme en témoigne le taux de participation. Pour les commentateurs politiques, c'est une réalité, car

elles interviennent un an avant l'échéance de l'élection présidentielle, qui est la compétition majeure en France.

Ces régionales et départementales sont ainsi vues comme un galop d'essai. Des résultats dépendront la survie de partis politiques. On pense évidemment au moribond Parti social-

liste. Et elles pourront, en revanche, créer une dynamique favorable en cas de performances. Sera-ce le cas pour les écologistes ? Le Rassemblement national (RN) sortira-t-il renforcé par de bons résultats au premier tour ou, au contraire, sera-t-il affaibli car il n'aura pas su conquérir plusieurs régions au second tour ?

COMPÉTITION PHARE DE 2022

La stratégie des Républicains de ne pas s'allier avec le parti présidentiel, la République en marche (LREM), ou avec le RN sera-t-elle saluée par les Français, ou le parti sortira-t-il des élections

divisé, avec règlements de compte à l'appui ? Il faudra attendre le soir du 27 juin pour pouvoir dresser un bilan et dessiner des perspectives pour « la » compétition phare de 2022.

Au-delà des partis, cette compétition participera à la sélection des candidats. Un échec de Xavier Bertrand dans les Hauts-de-France signera comme une fin de non-recevoir des Français à son aventure personnelle. Le même constat pourrait être fait pour Valérie Pécresse, en Île-de-France, ou pour Laurent Wauquiez, en Auvergne-Rhône-Alpes, en cas de contre-performance. Une primaire avant l'heure, en quelque sorte,

pour un parti, LR, qui songe à sélectionner son futur candidat en recourant à des enquêtes d'opinion. Une performance du PS en Île-de-France de sa tête de liste médiatique Audrey Pulvar permettrait à la maire de Paris, Anne Hidalgo, de se dévoiler.

EN SITUATION OU NON ?

Enfin, et c'est peut-être la question qui taraude nombre d'électeurs de la majorité présidentielle : le président de la République sortant sera-t-il en capacité de se représenter ou non ? Cette question n'est pas aussi saugrenue qu'il y paraît. Lui-même se l'est publiquement posée à plusieurs reprises.

Début juin, en déplacement dans le Lot, Emmanuel Macron soulignait que des mesures difficiles devraient être prises durant l'été et qu'il était trop tôt pour se prononcer sur son éventuelle candidature à la présidentielle de 2022. Le président faisait référence à la réforme des retraites, qui revient inévitablement sur l'ouvrage.

Il y a un précédent que personne n'a oublié. Le président sortant en 2017, François Hollande, avait renoncé à sa candidature, estimant qu'il n'était pas en situation favorable. Sa cote de popularité était toutefois bien plus mauvaise que celle du président en place. — P.W.

aux nombreux enjeux

Mode d'emploi Deux dimanches, deux élections

EXPLICATION — Les électeurs vont voter les 20 et 27 juin. Mais savent-ils exactement pour qui et comment ? Ce n'est pas certain. Revue de détail.

1 RÉGIONALES

Les Français vont s'exprimer pour mettre en place un conseil régional. C'est l'assemblée délibérante de la région. Celle-ci est constituée de conseillers régionaux élus. Ses compétences sont établies par la loi. Il s'agit avant tout de promouvoir le développement économique, social, sanitaire, culturel et scientifique de la région (voir l'illustration). A cette liste, il faut ajouter le soutien à l'accès au logement, à l'amélioration de l'habitat, à la politique de la ville et la rénovation urbaine, les politiques d'éducation et l'aménagement et l'égalité de ses territoires ou encore la promotion des langues régionales. L'aménagement durable du territoire est à sa charge.

UN MANDAT DE SIX ANS

Les conseillers régionaux sont renouvelés tous les six ans, selon un scrutin de liste à deux tours. La représentation proportionnelle joue un rôle fondamental, mais sans panachage — il est impossible de voter pour des concurrents sur

plusieurs listes — et avec une prime majoritaire.

Ainsi, si, au premier tour, une liste obtient la majorité, elle bénéficie d'un quart des sièges. Les autres sièges sont répartis entre toutes les listes, y compris celle arrivée en tête, ayant recueilli plus de 5 % des suffrages, selon la stricte proportionnalité. Si aucune liste n'obtient la majorité, alors un second tour a lieu avec uniquement les listes ayant dépassé le seuil de 10 % des suffrages au premier tour. Les listes peuvent être modifiées entre les deux tours avec la possibilité de fusionner avec celles ayant eu au moins 5 % des suffrages. On applique la même répartition des sièges qu'au premier tour mais sans exigence de majorité absolue, évidemment. Le conseil régional élit son président à la majorité absolue. Après deux tours sans succès, son élection se fait avec une majorité relative. Le président et ses vice-présidents forment la commission permanente. Dans un souci d'efficacité et de réactivité, le conseil peut lui déléguer une partie de ses fonctions sauf le vote du budget. Certaines collectivités territoriales à statut particulier ne sont pas concernées par ces élections, notamment Mayotte, la Nouvelle-Calédonie, la Polyné-

sie française, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon et Wallis-et-Futuna.

2 DÉPARTEMENTALES

Autrefois dénommées cantonales, les élections départementales se tiendront les mêmes dimanches que les régionales. Les conseillers départementaux ont un mandat de six ans également. Des binômes se présentent — un homme et une femme — pour chaque canton. Ils doivent obtenir 50 % des voix exprimées au premier tour et 25 % des inscrits pour être directement élus. Dans le cas contraire, au second tour, les deux binômes arrivés en tête peuvent se maintenir. Les autres aussi, à la condition qu'ils aient obtenu davantage que 12,5 % des électeurs inscrits. Celui arrivant en tête est élu.

Les départements sont connus pour leur action sociale. Ils y consacrent 50 % de leur budget (avec RMI et RSA) auxquels s'ajoutent 9 % pour l'allocation personnalisée d'autonomie (APA). La gestion des routes dites départementales et des grands équipements (ports et aérodromes) représente également un poste de dépenses important. Celui de l'enseignement aussi, avec la construction, l'entretien et l'équipement des collèges (les lycées dépendent des régions). Le poste de la culture (musées, archives et bibliothèques départementales) n'est pas négligeable. Enfin, l'aménagement du territoire comprend la gestion de l'eau, l'aménagement foncier et le développement touristique. Rien, donc, pour la sécurité, thème qui est pourtant débattu à longueur d'antenne sur les chaînes de télévision ! — P.W.

Tactique

Un système qui favorise les alliances

ALLIANCE — Les élections régionales et départementales revêtent un intérêt tout particulier, selon le principe bien connu des journalistes, celui de proximité. C'est bien dans ce type de mandat électoral que le sentiment d'utilité et d'efficacité dans l'action publique se ressent le plus. D'ailleurs, un certain nombre des membres de la Convention citoyenne pour le climat (CCC), créée pour le mode de sélection basé sur le hasard, se sont engagés en politique à cette occasion. Ces 150 personnes avaient été tirées au sort, ce qui a été largement dénoncé, tout particulièrement par les individus ou les sociétés visées par les mesures préconisées par la convention. Ils sont aujourd'hui une quinzaine à se présenter plutôt sur des listes écologistes, on s'en doute, mais également d'autres, soutenues notamment par LREM. Leur volonté : agir.

Les missions des deux assemblées ont, en effet, un impact immédiat sur la vie de tous les jours des citoyens mais aussi sur l'avenir de la société. Un aspect très concret qui tranche avec le mode de scrutin, qui rend difficilement lisible la représentation citoyenne.

BROUILLAGE DU MODE DE SCRUTIN

Pour les départementales, « en cas de forte abstention, à l'instar des élections départementales de mars 2015, où elle fut de 50,2 %, 25 % des voix peuvent être nécessaires pour se maintenir au second tour, ce qui favorise le développement stratégique de listes d'alliance dès le premier tour », expliquent les stratégistes de Natixis. Ils poursuivent : « En mars 2015, l'éparpillement des partis de gauche avait conduit à une forte élimination de la gauche au second tour. Bien qu'au

coude-à-coude au premier tour, avec 36,7 % des votes en faveur de la gauche et 36,6 % pour la droite, la gauche, dispersée sur un grand nombre de candidatures, fut absente dans un quart des cantons (506) au second tour. In fine, la droite, forte de 2.396 conseillers élus (58,3 %), prit la présidence de 62 conseils départementaux, tandis que la gauche, avec 1.597 conseillers (38,9 %), prit la tête de 28 départements. » Dans le cas des régionales, « la prime majoritaire du mode de scrutin a deux principales conséquences : favoriser, sans la garantir, l'émergence d'une majorité au sein des conseils et favoriser les fusions de listes ou le retrait de listes au second tour ». Ainsi, en 2015, un rééquilibrage politique des conseils régionaux eut lieu entre la gauche et la droite : sept des douze conseils régionaux (hors Corse) ont disposé d'une majorité à droite et cinq d'une majorité à gauche. « Bien qu'arrivé en tête dans six régions au premier tour, le FN [rebaptisé RN depuis] n'est pas parvenu à s'y maintenir au second tour et a fini minoritaire dans tous les conseils », même si le nombre de conseillers de ce parti a nettement progressé (358 sièges contre 118 en 2010), concluent ces mêmes experts. — P.W.

Bilan contrasté

Depuis 2015, les dépenses et la dette évoluent en fonction des régions

EFFICIENCE — Quel bilan depuis les dernières élections régionales de 2015 ? L'Ifrap, la Fondation pour la recherche sur les administrations et les politiques publiques, s'est penchée sur le sujet. Lors de ce mandat (les chiffres de 2020 n'étaient pas encore disponibles pour l'étude), des évolutions structurelles ont eu lieu, entre le transfert des compétences (transports, qui représentent désormais environ un tiers des dépenses totales, et action économique) et la transformation des recettes. « La crise sanitaire que notre pays a traversé rebat aussi les cartes : les régions se sont beaucoup impliquées dans la gestion de la crise et elles revendentiquent aujourd'hui un rôle renforcé », indique l'organisme.

Se pose aussi la question des gains d'efficience de la nouvelle carte régionale, critiqués par la Cour des comptes. Globalement, sur la durée de la mandature, les dépenses ont augmenté de 25,3 à 29,8 milliards d'euros selon les régions. Les frais de fonctionnement représentent l'essentiel de ces dépenses, avec près de 20 milliards d'euros en 2019, mais leur évolution est contrastée suivant les régions : elles ont reculé

de 9 % en Ile-de-France, mais bondi de près de 40 % en Centre-Val de Loire. Pour les dépenses d'investissement, le bilan est plus hétérogène encore : elles ont doublé en quatre ans en Auvergne-Rhône-Alpes et en Normandie, alors qu'elles ont reculé dans les Hauts-de-France (de 20 %).

ENDETTEMENT À TAUX NÉGATIF

Même chose pour la dette. Globalement, les régions métropolitaines se sont endettées de 2,2 milliards d'euros supplémentaires entre 2015 et 2019, ce qui représente une évolution de 10 %, pour une dette globale de 24,6 milliards d'euros. La dette s'est stabilisée en Normandie, en Ile-de-France et en Auvergne-Rhône-Alpes, mais elle a fortement progressé (autour de 40 %) en Bretagne et en Nouvelle-Aquitaine. « La forte hausse des recettes fiscales a permis de ne pas pénaliser l'investissement », note l'Ifrap. A noter que la région Auvergne-Rhône-Alpes a récemment levé 20 millions d'euros sur dix ans, au taux de -0,005 %, devenant la première collectivité française à

émettre un emprunt à long terme à un taux négatif. « Cette faculté d'emprunter à taux négatif des liquidités était déjà courante pour les Etats, mais rare pour les collectivités », relève l'Ifrap.

ÉCONOMIES

Afin de réaliser des économies, la fondation recommande de mettre en place des référentiels de coûts. « A titre d'exemple, en alignant les dépenses des principales compétences régionales sur le coût moyen de production, c'est déjà 1 milliard d'euros d'économies possible », calcule l'organisme. Et en adoptant le coût le plus bas, ce sont plus de 5 milliards d'euros d'économies.

Que noter pour 2020 ? Les dépenses exceptionnelles ont concerné l'achat de matériel de protection contre la Covid-19 (60 millions de masques ont été achetés par les régions pendant la crise sanitaire, gel hydroalcoolique, etc.), tandis que l'arrêt des transports scolaires et ferroviaires, le confinement avec le télétravail et la fermeture des lycées auront des conséquences sur les sections des transports des comptes des régions.

— CAROLINE MIGNON



Compagnie des Alpes

La Compagnie des Alpes augmente son capital avec maintien du droit préférentiel de souscription

UNE NOUVELLE PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- 1 Exploiter pleinement le potentiel de reprise de l'activité dès la réouverture des sites
- 2 Relancer la dynamique d'investissements visant à promouvoir l'attractivité des sites
- 3 Renouer avec les niveaux d'activité et la trajectoire de croissance rentable d'avant crise
- 4 Accélérer la mise en œuvre de la politique du Groupe en matière environnementale
- 5 Développer de nouveaux projets stratégiques et saisir des opportunités de croissance externe

Fin de la période de souscription le 23 juin

- Augmentation de capital d'environ 231 M€
- Attribution d'1 DPS par action détenue ou acquise au 9 juin 2021
- 1 DPS donne droit à souscrire à titre irréductible à 1 action nouvelle
- Possibilité de souscrire (à titre réductible) au-delà du nombre d'actions nouvelles auquel vos DPS vous donnent droit
- Prix de souscription : 9,40 € par action nouvelle
- Dilution potentielle en cas de non souscription : à titre indicatif, un actionnaire détenant 1% du capital de la société avant l'émission et ne souscrivant pas à celle-ci, verrait sa participation réduite à 0,50% du capital après réalisation de l'augmentation de capital
- Montant total des engagements de souscription des actionnaires existants : 144,6 M€ soit 62,6% de l'opération

INFORMATION ACTIONNAIRES

Site internet : <https://augmentationdecapital.compagniedesalpes.com>
 Numéro Actionnaires : 01 86 86 02 14

Ce document constitue une communication à caractère promotionnel et ne constitue pas un prospectus au sens du Règlement (UE) 2017/1129 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017. Un prospectus comprenant (i) le document d'enregistrement universel de la Société, qui a été déposé auprès de l'AMF le 29 janvier 2021 sous le numéro D.21-0027, (ii) l'amendement au document d'enregistrement universel, (iii) une note d'opération relative à l'admission aux négociations des actions nouvelles de la Société sur Euronext Paris et (iv) le résumé du prospectus a obtenu l'approbation de l'Autorité des marchés financiers sous le numéro 21-214 en date du 8 juin 2021 et est mis à disposition sur le site Internet de l'AMF et de la société. Des exemplaires du présent prospectus sont disponibles gratuitement au siège social de la société située au 50/52 boulevard Haussmann, 75009 Paris, France. La société attire l'attention du public sur les facteurs de risques mentionnés dans le chapitre 2 de l'amendement au document d'enregistrement universel et au chapitre 2 de la note d'opération. Les investisseurs potentiels sont invités à lire le prospectus avant de prendre une décision d'investissement afin de pleinement comprendre les risques et avantages potentiels associés à la décision d'investir dans les valeurs mobilières. L'approbation du prospectus par l'AMF ne doit pas être considérée comme un avis favorable sur les valeurs mobilières offertes ou admises à la négociation sur un marché réglementé. Les actions ou les titres financiers de Compagnie des Alpes ne peuvent pas être offerts ou vendus aux États-Unis d'Amérique en l'absence d'un enregistrement ou d'une exemption d'un tel enregistrement au titre du U.S. Securities Act of 1933, tel que modifié. Compagnie des Alpes n'a pas l'intention d'enregistrer une offre de titres financiers en totalité ou en partie aux États-Unis d'Amérique ni de procéder à une offre au public aux États-Unis d'Amérique.

Taux d'intérêt à 10 ans

FRANCE	0,16 %
ALLEMAGNE	- 0,20 %
ROYAUME-UNI	0,77 %
ÉTATS-UNIS	1,49 %
JAPON	0,06 %

Le chiffre de la semaine

- 0,5 %

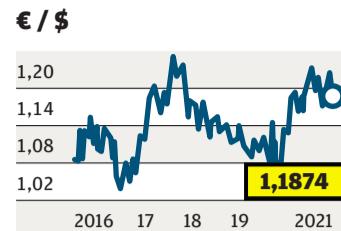
France. Les prix des produits de grande consommation dans la grande distribution reculent sur un an (- 0,5 % en mai par rapport à mai 2020) pour le huitième mois consécutif.

Matières premières

PÉTROLE (BRENT)	72,52 \$	+ 0,3 %
ONCE D'OR	1.775,97 \$	- 5,4 %

Variations sur la semaine

€ / \$	1,1874	- 1,9 %
€ / CH	1,0944	+ 0,6 %
€ / £	0,8571	- 0,1 %
\$ / ¥	110,26	+ 0,5 %
\$ / YUAN	6,4467	+ 0,8 %



La Réserve fédérale durcit son discours et prévoit des hausses de taux en 2023

Faucon La banque centrale américaine a relevé ses prévisions de croissance et d'inflation. Les membres du comité de politique monétaire ont abordé le sujet d'une réduction des achats d'actifs.

Avec le rebond de l'économie américaine et de l'inflation, la Réserve fédérale ne peut éternellement dispenser une politique monétaire ultra-accommodante. Le retour à une certaine orthodoxie doit néanmoins se faire avec une prudence extrême pour ne pas déstabiliser les marchés et provoquer volatilité et envolée de taux.

DEUX HAUSSES EN 2023

C'est ce à quoi s'est employé la banque centrale américaine, mercredi 16 juin, en durcissant légèrement son discours. D'après le fameux schéma à points (*dot plot*) des membres du comité de politique monétaire (FOMC), ces derniers tablent désormais en majorité (projections médianes) sur deux hausses des taux d'un quart de point en 2023, au lieu de 2024 lors de sa réunion du mois de mars. Pour l'heure, l'objectif des *fed funds* reste fixé dans une fourchette comprise entre 0 % et 0,25 %.

Ce changement s'explique par des prévisions plus optimistes

sur la croissance : elle devrait atteindre 7 % cette année, au lieu de 6,5 % anticipés auparavant. L'institution de Washington a même rassuré sur l'emploi, alors que la crise a laissé près de 8 millions d'Américains au chômage. « Il y a toutes les raisons de croire que nous aurons un marché du travail avec de très bons chiffres, un faible taux de chômage, un taux de participation élevé et des salaires en hausse de façon généralisée », a déclaré son président, Jerome Powell.

« C'est clairement la perspective d'un resserrement monétaire qui, bien que totalement logique, avait été quelque peu oubliée par les marchés »

Nicolas Forest, responsable de la gestion obligataire chez Candriam

Quant à l'inflation, les membres de la Fed ont beau rassurer sans répit sur le caractère transitoire de ses « poussées » – les prix à la production ont bondi de 6,6 % en mai –, liées aussi bien à l'effet de base qu'aux effets du rebond (tensions des capacités de production, etc.), elle a tout de même été revue à la hausse, à 3,4 % en fin d'année, au lieu de 2,4 % estimés lors des dernières prévisions de mars dernier.

Résultat de ce discours plus « faucon », c'est-à-dire plus attentif à l'inflation qu'un biais dit « colombe », les actions se sont repliées tandis que les rendements obligataires américains se sont tendus temporairement. Enfin, le dollar s'est apprécié face aux autres devises, en particulier l'euro (voir graphique ci-dessous), dans la perspective d'un loyer de l'argent plus intéressant outre-Atlantique.

« Le marché semblait jusqu'ici croire aux messages rassurants d'une inflation transitoire. Or, avec deux hausses potentielles

en 2023, c'est bien la normalisation monétaire qui se dessine, avec un potentiel arrêt des achats d'actifs en 2022. C'est clairement la perspective d'un resserrement monétaire dans les prochaines années qui, bien que totalement logique, avait été quelque peu oubliée par les marchés », indique Nicolas Forest, responsable de la gestion obligataire chez Candriam.

JACKSON HOLE À SUIVRE

Pour l'heure, le rythme des achats d'actifs reste le même, à 120 milliards de dollars par mois. Mais la Fed n'a pas caché avoir entamé des discussions sur la future réduction de ses achats (le fameux *tapering*), qui devra nécessairement se faire l'an prochain, avant les relèvements des taux. Il est certain qu'une fois encore, la nature et la profondeur des discussions qui ont eu lieu seront connues dans le prochain compte rendu de la Fed, qui sera publié le mois prochain. Le symposium de Jackson Hole, à la fin du mois d'août, qui réunit chaque année les grands banquiers centraux, sera aussi suivi

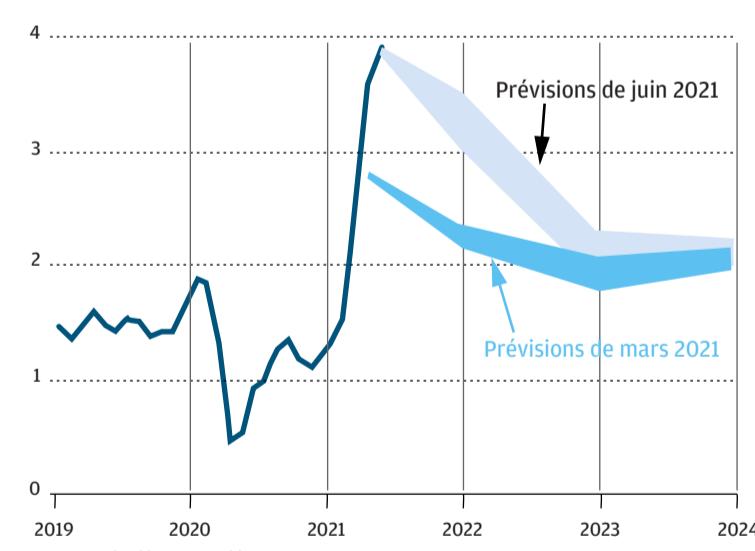
ZOOM SUR... Janet Yellen au Sénat

L'ancienne présidente de la Réserve fédérale, désormais secrétaire au Trésor des Etats-Unis, s'est exprimée au Sénat sur les propositions budgétaires de Joe Biden pour l'an prochain. Tout en défendant le programme économique à long terme du président américain, elle a tenu à rassurer sur l'inflation, qui reste, selon elle, transitoire, les goulets d'étranglement étant liés à la réouverture de l'économie. La plupart des prix, comme celui des billets d'avion, vont donc retrouver des niveaux normaux. Janet Yellen a dû faire face aux critiques des républicains sur l'instauration d'un impôt minimal international pour les entreprises de 15 %, tandis que les démocrates, sans surprise, la soutenaient. Un moyen, selon elle, d'éviter que la Chine ou d'autres pays n'attirent les sociétés américaines par un système fiscal attrayant.

avec la plus grande attention. D'après la dernière enquête de Bank of America auprès des gérants, 63 % d'entre eux s'attendent à des détails du *tapering* à cette date ou lors de la réunion monétaire de septembre. En attendant, la question de l'inflation restera au cœur des préoccupations des investisseurs. Bien que près des trois quarts des gérants estiment que les poussées inflationnistes sont transitoires, le sujet n'en reste pas moins la première de leur préoccupation, toujours selon cette précieuse enquête, au coude-à-coude avec le *taper tantrum*, c'est-à-dire une réduction des achats d'actifs précipitée et désastreuse. — CAROLINE MIGNON

Projection d'inflation des membres du Comité de politique monétaire

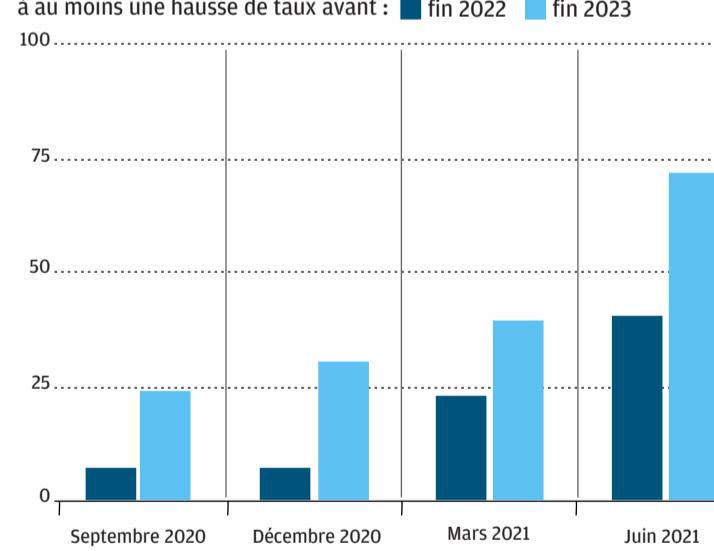
Prévision d'inflation PCE, en %



Sources : Fed, Oddo BHF Securities.

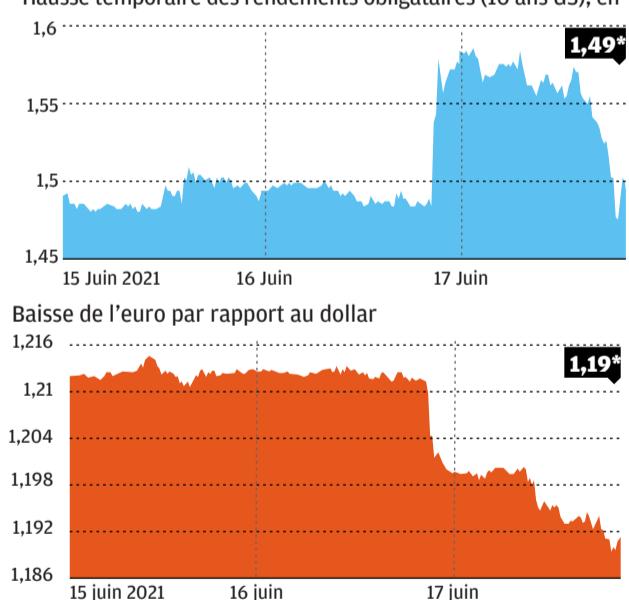
Projection de taux directeurs des membres du Comité de politique monétaire

En % des membres du Comité de politique monétaire qui s'attendent à au moins une hausse de taux avant : fin 2022 fin 2023



La réaction des marchés

Hausse temporaire des rendements obligataires (10 ans US), en %



Source : Bloomberg.

UNION EUROPÉENNE

Première levée de dette souveraine

Le fédéralisme européen n'est plus un fantasme. Un premier pas, irréversible, a été franchi cette semaine avec la levée de fonds sur les marchés financiers pour financer le plan de sauvetage européen (NextGenerationEU) dont le montant maximum sera de 672,5 milliards d'euros. Il financera les investissements et les réformes de l'ensemble de l'Union euro-

péenne (UE). La Commission a ainsi levé 20 milliards d'euros de dette obligataire à dix ans (la demande était de 142 milliards d'euros). L'échéance est le 4 juillet 2031.

« Il s'agit de la plus importante émission d'obligations institutionnelles jamais réalisée en Europe, de la plus grande transaction institutionnelle à tranche unique jamais effectuée et du plus grand montant que l'UE ait levé en une seule tran-

La Commission européenne emprunte sur le marché obligataire

En €



saction », a affirmé la Commission européenne. « Ce jour est véritablement historique pour notre UE. [...] En tant qu'Union forte, nous levons ensemble des fonds sur les marchés et investissons dans une reprise commune après cette crise. Il s'agit d'un investissement dans notre marché unique et, plus important encore, d'un investissement dans l'avenir des prochaines générations européennes qui devront relever les défis de la numérisation et du changement climatique », a surenché ri la présidente de la Commission européenne.

Ursula von der Leyen se rendra d'ailleurs dans chaque pays pour

annoncer le verdict de Bruxelles sur les plans de relance déposés par chaque gouvernement. Celui du Portugal a été le premier validé, suivi par le plan grec. La semaine prochaine, la présidente de la Commission poursuivra sa tournée en Autriche, en Slovaquie et en France. D'ici à la fin 2021, la Commission devrait lever quelque 80 milliards d'euros supplémentaires en obligations et en titres de créance à court terme de l'UE. De quoi alimenter progressivement un marché de la dette souveraine sur lequel la Banque centrale européenne pourra intervenir à loisir. — P. W.

Des amabilités, de la fermeté et des avancées

Sommet Les présidents américain et russe se sont rencontrés en terrain neutre pour apaiser les tensions entre les deux pays.

L'événement n'est pas passé inaperçu. Il ne s'agit pas de l'Euro, la compétition qui passionne tous les amateurs de football, mais de la rencontre entre le président américain, Joe Biden, et son homologue russe, Vladimir Poutine.

GRANDE PUISSANCE VS PUISSANCE RÉGIONALE

Les contentieux entre les deux pays sont nombreux, à commencer par l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014, le

soutien aux séparatistes de l'est de l'Ukraine, l'intervention russe en Syrie en 2015 et les accusations américaines d'ingérence dans l'élection de 2016 ayant favorisé l'élection de Donald Trump. Plus récemment des cyberattaques ont encore été mises sur le compte de la Russie, qui, elle, dément sans sourciller. Les tensions entre les deux hommes s'étaient renforcées après l'élection de Joe Biden, celui-ci ayant répondu par l'affirmative à la question d'un journaliste lui

demandant si le second était un tueur !

Avant ce rendez-vous, les deux leaders ont cherché à arrondir les angles. Joe Biden se félicitant de ce sommet entre « deux grandes puissances ». Une formule qui balaie celle de l'ancien président démocrate, Barack Obama, pour qui la Russie était simplement une « puissance régionale ». Une reconnaissance dont le leader russe ne pouvait que s'enorgueillir, lui qui estime que la Russie n'est pas considérée comme elle devrait l'être. Celui-ci a d'ailleurs publiquement remercié Joe Biden pour l'initiative de cette rencontre. Selon certains observateurs de la vie politique russe, une telle reconnaissance internationale de la Russie pourrait pousser à un changement de comportement de Moscou sur des sujets comme les empoisonnements, les arrestations d'opposants et l'ingérence dans la politique intérieure américaine. A voir.

Après un entretien en tête à tête, Joe Biden et Vladimir Poutine, leurs chefs de la diplomatie – le secrétaire d'État américain, Antony Blinken et le ministre des Affaires étrangères russe, Sergueï Lavrov – les ont rejoints.

DES GESTES FORTS

Vladimir Poutine et Joe Biden ont paraphé un court texte affirmant leur volonté de mettre en

Russie. Déjà, en février, Joe Biden avait accepté de prolonger de cinq ans le traité New Start, qui limite le nombre d'ogives nucléaires stratégiques, de missiles, de bombardiers et de sous-marins. Ce « dialogue » devrait débuter dans les prochaines semaines et non dans quelques mois, faisait savoir le porte-parole du Kremlin au lendemain de ces discussions.

SE LIGUER CONTRE LA CHINE

Un autre geste est le retour des ambassadeurs des deux grandes puissances à Moscou et à Washington. Ils avaient été rappelés dans leur pays respectivement en mars et en avril. Vladimir Poutine a également jugé envisageable un échange de prisonniers et il a précisé que

Un apaisement récent des relations américano-russes après une montée des tensions dans la foulée de l'arrivée de Joe Biden à la Maison blanche



ZOOM SUR...

La solidarité de l'Otan réaffirmée

A l'occasion du sommet de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (Otan) organisé le 14 juin à Bruxelles, ses membres, notamment les Etats-Unis, ont réaffirmé l'importance de l'article 5. Celui-ci garantit que si un pays est agressé, tous se sentent agressés et solidaires. C'est le pilier de l'alliance atlantique. Avec la présidence Trump, elle avait été fragilisée, et de profonds doutes existaient. Une mise au point envers la Turquie a également été faite à cette occasion. Son comportement posait question, notamment ses relations avec la Russie (acquisition de systèmes de défense aérienne russe) tout comme ses mesures d'intimidation envers un navire militaire français dans les eaux internationales en Méditerranée.

Le message a été ferme : si des tensions ou des rivalités existent entre des membres de l'Otan, elles doivent être traitées en interne. Enfin, les engagements sur les fondamentaux démocratiques ont été rappelés. Les échanges entre le président turc et les présidents américain et français auraient été constructifs. C'est essentiel pour l'avenir des réformes en cours de l'Otan.

PRÉSIDENTIELLE IRANIENNE

L'ultraconservateur Ebrahim Raïssi devrait l'emporter

A l'heure du bouclage d'Investir, c'est le candidat conservateur Ebrahim Raïssi qui semblait en passe de remporter la compétition à la présidence de la République islamique d'Iran. Quelque 60 millions d'Iraniens étaient invités à élire un successeur au président sortant, Hassan Rohani. Il était trop tôt, quand nous mettions sous presse, pour savoir s'il avait arraché la majorité absolue ou si le second tour, prévu le 25 juin, devait se tenir.

Sur six cents candidatures, le Conseil des gardiens de la Constitution a autorisé seulement sept hommes à se présenter. L'heure n'est pas à la parité en Iran ! Mercredi, trois candidats se sont retirés – deux ultras et un réformiste –, laissant le champ libre à l'ultraconservateur Ebrahim Raïssi. Chef de l'Autorité judiciaire, il est d'autant plus favori que ses challengers ont été disqualifiés ! Il avait obtenu 38 % des suffrages lors de l'élection présidentielle de 2017. Dans les rangs des ultraconservateurs, le général Mohsen Rezaï, ancien commandant en chef des Gardiens de la Révolution, reste aussi en lice. Il a échoué par deux fois aux présidentielles de 2009 et 2013, avec quelque 10 % de suffrages en sa faveur il y a huit ans. Les deux autres candidats sont peu connus et ils n'ont aucune chance de créer la surprise. Parmi



eux, un autre ultraconservateur, le député Amirhossein Ghazizadeh-Hachémi et le seul réformateur, Abdolnasser Hemmati, ancien président de la banque centrale. Ses détracteurs lui reprochent de soutenir le piètre bilan économique du président sortant jugé politiquement modéré.

L'abstention pourrait frôler les 60 %, la population estimant que ce scrutin est biaisé. Elle avait déjà atteint le record de 57 % lors des législatives de 2020.

Cette élection ne devrait toutefois pas changer radicalement les conditions de vie des Iraniens, n'a pas de politique étrangère, car l'essentiel du pouvoir politique est détenu par le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei.

QUELS PROGRAMMES ?

La présidence qui s'achève a été marquée par de fortes tensions.

La sortie des Etats-Unis de l'accord sur le nucléaire iranien a été un tournant. En réponse, les autorités iraniennes avaient renforcé l'enrichissement de l'uranium, justifiant les sanctions américaines. Des manifestations massives ont été réprimées par la force durant l'hiver 2017-2018 et à l'automne 2019. Les candidats sont tous plutôt favorables à la reprise des négociations internationales sur la question du nucléaire. Celles-ci ont bien avancé depuis l'élection de Joe Biden. L'intérêt bien compris du pouvoir iranien est d'obtenir la levée des sanctions américaines, qui contribuent à l'étaffacement de l'économie iranienne, déjà affaiblie par la pandémie de Covid-19. L'arrivée d'un ultraconservateur à la tête du pays empêchera-t-elle une issue heureuse aux négociations ? — P.W. AVEC L'AFP

Pionnier de la réalité assistée, AMA est en phase de conquête de ce marché en pleine expansion. Après avoir pris d'assaut les bureaux, la digitalisation du travail concerne désormais les professionnels de terrain : 80% de la population active mondiale ne travaille pas derrière un bureau. La plateforme logicielle XpertEye d'AMA, après 6 ans de développement, est idéalement positionnée pour cette nouvelle étape de la révolution numérique.

Éditeur et intégrateur de solutions logicielles B2B pour la smart workplace, AMA a développé XpertEye, une des solutions de réalité assistée et de travail collaboratif en mobilité les plus avancées du marché qui est désormais utilisée dans plus de 100 pays. AMA s'est déjà constitué un portefeuille de plus de 400 clients faisant majoritairement partie du classement Fortune1000.

Les solutions innovantes de collaboration interactive à distance d'AMA, connectées à une variété d'équipements (lunettes connectées, caméra thermique, microscope, etc.) contribuent à :

- améliorer la productivité,
- maximiser le temps disponible,
- limiter les déplacements, avec leurs coûts et leur empreinte carbone associés,
- simplifier le partage de connaissances,
- et réduire le temps d'intervention.

XpertEye couvre un large éventail de cas d'usage tels que le diagnostic à distance, l'inspection, la planification, la gestion des flux de travail, la formation à distance et la télémédecine.

AMA a été co-fondé par Christian Guillemot et ses frères, entrepreneurs bretons à l'origine notamment du succès d'Ubisoft. La famille Guillemot accompagne cette opération en participant à l'augmentation de capital d'environ 40 M€ lancée par AMA à hauteur de 5 M€.

SOUSCRIVEZ A L'INTRODUCTION EN BOURSE D'AMA
POUR PARTICIPER À LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE
DES PROFESSIONNELS DE TERRAIN

Fourchette de prix : 6,60 à 8,90 euros
souscription ouverte au public jusqu'au 28 juin

Retrouvez toutes les informations sur l'introduction d'AMA
sur Euronext Growth Paris sur ipo.amaxperteye.com

Des exemplaires du prospectus approuvé par l'Autorité des marchés financiers le 17 juin 2021 sous le numéro 21-232 composé d'un document d'enregistrement enregistré par l'AMF le 2 juin 2021 sous le numéro I. 21-027, d'une note d'opération relative aux modalités de l'offre et d'un résumé du prospectus sont disponibles, sans frais, au siège social d'AMA Corporation PLC (2 Angel Square, London EC1V 1NY (Royaume-Uni)) ainsi que sur les sites Internet de la Société (ipo.amaxperteye.com) et de l'AMF (www.amf-france.org). L'attention du public est attirée sur les facteurs de risques figurant dans les sections 3 du document d'enregistrement et de la note d'opération. AMA Corporation PLC n'a pas l'intention d'enregistrer une offre de titres financiers en totalité ou en partie aux États-Unis d'Amérique ni de procéder à une offre au public aux États-Unis d'Amérique.



INTRODUCTION EN BOURSE D'AMA : AMENEZ LE TRAVAIL COLLABORATIF SUR LE TERRAIN ET DÉCARBONEZ LES RELATIONS INTERENTREPRISES

Des énergies renouvelables qui renouvellent les équilibres mondiaux

Transition Après l'or noir, c'est au tour des énergies vertes de redistribuer les rapports de force dans le monde. Etats et entreprises montés dans le bateau au bon moment ont le vent en poupe.

Le poids géopolitique de l'Arabie saoudite à travers l'histoire ? Plutôt mesuré, rayonnement spirituel de La Mecque mis à part, jusqu'à la découverte des premiers champs pétroliers, dans les années trente. Gigantesque, à partir de là. Le tapis rouge constamment déroulé, par la suite, aux monarques saoudiens par les pays importateurs de pétrole, en dépit de nombreuses divergences d'intérêts, donne la mesure du pouvoir conféré par la maîtrise des sources d'énergie. Et annonce les bouleversements à venir : l'avènement d'une économie animée à plus de 80 % par des énergies renouvelables devrait déboucher sur une redistribution de pouvoir aussi spectaculaire que l'avait été l'irruption des Saoud au premier plan de la scène internationale.

RUPTURE

La dynamique est bien réelle. Parmi les indices : le coup de chaud sur le prix des approvisionnements pour infrastructures vertes (lire « Zoom » ci-dessous), ou encore les 250 GW, un nouveau record, de capacités renouvelables installées en 2020 dans le monde.

Une rupture psychologique s'est produite pendant la pandémie, qu'analysent encore les sociologues, où l'ensemble de la planète s'est reconnu un même destin, sur lequel il s'avère urgent d'agir. Les gouvernements sont suivis, et cela se retrouve dans la composition des plans de relance géants, aux Etats-Unis ou en Europe, qui accordent une part importante à la transition environnementale, avec, par exemple, 7 milliards d'euros consacrés à l'efficacité énergétique des bâtiments en France.

ACCÉLÉRATION PROBABLE
Certes, des montants six fois plus importants que ceux consacrés aux renouvelables seraient encore dirigés vers les énergies fossiles dans les mesures annoncées par les pays du G20, selon le syndicat des énergies renouvelables. Mais l'inflexion devrait se poursuivre. Les Etats qui affichent un objectif de zéro émission nette de carbone à l'horizon 2050 représentent ensemble, désormais, plus des deux tiers du PIB mondial. Pour atteindre les objectifs les plus ambitieux de l'accord de Paris de 2015, soit un réchauffement contenu à 1,5 °C, il faudra ramener à 10 % environ, dont 4 % pour le pétrole, la part des énergies fossiles dans la

« Le concept de sécurité énergétique va évoluer et se concentrer sur les systèmes de production et de transport d'électricité »

Nicolas Berghmans, Iddri

consommation d'énergie finale, qui est encore de plus de 70 % aujourd'hui.

REMISES EN QUESTION
Une véritable destitution en vue pour les « rois du pétrole », les pays les plus dépendants de l'exportation de cette ressource. L'Arabie saoudite, la Russie, l'Iran, le Nigeria, l'Angola, les Emirats, l'Irak ou le Venezuela, pour ne citer que les premiers exportateurs mondiaux, ont beaucoup à perdre à une division par cinq de l'usage des énergies fossiles. Cela ne signifie pas que ces pays perdront tout, chacun ayant des atouts à faire valoir dans le cadre d'une économie bas carbone, comme l'ensoleillement et l'espace disponible pour accueillir de nouvelles infrastructures.

Les grandes compagnies pétrolières ne s'y sont pas trompées. Des géants comme Shell ou TotalEnergies se projettent désormais en fournisseurs d'électricité. Les industriels de l'électrification, eux, surfent sur la vague, avec, en France, des entreprises comme Nexans pour les câbles ou Schneider Electric et Spie dans les systèmes de gestion de l'énergie.

UN POUVOIR DISTRIBUÉ DIFFÉREMENT

La redistribution des cartes en cours ne devrait cependant pas suivre les mêmes règles que celles de la partie précédente, pendant l'ère pétrolière. Une première différence tient à la capacité de circulation des énergies dans l'ancien et dans le nouveau système. Sur un échiquier, les énergies fossiles repré-

senteraient les pions, qui ne peuvent qu'avancer, en l'occurrence du producteur vers le consommateur, tandis que la « reine électricité » est, elle, capable de se déplacer dans tous les sens, favorisant les échanges et l'optimisation de l'offre et de la demande, avec cependant un handicap de stockage.

L'autre différence fondamentale tient à la disponibilité des nouvelles énergies. Les combustibles fossiles sont concentrés sur des aires géographiques bien précises. Les ressources renouvelables – le vent, les courants,

le soleil – sont, elles, largement distribuées à la surface du globe. Certains s'appuient sur ce constat pour prévoir une moindre conflictualité, de type guerre du Golfe, dans le nouveau monde. C'est encore à prouver. « Les convoitois sur des morceaux de territoire seront remplacées par d'autres rivalités », juge Nicolas Berghmans, analyste à l'Institut du développement durable et des relations internationales, le concept de sécurité énergétique va évoluer et se concentrer sur la sécurité des systèmes de production et de transport d'électricité,

appelée à devenir le principal vecteur énergétique, ainsi que sur la sécurité des approvisionnements en matières premières nécessaires au développement de l'économie bas carbone. »

LA CARTE ET LE TERRITOIRE ENCORE D'ACTUALITÉ

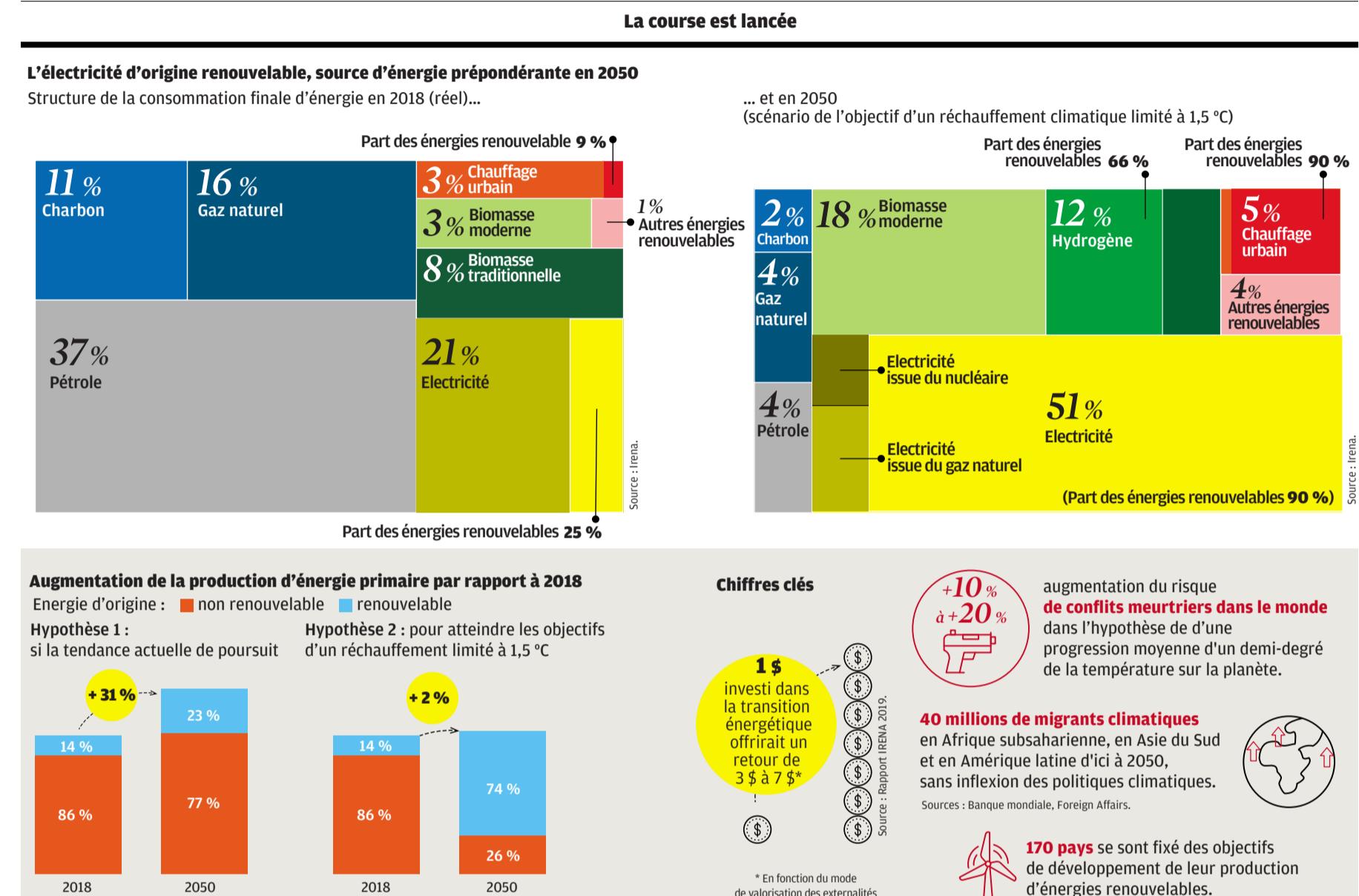
Cobalt, nickel, acier, cuivre, terres rares deviennent les nouvelles ressources stratégiques, et, en cela, les rivalités territoriales ne sont pas près de disparaître. Les gisements actuels de cobalt, par exemple, métal incontournable dans le processus de fabrication des batteries pour voitures électriques et dont les prix s'enflamment, sont concentrés aux deux tiers en République démocratique du Congo. La carte et le territoire évoluent mais conservent toute leur importance.

De ce point de vue, on imagine la Chine favorisée, qui cumule un large contrôle de l'offre de terres rares, avec une avance dans les technologies liées à l'énergie solaire et aux batteries. « Mais l'Europe est en phase de rattrapage, au moins dans le domaine des batteries, nuance Nicolas Berghmans, par ailleurs, le continent possède de très bons atouts dans les énergies éoliennes, lance un plan hydrogène et commence à réactiver son potentiel minier. Développer le recyclage pour réduire la dépendance aux importations est aussi une carte essentielle à jouer pour l'Europe. » Et la première puissance mondiale ? Principaux producteurs mondiaux d'hydrocarbures, les Etats-Unis ont en perspective une douloureuse reconversion

ZOOM SUR... Les pénuries qui guettent

Le panier composé de cinq minéraux essentiels à la production de véhicules électriques et de réseaux électriques intelligents composé par le magazine *The Economist* s'est apprécié de 139 % l'an dernier. Pour le cobalt, indispensable dans les batteries, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) estime que la demande devrait être multipliée par 20 d'ici à 2040, rapporte *Le Monde* (16 juin), un besoin que le potentiel minier actuel est loin de parvenir à couvrir. Les métaux rares manquent, les prix des concessions vertes – fermes éoliennes offshore, par exemple – s'envolent, et l'on détériore un peu plus les forêts équatoriales pour en extraire le balsa, qui entre dans la composition des pales d'éoliennes.

Le tout intervient alors que l'on n'en est qu'au tout début de la transition énergétique, peut-être 10 % du chemin, en matière d'investissements déjà engagés sur la masse théorique globale à consentir, et qu'une accélération est nécessaire pour atteindre le point qui sécuriserait un réchauffement limité à 1,5 °C. En d'autres termes, les sévères goulets d'étranglement qui commencent à gêner la sortie de l'ère des énergies fossiles ont toutes les chances de se pérenniser si rien ne change. La réponse est largement entre les mains des Etats, qui doivent favoriser l'investissement et l'émergence de l'offre capable de répondre aux nouveaux besoins, les projets miniers, par exemple, en Europe, dont les gisements de terres rares restent sous-exploités.



« Le concept de sécurité énergétique va évoluer et se concentrer sur les systèmes de production et de transport d'électricité »

Nicolas Berghmans, Iddri



1^{ère}

entreprise française cotée certifiée



Frey transforme le paysage commercial en mettant les critères ESG au cœur de sa stratégie*

*ESG : environnementaux, sociaux et de gouvernance



FREY est cotée sur
le compartiment B d'Euronext Paris
ISIN: FR0010588079

B Corp est la certification internationale la plus exigeante décernée aux entreprises ayant prouvé les impacts sociaux et environnementaux positifs de leur activité sur leurs parties prenantes



Retrouvez les détails de notre certification B CORP sur
Frey.fr

Elle sort après avoir doublé de valeur

La perspective d'une inflation finalement temporaire me conduit à changer la composition des valeurs de l'Investir 10. Je réduis notamment le poids du secteur des matières premières. Dans l'Investir 10 Rendement, Imerys nous quitte après un gain de 98,8 % obtenu depuis son entrée dans la sélection, le 3 avril 2020. Il sera remplacé par Axa.

Toujours dans la même logique de rotation sectorielle, je sors Aperam, qui a généré une plus-value de 47 % depuis le 16 novembre 2020. L'arbitrage se fait au profit d'un titre plus défensif : Iliad. Enfin, dans l'Investir 10 Grandes Valeurs, je retiens Dassault Systèmes à la place de Crédit Agricole, qui a également réalisé un beau parcours depuis que la banque est dans notre liste.

L'action a bondi de 24 % depuis le 7 décembre 2020. Imerys, Aperam et Crédit Agricole ont battu leur indice de référence depuis leur sélection.

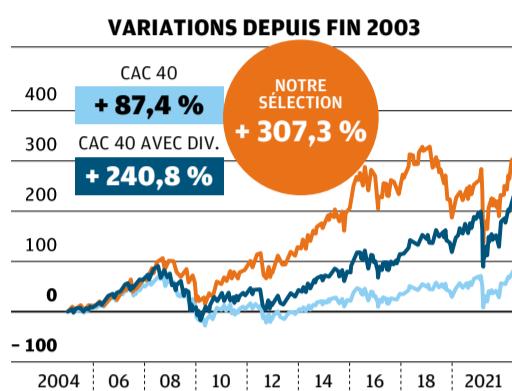
— FRANÇOIS MONNIER

NOS ARBITRAGES

Les Investir 10 conservent encore un biais matières premières, avec ArcelorMittal dans l'acier,

TotalEnergies dans le pétrole et Holcim dans le ciment. Le poids de la finance reste le même, car Axa va remplacer Crédit Agricole. Mais les assureurs semblent mieux placés que les banques dans cette nouvelle phase de marché. Dans les semaines à venir, la représentation des banques et des matières premières pourrait être encore allégée.

i10 investir GRANDES VALEURS



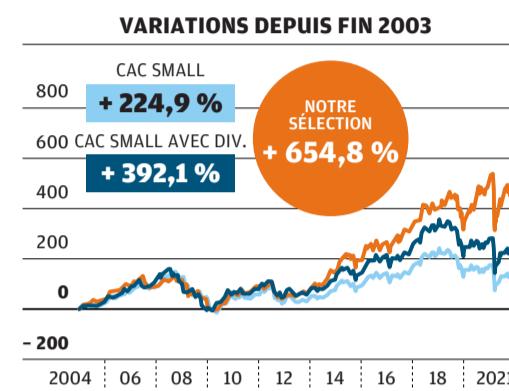
VARIATIONS SUR LA SEMAINE

NOTRE SÉLECTION	CAC 40
-0,3 %	+1,8 %
+22,5 %	+20,1 %

La semaine n'a pas été favorable au secteur des matières premières, la Chine prenant des mesures pour limiter la hausse des cours. L'action ArcelorMittal en a fait les frais.

VALEUR MNÉMO	DATE D'ENTRÉE	PERF. DEPUIS L'ENTRÉE	PRIX DE REVIENT	OBJECTIF	POTENTIEL	PER. 2021 EST.	RDT 2020 EST.	COURS (17-6-21)	VARIATION (SEMAINE)
AIR LIQUIDE AI	6-3-06	+997 %	13,25 €	170 €	17 %	26,9 %	1,9 %	145,46 €	+2,9 %
ALSTOM ALO	14-9-20	+2 %	42,75 €	58 €	33 %	21,4 %	0,6 %	43,59 €	-3,6 %
ARCELORMITTAL MT	1er-3-21	+23 %	19,81 €	32 €	31 %	3,7 %	1,1 %	24,36 €	-8,8 %
BUREAU VERITAS BVI	20-5-19	+25 %	21,31 €	31 €	16 %	29,8 %	1,3 %	26,74 €	+2,1 %
DASSAULT SYSTÈMES	-	-	-	240 €	22 %	47,4 %	0,4 %	-	-
CRÉDIT AGRICOLE	7-12-20	+24 %	9,93 €	16 €	30 %	9,8 %	6,5 %	12,30 €	-0,7 %
EIFFAGE FGR	16-11-20	+14 %	79,96 €	110 €	20 %	12,8 %	3,3 %	91,46 €	+2,5 %
SAINTE-GOBAIN SGO	6-1-20	+63 %	34,67 €	66 €	17 %	14,9 %	2,4 %	56,38 €	-0,5 %
SCHNEIDER ELECTRIC SU	2-12-19	+58 %	83,90 €	159 €	20 %	26,9 %	2 %	132,68 €	+1,5 %
TELEPERFORMANCE TEP	20-7-20	+35 %	238 €	400 €	24 %	32,1 %	0,7 %	322,30 €	+3,1 %
VEOLIA ENVIRONNEMENT VIE	18-6-18	+49 %	17,26 €	32 €	25 %	21,6 %	2,7 %	25,66 €	0 %

i10 investir VALEURS MOYENNES

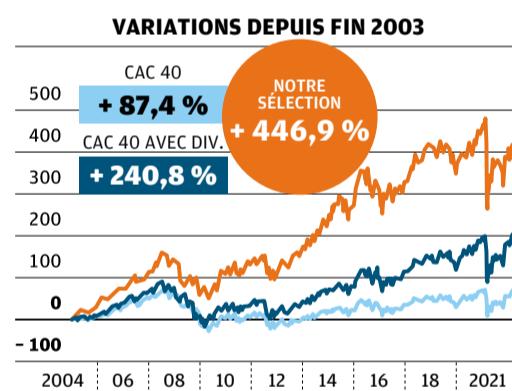


VARIATIONS SUR LA SEMAINE

NOTRE SÉLECTION	CAC SMALL
+1,2 %	-0,4 %
+14,9 %	+17,4 %

Edenred profite de la réouverture des économies et l'action se redresse. La performance du titre depuis son entrée dans notre sélection, juste avant la chute des marchés liée à la crise sanitaire, est aujourd'hui positive.

i10 investir RENDEMENT



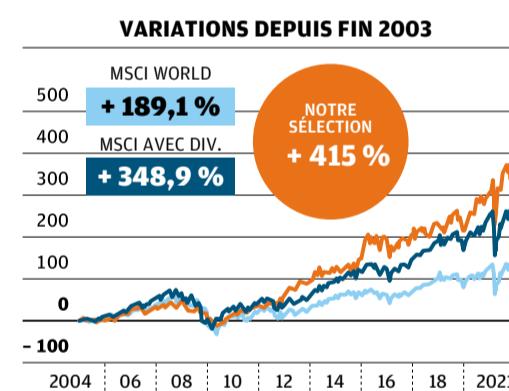
VARIATIONS SUR LA SEMAINE

NOTRE SÉLECTION	CAC 40
+0,6 %	+1,8 %
+13 %	+20,1 %

Petite semaine pour TF1. Selon Magna, le marché mondial de la publicité devrait rebondir fortement cette année (+14 %), mais quasiment stagner pour la télévision et la radio (+3 %).

VALEUR MNÉMO	DATE D'ENTRÉE	PERF. DEPUIS L'ENTRÉE	PRIX DE REVIENT	OBJECTIF	POTENTIEL	PER. 2021 EST.	RDT 2020 EST.	COURS (17-6-21)	VARIATION (SEMAINE)
AMUNDI AMUN	20-7-20	+9,2 %	69,50 €	87 €	15 %	15 %	3,8 %	75,90 €	+2,7 %
BNP PARIBAS BNP	7-12-20	+29,8 %	43,40 €	66 €	17 %	9,5 %	2 %	56,31 €	+0,4 %
BOUYGUES EN	7-6-21	-0,2 %	33,86 €	45 €	33 %	16,6 %	5 %	33,79 €	+1,8 %
AXA	-	-	-	28 €	22 %	8,6 %	6,3 %	-	-
IMERYS	3-4-20	+98,8 %	20,85 €	53 €	28 %	14,1 %	2,8 %	41,46 €	-2,6 %
MICHELIN ML	13-1-20	+24,3 %	106,50 €	155 €	17 %	15,7 %	1,7 %	132,35 €	+1,5 %
PERNOD RICARD RI	30-3-20	+41,8 %	127,34 €	210 €	16 %	28,7 %	1,5 %	180,60 €	+0,5 %
SANOFI SAN	1er-2-21	+18,5 %	75,01 €	105 €	18 %	14,5 %	3,6 %	88,89 €	+0,8 %
TF1 TFI	7-5-21	-3,5 %	8,39 €	10,50 €	30 %	11,9 %	5,6 %	8,10 €	-3,7 %
TOTALENERGIES TTE	22-2-21	+10,6 %	36,81 €	50 €	23 %	11,3 %	6,5 %	40,72 €	+2,3 %
VINCI DG	3-8-15	+107,8 %	46,31 €	111 €	15 %	21,3 %	2,1 %	96,24 €	+2,3 %

i10 investir INTERNATIONAL



VARIATIONS SUR LA SEMAINE

NOTRE SÉLECTION	MSCI WORLD
+1,5 %	-0,4 %
+12,6 %	+11,4 %

Amazon a obtenu le plus gros lot de diffusion des Ligue 1 et 2 jusqu'en 2024 attribué par la Ligue de football professionnel. Cela devrait permettre à Amazon Prime de pénétrer un peu plus le marché français.

Parmi les 900 valeurs de la cote, *Investir-Le Journal des Finances* vous présente ici ses 40 préférées, regroupées en quatre sélections de 10 valeurs. Les arbitrages ont lieu dans les vraies conditions du marché et sont réalisés de façon hebdomadaire avec exécution sur la base des cours de clôture du lundi.

Valeur entrante | **Valeur sortante** | ↗ Plus forte hausse de la semaine | ↘ Plus forte baisse de la semaine

Il est possible d'acheter :

• la sélection Investir 10 Grandes Valeurs en Bourse sous les codes mnémo : I10GS et Isin : FR0011630474. Les frais de gestion annuels sont de 1,5 %, et *Investir* en perçoit la moitié.

• le fonds Investir PEA Palatine, un fonds qui s'inspire des quatre sélections Investir 10, sous le code Isin : FR0013284114. Les frais de gestion annuels sont de 1,8 % et *Investir* en perçoit 1,05 %.



Investir 10
dès le vendredi
pour améliorer vos gains !

investir

Pour profiter de cette offre exclusive,
contactez vite le service client :

PAR MAIL

serviceclients@investir.fr

PAR TÉLÉPHONE

01 55 56 70 67

ACTIONS

.fr

Retrouvez chaque jour
en direct nos commentaires
et analyses
sur [investir.fr](#)

Le conseil
de la semaine
d'Investir

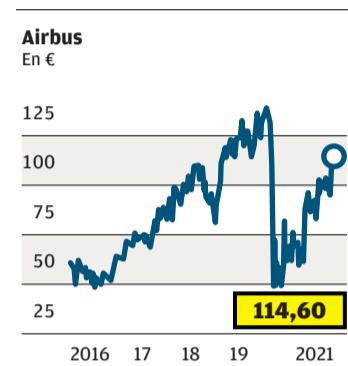


Par Delphine Tillaux

Airbus La reprise du trafic aérien se prépare aujourd'hui

C'est un exercice de séduction auquel s'est plié Airbus auprès de la presse internationale, mardi, avec un message : la crise n'est pas terminée mais l'après-crise s'annonce soutenue pour l'avionneur. Ce dernier a confirmé tabler sur un retour à la normale entre 2023 et 2025, avec un redémarrage d'abord sur le segment des monocouloirs (la famille des A320). La flotte d'A220 – le petit dernier de la famille, qui permet à Airbus d'aller chercher le haut du marché de l'aviation régionale avec des appareils de 100 places – a été « la plus active pendant la crise », tandis que l'A320neo, version remotorisée, « a été le premier appareil à revoler car le plus économique », a indiqué Philippe Mhun, directeur des programmes et des services.

Surtout, le constructeur aéronautique, qui a revu un par un tous ses contrats, dispose toujours d'un



carnet plein à livrer. D'ailleurs, autre message, à la question « avez-vous des queues blanches ? », ces appareils produits et stockés en attendant de trouver preneur, « la réponse est non », a réaffirmé le directeur.

Au contraire, les hausses de cadences sont confirmées. L'objectif d'Airbus est de passer d'environ 40 moyens-courriers assemblés par mois actuellement

à 64 au deuxième trimestre 2023. Mais le groupe étudie, avec ses fournisseurs, la possibilité d'atteindre 70 avions par mois au premier trimestre 2024, voire 75 en 2025, au-delà de ce qu'il produisait avant la crise.

APAISEMENT À L'OMC

Il ne s'agit toutefois que de « scénarios » à ce stade. De nouvelles lignes d'assemblage pour le plus grand de la famille, l'A321, vont tout de même ouvrir à Toulouse, notamment pour la nouvelle version à rayon d'action allongé (le XLR), attendue en 2023. L'A220 devrait passer d'un rythme de cinq unités par mois à six l'an prochain et à quatorze au milieu de la décennie, du fait d'« un carnet de commandes bien plein ». Le long-courrier A350 devrait, lui, connaître une hausse plus modeste, de cinq appareils aujourd'hui à six à fin 2022. En revanche, une version

cargo de l'appareil est à l'étude. « Ce marché est peu servi par Airbus aujourd'hui. La demande est là, nous écoutons le marché, mais nous finalisons le business plan », a expliqué Philippe Mhun.

Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, l'Union européenne et les Etats-Unis sont parvenus à un compromis pour mettre fin à dix-sept ans de conflit sur les aides publiques au secteur aéronautique, accord qui suspend pour cinq ans une série de droits de douane punitifs. Le problème n'est pas réglé sur le fond, mais tout le monde est satisfait.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : le titre n'est pas vraiment bon marché mais le redressement devrait soutenir sa performance.

Objectif : 140 € (AIR).

Prochain rendez-vous : le 29 juillet, résultats semestriels.

L'AVIS DU GÉRANT SUR CETTE VALEUR

Une position concurrentielle renforcée

PHILIPPE LESUEUR, GÉRANT DE CD FRANCE EXPERTISE



Nous avons acheté Airbus essentiellement en 2015, entre janvier et août, à des cours compris entre 45 € et 60 €.

Nous voulions être plus exposés au secteur de l'aéronautique, une industrie qui marchait très bien en France. Or nous ne détenions que Safran, groupe moins cyclique, en raison de sa composante maintenance. Nous avons profité d'un vent de pessimisme excessif par rapport au secteur du transport en mai 2020 pour compléter notre position à 53 €. Au total, notre prix de revient est proche de 55 €. En dépit de la forte remontée du titre, les niveaux actuels ne sont pas extravagants, car on va continuer d'avoir besoin d'avions neufs malgré la crise. Certains appareils trop vieux ne vont jamais revoler. En outre, la position concurrentielle d'Airbus a été renforcée par les déboires de Boeing sur son 737 Max. L'avionneur américain souffre depuis d'un déficit d'image. Même les compagnies aériennes d'outre-Atlantique se montrent plus ouvertes à Airbus dans leurs commandes récentes. Et ce d'autant plus que la nouvelle génération Neo de la compagnie européenne, plus économique et moins polluante que la précédente, monte en puissance. En termes de valorisation, le ratio valeur d'entreprise sur Ebitda d'Airbus est estimé à 16,5 fois cette année, 12 fois l'an prochain et 10 fois en 2023, ce qui semble raisonnable pour un industriel. L'essentiel du retournement ayant cependant déjà été joué, j'anticipe pour ces prochains mois un comportement du titre simplement en ligne avec l'évolution du Cac 40. La surperformance semble derrière nous.

« On va continuer d'avoir besoin d'avions neufs malgré la crise »

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT

COMPORTEMENT DE L'ACTION	
● PERFORMANCE DU TITRE	
COURS AU 17-6-21 :	114,60 €
VARIATION 52 SEMAINES :	64,30 %
2021 :	27,65 %
● VOLATILITÉ	
BÉTA 52 S. :	1,1 FOIS
EXTRÊMES 52 S. :	116,04 € / 57,87 €

PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE	
● EVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	
EVL. MOYENNE (2017-2020) :	- 5 %
EVL. 2021 :	3 %
● BNPA	
EVL. MOYENNE (2017-2020) :	NS
EVL. 2021 :	NS

CONFiance DANS LA SOCIÉTÉ	
● SOLIDITÉ DU BILAN	
DETTE NETTE / FONDS PROPRES :	- 67 %
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :	8,20 €
● CONSENSUS DES ANALYSTES	
A 76 %	0,67 €
C 24 %	RDT 2020 : NUL RDT 2021 : 0,6 %
V 0 %	PER 2021 : 50,3 FOIS
	PER 2022 : 26,7 FOIS

INTÉRÊT BOURSIER	
● RENDEMENT	
DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ :	0,67 €
RDT 2020 : NUL	RDT 2021 : 0,6 %
● VALORISATION ESTIMÉE	
PER 2021 :	50,3 FOIS
PER 2022 :	26,7 FOIS

NOTE ESG : 48 (3/20) ; ENVIRONNEMENT : 46 ; SOCIAL : 47 ; GOUVERNANCE : 51

Les données environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) sont fournies par V.E et sont soumises aux conditions décrites sur le site Internet de V.E (<https://vigeo-eiris.com/fr/politique-de-confidentialite-mentions-legales/>). Note sur 100 (classement sectoriel en Europe).

Suivez tous nos conseils sur [investir.fr](#)

CS GROUP
Le spécialiste des systèmes critiques a dévoilé son nouveau plan stratégique Vision 2024. Le groupe vise 400 millions d'euros de chiffre d'affaires d'ici à 2024, avec une marge opérationnelle de 9 %. Prometteur.

ONCODESIGN
La biotech et prestataire de services pour l'industrie pharmaceutique et le laboratoire Servier ont annoncé la sélection d'un candidat préclinique dans le cadre de leur collaboration pour le traitement de Parkinson.

CNIM
La nouvelle dégradation des performances financières, au premier trimestre, contraint l'industriel à reprendre les discussions avec l'Etat concernant un renforcement de ses fonds propres.

2CRSI
Malgré des ventes en croissance de plus de 15 % en 2020-2021, le concepteur de serveurs informatiques haute performance a perdu près de 5 millions d'euros, en raison du redressement judiciaire d'un de ses clients, Blade.

BASSAC
Le promoteur (ex-Les Nouveaux Constructeurs) va porter de 60 % à 100 % sa participation chez Marignan, dont la rentabilité a commencé à se redresser. Le groupe défend sa marge d'exploitation en limitant les ventes en bloc.

EGIDE
Par deux fois ce mois-ci, le PDG d' Egide, Jim Collins, a acheté des actions de l'entreprise. C'est un signe fort de confiance dans les perspectives du fabricant de boîtiers hermétiques pour l'industrie des semi-conducteurs.

Communication à caractère promotionnel

INTRODUCTION SUR EURONEXT

DERNIERS JOURS

Hydrogène de France

Entrons dans la nouvelle ère
des énergies renouvelables
grâce au pionnier mondial de l'hydrogène-électricité

Souscriptions jusqu'au 22 juin inclus

www.hdf-bourse.com

01 53 67 36 33

Des exemplaires du Prospectus approuvé par l'Autorité des marchés financiers sont disponibles sans frais et sur simple demande auprès de Hydrogène de France, ainsi que sur les sites Internet www.hdf-bourse.com et www.amf-france.org. Les investisseurs sont invités à prendre attentivement en considération les facteurs de risques décrits au chapitre 3 « Facteurs de risques » du Document d'enregistrement et au chapitre 2 « Facteurs de risques de marché pouvant influer sensiblement sur les valeurs mobilières offertes » de la Note d'opération.

TF1 Le totem d'immunité même en attendant le mariage avec M6

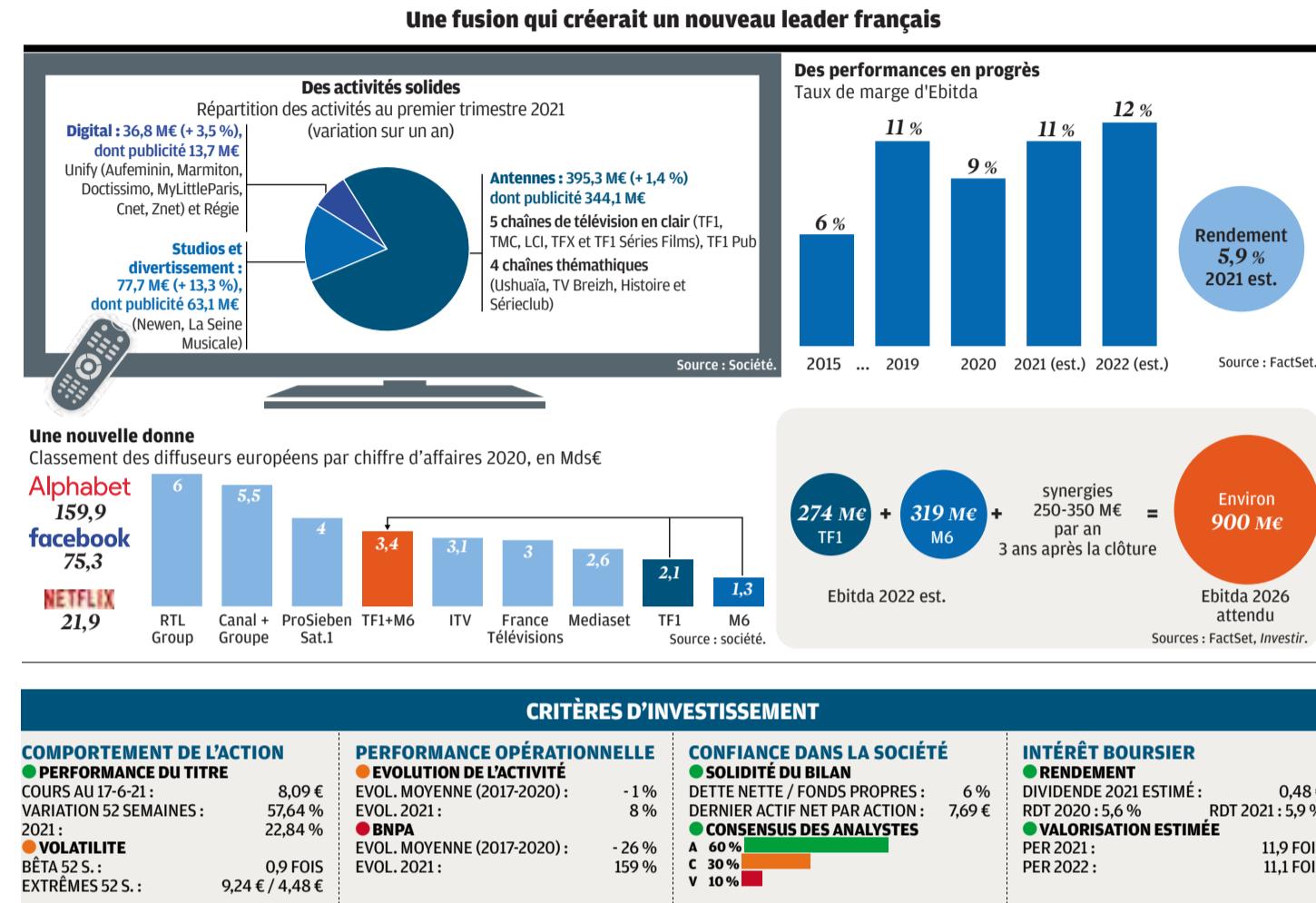
Suspense Entrée en négociations exclusives avec M6 pour créer un leader français de l'audiovisuel d'ici quinze à dix-huit mois, la filiale de Bouygues offre dès à présent un profil attrayant pour jouer la reprise et du rendement.

Tout vient à point à qui sait attendre. C'est peut-être ce que se disent les actionnaires du premier groupe français de télévision privée, TF1. Le 18 mai, la filiale de Bouygues est entrée en négociations exclusives avec M6 pour former un leader français de l'audiovisuel, avec l'offre la plus large en télévision (dix chaînes), en radio, sur la production de contenu et au niveau des plateformes technologiques.

Cette opération constitue une réponse aux pressions structurelles dans le secteur liées aux nouvelles façons de consommer les contenus vidéo et à la puissance de feu des groupes de streaming, Netflix, Amazon ou Disney. Une solution « dans un monde où nous sommes encerclés par les géants », avait commenté Gilles Pélisson, le PDG de TF1, mi-mai. Avec un chiffre d'affaires pro forma 2020 de 3,4 milliards d'euros et un bénéfice opérationnel avant amortissements de 461 millions d'euros, les deux groupes passeront des septième et huitième places européennes à la quatrième, derrière RTL Group, Groupe Canal+ et ProSiebenSat.1. Le nouvel ensemble devrait gagner en capacité d'investissement pour produire des contenus. Les synergies attendues sont élevées : entre 250 et 350 millions d'euros par an, trois ans après la clôture de l'opération. « Les synergies de fusion envisagées sont impressionnantes, représentant de 8 % à 11 % des opex [dépenses d'exploitation] actuelles et augmenteraient l'Ebitda pro forma de 54 % à 75 % par rapport à aujourd'hui », calcule le bureau de Stifel.

RÉPONSE À L'ÉTÉ 2022

« Il ne s'agit pas que de synergies de réduction de coûts, même si l'arrivée de Nicolas de Tavernost comme possible PDG du nouvel ensemble est signe d'une future gestion de qualité, mais aussi de pricing power ou de la possibilité de gérer des programmes de façon plus cohérente », souligne Damien Lanternier, gérant chez



CRITÈRES D'INVESTISSEMENT

COMPORTEMENT DE L'ACTION		PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE		CONFiance DANS LA SOCIÉTÉ		INTÉRÊT BOURSIER	
● PERFORMANCE DU TITRE		● EVOLUTION DE L'ACTIVITÉ		● SOLIDITÉ DU BILAN		● RENDEMENT	
COURS AU 17-6-21 :	8,09 €	EVOL. MOYENNE (2017-2020) :	- 1 %	DETTE NETTE / FONDS PROPRES :	6 %	DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ :	0,48 €
VARIATION 52 SEMAINES :	57,64 %	EVOL. 2021 :	8 %	DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :	7,69 €	RDT 2020 : 5,6 %	RDT 2021 : 5,9 %
2021 :	22,84 %	● BNPA		● CONSENSUS DES ANALYSTES		● VALORISATION ESTIMÉE	
● VOLATILITÉ		EVOL. MOYENNE (2017-2020) :	- 26 %	A 60 %		PER 2021 :	11,9 FOIS
BÉTA 52 S. :	0,9 FOIS	EVOL. 2021 :	159 %	C 30 %		PER 2022 :	11,1 FOIS
EXTRÊMES 52 S. :	9,24 € / 4,48 €			V 10 %			

NOTE ESG : 64 (1/30) ; ENVIRONNEMENT : 70 ; SOCIAL : 64 ; GOUVERNANCE : 63

« Cette opération changerait complètement la donne »

Damien Lanternier,
gérant chez DNCA Finance

de séduire. Le groupe veut basculer vers le « total video », un contenu personnalisé, où et quand on veut. Il s'appuie sur sa plateforme de replay MyTF1, qui a permis le visionnage de près de 2 milliards de vidéos en 2020 (+ 10 % en un an). Au premier trimestre, 26 millions de personnes ont visionné en rattrapage, avec une hausse de 20 % chez les plus de 4 ans et de 74 % chez les 15-24 ans. Par ailleurs, les débuts de Salto, la plateforme

créée avec M6 et France Télévisions, sont bons, même si la rentabilité n'est pas encore. Que ce soit autour de ses activités « antennes », rassemblant les chaînes de télévision, les services de replay et la régie publicitaire, ses activités de production « studios et divertissement » ou encore dans le digital avec Unify (Marmiton, Doctissimo), le groupe renforce les synergies et la monétisation de ses contenus par la publicité traditionnelle et de plus en plus digitale et ciblée (via les box). Depuis le début de l'année, les chiffres publiés par TF1 ont favorablement surpris, et après les résultats du premier trimestre, JP Morgan Cazenove estimait que « TF1 poursuit[ait] sa stratégie d'amélioration de la rentabilité de son cœur de

métier tout en tirant parti de son contenu et de son engagement pour générer de nouvelles sources de revenus. A moyen terme, le streaming et le ciblage fondé sur les données peuvent transformer l'expérience utilisateur et la monétisation. TF1 dispose d'un bilan solide et utilise sa flexibilité financière pour investir dans le online/digital, se diversifier et améliorer son profil de croissance ». Pour Damien Lanternier, « à court terme, le marché de la télévision est bien orienté, car l'économie reprend. Les chiffres semblent en croissance par rapport à 2019. Or les annonceurs du tourisme et des cosmétiques ne sont, eux, pas encore revenus ». En outre, « pendant longtemps, la rentabilité de TF1 a été faible. Mais d'importantes actions avaient été prises ayant la crise et ont permis de la redresser et de résister pendant la crise. Et un des avantages des métiers de la télévision est que l'exploitation se transforme directement en cash et en dividende », souligne le gérant. Enfin, pour ce qui est de la valorisation, qui souffre de l'idée que la télévision n'est plus un marché de croissance, TF1 affiche des ratios peu élevés. En attendant la prise en compte de la fusion.

— DELPHINE TILLAUX

NOTRE CONSEIL

ACHETER : le risque principal est que le mariage soit reporté. En attendant, la société offre du rendement et devrait profiter de la reprise économique. **Objectif : 10,50 € (TF1).** **Prochain rendez-vous :** le 28 juillet, résultats semestriels.

ANALYSE DU SECTEUR

Un possible catalyseur en Europe

Tout le monde en rêvait, Bertelsmann-RTL Group pourrait l'avoir déclenché.

En cédant – si l'opération est validée par toutes les autorités compétentes – à Bouygues l'essentiel de sa participation dans le groupe M6 et le contrôle du deuxième groupe de télévision privée française pour créer un leader national, le groupe allemand va peut-être commencer un mouvement de concentration en Europe. Le mariage des deux concurrents n'était pourtant pas la solution la plus simple sur le plan réglementaire. Mais cela fait déjà quelque temps que les diffuseurs européens appellent de leurs vœux une consolidation pour faire face à la puissance des plateformes américaines de streaming et aux géants de la publicité digitale que sont Alphabet (Google) et Facebook. Mi-mars, la direction de RTL Group regrettait cet

immobilisme de la part des acteurs européens et, surtout, dénonçait, comme tous, une réglementation datée, qui n'est plus adaptée aux conditions actuelles.

LE PRÉCÉDENT RÉGLEMENTAIRE

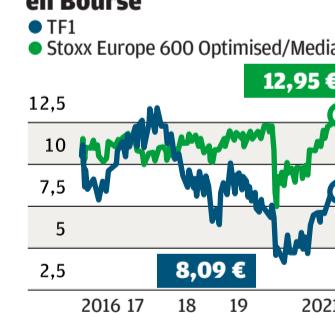
A l'inverse, en se retirant de M6 et en se recentrant, Bertelsmann montre peut-être aussi qu'il est difficile de créer un géant européen présent dans plusieurs pays, même si l'italien Mediaset ou RTL Group affichent encore des ambitions en la matière. Mais une compréhension élargie du marché publicitaire qui autoriserait le mariage TF1-M6 créerait un précédent en Europe pour des mariages nationaux... et pourrait lancer le mouvement aux Pays-Bas ou en Belgique au moins. Mediaset a, de son côté, réglé ses litiges avec Vivendi et pourrait repartir de l'avant. Le

possible retour des annonceurs, même si, actuellement, le redémarrage tarde encore dans certains secteurs. Le retour de la croissance devrait permettre aux acteurs du secteur de revenir vers des niveaux de distribution de dividendes d'avant-crise, même si, pour les analystes de Bloomberg Intelligence, il faudra encore attendre 2022 pour plusieurs d'entre eux. — D.T.

NOTRE AVIS SECTEUR

ATOÛT : avec la reprise économique, le marché publicitaire pourrait gagner en vigueur, et avec lui les dividendes. **RISQUE :** une reprise insuffisante et un échec du mariage TF1-M6. **FAVORITE :** Vivendi Le groupe semble aujourd'hui en position de force pour se redéployer. **À ÉVITER :** Lagardère La visibilité est réduite et le groupe devrait encore souffrir au cours des prochains mois dans le Travel Retail.

Un ratrappage à opérer en Bourse



VALORISATION

Un retard certain sur le secteur

Un secteur en décroissance... mais l'est-il encore vraiment ? Toujours est-il que les ratios de valorisation sont, depuis quelques années, assez bas dans le secteur. En matière de PE, les ratios 2021 et 2022 de TF1 sont nettement au-dessous de la moyenne du secteur, qui est de 16,2, et la médiane, de 14,5 fois, selon FactSet, même s'ils sont équivalents à ceux de M6, de RTL Group ou de ProSiebenSat.1, pourtant plus rentables. En revanche, la valeur d'entreprise rapportée à l'excédent brut d'exploitation de TF1 (3,5 fois 2021) est loin derrière tout le monde. D.T.

Progression attendue

Exercice clos le 31-12	2020	2021 (e)	2022 (e)
CHIFFRE D'AFFAIRES (EN M€)	2.081,7	2.235	2.300
RÉSULTAT OPÉRATIONNEL COURANT (EN M€)	190,1	235	270
MARGE OPÉRATIONNELLE (EN %)	9,1	10,5	11,7
RÉSULTAT NET PART DU GROUPE (EN M€)	55,3	140	146
BÉNÉFICE NET PAR ACTION (EN €)	0,26	0,68	0,73
RATIO COURS/BÉNÉFICE (NB DE FOIS)	31,1	11,9	11,1

COURS LE 17-6-2021 : 8,09 € ; CB : 1.704 M€ ; FP : 1.618 M€ ; DETTE NETTE : 93,1 M€ ; RATIO D'ENDETTEMENT : 5,8 % ; DIVIDENDE 2021 (E) : 0,48 € ; RENDEMENT : 5,9 % ; MNEMO : TF1.

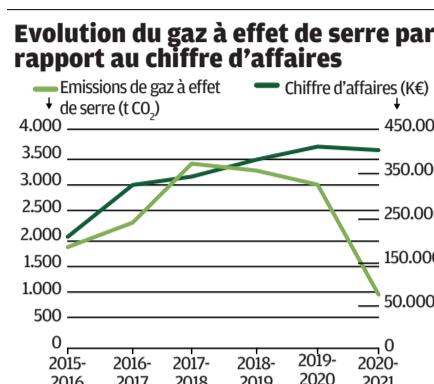
LA VALEUR ESG

SERVICES INFORMATIQUES

Wavestone Le bien-être avant tout

Dans un secteur où l'offre de main-d'œuvre est parfois tendue et où la performance de l'entreprise est directement liée à l'efficacité et à la motivation des salariés, Wavestone fait de « l'engagement des collaborateurs, de leur bien-être et de la qualité de vie au travail » l'un de ses cinq piliers de développement durable. Le groupe s'est fixé des objectifs chiffrés à l'échéance de mars 2022 avant de livrer son plan pluriannuel dans le courant de l'exercice.

D'ici là, sur la base d'un sondage auprès des collaborateurs, la société de conseil et de digitalisation vise un score de 69 sur 100 (note interne). Le questionnaire comporte quatre variables : « Je suis fier de travailler chez Wavestone. – Je recommanderais volontiers Wavestone comme une entreprise où il fait bon travailler. – Je pense rarement à chercher un emploi dans une autre société. – Je me vois encore travailler chez Wavestone dans deux ans. » Le but ultime est de main-



tenir un taux de turnover inférieur à 15%. Les autres critères tournent autour de la satisfaction des clients et de leur accompagnement dans le développement durable (21 projets doivent intégrer la pratique RSE d'ici à mars prochain), la diversité et le travail inclusif (les femmes devront représenter 31,5 % du management à la même date, au lieu de 31 % aujourd'hui, alors qu'elles

représentent 41 % des effectifs, mais surtout à des postes encore juniors), le comportement éthique et responsable (lire ci-contre) et, enfin, le moindre impact sur l'environnement. « Sur ce sujet, nous visons une baisse de 30 % des émissions de carbone par collaborateur à mars 2022 par rapport à mars 2020. Nous avons considéré que l'exercice 2020-2021 n'était pas un bon point de comparaison, avec l'arrêt des transports et la généralisation du télétravail », indique Hélène Cambournac, manager RSE chez Wavestone.— C. M.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : Wavestone est une entreprise peu émettrice de carbone et s'emploie à développer le sujet chez ses clients. Les objectifs construits et chiffrés sur tous les sujets RSE renforcent notre opinion positive sur le titre. **Objectif :** 48 € (WAVE). **Prochain rendez-vous :** le 26 juillet, chiffre d'affaires du premier trimestre.

ÉTHIQUE
Une entreprise citoyenne

Rembourser les aides de l'Etat qui finalement n'ont pas été utilisées : voilà un geste responsable et même assez exemplaire qu'a eu Wavestone au sortir de la crise sanitaire. Le groupe s'apprête ainsi à rendre la totalité des indemnités liées aux dispositifs d'activité partielle reçues pendant la crise. Sans ce geste élégant, qui sera soumis à l'assemblée générale du 27 juillet et qui sera traduit dans les comptes par une provision de 3,2 millions d'euros, le groupe de conseil en management et de transformation digitale aurait publié un résultat opérationnel courant supérieur à l'exercice précédent. « Les hypothèses que nous avions définies en début de crise étaient finalement trop pessimistes, et l'activité s'est redressée plus rapidement que nous l'avions imaginé, grâce à l'intensification de nos actions commerciales, tandis que la marge a pu être préservée en raison du plan d'économies et du redressement du taux d'activité », indique Hélène Cambournac, manager RSE chez Wavestone.

Cette démarche s'inscrit dans le quatrième engagement du groupe pour une performance durable (lire ci-contre), à savoir « être une entreprise citoyenne qui se comporte de manière éthique et responsable ». Typiquement, ce geste ne peut correspondre à un objectif chiffré, il s'inscrit dans une logique responsable qualitative, comme un réflexe éthique. Parmi les objectifs chiffrés sur le sujet figurent, notamment, l'objectif, à horizon mars 2022, de former 95 % des collaborateurs à l'application de la charte éthique, au lieu de 84 % à fin mars dernier. Par ailleurs, le temps du cabinet consacré à l'engagement sociétal doit passer de 0,79 % à 1 %. Pour parvenir en partie à cet objectif, chaque année, tous les collaborateurs sont invités à participer à un projet associatif le temps d'une journée, sur le principe du bénévolat.

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT			
COMPORTEMENT DE L'ACTION	PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE	CONFiance DANS LA SOCIÉTÉ	INTÉRÊT BOURSIER
● PERFORMANCE DU TITRE COURS AU 17-6-21 : 39 € VARIATION 52 SEMAINES : 84,83 % 2021 : 31,31 %	● EVOLUTION DE L'ACTIVITÉ EVOL. MOYENNE (2017-2020) : 8 % EVOL. 2021 : 23 % ● BNPA EVOL. MOYENNE (2017-2020) : -26 % EVOL. 2021 : -10 %	● SOLIDITÉ DU BILAN DETTE NETTE / FONDS PROPRES : 16 % DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 8,76 € ● PART DU CAPITAL DÉTENUE PAR MANAGEMENT ET ENCADREMENT : 53 % ● AUTRE ACTIONNAIRE FCPE DES SALARIÉS : 16,4 %	● RENDEMENT DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ : 0 RDT 2020 : 0,6 % RDT 2021 : NUL ● VALORISATION ESTIMÉE PER 2021 : 26,3 FOIS PER 2022 : 19,7 FOIS PEA-PME
● LIQUIDITÉ VOL. QUOT. MOYEN ECHANGÉ : 7.733 EXTREMES 52 S. : 41,70 € / 19,26 €			

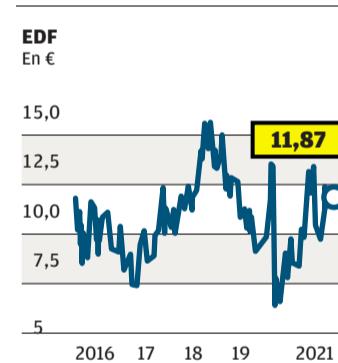
SERVICES AUX ENTREPRISES

EDF L'un des deux EPR chinois donne lui aussi du fil à retordre

Les deux EPR chinois semblaient produire leurs électrons sans histoire quand leurs homologues européens en sont toujours au stade du chantier. Mais ce n'était pas tout à fait le cas. A la suite d'informations diffusées par la chaîne américaine CNN, EDF a publié, mardi matin, un communiqué faisant état de « l'augmentation de la concentration de certains gaz rares dans le circuit primaire du réacteur n° 1 de la centrale nucléaire de Taishan ».

Située dans la province du Guangdong, dans le sud de la Chine, cette installation approvisionne en électricité les importantes métropoles de Guangzhou (Canton) et Shenzhen. Dotée de deux réacteurs de troisième génération, sa société d'exploitation est contrôlée à 70 % par l'électricien chinois CGN, partenaire de longue date d'EDF, actionnaire, lui, à hauteur de 30 %. Le groupe français a « sollicité » la tenue d'un conseil d'administration extraordinaire.

De déboires en malfaçons pour les chantiers des deux premiers EPR lancés en Europe, soit Olkiluoto en Finlande (démarré en 2005) et Flamanville dans le Cotentin (2007), ces derniers se sont fait largement distancer par



Les autorités chinoises, soit le ministère de l'Environnement et l'Autorité de sûreté nucléaire, ont finalement admis, mercredi, une hausse de la radioactivité à l'intérieur d'un des réacteurs de Taishan, rapporte l'AFP. Elle aurait été déclenchée « par environ cinq barres de combustibles endommagées », ont précisé les autorités, assurant que ce défaut était « courant ».

Selon la chaîne CNN, relayée par Reuters, les régulateurs chinois ont toutefois relevé le seuil acceptable de radiations détectées autour de la centrale, afin d'éviter de devoir arrêter le réacteur concerné.

L'INDE EN LIGNE DE MIRE

Cet incident, en tout cas, ne va pas contribuer à redorer la réputation de ces réacteurs de troisième génération, une technologie qu'EDF souhaite

exporter dans certains pays. Le groupe a d'autres projets, notamment, à Sizewell (deux unités) au Royaume-Uni, après les deux EPR en construction à Hinkley Point (en association, là encore, avec CGN, en position de minoritaire). L'électricien français compte surtout sur ce qui serait le contrat du siècle, une centrale de six EPR en Inde, dans la région Jaitapur (à 250 km de Bombay), pour laquelle EDF a remis, en avril, à son partenaire indien, « une offre technico-commerciale non engageante ». Un projet de 30 milliards d'euros,

qui serait financé par NPCIL, l'opérateur indien de la centrale. — C. L. C.

NOTRE CONSEIL

RESTER À L'ÉCART : les gros retards et incidents des premiers EPR peinent à démontrer les atouts du nouveau nucléaire ainsi que son potentiel à l'export, dans un marché de la production électrique où les flux financiers semblent attirés par le financement des énergies renouvelables plutôt que par l'atome (EDF). **Prochain rendez-vous :** le 29 juillet, résultats semestriels.

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT			
COMPORTEMENT DE L'ACTION	PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE	CONFiance DANS LA SOCIÉTÉ	INTÉRÊT BOURSIER
● PERFORMANCE DU TITRE COURS AU 17-6-21 : 11,87 € VARIATION 52 SEMAINES : 43,89 % 2021 : -7,99 %	● EVOLUTION DE L'ACTIVITÉ EVOL. MOYENNE (2017-2020) : STABLE EVOL. 2021 : 4 % ● BNPA EVOL. MOYENNE (2017-2020) : -40 % EVOL. 2021 : 305 %	● SOLIDITÉ DU BILAN DETTE NETTE / FONDS PROPRES : 77 % DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 14,72 € ● CONSENSUS DES ANALYSTES A 88 % C 6 % V 6 %	● RENDEMENT DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ : 0,30 € RDT 2020 : 1,8 % RDT 2021 : 2,5 % ● VALORISATION ESTIMÉE PER 2021 : 14 FOIS PER 2022 : 11,4 FOIS
● VOLATILITÉ BÉTA 52 S. : 1 FOIS EXTREMES 52 S. : 13,58 € / 7,67 €			

CONFiance DANS LA SOCIÉTÉ			
● SOLIDITÉ DU BILAN DETTE NETTE / FONDS PROPRES : 77 % DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 14,72 €	● CONSENSUS DES ANALYSTES A 88 % C 6 % V 6 %	● INTÉRÊT BOURSIER ● RENDEMENT	● DIVIDENDE PROPOSÉ 2,0 € PAR ACTION
		DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ : 0,30 € RDT 2020 : 1,8 % RDT 2021 : 2,5 %	DONT ACOMPTE DE 0,5 € VERSÉ EN FÉVRIER 2021

NOTE ESG: 71 (3/62); ENVIRONNEMENT: 71; SOCIAL: 73; GOUVERNANCE: 68

RÉSULTATS
ANNUELS 2020-2021
RECORDSCHIFFRE
D'AFFAIRES

724,1 M€

EN CROISSANCE
DE +47%

EXCÉDENT BRUT
D'EXPLOITATION
RECORD

70,0 M€

RÉSULTAT NET À 42,2 M€,
MULTIPLIÉ PAR 5

DIVIDENDE PROPOSÉ

2,0 €
PAR ACTION

DONT ACOMPTE DE 0,5 €
VERSÉ EN FÉVRIER 2021

depuis 25 au cœur de l'expérience high-tech



Jacques Riou
Associé-gérant de Rubis

SON PARCOURS
Diplôme de HEC et licence de sciences économiques en poche en 1973, Jacques Riou (70 ans aujourd’hui) se destine à la finance. Il entre chez BNP, au sein de la direction financière, où il restera pendant neuf ans. Il poursuit sa carrière à la Banque Vernes. Il y est chargé du *private equity*, de l’ingénierie financière et des émissions sur le marché primaire. Puis, en 1987, il accepte un poste de direction chez Euris, où il sera notamment chargé des participations cotées. C’est en 1990 que va commencer l’aventure Rubis. Il y rejoint Gilles Gobin, le fondateur, et reste à ses côtés comme second associé-gérant. Passionné d’aviation, Jacques Riou est lui-même pilote.



Retrouvez l’intégralité
de l’entretien
sur investir.fr

« L’hydrogène est devenu un véritable axe stratégique »



RUBIS

« Le groupe a traversé cette période difficile de manière remarquable(...) Rubis a été très résilient dans la crise. »

Rubis



LA QUESTION QUI DÉRANGE Succession

Préparez-vous votre succession et celle de Gilles Gobin, les deux principaux associés commandités ?

Oui, c'est un sujet sur lequel nous travaillons depuis dix ans déjà. Place à la nouvelle génération ! Clarisse Gobin-Swiecznik, la fille de Gilles Gobin, est entrée dans la société via le terminaling il y a dix ans et elle vient d'être nommée directrice générale. Elle est donc au Comex aux côtés de Gilles Gobin, de Bruno Krief, gérant finances du groupe, et de moi-même. Un dispositif de succession et de transmission de la commandite est donc en place. Ils vont perpétuer les valeurs de la société, fondées sur la décentralisation et l'autonomie des équipes de direction, grâce auxquelles nous avons si bien traversé la crise.

son positionnement sur des marchés de niche stables et diversifiés en Europe, aux Caraïbes et en Afrique. Nous sommes soit leader, soit dans les deux ou trois premiers acteurs.

Rubis profite-t-il de la transition énergétique ?

— Oui, Rubis profite de la transition énergétique. Je suis moi-même passionné par cette question. Nous avons acquis une taille significative (nous avons triplé de taille depuis 2017). Cela nous a permis d'ouvrir de nouveaux champs de développement dans l'énergie. Nous souhaitions demeurer dans le haut de gamme et sur des marchés de niche. Restait la question de savoir quand investir. Nous avons senti que le moment était venu d'agir. Il fallait faire un choix et nous avons ciblé l'hydrogène. L'histoire a commencé par une rencontre il y a cinq ans à la Sara, notre raffinerie en Martinique, avec les équipes de la société Hydrogène de France (HDF). Nous leur avons apporté notre expertise à travers un partenariat. Les besoins d'investissement dans ces domaines où HDF est pionnier sont énormes et nous comptons y participer. Les 50 millions que nous mettons dans l'augmentation de capital de HDF, lors de son introduction en Bourse, ne sont qu'une entrée en matière. Ensuite, nos investissements seront beaucoup plus importants, nous en avons les moyens.

Quels efforts fait Rubis pour la protection de l'environnement ?

— L'hydrogène n'est pas une nouveauté pour Rubis. Mais il y a une accélération de l'histoire à laquelle nous participons. Nos métiers vont être indispensables pendant très longtemps, car nous sommes des distributeurs d'énergie carbonée, ce qui alimente nos cash-flows. Mais nous complétons notre portefeuille en investissant dans des énergies décarbonées et nous avons choisi l'hydrogène. L'hydrogène est devenu un véritable axe stratégique, qui va nous aider à réduire encore plus notre empreinte carbone et à accélérer.

Pourquoi le titre ne parvient-il pas à remonter au-dessus de 50 € ?

— En toile de fond, vous devez avoir en mémoire que la taille de Rubis a fortement augmenté. Cela a introduit un changement dans notre actionnariat et dans le type de gérants qui nous suivent. Ils ont une moins bonne connaissance des spécificités de Rubis. Autre explication, il y a eu un véritable choc boursier sur le secteur pétrole et gaz. Nous avons été emportés par ce mouvement de défiance, alors que nous ne sommes pas des producteurs. Troisième constat, nous n'avons pas de société cotée qui nous ressemble. Enfin, n'oubliez pas que le coupon de 1,80 € a été détaché dans la semaine, ce qui a mathématiquement pesé sur le cours.

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE AUBERT

Résilience L’entreprise, peu sensible aux fluctuations du pétrole, a bien traversé la crise. Ses investissements dans l’hydrogène vont la rendre encore plus verte.

Comment Rubis a-t-il traversé la crise sanitaire ?

— Le groupe a traversé cette période difficile de manière remarquable. Notre modèle décentralisé a donné la possibilité aux équipes dirigeantes de prendre les décisions relatives à la gestion sanitaire de la pandémie. En outre, Rubis a été très résilient dans la crise. Notre bénéfice net de 2020 n'a fléchi que de 9 % par rapport aux profits record de 2019. Depuis vingt ans, Rubis a toujours bien traversé les grandes crises. A quelques exceptions près, le groupe a été capable d'afficher une hausse annuelle de son bénéfice par action de 10 % et d'augmenter le dividende dans les mêmes proportions. Pendant la crise, nous avons créé un partenariat avec le fonds I Squared autour de Rubis Terminal, activité de stockage, désormais mise en équivalence. Cette opération nous a permis de nous remettre en mouvement dans ce métier du stockage. Autre point important en 2020, nous avons mis un coup d'accélérateur sur la thématique ESG. Nous avons revu la politique de rémunération des actionnaires commandités pour la rapprocher de celle des autres actionnaires. Ainsi, au lieu de comparer le prix de l'action Rubis à chaque fin d'année, nous le comparerons avec le meilleur cours des trois dernières années. En clair, il faudra que le cours retrouve son niveau pré-crise, c'est-à-dire 50 €.

Pourquoi avez-vous relevé le dividende alors que les profits du groupe ont baissé en 2020 ?

— Nous attachons une grande importance au dividende. N'oubliez pas que 2019 avait été une année excellente et, donc, nous avions les moyens de le relever. Ensuite, corrigée des effets de la Covid-19, 2020 a été une bonne année pour Rubis. Le moteur interne a continué de tourner, soit une croissance de 3 % à 5 % par an, qui est en général complétée par des acquisitions, ce qui porte la progression annuelle de nos résultats à 10 % par an en moyenne. Donc nous

savions qu'après 2020, année de pandémie, 2021 serait meilleure. Nous avons augmenté le dividende tous les ans depuis vingt ans, ce qui est rare pour une entreprise française.

Le chiffre d'affaires du premier trimestre a reculé de 24 %, et vous dites que 2021 se présente bien.

Expliquez-nous.

— Le chiffre d'affaires, chez Rubis, n'est pas un point de repère utile. Notre spécificité, c'est d'afficher une

croissance de nos résultats quels que soient les cours du pétrole. Nous sommes des distributeurs. Nous apportons l'énergie aux utilisateurs finaux et nous en assurons le stockage. Nous avons une sensibilité très faible aux prix du pétrole. Nous avons du *pricing power*, c'est-à-dire que nous sommes capables de faire passer des hausses de prix à nos clients. Ce qui fait la résilience de l'entreprise, c'est d'abord cette imperméabilité aux prix du pétrole et c'est ensuite

— saubert@investir.fr

LE POINT DE VUE D'INVESTIR Une singularité qui séduit

C'est avec une grande régularité que le dividende de Rubis a progressé. C'est une vraie « aristocrate » (nom de l'indice à Wall Street qui regroupe les sociétés les plus régulières en matière de distribution de leurs profits aux actionnaires), au point de faire partie du club très fermé des entreprises qui ont toujours accru leur dividende, année après année, depuis vingt ans. Autre particularité, Rubis est une commandite par actions, ce qui signifie que les commandités répondent indéfiniment sur leurs biens propres des dettes de l'entreprise. Justement, des dettes, Rubis n'en a pas, ou presque pas, ce qui permet au

groupe d'effectuer des acquisitions ou d'investir dans de nouvelles activités, comme il est en train de le faire dans l'hydrogène. L'opération de cession partielle de Rubis Terminal à I Squared Capital a permis de lever 450 millions d'euros. Aujourd'hui, cette activité très rentable est mise en équivalence, ce qui signifie que seuls les profits sont retenus dans les comptes consolidés. A l'exception de 2018 (aléas climatiques) et de 2020 (pandémie de Covid-19), Rubis a toujours fait progresser ses bénéfices d'environ 10 % par an, en moyenne. Là aussi, c'est peu commun, surtout dans le secteur pétrolier, avec un baril très fluctuant. Mais l'entre-

prise ne produit pas de pétrole. Elle le stocke ou elle le distribue (stations-service) et elle transporte du gaz de pétrole liquéfié (GPL) ainsi que du bitume dans des zones géographiques spécifiques (Europe, Afrique, Caraïbes), où elle détient des positions de leader. Ses nouvelles ambitions dans l'hydrogène vert sont très prometteuses.

— saubert@investir.fr

NOTRE CONSEIL

ACHETER : le titre fait partie de nos valeurs préférées. **Objectif : 50 € (RUI).**
Prochain rendez-vous : le 9 septembre, résultats semestriels.

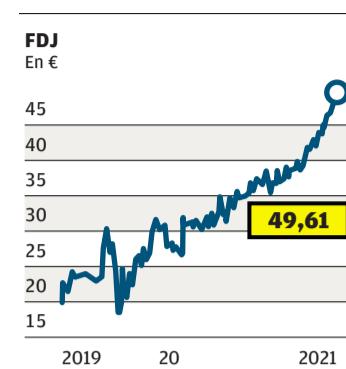
TOURISME-TRANSPORTS

FDJ Faites vos jeux, tout va bien !

Entre plateau de journal télévisé et couleurs vives des décors de tirage du loto, la FDJ n'a pas raté la mise en scène de sa deuxième assemblée à huis clos. En revenant sur l'année écoulée, Stéphane Pallez, la présidente-directrice générale, a mis en avant ce qui justifie, selon elle, la confiance dans le groupe : la forte prévisibilité des résultats assurée par le monopole et une capacité démontrée à s'adapter à une situation inédite. « Nous avons pu retrouver un chemin de croissance dès le deuxième semestre 2020 », a rappelé la dirigeante.

REBOND RAPIDE

Le groupe, en effet, a rebondi rapidement après les fermetures de points de vente du début de l'année 2020 et l'annulation des événements sportifs, pour finalement parvenir à améliorer son Ebitda et son taux de marge sur



l'ensemble de l'exercice. Le tout permet de proposer un dividende de 0,90 €, conforme aux attentes. L'évolution du groupe devrait à présent s'accélérer, avec la digitalisation. « C'est un élément clé de transformation », a estimé la présidente, et « une formidable opportunité », a-t-elle ajouté, manière d'évoquer le potentiel d'amélioration des marges que procure le digital. FDJ estime avoir gagné deux ans dans ce domaine, en

passant, l'an dernier, la barre du milliard d'euros de mises sur la loterie digitale. Revenus aux standards d'avant la crise, les chiffres du premier trimestre inspirent à la présidente de l'optimisme pour la suite. D'autant que deux grands événements sportifs, l'Euro, en cours, et les JO de Tokyo, vont animer l'année. Stéphane Pallez repousse cependant à fin juillet une communication sur des prévisions plus précises pour 2021.

QUASI-UNANIMITÉ

Trois des cinq résolutions que nous appelions à contester, pour leur clause autorisant à émettre des titres sans droit préférentiel de souscription, ont été adoptées avec des scores un peu moins « soviétiques » que les autres, autour de 97 % de votes favorables.

Comme pour accomplir un geste au sortir d'une période où la FDJ met plus que jamais en avant sa prétention à une utilité sociale et ses valeurs de solidarité, la présidente a renoncé en 2020 à 8,3 % de son nouveau salaire fixe, augmenté de 16,4 %, de 274.884 € en 2019 à 320.004 €.—E. V.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : pour le rendement, au rendez-vous, et la croissance des marges soutenue par la numérisation. **Objectif : 58 € (FDJ).** **Prochain rendez-vous :** le 29 juillet, résultats semestriels.

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT	
COMPORTEMENT DE L'ACTION	
● PERFORMANCE DU TITRE	PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE
COURS AU 17-6-21 : 49,61 €	● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ
VARIATION 52 SEMAINES : 60,03 %	ÉVOL. MOYENNE (2017-2020) : 3 %
2021 : 32,61 %	ÉVOL. 2021 : 7 %
● VOLATILITÉ	● BNPA
BÉTA 52 S. : 0,2 FOIS	ÉVOL. MOYENNE (2017-2020) : 6 %
EXTRÊMES 52 S. : 49,65 € / 26,37 €	ÉVOL. 2021 : 21 %
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ	
● SOLIDITÉ DU BILAN	INTÉRÊT BOURSIER
DETTE NETTE / FONDS PROPRES : 12 %	● RENDEMENT
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 2,98 €	DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ : 1,12 €
● CONSENSUS DES ANALYSTES	RDT 2020 : 1,8 % RDT 2021 : 2,3 %
A 18 %	PER 2021 : 36,6 FOIS
C 73 %	PER 2022 : 31,6 FOIS
V 9 %	
NOTE ESG : 70 (1/48) ; ENVIRONNEMENT : 70 ; SOCIAL : 73 ; GOUVERNANCE : 65	

NOTE ESG : 70 (1/48) ; ENVIRONNEMENT : 70 ; SOCIAL : 73 ; GOUVERNANCE : 65

IMMOBILIER

Klépierre Nette reprise de la fréquentation des centres

L'assemblée tenue à huis clos jeudi a été expédiée en quarante-cinq minutes. Une seule question a été posée et les dirigeants ont espéré pouvoir de nouveau tenir une véritable assemblée, en présentiel, dès l'an prochain.

Le président du conseil de surveillance, l'Américain David Simon, absent pour cause de pandémie, avait enregistré une vidéo pour signaler aux actionnaires « des signes encourageants de reprise de la fréquentation et du chiffre d'affaires des commerçants, qui témoignent que les gens aspirent à retrouver des interactions sociales ». Pour mémoire, son groupe, Simon Property, leader des centres commerciaux aux Etats-Unis, détient 21 % du capital de Klépierre.

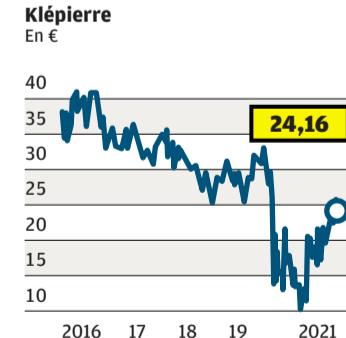
Le président du directoire, Jean-Marc Jestin, a résumé les comptes 2020, qui se sont soldés par une baisse du cash-flow net courant par action à 1,97 €, contre 2,82 € en 2019. Les centres commerciaux du groupe ont été fermés en moyenne 2,1 mois, et il a fallu compter avec des abattements de loyers et des provisions pour créances douteuses.

DES AIDES AUX COMMERCANTS TRÈS ATTENDUES

Les efforts sur les frais généraux et les investissements ont permis de limiter le degré d'endettement à 10,8 fois l'excédent brut d'exploitation, contre 8,4 fois fin 2019. Dans le cadre d'opérations de refinancement réussies, des obligations ont été émises pour 1,5 milliard d'euros, avec, en moyenne, un taux d'intérêt de

1,5 % sur une durée de neuf ans et demi. Le dirigeant a aussi expliqué que « le taux de collecte des 224 millions de loyers facturés à ce jour est de 67 % ». En France, les locataires attendent toujours les aides publiques promises, soumises à autorisation de Bruxelles. En tout cas, la fréquentation des centres a atteint 84 % d'une année normale, lors des premières semaines de reprise (de mi-mai à mi-juin), contre 72 % l'an dernier à la même période.

Concernant les investissements, il a été indiqué que l'extension du



CRITÈRES D'INVESTISSEMENT

COMPORTEMENT DE L'ACTION

● PERFORMANCE DU TITRE

COURS AU 17-6-21 : 24,16 €

VARIATION 52 SEMAINES : 28,10 %

● VOLATILITÉ

BÉTA 52 S. : 1,5 FOIS

EXTRÊMES 52 S. : 25,93 € / 10,05 €

centre de Gran Reno, à Bologne (Italie), sera inaugurée avec six mois de retard, au printemps 2022, mais est déjà prévue à 82 %.

RÉMUNÉRATION EN BAISSE

La rémunération 2020 de Jean-Marc Jestin a été votée à 97,91 %, avec un quorum, supérieur aux années précédentes, de 76 % du capital. Le dirigeant a renoncé à 22,5 % de son salaire fixe (30 % sur neuf mois), et la part de son bonus lié à des objectifs financiers n'a pas été obtenue. Au total, sa rémunération a reculé de 44,6 %, à 0,96 million d'euros. Un dividende réduit à 1 € (-54,5 %) a été voté et sera détaché ce lundi.—J.-L.C.

NOTRE CONSEIL

ACHAT SPÉCULATIF : l'activité profite de la réouverture, mais certains commerçants sont fragilisés, et les aides publiques promises tardent à arriver, d'où le côté risqué de la valeur. **Objectif : 29 € (LI).** **Prochain rendez-vous :** le 27 juillet, résultats semestriels.

CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ

● SOLIDITÉ DU BILAN

DETTE NETTE / FONDS PROPRES : NS

DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 32,31 €

● CONSENSUS DES ANALYSTES

A 19 %

C 43 %

V 38 %

NOTE ESG : 63 (4/88) ; ENVIRONNEMENT : 72 ; SOCIAL : 60 ; GOUVERNANCE : 58

PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE

● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

ÉVOL. MOYENNE (2017-2020) : -14 %

ÉVOL. 2021 : 6 %

● BNPA

ÉVOL. MOYENNE (2017-2020) : -6 %

ÉVOL. 2021 : -11 %

INTÉRÊT BOURSIER

● RENDEMENT

DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ : 1,30 €

RDT 2020 : 4,1 % RDT 2021 : 5,4 %

● VALORISATION ESTIMÉE

PER 2021 : 14 FOIS

PER 2022 : 10,8 FOIS

MÉDIAS-PUBLICITÉ

Vivendi Bras de fer en vue avec la Ligue de football professionnel

I faudra attendre quelques semaines pour connaître le prix à acquitter pour regarder les matchs de la Ligue 1 sur Amazon Prime. Car l'américain s'est vu attribuer, au terme d'un appel d'offres sur les lots abandonnés par Mediapro, la quasi-totalité des droits de diffusion des matchs de la Ligue 1 et de la Ligue 2 pour la période 2021-2024 (304 matchs de Ligue 1 et de Ligue 2 par saison), pour un prix estimé, dans la presse, à 250 millions d'euros. Vivendi et Canal+ ont conservé les droits de 76 matchs de Ligue 1 (deux par journée) « dont notamment 28 affiches de choix ». La Ligue de football professionnel (LFP) s'est félicitée de « l'arrivée de ce nouvel acteur aux côtés de notre partenaire historique Canal+ [...] ».

CANAL+ CLAQUE LA PORTE

Un choix qui n'a pas été du goût de Vivendi et de sa filiale Canal+, qui a immédiatement annoncé son retrait de la Ligue 1 à partir de la saison prochaine. Selon Reuters, Canal+ « regrette la décision de la Ligue de football professionnel de retenir aujourd'hui la proposition d'Amazon au détriment de celle de ses partenaires historiques Canal+ et beIN Sports. Canal+ ne diffusera donc pas la Ligue 1 ». Au-delà des questions juridiques, on peut s'interroger sur un éventuel coup de bluff de la chaîne cryptée – stratégie gagnante pré-

cédemment. Mais en s'appuyant sur des hypothèses de la part des abonnés à Canal+ pour le football, de la diffusion d'autres compétitions, du revenu moyen par abonné, etc., Jérôme Bodin, spécialiste du secteur chez Oddo BHF, estime que « la perte de chiffre d'affaires pourrait donc être de 294 millions d'euros. Autrement dit, en ne tenant compte d'aucune autre économie de coûts, ce niveau de perte aurait un impact légèrement positif sur l'Ebita du groupe (puisque les coûts de programmes sont de 332 millions d'euros) ».

On comprend mieux la confiance de Canal+, qui, « dans ce contexte, [...] dispose de temps pour entamer des procédures judiciaires et espérer un nouvel appel d'offres ou attendre 2024 et se positionner de nouveau ».

De la confiance, il en faudra également à Vivendi dans un autre

domaine : l'assemblée générale du groupe se tiendra mardi, avec le vote sur la scission et la distribution des titres d'Universal Music Group (UMG). Or, alors que les conditions de l'opération sont contestées par le fonds activiste Bluebell, Third Point, de son côté, détiendrait une participation « significative » dans Vivendi et étudie le projet de vente d'une part d'UMG à un concurrent, a appris Reuters. Le fonds d'investissement souverain norvégien (1,49 % du capital) a fait savoir, lui, qu'il soutiendrait le projet de Vivendi. —D.T.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : le groupe a des positions solides et dispose de moyens pour développer sa stratégie. **Objectif : 36 € (VIV).** **Prochain rendez-vous :** le 22 juin, assemblée générale.

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT	
COMPORTEMENT DE L'ACTION	
● PERFORMANCE DU TITRE	PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE
COURS AU 17-6-21 : 29,18 €	● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ
VARIATION 52 SEMAINES : 26,32 %	ÉVOL. MOYENNE (2017-2020) : 9 %
2021 : 10,61 %	ÉVOL. 2021 : 6 %
● VOLATILITÉ	● BNPA
BÉTA 52 S. : 0,7 FOIS	ÉVOL. MOYENNE (2017-2020) : 1 %
EXTRÊMES 52 S. : 32,35 € / 21,77 €	ÉVOL. 2021 : 25 %
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ	
● SOLIDITÉ DU BILAN	INTÉRÊT BOURSIER
DETTE NETTE / FONDS PROPRES : 30 %	● RENDEMENT
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION : 13,29 €	DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ : 0,64 €
● CONSENSUS DES ANALYSTES	RDT 2020 : 2,1 % RDT 2021 : 2,2 %
A 72 %	● VALORISATION ESTIMÉE
C 28 %	PER 2021 : 22,6 FOIS
V 0 %	PER 2022 : 20 FOIS
NOTE ESG : 63 (2/30) ; ENVIRONNEMENT : 65 ; SOCIAL : 70 ; GOUVERNANCE : 53	

LE SEVRAGE TABAGIQUE ENTRE EN BOURSE

Le coup de cœur



Par Jean-Luc Champetier

Crédit Agricole Sud-Rhône-Alpes

Une très solide banque régionale

Cette caisse régionale de la banque verte, forte d'un réseau de 197 agences, est active dans la Drôme, l'Isère, l'Ardèche et une partie du Rhône (Sud-Est lyonnais). Comme l'explique sa directrice financière, Séverine Tourtois, « c'est un territoire diversifié en matière d'activités économiques et donc de risques ». Par exemple, certains viticulteurs et arboriculteurs touchés par le gel d'avril reçoivent des touristes, et les stations de moyenne montagne ont pu proposer du ski de fond. La technologie est aussi à l'honneur. La banque a ainsi cofinancé le bâtiment Y.Spot, sur la Presqu'île de Grenoble (surnommée le « Polygone scientifique »). Construit par Eiffage, d'une surface de 9.800 mètres carrés, il va héberger HP, le CEA et ses entreprises partenaires, ainsi que Le Village by CA, structure qui abrite et soutient des start-up. Le bilan est particulièrement robuste. Les

créances douteuses se limitaient à 1 % de l'encours, fin mars. Parmi les caisses régionales, seule l'Ile-de-France est à un niveau aussi bas. Le ratio de solvabilité (CET1) est extrêmement élevé, à 19 %, contre 13 % en moyenne pour BNP Paribas, Crédit Agricole SA et Société Générale (dont les activités sont différentes). Cette abondance de fonds propres (2,6 milliards d'euros) explique que leur rentabilité soit faible (3,1 % en 2020). Il en

résulte une décote, toutefois très exagérée, de 70 % sur l'actif net comptable de 569 € par action. Cette surcapitalisation est liée au fait que la caisse de Grenoble, comme ses consœurs mutualistes, distribue très peu de bénéfices (13 %). Si les parts sociales touchaient le même dividende que les certificats cotés en Bourse, ce taux de distribution serait de 51 %.

CRÉDITS IMMOBILIERS

Au moins, un bilan solide permet de développer l'activité sans contrainte (si ce n'est, bien sûr, la nécessité de limiter les risques). Hors PGE, l'encours de crédits a progressé de 3,7 % l'an dernier, à 17,9 milliards d'euros, et encore de 3,2 % sur un an au premier trimestre. Les crédits à l'habitat représentent les deux tiers des encours, stimulés par la croissance démographique des départements couverts. Certes, les nouveaux prêts immobiliers rap-

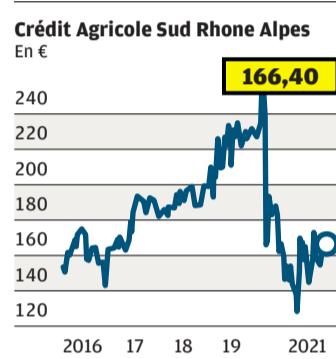
portent moins que ceux venant à échéance, mais le coût des ressources est aussi en baisse. D'ailleurs, en 2020, la marge d'intérêt (différence entre les intérêts payés et encaissés) s'est étoffée de 5,7 %, à 202,5 millions. Quant au bénéfice net de cette année particulière, il a reculé de 13,7 %, à 80,6 millions (corrigé d'un effet comptable exceptionnel), et le dividende a été abaissé de 6,42 € (versé en décembre 2020 au titre de 2019) à 5,27 € (-17,9 %). Au premier trimestre, le résultat net était en progrès (+ 2,9 %, à 10,7 millions). Des efforts sont sans doute possibles sur les charges d'exploitation. —J.-L. C.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : nous tablons sur une réduction de la décote et sur une remontée du dividende.

Objectif : 190 € (CRSU).

Prochain rendez-vous : le 27 juillet, résultats semestriels.



CRITÈRES D'INVESTISSEMENT

COMPORTEMENT DE L'ACTION	
● PERFORMANCE DU TITRE	
COURS AU 17-6-21 :	166,40 €
VARIATION 52 SEMAINES :	-5,16 %
2021 :	3,69 %
● LIQUIDITÉ	
VOL. QUOT. MOYEN ECHANGÉ :	153
EXTRÊMES 52 S. :	176 € / 128 €

PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE	
● EVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	
EVOL. MOYENNE (2017-2020) :	7 %
EVOL. 2021 :	2 %
● BNPA	
EVOL. MOYENNE (2017-2020) :	-25 %
EVOL. 2021 :	68 %

CONFiance DANS LA SOCIÉTÉ	
● SOLIDITÉ DU BILAN	
DETTE NETTE / FONDS PROPRES :	107 %
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :	3,63 €
● PART DU CAPITAL DÉTENUE PAR	
MANAGEMENT ET ENCADREMENT :	35,4 %
JEN-CLAUDE COMPAGNY :	2,4 %
LE PRÉSIDENT :	5 %

INTÉRÊT BOURSIER	
● RENDEMENT	
DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ :	0
RDT 2020 : NUL	RDT 2021 : NUL
● VALORISATION ESTIMÉE	
PER 2021 :	NS
PER 2022 :	28,5 FOIS

Ecoslops Une entreprise française qui œuvre pour protéger les océans

Si Vincent Favier a lancé l'aventure Ecoslops, c'est pour protéger les océans grâce à un procédé très ingénieux : raffiner les déchets pétroliers pour inciter les navires à ne plus les rejeter à la mer. « Ce qui vient d'arriver en Corse est typiquement de notre ressort », nous a-t-il confié. En effet, quelle n'a pas été la stupéfaction des amoureux de l'île de Beauté lorsqu'ils ont appris que les plages du magnifique site de Porto-Vecchio avaient été fermées à cause d'une nappe d'hydrocarbures provenant d'un navire qui avait dégazé en mer ! Ce procédé infâme a beau être interdit, il est régulièrement pratiqué.

Ecoslops répond à ce type de pollution, car il valorise les déchets. Une fois raffinés, ils peuvent être vendus avec du profit. La stratégie d'Ecoslops est double : à la fois commercialiser des grosses et des petites unités. La société a financé sur ses fonds propres la construction d'une première raffinerie P2R au Portugal et elle vient de livrer la seconde à Total (il est opérateur) sur son site de la Mède, près de Marseille. Le pétrolier va procéder aux premiers essais, et le démarrage est prévu dans la foulée. Une inauguration aura lieu en septembre. Ecoslops, conscient que la vente de grosses raffineries prend du temps, a eu l'idée de lancer de plus petites unités, plus accessibles en prix (entre 4 et 6 millions

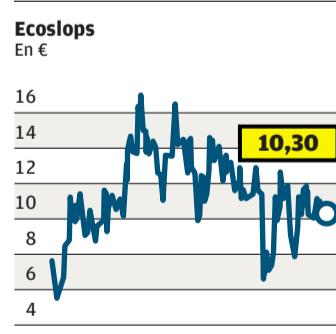
d'euros), notamment pour des pays en développement.

ÉVITER LA POLLUTION PAR LES HUILES DE VIDANGE

Le mini-P2R, baptisé Scarabox, convient, par exemple, très bien pour raffiner les huiles de vidange, véritable danger pour la planète. En Afrique, ces huiles sont souvent rejetées dans les rivières ou brûlées, ce qui envoie

des particules néfastes dans l'atmosphère. Raffinées dans une Scarabox, elles deviennent du fuel (pour les chaudières, ou certains moteurs) ou du bitume léger (pour faire des routes). La première Scarabox a été acquise par Valtech Energy au Cameroun. D'autres vont suivre, aussi en Afrique. A terme, il devrait y avoir un équilibre entre les gros P2R et les petites unités.

Par ailleurs, c'est une hérésie de classer Ecoslops dans la catégorie « pétrole ». Elle devrait plutôt se trouver dans « équipements », ce qui ferait du bien à son cours de Bourse !—S. A.



CRITÈRES D'INVESTISSEMENT

COMPORTEMENT DE L'ACTION	
● PERFORMANCE DU TITRE	
COURS AU 17-6-21 :	10,30 €
VARIATION 52 SEMAINES :	-2,37 %
2021 :	-10,43 %
● LIQUIDITÉ	
VOL. QUOT. MOYEN ECHANGÉ :	2,017
EXTRÊMES 52 S. :	12,95 € / 7,40 €

PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE	
● EVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	
EVOL. MOYENNE (2017-2020) :	-2 %
EVOL. 2021 :	161 %
● BNPA	
EVOL. MOYENNE (2017-2020) :	NS
EVOL. 2021 :	NS

CONFiance DANS LA SOCIÉTÉ	
● SOLIDITÉ DU BILAN	
DETTE NETTE / FONDS PROPRES :	107 %
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :	3,63 €
● PART DU CAPITAL DÉTENUE PAR	
MANAGEMENT ET ENCADREMENT :	35,4 %
JEN-CLAUDE COMPAGNY :	2,4 %
LE PRÉSIDENT :	5 %

INTÉRÊT BOURSIER	
● RENDEMENT	
DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ :	0
RDT 2020 : NUL	RDT 2021 : NUL
● VALORISATION ESTIMÉE	
PER 2021 :	NS
PER 2022 :	28,5 FOIS

LA VALEUR À DÉCOUVRIR

Evergreen Sur le thème porteur de la transition verte

Un fonds d'investissement coté en Bourse et dédié à la transition écologique. Voilà le véhicule qui va prendre forme, après l'assemblée générale du 21 juin, réunie en vue d'enterrer la fusion de la coquille vide cotée Evergreen SA et d'Evergreen SAS, non cotée. La première détiendra alors les participations de la seconde, qui disparaîtra. L'AG doit aussi valider la nouvelle dénomination de la société : « Transition Evergreen ». Son portefeuille se composera de plusieurs actifs, dont 28 % d'Evergaz (méthanisation), 78 % d'Everwatt (efficacité énergétique), 68 % d'Everwood (gestion de forêts). Ajoutons qu'un investissement dans les bus à hydrogène de Safral est imminent. « Notre ambition est d'être actionnaire de référence de sociétés qui réalisent déjà un chiffre d'affaires, de l'ordre de 5 à 20 millions d'euros, et de les accompagner pour qu'elles atteignent une taille critique », explique le président, Lionel Le Maux, également fondateur d'Aqua Asset Management, la société de gestion de Transition Evergreen. Nous ne sommes pas un « Spac », nous arrivons avec des actifs, dans lesquels nous allons réinvestir. » L'avantage de la cotation ? « La durée de vie des fonds non cotés, de l'ordre de sept à huit ans, n'est pas forcément compatible avec les besoins de nos sociétés », souligne Lionel Le Maux. La formule permet en outre aux actionnaires d'accéder à des actifs non cotés, mais de façon liquide. Le bilan post-fusion de la société sera proche de 50 millions de fonds propres consolidés et 14 millions de dettes obligataires. Ensuite, une augmentation de capital avec maintien du droit préférentiel de souscription de l'ordre de 100 millions d'euros est envisagée, en vue de financer le développement des sociétés du portefeuille. Plutôt qu'un dividende régulier, Transition Evergreen envisage des dividendes exceptionnels en cas de cession d'actifs. —M. B.

NOTRE CONSEIL

ACHETER À TITRE SPÉCULATIF : la thématique est très porteuse et les sociétés du portefeuille pourront bénéficier des retombées des plans nationaux et européens en faveur de la transition énergétique et de l'hydrogène. Depuis notre conseil d'achat en janvier, l'action a doublé. Nous restons positifs pour se placer en amont de l'augmentation de capital, bien que le cours dépasse l'actif net. Gare à l'étroitesse du marché, on passera des ordres à cours limite. **Objectif : 4,50 € (EGR).**

Prochain rendez-vous : le 21 juin, assemblée générale.

Catering International Services (CIS) offre les prestations indispensables aux équipes des groupes pétroliers, miniers ou encore du BTP œuvrant dans des milieux extrêmes : la restauration, la blanchisserie, mais aussi la gestion des déchets, le traitement de l'eau, la sécurité incendie... La pandémie de Covid-19 incite le groupe familial à élargir sa palette dans les domaines de la purification de l'air ou encore de la désinfection. Pour cela, CIS souhaite d'abord réaliser une acquisition en France, pour établir sa « crédibilité » dans l'Hexagone et en Europe, avant d'étendre ces services au reste du monde.

COURANTS PORTEURS

Le président-directeur général, Régis Arnoux, et le directeur général délégué, Yannick Morillon,

Amérique du Nord	
DOW JONES	- 3,32 %
S&P 500	- 1,64 %
NASDAQ COMP.	0 %
TSX COMPOSITE	+ 0,03 %

+ fortes variations du DJ	
APPLE	+ 2,70 %
SALEFORCES	+ 1,80 %
DOW	- 8,50 %
WALGREENS BOOTS	- 7,50 %

Europe	
DJ STOXX 600	- 1,16 %
DAX 30	- 1,58 %
FTSE 100	- 1,68 %
SMI	+ 1,43 %

+ fortes variations Stoxx50	
NOVARTIS	+ 3 %
AIR LIQUIDE	+ 2,80 %
BHP	- 6,70 %
BNP PARIBAS	- 4,60 %

Reste du monde	
NIKKEI	+ 0,05 %
SHANGAI COMP.	- 1,80 %
BOVESPA	- 1,12 %
RTS	- 1,91 %

Variations sur la semaine

La Chine calme les hausses de prix

Moyens L'empire du Milieu a décidé d'organiser une régulation en puisant dans ses réserves pour endiguer la flambée des prix des matières premières, qui menace sa reprise.

La Chine est une puissance économique organisée. L'administration des réserves alimentaires et stratégiques débloquera bien-tôt de grandes quantités de réserves de métaux – du cuivre, de l'aluminium, du zinc, entre autres –, qui seront vendues par lots aux industriels afin de calmer l'envolée des cours de ces derniers mois. Pour l'heure, aucune information n'a été dévoilée sur l'ampleur des réserves qui seraient libérées, ce qui empêche toute prévision sur l'impact de ces mesures sur les cours. Parallèlement, la Commission de l'administration et de la supervision des actifs a ordonné aux entreprises d'Etat de contrôler les risques et de limiter leur

exposition aux marchés de matières premières internationaux. Le pays est aussi devenu très vigilant et affiche une tolérance zéro sur les éventuelles manipulations de marchés, les prix abusifs et la mise de côté des matériaux.

PREMIER IMPORTATEUR

Premier importateur de matières premières industrielles, la Chine avait déjà usé de cette méthode de libération de réserves pour stabiliser les prix à plusieurs occasions : en 2005 pour le cuivre et en 2010 pour l'aluminium et le zinc. Résultat, depuis les premières annonces de régulation en mai, les prix du cuivre, du minerai de fer, de l'acier d'armature et de l'

aluminium se sont repliés après avoir atteint des records pendant des mois, avec des sommets en mai, tirés par l'extraordinaire vigueur de l'économie chinoise.

REBOND GLOBAL

Il faut dire que le pays a enregistré 18,3 % de croissance sur un an au premier trimestre de l'année. Les prix à la production ont atteint un plus-haut depuis treize ans, lorsque les industries ont fait passer aux commerces de gros et aux distributeurs les hausses de coûts des matières premières. Le risque de voir les consommateurs en supporter les effets est redoutable.

La flambée de ces derniers mois s'explique aussi par le rebond économique global, en particulier aux Etats-Unis, et par les goulets d'étranglement dans les chaînes de production.

Si la politique de Pékin reste très accommodante pour le crédit et les rendements obligataires, elle s'est durcie pour les prix des matières premières, les cryptomonnaies et le marché immobilier. Il faut dire que l'enjeu est de taille : cette poussée du prix des matières premières risque de faire chuter l'investissement industriel, ralentir le marché du travail et même provoquer des défauts d'entreprises, si certaines petites unités de production continuent d'être à l'arrêt ou périclitent. —CAROLINE MIGNON

ÉQUIPEMENT TECHNOLOGIQUE

ASML Holding Un maillon essentiel pour atténuer la pénurie de puces

En quelques mois, ASML Holding est passé de l'ombre à la lumière. La pénurie de puces électroniques a braqué les projecteurs sur le géant néerlandais de la lithographie, qui jouait jusque-là sa partition en coulisses. Ce regain soudain de notoriété n'est pas si surprenant, car, comme le soulignaient récemment *Les Echos*, ASML constitue « le plus gros succès européen de la tech ». L'entreprise, basée dans la banlieue d'Eindhoven, dispose d'une avance technologique unique dans l'industrie des semi-conducteurs. Elle ne produit pas de puces. En réalité, la société fabrique de gigantesques machines



vendues à plus de 100 millions d'euros l'unité et nécessitant plus de dix-huit mois d'assemblage. Chaque année, elle est en capacité d'en livrer environ 55 à ses clients, les fondeurs (TSMC, Samsung,

Intel, etc.), et sa production prévue pour 2021 est déjà vendue. Ses équipements sont les seuls au monde à utiliser la lumière par rayonnement ultraviolet extrême (EUV) permettant d'atteindre une finesse de gravure des puces allant jusqu'à 5 ou 7 nanomètres. « L'étape de la gravure est cruciale, car c'est la plus coûteuse et la plus risquée dans le processus de fabrication des puces. Cela nécessite d'avoir la technologie la plus fiable et la plus précise », explique Xavier de Buhren, directeur adjoint de la gestion chez Inocap Gestion. ASML a une position quasi monopolistique sur ce marché appelé à croître de manière exponentielle. Selon le groupe néerlandais, le

nombre d'objets connectés dans le monde devrait passer de 40 milliards à 350 milliards d'ici à 2030. En 2020, la société technologique a atteint 14 milliards d'euros de revenus et 3,6 milliards de bénéfice net. « Depuis 2016, ASML affiche une croissance de 20 % par an de ses ventes, une marge brute d'environ 50 % et un retour des capitaux employés supérieur à 25 % », indique Xavier de Buhren.

ASMI, L'AUTRE CHAMPION

L'action a connu un parcours fulgurant ces dernières années. Avec une capitalisation de 242 milliards d'euros, la société vaut deux fois plus que Total Energies et près de trois fois plus qu'Airbus. Difficile d'évoquer ASMI sans parler d'ASMI (ASM International) : certes, sa valorisation (13,5 milliards) est plus faible, mais le parcours du titre a également de quoi impressionner. ASMI fabrique aussi des machines pour la gravure, mais il

n'intervient pas au même stade de production. Il s'est imposé comme l'acteur majeur du procédé ALD (*atomic layer deposition*). Cette technique permet de superposer des couches microscopiques d'éléments chimiques qui, une fois gravées, donnent naissance à des puces ultraperformantes. Pour la petite histoire, ASMI a été fondée en 1984 par Philips et... ASM Internatio-

nal, avant de devenir indépendante en 1988. —K.T.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : ASML est l'un des grands gagnants de la flambée de la demande mondiale de semi-conducteurs. La croissance justifie une valorisation élevée.

Objectif : 675 € (ASML).

Prochain rendez-vous : le 21 juillet, résultats semestriels

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT

COMPORTEMENT DE L'ACTION		PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE	
● PERFORMANCE DU TITRE		● EVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	
COURS AU 17-6-21 :	3489,24 €	EVOL. MOYENNE (2017-2020) :	589,70 €
VARIATION 52 SEMAINES :	32,12 %	VARIATION 52 SEMAINES :	83,22 %
2021 :	7,13 %	2021 :	48,33 %
● VOLATILITÉ		● VOLATILITÉ	
BÉTA 52 S. :	1,2 FOIS	BÉTA 52 S. :	1,3 FOIS
EXTRÊMES 52 S. :	3554 \$ / 2630,08 \$	EXTRÊMES 52 S. :	590,20 € / 289,20 €
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ		INTÉRÊT BOURSIER	
● SOLIDITÉ DU BILAN		● RENDEMENT	
TRÉSO. NETTE / FONDS PROPRES :	56 %	DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ :	3,15 €
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :	185,22 \$	RDT 2020 : 0,5 % RDT 2021 : 0,5 %	
● CONSENSUS DES ANALYSTES		● VALORISATION ESTIMÉE	
A 74 %	C 17 %	PER 2021 : 49,6 FOIS	PER 2022 : 41,8 FOIS
V 9 %			

DISTRIBUTION

Amazon Des menaces tous azimuts mais rien de concret pour l'instant

Depuis dix mois, Amazon joue au yoyo à Wall Street, ce qui n'a rien de réjouissant pour les actionnaires. Plusieurs menaces ont freiné la progression de la valeur, qui a bien du mal à dépasser les 3.500 \$.

LES INVESTISSEURS BOUDENT LES VALEURS CHERES

D'abord, les Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) figurent parmi les actions les mieux valorisées en

cer une position dominante sur ses marchés. Le président américain, Joe Biden, vient de nommer à la tête de la FTC, le gendarme américain de la concurrence, Lina Khan, une juriste réputée pour ses positions critiques envers le groupe. La feuille d'impôt d'Amazon est aussi pointée du doigt. Or, malgré l'accord obtenu au G7 sur un impôt mondial pour les multinationales, la firme pourrait passer à travers les mailles du filet, car elle ne coche pas le critère de taux de marge opérationnelle supérieur à 10 %. Le sien ne dépasse pas 5,9 %, compte tenu de ses activités dans la distribution (les marges dans le cloud sont proches de 30 %, mais cette activité ne représente que 12 % de ses ventes). Enfin, dans le cloud, LVMH vient de signer avec son concurrent Google. —S.A.

NOTRE CONSEIL

ACHETER : les capacités du groupe à faire progresser son cash-flow, ses profits et sa trésorerie restent élevées. **Objectif** : 4.000 \$ (AMZN). **Prochain rendez-vous** : le 29 juillet, comptes semestriels.

CRITÈRES D'INVESTISSEMENT	
● COMPORTEMENT DE L'ACTION	
● PERFORMANCE DU TITRE	
COURS AU 17-6-21 :	3489,24 \$
VARIATION 52 SEMAINES :	32,12 %
2021 :	7,13 %
● VOLATILITÉ	
BÉTA 52 S. :	1,2 FOIS
EXTRÊMES 52 S. :	3554 \$ / 2630,08 \$
● CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ	
● SOLIDITÉ DU BILAN	
DETTE NETTE / FONDS PROPRES :	56 %
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :	185,22 \$
● CONSENSUS DES ANALYSTES	
A 98 %	C 2 %
V 0 %	
INTÉRÊT BOURSIER	
● RENDEMENT	
DIVIDENDE 2021 ESTIMÉ :	0
RDT 2020 : NUL RDT 2021 : NUL	
● VALORISATION ESTIMÉE	
PER 2021 :	62,9 FOIS
PER 2022 :	48,3 FOIS

BANQUES

Banco Santander Adapter la banque de détail au numérique

La patronne de cette grande banque espagnole, Ana Botín, n'hésite pas à sabrer dans les coûts. Elle tire ainsi les conséquences de la numérisation accélérée du métier de banque de détail. Des provisions pour restructuration de 530 millions d'euros ont été passées dès le premier trimestre pour 2021, après 1,1 milliard en 2020. En Espagne, 1.000 agences doivent être fermées (un tiers du réseau) et 111 autres au Royaume-Uni (- 20 %). Ces mesures sont essentielles pour un établissement où la ban-

que de détail représentait encore, l'an dernier, 77,4 % du résultat brut d'exploitation (RBE), contre seulement 10,2 % pour la banque de grande clientèle. Cette prédominance n'a pas que des inconvénients, car elle permettra de bénéficier de la remontée des taux d'intérêt. De plus, cette activité n'est guère risquée. Chez Banco Santander, fin mars, les créances douteuses se limitaient à 3,2 % des encours, contre 3,25 % un an plus t

Agenda / Semaine du 21 au 25 juin 2021

LUNDI 21

ÉCONOMIE

- **Etats-Unis.** Indice d'activité de mai des directeurs des achats de la région de Chicago (14 h 30).
- **Zone euro.** Discours de Christine Lagarde, présidente de la Banque centrale européenne (BCE), devant le Parlement européen (16 h 15).

SOCIÉTÉS

PUBLICATION

- **Prismaflex International.** Résultats annuels 2020-2021 (après Bourse).

CONVOCATIONS D'ASSEMBLÉES

- **Deinove.** AGM à 14 heures, 48, rue Cambon, 75001 Paris.
- **Neolife.** AGO à 8 heures, 11, chemin des Anciennes-Vignes, 69410 Champagne-au-Mont-d'Or.
- **Virbac.** AGM à 9 heures, 13e rue LID, 06517 Carros.

MERCREDI 23

ÉCONOMIE

● Japon

- Publication du compte rendu du Comité de politique monétaire de la Banque du Japon (0 h 50).



- Indice PMI Jibun instantané des directeurs des achats des secteurs manufacturier et non manufacturier de juin (2 h 30).

- **Zone euro.** Indice PMI Markit IHS instantané des directeurs des achats des secteurs manufacturier et non manufacturier de juin (10 h 00).

- **Royaume-Uni.** Indice PMI Markit CIPS IHS instantané des directeurs des achats des secteurs manufacturier et non manufacturier de juin (10 h 30).

- **Etats-Unis**

- Déficit commercial de mai (14 h 30).

- Statistiques du commerce de gros de mai (14 h 30).

- Commandes de biens durables de mai (14 h 30).

- Troisième estimation de la croissance du PIB au premier trimestre (14 h 30).

- Nouvelles inscriptions hebdomadaires au chômage pour la semaine achevée le 19 juin (14 h 30).

- Enquête manufacturière de la Réserve fédérale de Kansas City de juin (17 heures).

JEUDI 24

ÉCONOMIE

● France

- Indice du climat des affaires de juin (8 h 45).
- Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie, le commerce et les services de juin (8 h 45).

- **Royaume-Uni.** Décision de politique monétaire de la Banque d'Angleterre (13 heures).

- **Zone euro.** Publication du bulletin économique de la BCE (10 heures).

- **Allemagne.** Indicateur ifo du climat des affaires de juin (10 heures).

- **Etats-Unis**

- Revenu personnel et consommation des ménages de mai (14 h 30).

- Indice de confiance de l'Université du Michigan de juin (16 heures).

- **Etats-Unis**

- Déficit commercial de mai (14 h 30).

- Statistiques du commerce de gros de mai (14 h 30).

- Commandes de biens durables de mai (14 h 30).

- Troisième estimation de la croissance du PIB au premier trimestre (14 h 30).

- Nouvelles inscriptions hebdomadaires au chômage pour la semaine achevée le 19 juin (14 h 30).

- Enquête manufacturière de la Réserve fédérale de Kansas City de juin (17 heures).

SOCIÉTÉS

PUBLICATIONS

- **Focus Home Interactive.** Résultats annuels 2020-2021.
- **Signaux Girod.** Résultats du premier semestre.

INTERNATIONALES

- **Accenture.** Résultats du troisième trimestre.
- **BlackBerry.** Résultats du premier trimestre.

- **FedEx.** Résultats du quatrième trimestre.
- **Nike (Dow Jones).** Résultats du quatrième trimestre.

CONVOCATIONS D'ASSEMBLÉES

- **Carbios.** AGM à 9 heures, 32, rue du Clos-Four, 63100 Clermont-Ferrand.

- **Esso.** AGO à 15 heures, 20, rue Paul-Héroult, 92000 Nanterre.

- **Foncière Volta.** AGM à 9 heures (huis clos), 3, avenue Hoche, 75008 Paris.

- **Geci International.** AGM à 9 heures (huis clos), 37-39, rue Boissière, 75116 Paris.

VENDREDI 25

ÉCONOMIE

● France

- Indice du climat des affaires de juin (8 h 45).
- Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie, le commerce et les services de juin (8 h 45).

- **Royaume-Uni.** Décision de politique monétaire de la Banque d'Angleterre (13 heures).

- **Zone euro.** Publication du bulletin économique de la BCE (10 heures).

- **Allemagne.** Indicateur ifo du climat des affaires de juin (10 heures).

- **Etats-Unis**

- Revenu personnel et consommation des ménages de mai (14 h 30).

- Indice de confiance de l'Université du Michigan de juin (16 heures).

- Ventes de logements neufs de mai (16 heures).

- Stocks hebdomadaires de pétrole du département de l'Energie (16 h 30).

- La Réserve fédérale publie les résultats des stress tests des banques américaines (22 h 30).

SOCIÉTÉS

PUBLICATIONS

- **Focus Home Interactive.** Résultats annuels 2020-2021.
- **Signaux Girod.** Résultats du premier semestre.

INTERNATIONALES

- **Accenture.** Résultats du troisième trimestre.
- **BlackBerry.** Résultats du premier trimestre.

- **FedEx.** Résultats du quatrième trimestre.
- **Nike (Dow Jones).** Résultats du quatrième trimestre.

CONVOCATIONS D'ASSEMBLÉES

- **Amoeba.** AG à 9 heures, 38, avenue des Frères-Montgolfier, 69680 Chassieu.

- **Aures Technologies.** AGM à 11 heures (huis clos), 24 bis, rue Léonard-de-Vinci, 91090 Lisses.

- **GL Events.** AGM à 10 heures (huis clos), 353, avenue Jean-Jaurès, 69007 Lyon.

- **Groupe Flo.** AGM à 10 heures (huis clos), Tour Manhattan,

Opérations

OFFRES PUBLIQUES

● Eurogerm (Euronext Growth).

OPA simplifiée à 47,97 € par action du 11-6 au 1-7.

Notre conseil : apporter

● Media6 (Euronext).

OPA simplifiée à 10,53 € par action du 8-6 au 21-6.

Notre conseil : apporter

● Natixis (Euronext).

OPA simplifiée à 4 € par action (dividende détaché) du 4-6 au 1-7.

Notre conseil : ne pas apporter

● Tarkett (Euronext).

OPA simplifiée semi-centralisée à 20 € par action du 10-6 au 9-7.

Notre conseil : ne pas apporter

INTRODUCTIONS

● Ama (Euronext Growth).

Par offre publique à un prix compris entre

6,60 € et 8,90 € du 18-6 au 28-6.

Notre conseil : souscrire

● Hydrogène de France (Euronext).

Par offre publique à un prix compris entre 22,95 € et 31,05 € du 10-6 au 22-6.

Notre conseil : souscrire à titre spéculatif

● Boa Concept (Euronext Growth).

Par offre publique à 20,62 € par action du 11-6 au 23-6.

Notre conseil : participer

● NFL Biosciences (Euronext Growth).

Par offre publique à un prix compris entre 3,40 € et 4,60 € par action du 16-6 au 29-6.

Notre conseil : souscrire à titre spéculatif

● Rapid Nutrition (Euronext Growth).

Par cotation directe le 22-6

AUGMENTATIONS DE CAPITAL

● Compagnie des Alpes (Euronext).

1 action nouvelle à 9,40 € par action pour 1 DPS, du 14-6 au 23-6.

Notre conseil : souscrire

● Explosifs et Produits chimiques (Euronext).

9 actions nouvelles à 40 € par action pour 100 DPS, du 10-6 au 24-6.

Notre conseil : ne pas souscrire

● Vallourec (Euronext).

37 actions nouvelles à 5,66 € par action pour 8 DPS, du 8-6 au 21-6.

Notre conseil : écart

Prochains dividendes

Société	Montant	Date*
FDJ	0,90	21-6-2021
GROUPE SAMSE	8	21-6-2021
KLEPIERRE	1	21-6-2021
MANITOU	0,60	21-6-2021
GEVELOT	2	22-6-2021
GROUPE GUILLIN	0,90	22-6-2021
GROUPE SFPI	0,06	22-6-2021
ILIAD	3	22-6-2021
PATRIMOINE ET COMMERCE	1,25	22-6-2021
ADL PARTNER	0,81	23-6-2021
AST GROUPE	0,25	23-6-2021
DOCKS PÉTROLES	29,50	23-6-2021
D'AMBÈS		
GROUPE GORGÉ	0,32	23-6-2021
VIRBAC	0,75	23-6-2021
VIVENDI	0,60	23-6-2021
TESSI	3,40	24-6-2021</

CULTURE



Osez le dessin ancien

Esquisses Le dessin ancien est l'un des secteurs les plus dynamiques du marché de l'art, tout en restant accessible. Quelques éclairages à l'heure où se prépare le Salon du dessin à Paris.

Le marché l'a longtemps considéré comme anecdotique, car préparatoire aux tableaux, mais, aujourd'hui, le dessin ancien représente l'occasion d'un tête-à-tête avec l'artiste en plein processus de création », décrypté l'expert Emmanuel Marty de Cambaire. Cette spécialité représente environ le quart des recettes mondiales des enchères, et ses prix créent l'événement de plus en plus souvent. Le 20 mars, à Compiègne (Oise), un dessin du Bernin (1598-1680) s'est adjugé à près de 2 millions d'euros. L'acheteur est un collectionneur new-yorkais. Depuis trente ans, une poignée d'amateurs américains fortunés et en perpétuelle compétition, comme Diane Nixon, Jeffrey Horvitz ou Leon Black, ont d'ailleurs largement contribué à la hausse des cotes. Les collectionneurs français sont plus discrets, à l'exception de Louis-Antoine Prat, qui a exposé, au Petit Palais en 2020, sa collection orientée vers le dessin français, du XVII^e au début du XX^e siècle, et qui a contribué au succès sur le marché des feuilles de Simon Vouet (1590-1649), Jacques Stella (1596-1657), Charles Le Brun

(1619-1690), Paul Cézanne (1839-1906) ou Odilon Redon (1840-1916).

GRANDS NOMS, PETITS PRIX

En France, le milieu du dessin demeure pourtant un club ouvert aux novices. « En commençant à collectionner, on se retrouve vite intégré à un cercle d'amateurs qui montre ses œuvres et qui partage volontiers ses réseaux », avance Hélène Rihal, directrice du département des dessins anciens de Christie's France. « C'est lié au fait que le secteur n'est pas très spéculatif. On n'expose pas un dessin ancien comme un symbole de pouvoir et on ne le conserve pas dix ans dans un port franc en espérant une grosse plus-value », renchérit Emmanuel Marty de Cambaire. Ces œuvres de la fin du XV^e siècle au début du XX^e siècle, exécutées sur papier, sur vélin, plus rarement sur carton, à la plume, au fusain, à l'encre, à l'aquarelle, au pastel ou à la gouache, donnent au collectionneur débutant une bonne occasion de tutoyer les étoiles. « Sur ce marché, 10.000 € sont considérés comme un gros prix », selon Emmanuel Marty de Cambaire. Le Graal des grands collectionneurs ? Le dessin italien de la Renaissance. Pas de Michel-Ange (1475-1564), de Léonard de Vinci (1452-1519) ou de

Pontormo (1494-1557), mais de certains artistes moins célèbres restant accessibles, comme Federico Zuccari (v. 1540-1609), autour de 10.000 €. A partir du XVII^e siècle, on peut espérer décrocher une œuvre d'artiste célèbre pour moins de 50.000 €, comme certains dessins de Simon Vouet, qui enseigna le dessin à Louis XIII avant de devenir son premier peintre. Mais pour une œuvre exceptionnelle du même artiste, il faut envisager davantage, comme en témoigne le *Portrait d'homme de profil, tourné vers la gauche*, conservé dans la même famille depuis le XVIII^e siècle, attendu au Salon du dessin autour de 300.000 € sur le stand de la galerie de Bayser. De belles surprises sont possibles, telle la splendide tête de soldat persan de Charles Le Brun, adjugée à 75.000 € par Christie's Paris, en mars 2019.

DELACROIX, HUGO...

A partir du XVIII^e siècle, les œuvres se font moins rares, donc moins chères. « Grands noms, petits prix », résume Hélène Rihal.

Comptez tout de même au-dessus de 25.000 € pour entrer dans la cour des grands, comme en témoigne l'adjudication à ce prix d'une belle Tête d'Amérindien de Domenico Tiepolo (1727-1804), à Paris, chez Sotheby's, en 2019. On peut décrocher une scène mythologique de François Boucher pour 15.000 €. Pour un nu féminin, sujet qui fit sa gloire, 100.000 € sont à envisager.

« Jean-Honoré Fragonard est accessible dans la même gamme de prix, jusqu'à 100.000 € pour un grand paysage », détaille Hélène Rihal. Un splendide Pierre-Paul Prud'hon (1758-1823), *Le Rêve du bonheur*, s'annonce sagement autour de 20.000 €-30.000 €, le 22 juin, à l'hôtel Drouot.

Le coffre au trésor encore à explorer du marché, c'est le XIX^e siècle. « On peut s'offrir des noms qui font rêver dans une palette de prix très large », avance l'expert de Christie's, qui a vendu, en mars, une étude de portrait d'Eugène Delacroix (1798-1863) à la mine de plomb pour 3.000 €, et un dessin issu de ses fameux carnets de voyage au Maroc, *Arabe debout*, à 100.000 €.

Le talent de dessinateur de Victor Hugo (1802-1885) fait de lui une nouvelle star du marché depuis dix ans. On peut trouver un de ses chefs-d'œuvre pour 30.000 €. Quant à la peinture impressionniste, le terrain est occupé depuis la fin du XIX^e siècle par des collectionneurs américains. Monet (1840-1926), Renoir (1841-1919), Manet (1832-1883) et surtout Cézanne dépassent régulièrement la barre des 500.000 €. Mais on peut encore s'offrir un beau dessin de Berthe Morisot (1841-1895) pour 15.000 €. Un dessin d'Edgar Degas (1834-1917), *Etude pour le portrait de Madame Dubourg* (Madame Fantin-Latour), vers 1866, s'annonce prudemment entre 30.000 et 50.000 €, lors d'une vente aux enchères à Blois (Loir-et-Cher), le 27 juin.

IMAGES CHOC

« Pour bien choisir un dessin et quel qu'en soit le prix, il faut chercher des images marquantes, voire surprenantes », conseille Emmanuel Marty de Cambaire. Et cela d'autant plus qu'une nouvelle génération de collectionneurs arrive sur le marché et souhaite mélanger ses dessins à des collections plus actuelles. Ces nouveaux venus changent les règles du jeu, achetant volontiers sur Internet, où il faut exclusivement

privilégier les sites spécialisés, comme Drawings-online. Ils apportent avec eux un goût pour l'abstrait, mais aussi pour l'étrange. « Nous avons vendu un projet d'horloge et le portrait d'un homme de dos », commente l'expert.

Un goût pour le symbolisme à tendance gothique émerge. « Dans cet univers de vanités et de mondes obscurs, vous ne touchez pas seulement des collectionneurs de dessin, mais aussi des collectionneurs d'art contemporain », décrypté Emmanuel Marty de Cambaire.

A suivre avec des cotations raisonnables, le Français Gustav-Adolf Mossa (1883-1971), dont un *Hamlet et le Crâne*, de 1909 a déjà décroché 31.250 € lors d'une vente de Christie's, à Paris, en juin 2018. L'Autrichien Alfred Kubin (1877-1959), auteur tourmenté du roman fantastique *L'Autre Côté*, qui influença Kafka, est déjà une star qui atteint des enchères millionnaires, mais on peut encore convoiter son œuvre à partir de 3.000 €.

— AXELLE CORTY

Le Salon du dessin en juillet

Créé en 1991 à Paris par une poignée de spécialistes, le Salon du dessin est devenu une référence attirant collectionneurs et musées du monde entier. Cette édition anniversaire, pandémie oblige, se tient en juillet au lieu du traditionnel mois de mars, avec trente exposants triés sur le volet et une version numérique, autre nouveauté, qui propose environ 400 œuvres. Une excellente occasion de se faire l'œil et un carnet d'adresses sûr.

Du 1^{er} au 4 juillet, au palais Brongniart, place de la Bourse, 75002 Paris. Salondudessin.com



Isidore Pils (Paris, 1813-Douarnenez, 1875), *Une femme assise tenant une cruche*, préparatoire au décor du grand escalier de l'opéra Garnier. Craie noire et blanche, estompe, sur papier bleu. 308 mm x 474 mm (12,13 in x 18,66 in). Proposé à 900 € sur le site drawings-online.

L'EXPERTISE

Restauration d'œuvres sur papier

CAROLINE CORRIGAN / restauratrice d'œuvres sur papier



© Fabien Campos

Quelles sont les dégradations que vous rencontrez le plus souvent ?

Des rousseurs, ces petites taches de moisissures sombres qui mouchettent le papier, mais aussi des taches, des déchirures, ou même des trous.

De quel arsenal disposez-vous pour restaurer les œuvres sur papier ?

Pour dépolissier une œuvre, de la poudre de gomme ; pour une tache, d'un pinceau trempé dans l'eau ou dans l'alcool ; d'un papier buvard et d'une machine à aspirer. Des papiers anciens de diverses couleurs me servent à reboucher les trous, et je fabrique parfois ma pâte à papier. Je répare les déchirures avec du papier Japon. On peut gratter les rousseurs. Le plus dur est de faire le bon diagnostic, de bien juger de l'intérêt

d'une intervention. Seuls l'encre de Chine et l'aquarelle, et les papiers de qualité comme ceux utilisés par Tiepolo, présentent très peu de risques de mauvaises réactions aux traitements.

Comment savoir si l'on s'adresse à un restaurateur compétent ?

L'Institut français de restauration des œuvres d'arts (Ifroa), dont j'ai suivi la formation et qui est devenu l'Institut national du patrimoine, offre un cursus solide. D'autres bonnes formations existent, comme le mastère de conservation-restauration du patrimoine de l'Ecole de Condé. Mais il y a aussi beaucoup de formations privées pas très encadrées. Mieux vaut se renseigner auprès de la Fédération française des professionnels de la conservation-restauration, le FFC-R (www.ffcr.fr).

Calendrier

Voici deux autres ventes à suivre très bientôt : le 22 juin, à 14 heures : tableaux, mobilier et objets d'art, salle 6, hôtel Drouot, 9, rue Drouot, 75009 Paris, et sur www.tessier-sarrou.com ; le 27 juin : vente de prestige chez Pousse Cornet-Valoir, hôtel des ventes de Blois, 32, avenue du Maréchal-Maunoury, 41000 Blois, et sur <https://poussecornet.auction.fr>.



JAMAIS UNE ASSURANCE-VIE N'A AUSSI BIEN PORTÉ SON NOM.

Dr Aurélien Marabelle,
Directeur Clinique du programme
d'immunothérapie de Gustave Roussy

Saviez-vous qu'en désignant Gustave Roussy comme bénéficiaire de votre assurance-vie, vous permettez aux chercheurs du 1^{er} centre de lutte contre le cancer en Europe de révolutionner la prise en charge de milliers de patients et de guérir le cancer au 21^e siècle ?

Saviez-vous également que vous constituez un capital exonéré d'impôt après 8 ans et de tout droit de succession et, que vous êtes libre de disposer de cette épargne à tout moment ?



À RENVOYER À

Mariano Capuano
Responsable des relations donateurs

✉ 114, rue Édouard Vaillant - 94805 Villejuif Cedex

☎ 33 (0)1 42 11 62 10

✉ mariano.capuano@gustaveroussy.fr

/ L'ESPOIR DE GUÉRIR LE CANCER A UN NOM

Gustave Roussy et sa Fondation sont habilités
à recevoir des donations, legs et assurances-vie.



DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE & CONFIDENTIELLE

OUI, je souhaite recevoir la documentation
de Gustave Roussy par :



- COURRIER
- E-MAIL

Mlle Mme M.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé et sécurisé par Gustave Roussy (GR). Elles sont destinées à la Direction de la collecte de fonds et aux tiers mandatés par GR à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes et vous faire parvenir vos brochures. Vos données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Conformément à la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation ou effacement, en contactant Gustave Roussy - Service Relations Donateurs - 114 rue Édouard Vaillant - 94805 Villejuif Cedex.



Le panorama de nos conseils

INDEX

- 2** 2CRSI 11
- A** AB InBev 3
- Affluent Medical 17
- Air Liquide 3, XIV Cote
- Airbus 11, 18
- Alphabet 12
- Alstom 3
- AMA 17
- Amazon 12, 18
- Aperam 10
- Apple 18
- Aramis Auto 17
- ArcelorMittal 10
- ASML Holding 18
- Axa 10
- Banco Santander 18
- Bassac 11
- BNP Paribas 16
- Boeing 11
- Bouygues 3, 12
- Campari 3
- Catering International Services (CIS) 16
- CNIM 11
- Compagnie des Alpes 22
- Crédit Agricole 10, 16
- Crédit Agricole Sud-Rhône-Alpes 16
- CS Group 11
- D Dassault Systèmes 10
- Disney 12
- E Ecoslops 16
- Egide 11
- Eiffage 16
- Entrepaticuliers 3
- Evergreen 16
- F Facebook 12, 18
- FDJ 15
- G Global Bioénergies 22
- Google 12, 18
- Groupe LDLC 22
- GSK 17
- H Heineken 3
- Holcim 10
- Hopscotch Groupe X Cote
- I Ici X Cote
- Ige+Xao X Cote
- Iliad 10
- Imerys 10
- Immobilière
- Dassault X Cote
- Industr. Fin.
- d'Entreprises X Cote
- Installux SA X Cote
- Intexa X Cote
- Itesoft X Cote
- J Jacques Bogart X Cote
- Johnson & Johnson 17
- K Klépierre 15
- L Lacroix SA X Cote
- Lagardère 12, 22
- M M6 12
- McPhy Energy 22
- Manutan 17
- Mediaset 12
- Microsoft 18
- N Nam.R 17
- Netflix 12
- NFL Biosciences 17
- O Omer-Decugis 17
- Oncodesign 11
- OVH 17
- P Pernod Ricard 3
- Pfizer 17
- ProSiebenSat.1 12
- R Rémy Cointreau 3
- Rubis 14
- S Safran 11, XIV Cote
- Société Générale 16
- Spartoo 17
- Stallergènes 17
- Streamwide 3
- T Teva 17
- TF1 12
- TheraVet 17
- TotalEnergies 18
- Universal Music Group 12
- V Vivendi 12, 15
- W Wavestone 13

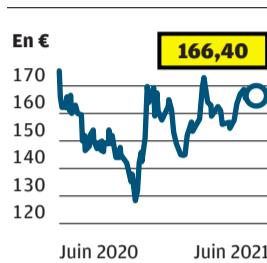
Le conseil de la semaine



AIRBUS

L'après-crise s'annonce soutenue pour le constructeur, qui a confirmé les hausses de cadences attendues d'ici à 2025. Le titre peut encore progresser. [PAGE 11](#)

Le coup de cœur



CRÉDIT AGRICOLE SUD RHÔNE-ALPES

Cette banque basée à Grenoble, très solide et peu risquée, est affectée d'une décote boursière excessive de 70 %. [PAGE 16](#)

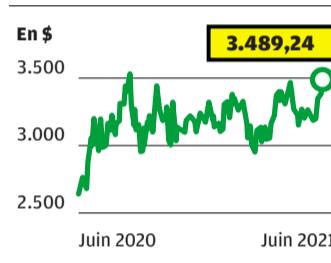
La valeur à découvrir



EVERGREEN

Un nouveau véhicule se crée à la Bourse de Paris, permettant de miser sur le thème porteur de la transition écologique : biogaz, gestion des forêts, efficacité énergétique... [PAGE 16](#)

ACHETER



AMAZON

La progression en Bourse du géant de la distribution est aujourd'hui freinée, mais elle conserve des atouts sur la durée. [P. 18](#)

ASML HOLDING

Le groupe néerlandais, fabricant de machines permettant de graver des puces électroniques, est l'un des grands gagnants de la

forte demande mondiale pour les semi-conducteurs. [P. 18](#)

CIS

Spécialisé dans la restauration et la propreté dans les milieux hostiles ou extrêmes, la société profite de la remontée des cours des manières premières, qui relance l'activité des entreprises de ces secteurs. La valorisation est encore raisonnable. [P. 16](#)

ECOSLOPS

La société développe des raffineries - grandes ou petites - pour transformer les déchets pétroliers, un marché d'avenir. [P. 16](#)

FDJ

La croissance des marges est soutenue par la numérisation. [P. 15](#)

KLÉPIERRE

Les centres commerciaux de la foncière voient revenir les

clients, mais les aides publiques aux commerçants se font attendre (spéculatif). [P. 15](#)

MANUTAN

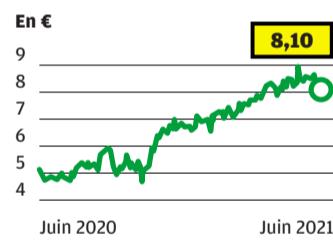
La société de distribution de fournitures et d'équipements de bureau pour les sociétés et les collectivités s'est montrée résiliente pendant la pandémie et profite de la reprise économique. Très bien gérée, la société a les moyens de financer d'autres acquisitions. [P. 17](#)

RUBIS

Le titre offre un rendement solide. Le groupe se diversifie dans l'hydrogène vert. [P. 14](#)

TF1

La perspective du mariage avec M6 est prometteuse. En attendant, la société propose un bon dividende et devrait profiter de la reprise économique. [P. 12](#)



Suivi de nos conseils

COMPAGNIE DES ALPES

(13,56 € ; CDA)

L'exploitant de parcs de loisirs (Parc Astérix, Futuroscope, etc.) et de domaines skiables (La Plagne, Les Arcs, etc.) réalise en ce moment une augmentation de capital avec maintien du droit préférentiel de souscription (DPS), afin de lever environ 231 millions d'euros. La période de souscription s'achèvera le 23 juin (inclus). Chaque DPS donne droit de souscrire une action nouvelle, dont le prix de souscription est fixé à 9,40 €. La société a reçu, de la part de ses grands actionnaires, des engagements de souscription à hauteur de 144,6 millions d'euros, soit 62,6 % du montant total de l'opération. Avec ces nouveaux moyens financiers, la société pourra mieux financer son développement pour profiter du retour à la vie normale dans ses parcs et sur ses domaines skiables.

NOTRE CONSEIL

ACHETER

nous avons

conseillé des prises partielles

de bénéfice. Mais, compte tenu

de la qualité des comptes, nous

repassons à l'achat pour viser

70 millions.

SOUSCRIRE

nous

conseillons de participer

et nous fixons un nouvel objectif

de cours à

17 €.

INTRODUCTIONS

AMA

Le spécialiste des lunettes virtuelles créé par Christian Guillermot (famille qui a lancé Ubisoft et Gameloft) va bénéficier du dynamisme du marché de la réalité augmentée, et les pertes devraient vite se transformer en bénéfices. Souscrire. [P. 17](#)

NFL BIOSCIENCES

Positionnée sur le marché du sevrage tabagique, la société est très innovante dans son approche, et la valorisation du titre est modeste. Souscrire à titre spéculatif. [P. 17](#)

VIVENDI

Malgré les incertitudes sur la retransmission de la Ligue 1 de football, le groupe dispose de positions solides et a les moyens de développer sa stratégie. [P. 15](#)

MAIS AUSSI...

Affluent Medical, Aramis Group, Banco Santander, Bassac, CS Group, Egide, Idi, Itesoft, Jacques Bogart, Lacroix (spéculatif), Nam.R, Omer-Decugis, OncoDesign, TheraVet et Wavestone.

GLOBAL BIOÉNERGIES

(7,39 € ; ALGBE)

La cleantech a présenté un carburant renouvelable à plus de 97 %, développé avec Swift Fuel. Ce bio-carburant est une alternative à l'essence d'aviation, marché qui pèse 1 milliard de litres par an, dont 900 millions aux Etats-Unis. C'est une bonne nouvelle après le lancement, la même semaine, de la gamme de cosmétiques verte, Last. Le cours a grimpé de près de 8 % après l'annonce, ce mardi.

NOTRE CONSEIL

ACHAT SPÉCULATIF : malgré l'envolée en Bourse sur un an (supérieure à 160 %), nous restons optimistes sur le dossier, compte tenu du potentiel de ces innovations vertes. **Objectif : 12 €.**

MCPHY ENERGY

(22,30 € ; MCPHY)

Le fabricant d'équipements pour la production d'hydrogène a plongé de 22 % sur la semaine (dont 15 % mercredi), perdant la moitié de sa valeur depuis son pic du 15 janvier.

A cause de nouveaux retards dans les projets et les prises de commandes, conséquence de la crise et de l'attente de subventions publiques pour les gros projets, l'augmentation du chiffre d'affaires « pourrait s'avérer limitée », a prévenu la direction mardi soir, par rapport aux 13,7 millions d'euros de 2020.

Les analystes ont donc abaissé franchement leurs estimations pour les années à venir, même d'une dizaine de millions pour les facturations attendues pour

2021, selon le consensus FactSet, tombé autour de 15 millions. La valeur a rebondi vendredi, dégradée à « conserver » par Berenberg.

NOTRE CONSEIL

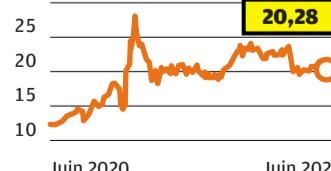
ACHAT SPÉCULATIF : pour l'investisseur patient. La filière de l'hydrogène vert émerge et va progressivement bénéficier de plans d'investissement massifs en Europe. **Objectif : 28 €.**

Le flop



NOTRE CONSEIL

VENTE PARTIELLE : la visibilité opérationnelle reste limitée.



NOTRE CONSEIL

ACHETER : nous avons conseillé des prises partielles de bénéfice. Mais, compte tenu de la qualité des comptes, nous repassons à l'achat pour viser 70 €.

Valeurs du SRD et du Cac 40		Valeurs d'Euronext (hors SRD classique)		Valeurs d'Euronext Growth		Principaux changements d'objectif de cours		
LES PLUS FORTES HAUSSES	LES PLUS FORTES BAISSES	LES PLUS FORTES HAUSSES	LES PLUS FORTES BAISSES	LES PLUS FORTES HAUSSES	LES PLUS FORTES BAISSES	ACHETER / ACHAT SPECULATIF	ANCIEN	NOUVEAU
NEOEN 9,1%	ARCELORMITTAL -12,3%	TAYNINH 107,4%	MCPHY ENERGY -25,9%	CROSSJECT 24,7%	CYBERGUN -25,0%	AIRBUS	130	140
EUROFINS SCIENTIFIC 6,9%	TECHNIPFMC -11,6%	EURASIA FON. INVEST. 52,8%	CFI -20,0%	BIOPHYTIS 15,1%	PHARNEXT -20,8%	BOLLORÉ	5	6
ROBERTET SA 6,5%	SOLUTIONS 30 -10,6%	FAUVET-GIREL 42,7%	LYSogene -18,9%	NOVACYT 14,8%	TTI - TRAVEL TECHNO. -19,1%	EURONEXT	101	108
ID LOGISTICS 5,7%	ERAMET -10,2%	ABEO 25,2%	CNIM -17,1%	QWAMPLIFY 11,0%	SPINEGUARD -18,3%	JCDECAUX	28	30
PHARMAGEST INT'L. 5,4%	CGG -9,0%	VERNEUIL FINANCE 20,0%	CDA - COMPAGNIE DES ALPS -15,1%	TRONICS MICROSYSTEMS 10,2%	ACTIPLAY -17,3%	LEGRAND	101	105
VOLTALIA 5,1%	VALEO -8,4%	INDSTR. FIN. D'ENTREPRISES 17,8%	SOCIÉTÉ FRANC. CASINOS -14,2%	IT LINK 9,6%	NEOVACS -16,0%	ROBERTET SA	1150	1230
EURONEXT 4,6%	RUBIS -8,3%	METABOLIC EXPLO. 14,5%	CNOVA -13,6%	FILAE 5,8%	EUROPLASMA -15,6%	SOITEC	215	220

Cours de clôture à 17 h 35 du vendredi 18 juin

LA COTE investir

COTATIONS ET CONSEILS SUR **INVESTIR.FR**

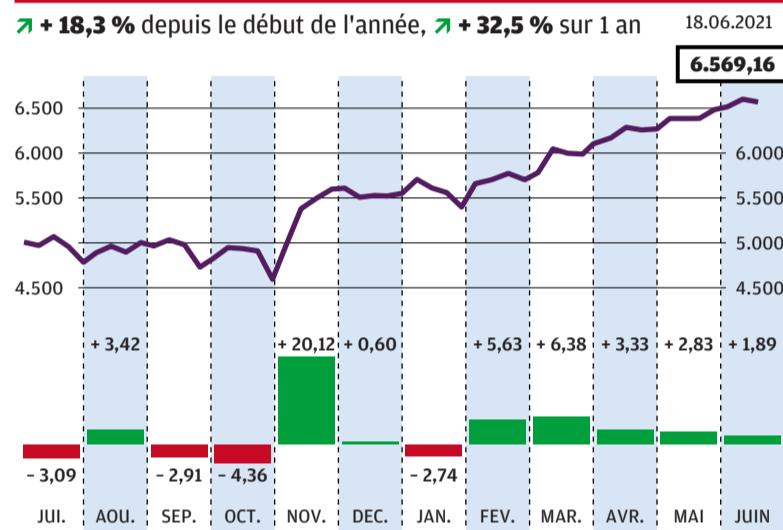
N° 2476 DU 19 JUIN 2021

Coup de bambou sur le marché

En une seule séance, celle de vendredi, le Cac 40 a effacé cinq journées de progression. La Bourse s'interroge sur la stratégie de la Réserve fédérale américaine.

Cette semaine, il ne fallait surtout pas partir en week-end trop tôt ! En effet, tout s'est joué vendredi après-midi. Alors que le Cac 40 semblait bien parti pour signer une cinquième hausse hebdomadaire d'affilée, le baromètre parisien a brutalement plongé, abandonnant le seuil des 6.600 points reconquis une semaine plus tôt. A New York, l'indice Dow Jones était en passe d'enregistrer sa plus mauvaise semaine depuis le mois de janvier. La raison ? Les déclarations de James Bullard. Ce membre de la Réserve fédérale américaine (Fed), président de l'antenne de Saint-Louis, a plombé l'ambiance en indiquant qu'une hausse des taux directeurs pourrait intervenir dès la fin 2022 en raison de l'accélération de l'inflation. En mai, les prix à la consommation ont progressé de 5 %

LE CAC 40 SUR UN AN



sur un an, très au-dessus de l'objectif officiel de 2 % fixé par la Fed. James Bullard a ainsi pris à contre-pied le

marché, qui gardait en tête le *dot plot* (diagramme à points) publié mercredi soir par la Fed. Il montre que 11

des 18 membres du comité de politique monétaire anticipent deux augmentations des taux des *Fed funds* dès 2023, au lieu de 2024. Ils ont aussi évoqué, pour la première fois, la possibilité d'une réduction des achats de titres (*tapering*), mais sans prendre de décision, ni établir de calendrier.

Sur le front des matières premières, la flambée des cours pourrait connaître un coup d'arrêt. La Chine a décidé d'intensifier sa campagne de contrôle des prix et de libérer des stocks de métaux (cuivre, aluminium, zinc, notamment), afin d'atténuer la menace qui pèse sur la reprise de l'économie. A Paris, le titre du sidérurgiste ArcelorMittal a fait les frais de cette politique : sur cinq jours, il a chuté de 12,3 %. Le groupe minier Eramet a décroché de 10,2 %, tandis que TotalEnergies a perdu près de 2 %. —C.P.

Les 6.600 points n'ont pas tenu

▼ - 0,48 % sur la semaine

Vend.11

6.600,66
en clôture

Lundi 14

La progression a été faible mais suffisante pour permettre au Cac 40 de se maintenir au-dessus du seuil de 6.600 points à la clôture. Les boursiers ont limité les prises de risques à deux jours de la décision de la Fed et de l'intervention de son patron, Jerome Powell.

Mardi 15

Du vert, encore et toujours... mais pâle. L'indice parisien a connu une nouvelle séance de faible hausse, réalisée dans un volume d'échanges étroit. Le marché s'interroge sur la tonalité du discours du président de la banque centrale américaine, prévu mercredi soir.

Mercredi 16

Même cause, même conséquence... Le baromètre parisien n'a pas connu de variation significative, faisant le yo-yo autour de son niveau d'équilibre, à quelques heures du verdict monétaire de la Réserve fédérale américaine et de ses perspectives économiques.

Jeudi 17

Le durcissement du discours de la Fed, désormais plus « faucon », n'a pas empêché le Cac 40 de poursuivre sa marche en avant, même si, une fois de plus, sa progression est modeste. L'indice parisien a surtout profité de la bonne tenue des valeurs bancaires.

Vendredi 18

La matinée s'est caractérisée par un manque d'entrain des opérateurs mais, dans l'après-midi, le marché a été rattrapé par la chute de TotalEnergies, des banques et par les propos d'un membre de la Fed sur l'évolution des taux directeurs aux Etats-Unis.

Variation

+ 0,24 % ▷

+ 0,35 % ▷

+ 0,20 % ▷

+ 0,20 % ▷

- 1,46 % ▶

Ouverture

6.625,55

6.643,42

6.657,52

6.636,70

6.657,23

clôture

6.616,35

6.639,52

6.652,65

6.666,26

6.569,16

• + HAUT

6.650,16

6.655,66

6.659,38

6.674,37

6.687,29

• + BAS

6.599,27

6.634,45

6.632,36

6.631,63

6.560,12

VOLUME :

3,0 MDSE

3,0 MDSE

3,3 MDSE

3,3 MDSE

7,4 MDSE

TotalEnergies Le titre de la major a profité de la progression des cours du baril de Brent de la mer du Nord à plus de 73 \$. **Rémy Cointreau** (hors Cac 40, -1,7 %) Bernstein a dégradé son opinion sur la valeur à « sous-performance », au motif que la reprise est déjà intégrée dans les cours.

Air Liquide Pour HSBC, le spécialiste des gaz industriels sera l'un des gagnants de la relance. La banque a relevé sa recommandation à « achat » et vise 166 €. **Global Bioenergies** (hors Cac 40, +7,1 %) La société a organisé le premier vol international d'un avion alimenté par un carburant renouvelable à plus de 97 %.

Worldline Le flux acheteur sur le spécialiste du paiement électronique s'explique par une note de Goldman Sachs, qui a ajouté le titre à sa liste de valeurs préférées. **Arcelormittal** Pékin va intensifier sa campagne de contrôle des prix des matières premières et freiner la spéculation.

Kering La perspective d'une montée des taux des Fed funds dès 2023 et la hausse des rendements obligataires ont favorisé la progression du compartiment financier. **Alstom** BoFA Global Research a repris le suivi de l'équipementier ferroviaire avec un avis de « sous-performance ».

Teleperformance + 1,0 % **Unibail-Rodamco** + 0,4 % **Dassault Systemes** + 0,4 % **Credit Agricole** - 4,1 % **Stmicoelec.** - 4,5 % **BNP Paribas** - 4,6 % **Hermès International** (+0,33 %) UBS a réaffirmé son opinion positive sur le luxe, estimant que la forte demande favorise la dynamique bénéficiaire malgré des valorisations exigeantes. **Aramis Group** (hors Cac 40, -1,3 %) Le spécialiste de la location de véhicules d'occasion, filiale de Stellantis, a fait une entrée timide en Bourse.

Les indicateurs clés du SRD et du Cac 40

PER 2021 (estimé)	VE/CA 2021 (estimé)	ACTIF NET/COURS	PLUS FORTS RENDEMENTS 2020	EVOLUTION DES C. A. 2021 (e)	EVOLUTION DES BNPA 2021 (e)
LES PLUS FORTS (EN NB DE FOIS)	LES PLUS FORTS (EN NB DE FOIS)	LES PLUS FORTES SURCOTES	LES PLUS FORTES DECOTES	LES PLUS FORTES PROGRESSIONS	LES PLUS FORTES PROGRESSIONS
SODEXO 97,2	FONCIÈRE LYONNAISE 29,46	VIRBAC 3 768,1%	CNP ASSURANCES 11,1%	WORLDLINE 84,4%	PLASTIC OMNIUM 6 211,4%
NEOEN 96,8	GECINA 29,23	SARTORIUS STEDIM BIOTECH 2 265,2%	ORANGE 9,1%	ALSTOM 83,3%	NATIXIS 810,9%
INTERPARFUMS 74,4	COVIVIO HOTELS 26,30	HERMÈS INTERNATIONAL 1 635,1%	M6-MÉTROPOLE TV 9,0%	ARAMIS 50,4%	NEOEN 781,0%
HERMÈS INTERNATIONAL 67,4	COVIVIO 25,84	FDJ 1583,2%	EUTELSAT COMMUNICATIONS 9,0%	ACCOR 43,2%	VOLTALIA 333,7%
VOLTALIA 62,8	ARGAN 25,29	AIRBUS 1 274,7%	CARMILA 8,0%	SARTORIUS STEDIM BIOTECH 42,4%	COVIVIO HOTELS 313,8%
ARCELORMITTAL 3,7	TECHNIP ENERGIES 0,01	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE -65,4%	CRÉDIT AGRICOLE 6,8%	LES PLUS FORTES BAISSES	LES PLUS FORTES BAISSES
CNP ASSURANCES 7,1	FNAC DARTY 0,17	RENAULT -57,9%	TOTALENERGIES 6,7%	TECHNIPFPMC -54,4%	GTT -20,5%
SOLUTIONS 30 7,3	CARREFOUR 0,22	CNP ASSURANCES -53,1%	AXA 6,5%	GTT -20,5%	GENERAL ELECTRIC -12,8%
ATOS 7,5	STELLANTIS 0,28	CRÉDIT AGRICOLE -47,6%	SES 6,3%	GENERAL ELECTRIC -12,8%	SODEXO -9,4%
STELLANTIS 7,6	RENAULT 0,30	SES -45,9%	GTT 5,9%	SODEXO -9,4%	TECHNIP ENERGIES -14,6%
			COFACE 5,6%	SCHLUMBERGER -6,4%	KLÉPIERRE -11,1%

LA COTE / CAC 40

Le tour du Cac en 40 fiches : retrouvez ici chaque semaine l'essentiel de l'actualité des poids lourds de la cote, les principales données financières ainsi que les estimations, conseils et objectifs de cours de la rédaction d'Investir.

															Changement de conseil	
															CONSEIL	
															ACHETER → 170 euros	
AIR LIQUIDE - AI	GAZ INDUSTRIELS ET MÉDICAUX	FR0000120073 Pondération dans le CAC / Rang	4,9 % / 6*													
CAPITALISATION 68.514 M€ NBRE DE TITRES 473.816.519	LES ACTIONNAIRES BLACKROCK (4,96%) NATIXIS AM (2%) CREDIT SUISSE (2%)	146 AIR LIQUIDE	Variation +2,79 % Plus haut 147,78 Plus bas 140,46	52 SEM. +14,26 % 120,46 123,60	Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. Résultat net 2022 est.	2.435 M€ 2.550 M€ 2.770 M€	Dividende 2020 Dividende 2021 est. Rendement 2021 est.	2,75 2,90 2 %	Dernier dividende versé	Date : 17-5-21	Montant : 2,75 (T)					
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 7,71 %		144,60														
1er JANVIER 2021		18 JUIN 2021														
AIRBUS - AIR	CONSTRUCTEUR AÉRONAUTIQUE	NL0000235190 Pondération dans le CAC / Rang	4,1 % / 7*													
CAPITALISATION 88.600 M€ NBRE DE TITRES 786.020.816	LES ACTIONNAIRES SOGEPA (11,1%) GSBV (11,1%) SEPI (4,2%)	120 AIRBUS BR RG	Variation +0,32 % Plus haut 116,04 Plus bas 112,08	52 SEM. +66,20 % 116,04 57,87	Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. Résultat net 2022 est.	51.600 M€ -1.133 M€ 3.270 M€	Dividende 2020 Dividende 2021 est. Rendement 2021 est.	0 0,67 0,6 %	Dernier dividende versé	Date : 15-4-19	Montant : 1,4 (T)					
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 + 25,55 %		112,72														
1er JANVIER 2021		18 JUIN 2021														
ALSTOM - ALO	INFRASTR. ÉNERGIE, FERROVIAIRE	FR00001220475 Pondération dans le CAC / Rang	1 % / 32*													
CAPITALISATION 16.123 M€ NBRE DE TITRES 371.900.705	LES ACTIONNAIRES BOUYGUES (28,3%) STATE STREET CORP. (2,87%) AVIVA (2,3%)	50,0 ALSTOM	Variation -4,20 % Plus haut 47,5 Plus bas 43,38	52 SEM. +9,20 % 49,70 33,91	Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. Résultat net 2022 est.	16.100 M€ -1.133 M€ 880 M€	Dividende 2020 Dividende 2021 est. Rendement 2021 est.	0,25 0,50 1,1 %	Dernier dividende versé	Date : 15-7-21	Montant : 2,75 (T)					
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020 - 6,93 %		43,38														
1er JANVIER 2021		18 JUIN 2021														
ARCELORMITTAL* - MT	SIDÉRURGIQUE	LUI598757687 Pondération dans le CAC / Rang	1,1 % / 29*													
CAPITALISATION 26.412 M€ NBRE DE TITRES 1.102.809.772	LES ACTIONNAIRES FAMILLE MITTAL (37,4%)	27,5 ARCELORMITTAL RG	Variation -12,27 % Plus haut 25,0 Plus bas 23,95	52 SEM. +155,06 % 21,27 % 8,87	Résultat net 2020 Résultat net 2021 est. Résultat net 2022 est.	56.667 M€ -642 M€ 880 M€	Dividende 2020 Div									

DASSAULT SYSTÈMES - DSY		FR0000130650	Pondération dans le CAC / Rang	1,7 % / 19*	EVOLUTION DU COURS		ACTIVITÉ	DIVIDENDE	COMMENTAIRES DE LA SEMAINE			CONSEIL	TTF
EDITEUR DE LOGICIELS					VARIATION	SEMAINE	52 SEM.	Chiff. d'aff. 2021 est.	4.780 M€	Dividende 2020	0,71	ACHETER →	240 euros
CAPITALISATION	LES ACTIONNAIRES				Variation	+2,57 %	+31,11 %	Croiss. du CA en 2021 est.	7%	Dividende 2021 est.	0,56	Potentiel	+22%
52.355 M€	GPE M. DASSAULT (40,9%)				Plus haut	198	198	Résultat net 2020	995 M€	Rendement 2021 est.	0,3 %	Conseil précédent (date)	E (01/02/2018)
NBRE DE TITRES	CHARLES EDELSTENNE (6%)				Plus bas	191,60	143,45	Résultat net 2021 est.	1.100 M€	Dernier dividende versé	0,56 (T)	Opportunité	■■■■■ Sécurité
265.422.264	BERNARD CHARLÉS (1,3%)				Cours semaine précédente	192,30	0,5 %	Résultat net 2022 est.	1.240 M€	Date : 28-5-21	Montant : 0,56 (T)		
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020					Capital échangé semaine	196,55		BILAN					
+ 18,72 %					Cours compensation			Clôture de l'exercice	31-12-2021	VALORISATION	2020 2021(e) 2022(e)		
					PROCHAIN RDV	Résultats semestriels : le 27-7-21		Endet. net/Fonds propres	46%	2020	3,75 4,14 4,67	COMMENTAIRES DE LA SEMAINE	
								ANC par action	19,07	2021(e)	4 % 11 % 13 %	SEMAINE entièrement dans le vert pour Dassault Systèmes, qui a profité à partir de jeudi de l'engouement pour les valeurs technologiques aux Etats-Unis.	
								PER (nbre de fois)	52,6 47,6 42,2	2022(e)			
								Décote/Surcote/ANC	+ 934 %	VE/CA (nbre de fois)	12,33 11,19 10,07	ANALYSE DU CONSEIL	
												Dassault Systèmes vise pour cette année une croissance de 9% à 10% à charges constantes et une marge opérationnelle IFRS de 30,8%.	
ENGIE - ENGI		FR0010208488	Pondération dans le CAC / Rang	1,9 % / 17*	EVOLUTION DU COURS		ACTIVITÉ	DIVIDENDE	COMMENTAIRES DE LA SEMAINE			CONSEIL	TTF
FONNUTRIE ÉLECTRICITÉ ET GAZ					VARIATION	SEMAINE	52 SEM.	Chiff. d'aff. 2021 est.	58.000 M€	Dividende 2020	0,53	ACHETER →	16 euros
CAPITALISATION	LES ACTIONNAIRES				Variation	-3,38 %	+6,30 %	Croiss. du CA en 2021 est.	4%	Dividende 2021 est.	0,75	Potentiel	+34%
28.980 M	ETAT FRANÇAIS (23,64 %)				Plus haut	12,43	13,87	Résultat net 2020	-1.536 M€	Rendement 2021 est.	6,3 %	Conseil précédent (date)	E (02/09/2020)
NBRE DE TITRES	BLACKROCK (5,02%)				Plus bas	11,81	10,10	Résultat net 2021 est.	2.400 M€	Dernier dividende versé		Opportunité	■■■■■ Sécurité
2.435.285.011	SALARISÉS (3,22%)				Cours semaine précédente	12,32	1,3 %	Résultat net 2022 est.	2.550 M€	Date : 24-5-21	Montant : 0,53 (T)		
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020					Capital échangé semaine	12,13		BILAN					
- 4,95 %					Cours compensation			Clôture de l'exercice	31-12-2021	VALORISATION	2020 2021(e) 2022(e)		
					PROCHAIN RDV	Résultats semestriels : le 30-7-21		Endet. net/Fonds propres	66%	2020	BNPA 0,70 0,98 1,05	COMMENTAIRES DE LA SEMAINE	
								ANC par action	11,88	2021(e)	Evol. an. BNPA -37 % 40 % 7 %	Engie, associé au britannique Serco, a remporté un contrat d'un milliard d'euros sur sept ans pour assurer la maintenance de bâtiments militaires au Royaume Uni.	
								PER (nbre de fois)	17 12,1 11,3	2022(e)			
								Décote/Surcote/ANC	+ 88 %	VE/CA (nbre de fois)	0,92 0,89 0,86	ANALYSE DU CONSEIL	
												Dassault Systèmes vise pour cette année une croissance de 9% à 10% à charges constantes et une marge opérationnelle IFRS de 30,8%.	
ESSILORLUXOTTICA - EL		FR0000121667	Pondération dans le CAC / Rang	2,9 % / 12*	EVOLUTION DU COURS		ACTIVITÉ	DIVIDENDE	COMMENTAIRES DE LA SEMAINE			CONSEIL	TTF
FABRICATION DE VERRES OPTIQUES					VARIATION	SEMAINE	52 SEM.	Chiff. d'aff. 2021 est.	17.315 M€	Dividende 2020	2,23	ACHETER →	170 euros
CAPITALISATION	LES ACTIONNAIRES				Variation	+0,71 %	+29,31 %	Croiss. du CA en 2021 est.	20%	Dividende 2021 est.	2,30	Potentiel	+14%
65.626 M€	DELFIN (38,9%)				Plus haut	152,06	152,06	Résultat net 2020	788 M€	Rendement 2021 est.	1,5 %	Conseil précédent (date)	E (11/07/2019)
NBRE DE TITRES	SALARISÉS (4,9%)				Plus bas	147,24	103,05	Résultat net 2021 est.	1.940 M€	Dernier dividende versé		Opportunité	■■■■■ Sécurité
439.031.421					Cours semaine précédente	148,42	0,5 %	Résultat net 2022 est.	2.150 M€	Date : 28-5-21	Montant : 1,08 (S)		
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020					Capital échangé semaine	149,26		BILAN					
+ 17,19 %					Cours compensation			Clôture de l'exercice	31-12-2021	VALORISATION	2020 2021(e) 2022(e)		
					PROCHAIN RDV	Résultats semestriels : le 30-7-21		Endet. net/Fonds propres	9%	2020	BNPA 1,78 4,39 4,91	COMMENTAIRES DE LA SEMAINE	
								ANC par action	79,60	2021(e)	Evol. an. BNPA -59 % 147 % 12 %	Engie, associé au britannique Serco, a remporté un contrat d'un milliard d'euros sur sept ans pour assurer la maintenance de bâtiments militaires au Royaume Uni.	
								PER (nbre de fois)	84 34,1 30,4	2022(e)			
								Décote/Surcote/ANC	+ 88 %	VE/CA (nbre de fois)	4,75 3,96 3,68	ANALYSE DU CONSEIL	
												L'objectif d'une exercice stable par rapport à 2019 en termes de résultat opérationnel et de bénéfice, reflétant un retour à la normale en 2021 a été annoncé en mars.	
HERMÈS INTERNATIONAL - RMS		FR0000052929	Pondération dans le CAC / Rang	2,2 % / 16*	EVOLUTION DU COURS		ACTIVITÉ	DIVIDENDE	COMMENTAIRES DE LA SEMAINE			CONSEIL	TTF
LUX					VARIATION	SEMAINE	52 SEM.	Chiff. d'aff. 2021 est.	8.150 M	Dividende 2020	4,55	CONSERVER→	1320 euros
CAPITALISATION	LES ACTIONNAIRES				Variation	+1,29 %	+61,95 %	Croiss. du CA en 2021 est.	28%	Dividende 2021 est.	5,50	Potentiel	+9%
128.056 M	GROUPE FAMILIAL (66,7%)				Plus haut	123,50	123,50	Résultat net 2020	1.385 M	Rendement 2021 est.	0,5 %	Conseil précédent (date)	A (20/07/2012)
NBRE DE TITRES					Plus bas	118,50	67,99	Résultat net 2021 est.	1.900 M	Dernier dividende versé		Opportunité	■■■■■ Sécurité
105.569.412					Cours semaine précédente	119,70	0,3 %	Résultat net 2022 est.	2.150 M€	Date : 06-5-21	Montant : 3,05 (S)		
VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020					Capital échangé semaine	120,9		BILAN					
+ 37,90 %					Cours compensation			Clôture de l'exercice	31-12-2021	VALORISATION	2020 2021(e) 2022(e)		
					PROCHAIN RDV	Résultats semestriels : le 30-7-21		Endet. net/Fonds propres	18%	2020	BNPA 12,26 18 20,36	COMMENTAIRES DE LA SEMAINE	
								ANC par action	69,91	2021(e)	Evol. an. BNPA -15 % 47 % 13 %	Toujours plus haut pour Hermès, dont l'action s'est installée au-dessus de 12 000 euros. UBS a publié vendredi une note optimiste sur les industriels européens du luxe.	
								PER (nbre de fois)	98,9 67,4 59,6	2022(e)			
								Décote/Surcote/ANC	+ 163 %	VE/CA (nbre de fois)	19,30 15,13 13,49	ANALYSE DU CONSEIL	
												L'objectif d'une exercice stable par rapport à 2019 en termes de résultat opérationnel et de bénéfice, reflétant un retour à la normale en 2021 a été annoncé en mars.	
KERING - KER		FR0000121485	Pondération dans le CAC / Rang	3,3 % / 9*	EVOLUTION DU COURS		ACTIVITÉ	DIVIDENDE	COMMENTAIRES DE LA SEMAINE			CONSEIL	TTF
DISTRIBUTION, LUXE					VARIATION	SEMAINE	52 SEM.	Chiff. d'aff. 2021 est.	16.000 M€	Dividende 2020	8	CONSERVER→	810 euros
CAPITALISATION	LES ACTIONNAIRES				Variation	+0,96 %	+47,06 %	Croiss. du CA en 2021 est.	2,10 %	Dividende 2021 est.	10	Potentiel	+8%
93.763 M€	GROUPE ARTEMIS (40,97%)				Plus haut	769,50	769,50	Résultat net 2020	3.150 M	Rendement 2021 est.	1,3 %	Conseil précédent (date)	VP (20/06/2013)
NBRE DE TITRES					Plus bas	740,20	464,05	Résultat net 2021 est.	3.000 M€	Dernier dividende versé		Opportunité	■■■■■ Sécurité
125.017.916					Cours semaine précédente	742,90	0,6 %	Résultat net 2022 est.	3.45				

SAINT GOBAIN - SGO		FR0000125007 Pondération dans le CAC / Rang 1,7 % / 22*		EVOLUTION DU COURS		ACTIVITÉ		DIVIDENDE		COMMENTAIRES DE LA SEMAINE		CONSEIL ACHETER → 66 euros		TTF	
CAPITALISATION	MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION	LES ACTIONNAIRES	AMUNDI (7,4%)	VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020	+ 47,97 %	VARIATION	- 2,24 %	+ 75,43 %	41.700 M€ 9%	Dividende 2020 1,33	Le groupe a racheté et annulé 5,7 millions de ses actions, soit environ 1% du capital et le nouveau nombre d'actions qui composent le capital ressort à 532,6 millions.	Potentiel	+19%	E (26/04/2019)	
29.552 M€		THE VANGUARD GROUP (2,58%)				Variation	+ 57,27	58,60	Dividende 2021 est. 1,33	Rendement 2021 est. 2,4 %		Conseil précédent (date)			
532.558.218		NBRE DE TITRES				Plus haut	55,14	29,92	Résultat net 2020 1,470 M€	Dernier dividende versé 1,33 (T)		Opportunité	■■■■■	Sécurité	■■■■■
						Plus bas	55,14	29,92	Résultat net 2021 est. 2,010 M€	Date : 07-6-21 Montant : 1,33 (T)					
						Cours semaine précédente	56,76	56,60	Résultat net 2022 est. 2,400 M€						
						Capital échangé semaine	1,3 %	1,3 %	BILAN						
						Cours compensation	56,38	56,38	Clôture de l'exercice 31-12-2021						
						PROCHAIN RDV			Endet. net/Fonds propres 40%						
						Résultats semestriels, 29-07-21			ANC par action 35,65						
						Décote/Surcote/ANC			PER (nbre de fois) 20,1						
						+ 56 %			VE/CA (nbre de fois) 14,7						
									0,96	0,87	0,82				
SANOFI - SAN		FR0000120578 Pondération dans le CAC / Rang 7,2 % / 2*		EVOLUTION DU COURS		ACTIVITÉ		DIVIDENDE		COMMENTAIRES DE LA SEMAINE		CONSEIL ACHETER → 105 euros		TTF	
CAPITALISATION	LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE	LES ACTIONNAIRES	SANOFI	VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020	+ 11,79 %	VARIATION	- 1,03 %	- 4,70 %	41.700 M€ 3%	Dividende 2020 3,20	Sanofi Pasteur a annoncé que le site de Swiftwater (Pennsylvanie) allait accroître ses capacités de production de doses additionnelles de son vaccin anti-grippe.	Potentiel	+19%		
110.924 M		NBRE DE TITRES	THE VANGUARD GROUP (2,58%)			Plus haut	89,52	95,82	Dividende 2021 est. 3,25	Rendement 2021 est. 3,7 %		Conseil précédent (date)	AB (16/12/2016)		
1.260.785.780			NORGES BANK IM (2,12%)			Plus bas	87,85	74,92	Résultat net 2020 7.347 M						
						Cours semaine précédente	88,90	88,90	Résultat net 2021 est. 7.682 M						
						Capital échangé semaine	0,8 %	0,8 %	BILAN						
						Cours compensation	88,89	88,89	Clôture de l'exercice 31-12-2021						
						PROCHAIN RDV			Endet. net/Fonds propres 12%						
						Résultats semestriels, 29-07-21			ANC par action 50,28						
						Décote/Surcote/ANC			PER (nbre de fois) 15						
						+ 75 %			VE/CA (nbre de fois) 14,4						
									0,96	0,87	0,82				
SCHNEIDER ELECTRIC - SU		FR0000121972 Pondération dans le CAC / Rang 5,3 % / 5*		EVOLUTION DU COURS		ACTIVITÉ		DIVIDENDE		COMMENTAIRES DE LA SEMAINE		CONSEIL ACHETER → 159 euros		TTF	
CAPITALISATION	ÉQUIPEMENTIER ÉLECTRIQUE	LES ACTIONNAIRES	SCHNEIDER EL	VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020	+ 11,31 %	VARIATION	+ 1,18 %	+ 38,79 %	27.600 M€ 10%	Dividende 2020 2,60	Le titre fait preuve d'une excellente résistance cette semaine, sur un marché plus fragile.	Potentiel	+21%		
74.672 M€		NBRE DE TITRES	SUN LIFE FINANCIAL (5,8%)			Plus haut	135,46	140,62	Dividende 2021 est. 2,70	Rendement 2021 est. 2 %		Conseil précédent (date)	V (14/02/2019)		
567.068.555			BLACKROCK (5,2%)			Plus bas	129,58	93,96	Résultat net 2020 2.126 M€						
			GROUPE CDC (2,5%)			Cours semaine précédente	130,14	130,14	Résultat net 2021 est. 2.800 M€						
						Capital échangé semaine	0,9 %	0,9 %	BILAN						
						Cours compensation	132,68	132,68	Clôture de l'exercice 31-12-2021						
						PROCHAIN RDV			Endet. net/Fonds propres 16%						
						Résultats semestriels, 29-07-21			ANC par action 36,30						
						Décote/Surcote/ANC			PER (nbre de fois) 35,1						
						+ 26 %			VE/CA (nbre de fois) 26,7						
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - GLE		FR0000130809 Pondération dans le CAC / Rang 1,1 % / 28*		EVOLUTION DU COURS		ACTIVITÉ		DIVIDENDE		COMMENTAIRES DE LA SEMAINE		CONSEIL ECART		TTF	
CAPITALISATION	BANQUE	LES ACTIONNAIRES	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	VARIATION DEPUIS LE 31-12-2020	+ 46,93 %	VARIATION	- 5,19 %	+ 71,07 %	23.200 M€ 5%	Dividende 2020 0,55	La banque s'est associée à la fintech Trustpair. Il s'agit de renforcer la lutte contre la fraude aux virements, qui pénalise les entreprises clientes.	Potentiel			
21.343 M		NBRE DE TITRES	LYXOR (6,4%)			Plus haut	26,65	27,03	Dividende 2021 est. 1,03	Rendement 2021 est. 4,1 %		Conseil précédent (date)	V (11/04/2019)		
853.371.494			CRMC (2,7%)			Plus bas	24,93	10,77	Résultat net 2020 2.126 M€						
			CDC (2,6%)			Cours semaine précédente	26,28	26,28	Résultat net 2021 est. 2.800 M€						
						Capital échangé semaine	2,8 %	2,8 %	BILAN						
						Cours compensation	25,89	25,89	Clôture de l'exercice 31-12-2021						
						PROCHAIN RDV			Endet. net/Fonds propres 16%						
						Résultats trim. le 3-8-21			ANC par action 72,28						
						Décote/Surcote/ANC			PER (nbre de fois) 35,1						
						+ 65 %			VE/CA (nbre de fois) 12,2						
STELLANTIS - STLA		NL0015000109 Pondération dans le CAC / Rang 1 % / 30*		EVOLUTION DU COURS		ACTIVITÉ		DIVIDENDE		COMMENTAIRES DE LA SEMAINE		CONSEIL ACHETER → 20 euros		TTF	
CAPITALISATION	CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE	LES ACTIONNAIRES	STELLANTIS BR RG												

LA COTE / SRD Classique / Actions françaises

Comment lire le guide complet des actions du SRD

Outil unique, la cote du SRD d'Investir vous permet de gérer votre portefeuille en disposant de toutes les données nécessaires sur les actions de la cote du SRD des Bourses de Paris. Nous avons regroupé les données factuelles (nombre de titres, dividendes, cours de Bourse...) et les éléments comptables (bilan, compte de résultats, bénéfice par action...). Il s'agit de données publiées pour les informations passées et d'estimations faites par Investir pour les prospectives. Ces éléments permettent d'établir des ratios de valorisation et des rendements, afin de juger une valeur sur plusieurs années et de la comparer à d'autres actions. La rédaction d'Investir-Le Journal des Finances utilise toutes ces informations pour donner un conseil boursier. Parallèlement, nous vous présentons les recommandations de l'analyse graphique établies par Trading Central et le consensus des analystes calculé par FactSet, afin que vous puissiez vous faire une idée de ce que pense le marché de ces valeurs.

SOCIÉTÉ.
Le nombre de titres inscrits à la cote ne comprend pas les lignes secondaires telles que les actions nouvelles. Les opérations

sur titres (OST) indiquent la dernière opération ayant modifié le capital de la société, la parité s'il y a lieu et la date. Il s'agit principalement des divisions de titres (Div.), des augmentations de capital (Aug. cap.) et des attributions gratuites (Attrib.).

COURS.

Le cours est précédé d'un n quand il est antérieur à la date de clôture de la cote (en général, le vendredi soir). Le capital échangé par semaine (volume de titres échangés dans la semaine rapporté au nombre de titres) mesure le pourcentage du capital qui a changé de main. Le cours de compensation est le cours pris en compte pour la liquidation des opérations à la date de la dernière prorogation au SRD.

VARIATIONS.

Les extrêmes (plus-haut/plus-bas de la semaine ou sur 52 semaines) correspondent à des cours en séance et non uniquement en clôture.

BILAN.

Les données de bilan (endettement net/fonds propres, actif net comptable par

action) sont fondées sur les derniers comptes annuels ou semestriels délivrés par la société.

La décote-surtaxe/ANC est un ratio qui rapporte la capitalisation boursière à l'actif net comptable. Lorsqu'il est positif, on parle de surtaxe. Lorsqu'il est négatif, il s'agit d'une décote.

L'indice de sécurité est une note d'Investir-Le Journal des Finances. Sur une échelle de 0 à 5, elle est matérialisée par des n. Elle évalue la santé financière de la société, 5 étant la meilleure note et 0 (-) la moins bonne.

ACTIVITÉ.

Le résultat net correspond au résultat net publié part du groupe. Il intègre à la fois les éléments exceptionnels et les amortissements des écarts d'acquisition.

DIVIDENDE.

Dans cette colonne, nous indiquons le montant total du dividende par action, y compris le dividende exceptionnel. Un dividende 2020 correspond au dividende provenant des résultats de l'exercice 2020. Il est versé généralement en totalité en 2021, sauf pour

les sociétés qui versent des acomptes. Le dividende est ajusté des opérations financières postérieures à son versement. Nous estimons également le dividende 2021, versé en 2022. Le rendement est calculé sur la base de ce dernier dividende. La date de détachement du dividende correspond à celle du dernier versé, dont le montant figure au-dessous. Le montant est suivi d'une indication exprimant sa nature : (T) quand il s'agit d'un versement total, (A) d'un acompte, (S) d'un solde et (D) d'un dividende autre (en principe exceptionnel). Ce dernier peut donc être différent de celui qui est affiché ci-contre, d'autant plus qu'il s'agit d'une donnée historique et non ajustée des OST. A noter que le dividende de plusieurs sociétés internationales (hors zone euro) cotées à Paris peut être exprimé dans la monnaie d'origine.

BNPA.

Le BNPA, Bénéfice net par action, est retraité des éléments dits « exceptionnels », afin de mieux mesurer la performance récurrente de la société. Il sert de base au calcul du ratio cours/bénéfice (PER).

VALORISATION.

Les éléments de cette colonne permettent d'apprécier la pertinence de l'investissement et de juger une société par rapport aux autres et/ou au regard des évaluations historiques.

Le PER (ratio cours/bénéfice), multiple des bénéfices, s'obtient en divisant le cours par le BNPA. Il indique combien d'années de bénéfices sont contenues dans les cours.

La VE/CA, valeur d'entreprise (capitalisation boursière augmentée de l'endettement net ou diminuée de la trésorerie nette) rapportée au chiffre d'affaires, permet de comparer les valorisations de fonds de commerce de sociétés aux bilans très différents.

L'indice d'opportunité est une note d'Investir-Le Journal des Finances. Sur une échelle de 0 à 5, elle est matérialisée par des n. Elle évalue l'opportunité boursière du titre, 5 étant la meilleure note attribuée et 0 (-) la moins bonne.

CONSEILS.

La tendance graphique, réalisée par Trading Central, anticipe l'évolution de l'action à court terme, selon les critères de l'analyse technique. Les deux prochains seuils de

résistance (à la hausse) et de support (à la baisse) sont également communiqués.

Le consensus des analystes FactSet répertorie les recommandations données par les banques et les courtiers. Il exprime, en pourcentage, les conseils d'achat, de vente, et les avis neutres sur la valeur.

Abréviations des conseils de la rédaction

A : acheter ;

AS : acheter à titre spéculatif ;

AB : acheter en baisse ;

APP : apporter ;

ATT : attendre ;

C : conserver ;

E : rester à l'écart ;

V : vendre ;

VP : vente partielle ;

VH : vente en hausse ;

ND : non déterminé. Les conseils d'acheter ou de conserver sont suivis d'un objectif de cours. Les conseils d'achat en baisse, de vente, de vente partielle peuvent parfois être suivis d'un chiffre entre parenthèses : celui-ci correspond à un cours limite.

Autre

TTF : taxe sur les transactions financières.

Objectif de cours à 12-18 mois.

SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	ACTIONNARIAT	BILAN	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	BNPA	VALORISATION	COMMENTAIRE	CONSEIL	Changement de conseil		
											COÛT DE SEMAINE	COÛT DE COMPÉTENCE	VARIAISON ANNUELLE
ACCOR - AC	34,03	- 2,60 %	Jin Jiang (13%)	31-Dec 2,321	0	-4,30	NS		L'espoir d'un vaccin redonne un peu d'air au titre. Selon le PDG Sébastien Bazin, la part des ventes touchée par la baisse de la clientèle d'affaires ne dépasse pas 10%.	A	29 %	Hausse	A → 42
Hôtellerie 8.895 - 261.382.728 Cac Next 20 - FR0000120404	34,94	+ 38,99 %	QIA (11,3%)	+ 32 %	+ 43 %	-1,20	NS			AS	48 %	36,84 / 37,48	23 %
	1,48 %	+ 32 %	Harris Ass. (8,1%)	12,77	-1988	nul	0,53	64,2			24 %	34,34 / 33,70	27-01-2021
	35,31	+ 35,89 / 20,71		+ 166 %	+ 377	-1,46	4,47						TTF
	+ 14,97 %			■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■					
AÉROPORTS DE PARIS - ADP	123,65	- 1 %	Etat français (50,6 %)	31-Dec 2,750	0	-11,80	NS		ADP table sur un retour à la normale entre 2024 et 2027. Les charges vont être réduites de plus de 20% pour un retour dans le vert à l'horizon 2022. A terme, le groupe bénéficiera de son positionnement incontournable en Europe et du potentiel de croissance à venir.	A	7 %	Hausse	A → 146
Concessionnaire d'aéroports 12,236 - 34.296,602 Cac Mid 60 - FR0001040141	124,90	+ 128,15 / 122,85	Invest. institutionnel (22 %)	+ 218 %	+ 29 %	-2,18	NS			C	40 %	132,90 / 135,70	18 %
	0,47 %	+ 23,53 %	Vinci (8 %)	-9,33	-1169	nul	-0,93	7,18			53 %	121,70 / 118,90	05-11-2010
	126,20	+ 128,15 / 76,80		+ 215	-125	-1,46	NS						TTF
	+ 16,54 %			■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■					
AIR FRANCE KLM - AF	4,52	- 2,90 %	Etat français (14,3 %)	31-Dec 14,300	0	-16,51	NS		Le premier trimestre se solda par une nouvelle perte nette de 1,48 milliard d'euros. Le retour des clients est espéré cet été, après un deuxième trimestre encore difficile. Grâce aux aides d'Etat, Air France-KLM dispose de la trésorerie nécessaire pour tenir.	A	0 %	Baisse	AS → 6
Transport aérien 2,904 - 642,634,034 Cac Mid 60 - FR0000031122	4,65	+ 4,70 / 4,45	China Eastern (8,8 %)	+ 100 %	+ 4 %	-0,57	NS			C	24 %	4,81 / 4,93	33 %
	3,46 %	- 1,27 %	Delta Airlines (8,8 %)	-9,53	-230	-1,46	NS			V	76 %	4,37 / 4,25	18-01-2019
	5,96	+ 5,96 / 2,61		+ 400	-400	-0,58 (T)	0,83						TTF
	+ 11,74 %			■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■					
AKKA TECHNOLOGIES - AKA	24,54	+ 2,25 %	Maurice Ricci (45,2 %)	31-Dec 1,570	0	-5,41	NS		Le groupe a été très affecté par la crise et sa structure financière reste fragile. Nous préférons rester à l'écart.	A	32 %	Hausse	V
Conseil et ingénierie 766 - 31.210,078 Cac All Shares - FR0004180537 Attrib.(1p10) 13-5-13	24	+ 25,74 / 23,76	Allianz Global Inversor (9,6%)	+ 100 %	+ 4 %	-0,38	NS			C	32 %	26,74 / 27,45	30-04-2020
	0,99 %	- 21,97 %	Fidelity (5,6%)	18,58	-169	0,1 %	1,79	13,7		V	33 %	23,90 / 23,19	A
	25,66	+ 31,80 / 14,54		+ 32 %	-12	-0,77	NS				0 %		TTF
	+ 4,70 %			■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■					
ALBION (P) - ABIO	34,02	+ 0,95 %	Cofepp (6,1%)	31-Dec 545	0,80	-1,67	20,4		L'assemblée ayant approuvé le dividende de 0,80 euro (avant majoration de 10%), les actionnaires vont disposer d'un délai, du 14 juillet au 5 juillet, pour prendre ou non l'option du paiement en titres, pour 50 % du dividende. Les actions nouvelles seront émises au prix de 32,59 euros.	A	100 %	Baisse	A → 50
Producteur d'énergie mixte 1,076 - 31.641,910 Cac Mid 60 - FR0000060402	33,70	+ 35,48 / 33,84	Impala (6,1%)	+ 145 %	+ 8 %	-1,77	19,2			C	0 %	35,62 / 36,33	47 %
	1,33 %	- 3,90 %	Bpifrance (5,1%)	14	-55	2,6 %	1,96	17,4		V	0 %	32,74 / 32,03	09-03-2012
	34,22	+ 50,70 / 33,16		+ 143 %	-56	-1,03	3,39						TTF
	+ 7,68 %			■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■	■ ■ ■ ■ ■					
ALD - ALD	12,28	- 3,76 %	Société Générale (79,82 %)	31-Dec 1,350	0,63	-1,26	9,7		Le loueur de véhicules longue durée, filiale de Société Générale,				

LA COTE / SRD Classique / Actions françaises

SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	ACTIONNARIAT	BILAN	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	BNPA	VALORISATION	COMMENTAIRE	CONSEIL	ONSENSUS DES ANALYSTES			TENDANCE GRAPHIQUE	ONSEINVESTISSEMENT
											COFACE - COFA	EDENRED - EDEN	EDF - EDF		
CNP ASSURANCES - CNP	14,13	- 3,38 %	La Banque postale (62,8%)	31-Dec	3.500	1,57	1,97	7,2	La part des unités de compte a augmenté au 1er trimestre. Les résultats de l'assureur se sont avérés très résilients en 2020EpVé malgré la baisse du réel brésilien. Le bilan est très solide.	A 83 %	BASSE	A → 18			
Assurance-vie 9.702 - 686.168,477	14,62	+ 34,57 %	BPCE (16,1%)	NS	+ 1 %	0,80	2	7,1		C 17 %	15,32 / 15,57			27 %	
Cac Mid 60 - FR0000120222	14,58	+ 16,89 / 9,15		30,55	1350	5,7 %	2,04	6,9		V 0 %	14,31 / 14,06			17-02-2021	
		+ 7,21 %		54 %	1375	21-04-2021		NS							TTF
COFACE - COFA	9,78	- 4,77 %	Arch Capital (29,5%)	31-Dec	1.500	0,55	0,55	179	L'assureur-crédit a réalisé un bénéfice net trimestriel de 56,4 millions d'euros (contre 12,7 millions un an plus tôt), car le niveau de sinistralité est toujours bas.	A 100 %	NEUTRE	A → 12,5			
Assurance 1.469 - 150.179,792	10,27	+ 10,39 / 9,70		NS	+ 3 %	0,80	0,83	11,8		C 0 %	10,38 / 10,53			28 %	
Cac Mid 60 - FR0010667147	10,61 %	+ 51,86 %		13,42	83	8,2 %	0,92	10,6		V 0 %	9,78 / 9,63			17-03-2017	
	10,01	+ 10,94 / 5,58		27 %	126	19-05-2021	+ 52 %	NS							TTF
	+ 19,12 %			140	1,57 (T)										
COLAS - RE	1,22	0 %	Bouygues (96,2 %)	31-Dec	13.000	2,90	2,87	42,4	Le ferroviaire va offrir des relais de croissance au géant de la route, tandis qu'un cycle haussier pour la maintenance routière s'annonce, notamment aux Etats-Unis. Possible retrait de la bourse par l'actionnaire à 96%, Bouygues, mais attention marché étroit.	A 22 %	HUISSSE	A → 148			
Constructions routières 3.984 - 32.654.499	1,22	+ 123,50 / 121,50		0 %	4	6,12	19,9			C 21 %	124,20 / 125,10			21 %	
Cac All Shares - FRO0000121634	0,01 %	+ 2,52 %		82,57	94	3,3 %	7,65	16		V	120,80 / 119,90			10-12-2020	
	1,23	+ 131,50 / 103		+ 48 %	200	03-05-2021	* 113 %	0,31							TTF
	- 1,21 %			250	2,90 (T)										
COVIVIO - COV	76,16	- 4,92 %	Delfin (50,5%)	31-Dec	600	3,60	4,08	18,7	Les revenus ont été stables (+0,3%) hors hôtels (-4,6%) au 1er trimestre, grâce aux logements en Allemagne (+3,4%). La valeur estimée du patrimoine n'a pas reculé l'an dernier (+1,3%). L'actif net était estimé à 89,3 euros fin 2020.	A 22 %	HUISSSE	A → 92			
Foncière diversifiée 7.203 - 94.579,481	80,10	+ 81,26 / 76,08	CA Assurance (8,1%)	NS	- 2 %	3,80	4,18	18,2		C 56 %	79,40 / 80,40			21 %	
Cac Mid 60 - FR0000064578	0,97 %	+ 10,70 %	ACM (7,6%)	91,49	385	5 %	4,61	16,5		V 22 %	75,40 / 74,40			03-06-2020	
	77,70	+ 82,14 / 48,04		17 %	395	26-04-2021	+ 3 %	NS							TTF
	+ 1,07 %			435	3,60 (T)										
COVIVIO HOTELS - COVH	16,60	+ 0,61 %	Covivio (43,6 %)	31-Dec	200	0,26	0,29	56,7	Une augmentation de capital de 250 ME, à 16 euros par action, est intervenue pour rembourser des dettes. Après l'opération, l'actif net réévalué de 21,3 euros fin 2020 est un peu dilué, à 20,7 euros.	A 26 %	HUISSSE	A → 20,5			
Murs d'exploitation 2.459 - 148.141,452	16,50	+ 17,25 / 16,60	CA Assurances (16,3%)	NS	+ 39 %	1,16	1,21	13,7		C 23 %	17,63 / 17,90			27-04-2021	
Cac Small - FR0000060303	0,04 %	+ 10,37 %	Cardiff Assurances (10,6%)	39	39	6 %	1,28	12,9		V	16,57 / 16,30			VP	
Aug. cap. (13p100) 12-10-10	16,95	+ 19,02 / 11,49		13,57	170	13-04-2021	+ 314 %	NS							TTF
	- 6,10 %			190	0,26 (T)										
DASSAULT AVIATION - AM	1021	- 1,07 %	GIMD (62,2 %)	31-Dec	6.500	12,30	36,40	28	L'avionneur table sur un hausse de chiffre d'affaires cette année, la livraison de 25 Rafale et 25 Falcon. La Croatie a confirmé son intention d'acheter pour la première fois des Rafale, 12, qui seront prélevés sur le parc français. Le titre sera divisé par 10 au second semestre.	A 100 %	HUISSSE	A → 1250			
Constructeur aéronautique 8.524 - 8.348,703	1032	+ 10,40 / 1004	Airbus Group (9,93%)	70 %	1790	59,89	17			C 22 %	1051 / 1065			22 %	
Cac Mid 60 - FR0000121725	0,35 %	+ 20,05 %		546,19	303	1,8 %	6,708	15,2		V	995 / 981			09-11-2017	
	1022	+ 105,50 / 678		+ 87 %	500	18-05-2021	+ 65 %	0,82							TTF
	+ 13,82 %			560	12,30 (T)										
EDENRED - EDEN	49,73	- 0,28 %	Capital Research & Management (9,2%)	31-Dec	1.580	0,75	0,97	51,5	La croissance à données comparables du chiffre d'affaires opérationnel a atteint 3,6% au premier trimestre, Edenred a confirmé son objectif d'une hausse organique d'au moins 6% de l'Ebitda en 2021.	A 57 %	HUISSSE	A → 58			
Titres de services prépayés 12.412 - 24.598,859	49,87	+ 50,82 / 49,15	Select Equity (5,08%)	108 %	1,80	0,80	1,22	40,9		C 29 %	51,15 / 51,94			17 %	
Cac Next 20 - FR0010908533	0,97 %	+ 27,41 %	4,57	238	1,6 %	1,46	34,1			V 14 %	47,97 / 47,18			24-07-2013	
	50,28	+ 50,82 / 37,36		NS	300	14-05-2021	+ 26 %	8,56							TTF
	+ 7,15 %	+ 7,15 %		360	0,75 (T)										
EDF - EDF	11,63	- 3,53 %	Etat français (83,6 %)	31-Dec	72.000	0,21	0,21	55,4	Des barres de combustible du premier EPR entré en service fin 2018, en Chine, sont défectueuses, laissant échapper des gaz rares et radioactifs dans le circuit primaire du réacteur, qui n'a cependant pas été arrêté. EDF détient 30% de la société qui exploite les deux EPR de Taishan.	A 88 %	HUISSSE	E			
Producteur d'électricité 36.726 - 3.157.832,107	12,05	+ 12,40 / 11,54	BPTE concessions	70 %	17,50	3,40	3,50	12,4		C 6 %	92,50 / 94,60			24 %	
Cac Next 20 - FR0010242511	0,50 %	+ 41,45 %		55,10	375	2,8 %	8,27	10,7		V 6 %	89,30 / 88,20			28-08-2020	
	11,87	+ 13,57 / 7,67		+ 61 %	700	17-05-2021	+ 87 %	1,07							TTF
	+ 9,81 %	+ 9,81 %		810	0,90 (T)										
ELIS - ELIS	15,85	+ 1,54 %	CPPIB (11%)	31-Dec	2.900	0	0,64	24,7	L'activité a moins reculé qu'attendu au premier trimestre (-12,8% à données comparables) et l'effet de base au deuxième trimestre sera plus favorable. La direction confirme attendre une croissance organique d'environ 3% en 2021 et une marge d'Ebitda en légère hausse.	A 91 %	HUISSSE	A → 18			
Blanchisserie industrielle 3.353 - 223.008,066	15,61	+ 16,47 / 15,48	Predica (6,4%)	113 %	0,35	0,90	17,5			C 9 %	16,20 / 16,47			14 %	
Cac Mid 60 - FR0012435121	15,70	+ 16,47 / 9,04	Threadneedle AM (6,1%)	13,24	142	2,2 %	1,08	14,6		V 0 %	15,14 / 14,87			06-01-2021	
5 à 12,55 % pour 22 detenues le 23-1-17-		+ 16,29 %		240	0,37 (Z)										

LA COTE / SRD Classique / Actions françaises

SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	ACTIONNARIAT	BILAN	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	BNPA	VALORISATION	COMMENTAIRE	CONSEIL	ONSENSES DES ANALYSTES			TENDANCE GRAPHIQUE	ONSENSES INVESTIR OBJECTIF DE COURS	
											10 JOURS DE CLÔTURE	10 JOURS D'ÉCHANGÉS POUR LA SEMAINE	10 JOURS DE COMPENSATION	10 JOURS HAUT-PLATEAU	10 JOURS BAS-PLATEAU	10 JOURS HAUT-PLATEAU
KORIAN - KORI	30,56	- 2,11 %	Predica 24%	31-Dec	4.250	0,30	0,78	39,2	Le groupe est parvenu à afficher une progression de 8 % de ses facturations au premier trimestre malgré une croissance organique encore modeste. Il a indiqué viser une croissance supérieure à 9 % cette année et confirme ses objectifs pour 2022.	A C V	82 % 9 % 9 %	BAISSE 31,25 / 31,62 29,91 / 29,54	A → 38	24 % 21-06-2016 E TTF		
Maisons de retraite	31,22	+ 0,56 %	Covéa 12 %	31-Dec	31,58 / 30,36											
3.210 - 105.038.158	0,56 %	- 0,66 %	Malakoff Mederic 6 %	52	39	+ 10 %	0,50	1,60								
Cac Mid 60 - FRR001386334	30,80	+ 0,40 %	Vivendi (28,3%)	110	110	+ 41 %	0,66	2								
- 2,49 %			Amber Capital (19,9%)	183	183	+ 105 %	0,30 (T)	1,63								
LAGARDÈRE - MMB	20,42	- 4,31 %	Vivendi (28,3%)	31-Dec	4.830	0	5,11	NS								
Groupe de médias	21,34	+ 2,78 %	Amber Capital (19,9%)	8,81	8,81	+ 9 %	0,08	1,68	NS							
2.678 - 131.133.286	0,40 %	+ 67,38 %	Qatar Holding (13%)	220	220	+ 132 %	0,4 %	0,33	NS							
Cac Mid 60 - FRR0000130213	20,28	+ 0,29 %		43	43	+ 10 %	0,91	1,30 (T)								
LDC - LOUP	99,80	- 1,67 %	Famille Lambert (42,32 %)	28-Feb	4.640	1,80	8,21	12,2	Le spécialiste de la volaille a dégagé, pour l'exercice clos le 28 février, des résultats qui ont résisté à la fermeture de la restauration et au renchérissement des céréales. Son bénéfice net s'est tassé de 2,1% pour un chiffre d'affaires stable. Le dividende est porté de 1,20 à 1,80 euro.	A C V	100 % 0 % 0 %	HAUSSE 104,80 / 105,80 100,20 / 99,20	VP	20 % 22-09-2014 VP TTF		
Voilières, plats cuisinés	101,50	+ 0,04 %	Famille Chancereul (18,53 %)	88,77	88,77	+ 210 %	1,90	8,75	11,4							
1.710 - 17.134,471		- 8,86 %	Famille Huttépain (9,56%)	141	141	+ 57 %	0,9	9,34	10,7							
Cac Mid All Shares - FRR0013204336	102	+ 0,40 %	FFP (5,1 %)	18,30	18,30	+ 57 %	0,7	1,37	21							
Division par 2 le 8-9-16		+ 0,60 %		41	41	+ 105 %	0,34	1,33								
LISI - FI	28,70	+ 0,17 %	Cie Ind. de Delle (55,1 %)	31-Dec	1.333	0,30	0,69	NS	Le chiffre d'affaires a reculé de 18,8% en organique au premier trimestre mais le carnet de commande et l'activité commerciale permettent de confirmer ses objectifs annuels d'un exercice op. courant au moins égal à celui de 2020, d'un bénéfice net positif et d'un bon cash flow.	A C V	33 % 67 % 0 %	HAUSSE 30,42 / 31,11 27,68 / 26,99	AS → 35	22 % 11-06-2021 E TTF		
Conception, fab. de fixations	28,65	+ 50,58 %	Vielard Migeon et Cie (6 %)	18,30	18,30	+ 22 %	0,25	0,76	37,9							
1.553 - 54.114,317	0,11 %	+ 50,58 %	FFP (5,1 %)	37	37	+ 8 %	0,9	1,37	21							
Cac Small - FRR0000050353	28,75	+ 30 / 13,08	Silchester (7%)	41	41	+ 57 %	0,14 (T)	1,52								
M6 - MMT	16,66	- 3,14 %	RTL Group (48,3%)	31-Dec	1.330	1,50	1,21	13,8	Les actionnaires Bertelsmann et RTL Group ont choisi TF1 et le groupe Bouygues pour discuter d'une fusion entre les deux groupes d'audiovisuel et créer un nouveau champion français.	A C V	56 % 33 % 11 %	BAISSE 17,24 / 17,49 16,20 / 15,95	VP	20 % 15-04-2021 A TTF		
Télévision généraliste	17,20	+ 2,16 / 16,56	Nation à Portefeuille (7,3%)	8,39	8,39	+ 8 %	1,50	1,24								
2.106 - 126.414,248	0,50 %	+ 60,81 %	Silchester (7%)	180	180	+ 12 %	0,55	1,55	10,7							
Cac Mid 60 - FRR0000053225	16,68	+ 25,64 %		180	180	+ 105 %	0,91	1,52								
NAXTIS - KN	4	+ 0,08 %	BPCE (71%)	31-Dec	8.000	0,06	0,03	NS	Redressement du bénéfice trimestriel à 225 ME. L'offre publique de BPCE se déroulera finalement à 4 euros par action dividende de 0,06 euro détaché, et non plus attaché, soit un relèvement de 1,5%. Ce prix correspond presque à l'actif net tangible de 4,18 euros fin mars 2021.	A C V	0 % 86 % 14 %	NEUTRE 4,04 / 4,06 3,96 / 3,94	ATT	16-04-2021 E TTF		
Banque	4	+ 4 / 4		NS	NS	+ 9 %	0,20	0,29	12,7							
12.641 - 3.157.958,331	1,84 %	+ 74,65 %		101	101	+ 37 %	0,40	1,0								
Cac Mid 60 - FRR0000120685	0	+ 4,18 / 1,70		1260	1260	+ 811 %	0,06 (T)	NS								
NEOEN - NEOEN	35,80	+ 9,08 %	Impala (46,55%)	31-Dec	370	0	0,04	NS	Le producteur d'électricité verte a accusé une baisse de 16% de son chiffre d'affaires au premier trimestre, à 80,2 millions, contre coup de recettes exceptionnelles dans le stockage en Australie un an plus tôt. Neoen a confirmé viser un Ebitda de 295 à 325 millions pour l'année.	A C V	30 % 50 % 20 %	BAISSE 37,59 / 38,65 33,33 / 32,27	A → 42	17 % 12-05-2021 AB TTF		
Production d'électricité	32,82	+ 36,66 / 32,96	Fonds Strat. de Part. (6,5%)	5,95	5,95	+ 353 %	0,10	0,37	9,68							
3.831 - 106.998,455	1,62 %	+ 69,94 %	Bpifrance (4,69%)	40	40	+ 502 %	0,56	0,56	63,9							
Cac Mid 60 - FRR001675362	35,64	+ 65,01 / 31,12		60	60	+ 781 %	0,9	1,68	16,48							
NEXANS - NEX	71	- 1,80 %	Madeco (19,9%)	31-Dec	4.600	0,70	2,82	25,2	Le groupe poursuit sa transformation et recentre son portefeuille sur l'électrification, avec une double stratégie de cession d'actifs et d'acquisition de nouvelles compétences. Les performances s'améliorent progressivement, comme le montrent les chiffres 2020.	A C V	55 % 36 % 9 %	NEUTRE 74,40 / 75,60 69,70 / 68,50	A → 95	34 % 03-07-2020 E TTF		
Fab. câbles énergie, télécoms	72,30	+ 74,40 / 70,95	Morgan Stanley (6,5%)	78	78	+ 12 %	1,50	1,24								
3.107 - 43.755,627	0,57 %	+ 78,39 %	Axa (5,9%)	110	110	+ 41 %	0,55	1,55	15,1							
Cac Mid 60 - FRR0000044448	72	+ 79,10 / 73,76		120	120	+ 419 %	0,95	1,52								
NEXITY - NXI	41,42	- 3 %	Dirigeants et salariés (11,3%)	31-Dec	4.720	2,10	2,10	19,7	Hausse de 7% des réservations de logements au 1er trimestre (+11% en valeur). La participation chez Domitys va être réduite à 18%, par cession à AG2R La Mondiale. Century 21 sera également vendu.	A C V	57 % 29 % 14 %	BAISSE 42,27 / 42,64 40,69 / 40,32	A → 53	28 % 11-10-2017 VP TTF		
Promoteur-contracteur	42,70	+ 42,92 / 41,18	CA Assurances (6,4%)	220	220	+ 30 %	2,20	3,03	13,7							
2.255 - 56.129,724	0,91 %	+ 37,24 %		118	118	+ 53 %	2,50	3,22								
Cac Mid 60 - FRR0010112524	41,34	+ 46,06 / 22,04		170	170	+ 44 %	2,00	2,70								
ODET (COMPAGNIE) - ODET	1100	- 0,90 %	Groupe Bolloré (92,6%)	31-Dec	25.400	3	32,49	33,9	La société a pris le nom de Compagnie de l'Odé. Les spéculations se poursuivent autour d'une simplification de l'organigramme et la décote reste importante.	A C V	NC	HAUSSE 1142 / 1163 1058 / 1037	A → 1350	23 % 19-09-2019 V TTF		
Holding du Groupe Bolloré	1100	+ 1120 / 1090		214	214	<										

LA COTE / SRD Classique / Actions françaises

SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	ACTIONNARIAT	BILAN	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	BNPA	VALORISATION	COMMENTAIRE	CONSEIL	ONSENSES DES ANALYSTES			PRÉVISIONS GRAPHIQUE
											COUPON INVESTIR	COUPON VENDRE	ONSENSES DES ANALYSTES	
TECHNIPFMC - FTI	7,50	-11,64 %	Blackrock (6,25%)	31-Dec 5,308	0,11	6,51	NS	36	Après la scission, le groupe a annoncé ses résultats 2020 (marge d'Ebitda à 8,8%) et fait ses prévisions pour 2021. Prises de commandes (-55,6%) et carnet (+11,8%) en baisse	A C V	36 % 50 % 14 %	HAUSSE 8,73 / 9,01 7,64 / 7,36	E	
Ingénierie pétrole et gaz	8,49	8,57 / 7,38	Caisse des dépôts (5,40%)	+ 48 %	- 54 %	0,07	0,04	31,1						26-03-2021
3,380 - 450.668.293	2,52 %	+ 5,93 %	Natixis (4,20 %)	8,27	- 2935	0,9 %	0,17	12						V
Cac Mid 60 - GB00BDSFG982	7,86	10,60 / 4,40	9 %	21	23-03-2020	NS	0,97	11,2						
TFI - TFI	8,16	- 2,97 %	Bouygues (43,5%)	31-Dec 2,245	0,45	0,26	NS	60 % 30 % 10 %	Le groupe de télévision a annoncé des discussions exclusives pour une fusion avec son concurrent M6, mis en vente par sa maison-mère RTL Group. L'opération devrait prendre 18 mois.	A C V	8,42 / 8,58 7,79 / 7,63	BAISSE 29 % E → 10,5	A → 10,5	
Télévision généraliste	8,41	8,46 / 8,05	Salariés (7%)	+ 6,9 %	+ 8 %	0,48	0,68	1,1						15-04-2021
1,719 - 210.485,635	0,64 %	+ 60,73 %	7,69	55	5,9 %	0,73	11,2							TTF
Cac Mid 60 - FR0000054900	8,10	9,23 / 4,48	+ 6 %	140	03-05-2021	+ 159 %	0,81	2,0						
TIKEHUA CAPITAL - TKO	26,20	- 0,76 %	Tikehau Capital Advisors (37%)	31-Dec 620	0,50	- 1,52	NS	71 % 29 % 0 %	Le secteur de la gestion alternative est porteur. La forte réduction de la rémunération de la commandite, en échange d'actions, aura un effet positif sur les résultats par action et réduira la décote.	A C V	27,72 / 28,35 25,08 / 24,45	HAUSSE A → 33	A → 33	
Gestion d'actifs	26,40	26,55 / 26,20	21,49	+ 17 %	+ 8 %	1,47	1,47	13						26 %
3,571 - 136.309,504	0,03 %	+ 12,93 %	207	+ 22 %	+ 2 %	2,02	NS							15-04-2021
Cac All Shares - FR0013230612	26,35	27,40 / 18,85	275	NS	0,50 (T)	0,50 (T)	NS							TTF
TRIGANO (P) - TRI	172,30	- 1,49 %	François Jeuillet (57,8%)	31-Aug 2,730	2,20	7,22	23,9	86 % 14 % 0 %	Le roi du camping-car profite d'un véritable boom pour ce véhicule de loisir, qui permet d'éviter les contacts pendant la Covid. La rentabilité a décollé au 1er semestre	A C V	179,10 / 181,80 167,90 / 165,20	HAUSSE A → 205	A → 205	
Véhicules de loisirs	174,90	177,80 / 171,80	JP Morgan (4,99%)	+ 26 %	+ 25 %	2,80	11,90	14,5						TTF
3,332 - 19.336,269	0,40 %	+ 95,80 %	59,34	+ 190 %	+ 16 %	11,64	14,8							
Cac Mid 60 - FR0005691656	174,80	179 / 86,50	230	12-01-2021	+ 65 %	1,11								
UBISOFT ENTERT. - UBI	59,10	- 0,57 %	Famille Guillemot (15,6%)	31-Mar 2,400	0	2,48	23,8	58 % 42 % 0 %	Les résultats de l'exercice 2020-2021 ont été excellents mais les prévisions pour l'année en cours ont déçu, entraînant une forte baisse de l'action. Le chiffre d'affaires devrait augmenter de moins de 10 % et le résultat opérationnel risque de stagner, voire baisser.	A C V	62,40 / 64,20 55,10 / 53,30	BAISSE E	E	
Editeur de jeux vidéo	59,44	60,28 / 58,12	Tencent (5%)	+ 16 %	+ 8 %	2,30	2,30	25,7						03-11-2020
7,302 - 123.599,764	1,95 %	+ 13,70 %	15,60	103	nul	2,30	2,30							
Cac Next 20 - FR0000054470	59,20	88,16 / 51,94	+ 279 %	250	7 %	3,17								TTF
VALEO - FR	26,45	- 8,41 %	BlackRock (5,2%)	31-Dec 18,000	0,30	- 4,52	NS	30 % 30 % 40 %	Le groupe a confirmé ses objectifs 2021 après une hausse de 8% de son chiffre d'affaires au premier trimestre. Il vise ainsi 18,2 milliards d'euros de revenus.	A C V	28,77 / 29,30 26,67 / 26,14	NEUTRE E	E	
Équipementier automobile	28,88	29,06 / 26,13	BPI France (5,2%)	+ 74 %	+ 10 %	1,20	22							15-01-2021
6,393 - 241.717,403	1,76 %	+ 15,50 %	Norges Bank (5,1%)	13,35	- 1089	1,9 %	2,48	10,7						V
Cac Next 20 - FR0013176526	27,25	34,05 / 21,19	+ 98 %	290	28-05-2021	NS	0,52							TTF
VERALLIA - VRLA	30,88	- 1,59 %	Horizon Inv't Holdings (19%)	31-Dec 2,600	0,95	1,67	18,5	100 % 0 % 0 %	Sur une base de comparaison élevée, le chiffre d'affaires du premier trimestre n'a reculé que de 2% à données comparables. La rentabilité s'est nettement améliorée avec une marge sur excédent brut d'exploitation de 25,1%, contre 23,5% un an plus tôt.	A C V	32,36 / 32,93 30,12 / 29,55	BAISSE A → 39	A → 39	
Emballage en verre	31,38	32,76 / 30,62	BWSA (26,3%)	+ 194 %	+ 3 %	0,95	1,70	18,1						26 %
3,807 - 123,272,819	0,80 %	+ 20,39 %	5,44	202	3,1 %	2,11	14,6						26-02-2021	
Cac Mid 60 - FR0013447729	31,26	34,14 / 20,20	+ 468 %	210	15-06-2020	+ 2 %	1,96							TTF
VICAT - VCT	41,50	- 5,03 %	Fam. Merceron-Vicat (60,4%)	31-Dec 2,870	1,50	3,47	11,9	75 % 25 % 0 %	Le cimentier a confirmé en début d'année le retour à des niveaux d'activité supérieurs à ceux de 2019. Ses marchés entament un cycle favorable et la hausse des coûts de l'énergie sera compensée par la bonne tenue des prix. L'Ebitda devrait poursuivre son amélioration en 2021.	A C V	43,78 / 44,30 41,82 / 41,30	NEUTRE A → 51	A → 51	
Matiériaux de construction	43,70	44,30 / 41,45	Salariés (4,73%)	+ 2 %	1,50	3,79	11							23 %
1,863 - 44.900.000	0,26 %	+ 53,14 %	Autocontrôle (2,24%)	53,70	156	3,6 %	4,30	9,7						25-06-2020
Cac Small - FR0000031775	42,45	45,05 / 24,30	+ 23 %	170	26-04-2021	+ 9 %	1,50 (T)							TTF
VILMORIN & CIE - RIN	56	- 2,61 %	Limagrain (70%)	30-Jun 1,550	1,20	3,93	14,2	80 % 20 % 0 %	Au terme des neuf premiers mois de l'exercice (clos fin juillet), le semencier a relevé à nouveau ses objectifs annuels : il attend désormais une progression de ses ventes, hors effets de change et périmètre, de 6 à 8 % (contre +10,3% sur neuf mois) et une marge opérationnelle de 8,5 à 9%.	A C V	59 / 60,10 54,80 / 53,70	BAISSE A → 75	A → 75	
Semences	57,50	57,90 / 56	Bpifrance (5,71%)	+ 107 %	+ 4 %	1,35	4,58	12,2						34 %
1,283 - 22.971,292	0,10 %	+ 21,61 %	52,22	90	2,4 %	5,23	10,7							
Cac All Shares - FR0000052516	57	63,50 / 40,35	+ 7 %	105	12-10-2020	+ 17 %	1,60							TTF
1 p 10 le 19-11-5			120	1 (T)										
VIRBAC (P) - VIRP	278,50	+ 4,11 %	Dick (49,7%)	31-Dec 990	0,75	8,40	33,2	57 % 43 % 0 %	La direction a réitéré son objectif d'une croissance de 3% et 5% en 2021, soit une quasi stabilité à périmètre réel. La marge opérationnelle ajustée est attendue en érosion d'environ 2 points, autour de 10% à 12%, en raison de l'impact de la sortie de Sintel.	A C V	286,50 / 291,40 266,50 / 261,60	HAUSSE V	V	
Laboratoire vétérinaire	267,50	289,50 / 262,50	16 %	73,20	137	0,4 %	10,20	27,3						19-03-2021
2,356 - 8.458,000	0,46 %	+ 50,54 %	7,71	75	2,6 %	2,27								
Cac Mid 60 - FR0000031577	281	292,50 / 179	+ 280 %	1304	01-06-2021	+ 71 %	2,57							TTF
VOLTALIA - VLSA	22,60	+ 5,12 %	Creadev (71,3%)	31-Dec 305	0,08	NS	62,8	17 % 67 % 17 %	L'assemblée générale du 19 mai a adopté à 99,98% la résolution permettant à Voltalia de devenir une entreprise à mission, la deuxième parmi les valeurs cotées à Paris, après Danone. Un comité de mission de quatre membres a été nommé, dont le conseiller climat de la Caisse des Dépôts.	A C V	22,83 / 23,29 21,07 / 20,61	BAISSE A → 28	A → 28	
Production d'électricité	21,50	22,80 / 21,50	Berd (2,6%)	+ 89 %	+ 31 %	0,37	0,36	62,8						
2,155 - 95.346.862	0,25 %	+ 41,25 %	6,72	8	1,6 %	0,49	46,1	</						

LA COTE / SRD Valeurs Moyennes / Actions françaises

SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	COURS DE CLÔTURE					SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	COURS DE CLÔTURE				
			Chiffre d'affaires 2020 estimé Bénéfice net 2020 estimé	Dividende 2020 estimé	PER 2020 estimé	PEV 2020 estimé	VALEUR - CODE NEMO				Chiffre d'affaires 2020 estimé Bénéfice net 2020 estimé	Dividende 2020 estimé	PER 2020 estimé	PEV 2020 estimé	VALEUR - CODE NEMO
BASTIDE LE CONF.MÉD. (P) - BLC	49,20	59,10 / 34,10 + 37,05 % + 1,65 %	433 + 13 %	0,45 0,9 % 0,27 (T)	12,30 2,40 20,5 18,4 1,32	Le spécialiste de l'assistance médicale à domicile a publié une forte progression de son chiffre d'affaires au premier semestre 2020-2021 portée par la crise sanitaire. SA rentabilité s'est toutefois effritée.	VP	GENOMIC VISION (P) - GV	0,55	2,19 / 0,26 + 39,01 % - 4,07 %	+ 1 + 40 % - 30,67 %	0 NUL ...	-0,06 -0,10 NS NS 17,70	La biotech qui a frôlé le dépôt de bilan dispose désormais d'une visibilité financière d'une année. Ses maigres revenus ont été divisés par deux en 2020.	E
BENEATU - BEN	13,34	14,88 / 5,38 + 95,89 % + 6,06 %	1107 + 18 %	0,12 0,9 % 11	7,26 0,46 29,0 18,0 0,90	Après une année affectée par la crise, le groupe se redresse et signe très encourageant, le carnet de commandes se remplit bien. Les mesures de restructuration et de simplification vont jouer sur la rentabilité	A	GENSIGHT (P) - SIGHT	8,29	10,08 / 2,50 + 174,05 % - 7,89 %	+ 12 + 62 % - 20 + 16,27 %	0 NUL ...	-0,20 -0,44 NS NS 28,85	Les revenus de Lumevoq (neuropathie de Leber), qui devrait obtenir une autorisation des autorités européennes cette année, montent en puissance sous ATU au premier trimestre 2021.	AS → 12 45 %
BIGBEN INTERACT. (P) - BIG	16,92	22,70 / 10,80 + 42,91 % - 9,23 %	320 + 9 %	0,30 1,8 % 15,2 11,1 0,92	16,15 1,12 15,2 11,1 0,92	Les objectifs ont été relevés, grâce au dynamisme de la filiale Nacon. Après un probable ralentissement cette année, la croissance devrait réaccélérer en 2022/2023. Le groupe prend le versement d'un dividende.	A	GL EVENTS (P) - GLO	14,88	17 / 6,40 + 13,24 % 0 %	+ 48 % - 4,5 26	0 NUL ...	10,78 -0,15 17,2 1,58	La crise sanitaire est préjudiciable à l'organisation d'événements et salons, la visibilité est réduite. Le chiffre d'affaires a encore reculé de 71,7% au premier trimestre.	E
BOIRON - BOI	40,20	44,80 / 32,05 + 18,41 % + 1,52 %	440 - 14 %	0,50 1,2 % 21 35	30 1,20 33,5 20,1 1,04	Le groupe a affiché une très forte baisse de ses ventes au 1er trimestre, plombé par le déremboursement de l'homéopathie en France et l'impact de la crise sanitaire qui a fortement diminué les pathologies hivernales.	AS → 45 12 %	GRAINES VOLTZ - GRVO	123	130 / 60,50 + 70,83 % + 0,41 %	+ 27 % + 17,14 %	6 NUL ...	25,67 4,25 28,9 26,6 1,73	Le chiffre d'affaires du premier semestre, arrêté le 31 mars, a augmenté de 31,6 à 67,2 millions d'euros. Sa progression de plus de 25% pour l'exercice a été confirmée, entre acquisitions et forte demande.	A → 140 14 %
BONDUELLE - BON	21,75	24,20 / 18,10 - 0,68 % + 4,57 %	2850 + 2 %	0,50 2,3 % 67 75	21,85 2,06 10,6 9,5 0,50	Le chiffre d'affaires à nouveau mois, de 2,1 milliards, a reculé de 4% après une baisse de 11,4% au troisième trimestre. La marge opérationnelle est donc attendue dans le bas de la fourchette 3,6-3,8%.	E	GROUPE CRIT - CEN	69	74,50 / 46,05 + 28,49 % + 0,73 %	+ 8 % + 10,40 %	1000 30 43	39 2,67 25,8 18,1 0,26	La trésorerie s'élève à 274 millions et l'activité se redresse progressivement. L'aérien risque de retarder le redressement des comptes. Pour l'heure le titre a réalisé son potentiel.	V
CATANA GROUP - CATG	4,75	5,10 / 1,88 + 100,63 % + 37,74 %	95 + 15 %	0 NUL ...	1,35 0,22 21,7 18,9 1,37	Dans un marché de la plaisance frappé par la crise du Covid, Catana tient le choc: le chiffre d'affaires annuel a tenu et le carnet de commandes est de 60 millions.	A → 5,60 18 %	GROUPE GORGÉ (P) - GOE	15,50	17,10 / 10,60 + 7,64 % + 22,43 %	+ 15 % + 2,1 %	0,33 0,45 34,6 1,14	8,10	Après une année 2020 marquée par la crise, le groupe vise une croissance organique de 15% de son chiffre d'affaires en 2021. Il a engrangé de nouveaux contrats pour la vente de ses drones.	A → 19 23 %
CDA (CIE DES ALPES) - CDA	13,28	17,89 / 0,46 - 7,13 % - 3,04 %	277 - 55 %	0 NUL ...	25,33 -4,30 NS 6,0 4,68	La société est en train de procéder à une augmentation de capital à laquelle nous conseillons de participer. Les parcs sont en train de rouvrir et le groupe va en bénéficier	A → 17 28 %	GUERBET (P) - GBT	30,75	37,50 / 24,05 - 14,58 % - 1,60 %	+ 3 % 2,3 % 24 29	735 0,70 1,94 15,9 0,88	28	Le fabricant de produit de contraste a publié des résultats annuels très dégradés en raison de la crise sanitaire. Les ventes sont restées sous pression au premier trimestre 2021.	E
CEGEDIM - CGM	24,55	33,20 / 21,90 - 12,32 % - 3,73 %	512 + 3 %	0 NUL ...	15 1,07 22,9 17,3 0,95	Le spécialiste des logiciels pour la santé a maintenu son anticipation d'une croissance organique de l'ordre de 2% de ses ventes et de 4% de son résultat opérationnel en 2021.	A → 33 34 %	GUILLEMET - GUI	12,10	18,55 / 2,80 + 308,36 % - 12,45 %	+ 26 % 2,1 % 73 25	152 0,25 1,47 8,3 1,09	6,78	Les ventes ont bondi de 167% au premier trimestre. Le groupe table sur un chiffre d'affaires 2021 de plus de 150 millions d'euros et sur un ROC de plus de 20 millions.	E
CHARGEURS (P) - CRI	22,26	24,78 / 13,04 + 56,76 % + 26,48 %	700 - 15 %	1 4,5 % 19,7 36	10,88 1,13 14,7 0,97	Le groupe industriel a publié des facturations à fin mars supérieures aux attentes. Les pôles Protective Films and Healthcare Solutions ont enregistré de meilleures performances.	A → 27 21 %	HAULOTTE GROUP (P) - PIG	6,32	7,34 / 3,47 + 20,84 % + 4,12 %	+ 14 % 1,6 %	502 9,10 16,6 11,5 0,48	7,10	Un dossier délicat, la société, dont les résultats sont souvent décevants, est cependant engagée dans un cycle plus favorable.	E
COBIO INTERACTIVE - CIB	0,21	0,33 / 0,14 + 1,43 % + 2,40 %	16 + 14 %	0 NUL ...	0,05 6,60 NS	L'activité mobilité, trottinettes et vélos urbains électriques, continue de tirer la croissance de la société (+94% à 10,2 millions d'euros à neuf mois). Elle devrait doubler cette année, soutenue par le changement de comportements liés à la crise, mais la société reste peu rentable.	E	INFOTEL (P) - INF	50,90	52,40 / 30,50 + 50,59 % + 17,55 %	+ 5 % 2,8 %	247 16,00 21,7 19,3 1,09	15,69	Infotel a confirmé les objectifs 2020 d'un chiffre d'affaires en recul de 7% à 8% et le maintien d'une marge de rentabilité opérationnelle proche de celle de 2019.	A → 58 14 %
CRCAM BRIE PICARDIE - CRBP2	22,40	24 / 15,80 - 4,68 % + 0,90 %	590 + 5 %	0,79 3,5 % 7,3	75,59 -3,07 NS	Bilan très solide. Le dividende a été abaissé à 0,79 euros au titre de 2020, contre 1,15 euro pour l'exercice 2019.	A → 30 34 %	INNATE PHARMA (P) - IPH	3,04	6,35 / 2,91 - 45,70 % - 6,52 %	- 21 % 0 %	735 0,70 1,94 15,9 0,88	1,39	La biotech a reçu, au premier trimestre, un paiement d'étape de 7 millions suite à la décision de Sanofi de faire progresser IPH61019 vers des études précliniques réglementaires.	AS → 5 65 %
CRCAM NORD DE FRANCE - CNF	22,53	23,90 / 14,75 + 1,49 % + 5,55 %	610 + 2 %	1,05 4,7 % 9,6	80,09 7,3 9,6	Cette banque active dans le Nord et le Pas-de-Calais a passé de prudentes provisions en 2020, en anticipation des effets de la crise. Ratio de solvabilité très élevé de 26,4%.	A → 27 20 %	INVENTIVA (P) - IVA	12,14	16,30 / 7,80 + 21,40 % + 3,58 %	0 NS	0 NS ...	1,80	La décision du partenaire AbbVie de poursuivre le développement du cédrogant dans le psoriasis a été saluée validant la qualité du portefeuille après les bons résultats de Lanifibronor dans la Nash salués.	AS → 17 40 %
CRCPARIS ILE-DE-FRANCE - CAF	72,12	86,67 / 55 - 5,68 % - 3,85 %	1020 + 3 %	2,60 3,6 % 8,0	241,66 9,90 NS	Les créances douteuses de la caisse régionale sont très limitées (1% de l'encours de crédits). Le dividende au titre de 2020 a été fixé à 2,6 euros.	A → 98 36 %	JACQUET METALS (P) - JCQ	20,10	23,40 / 8,03 + 64,75 % + 44,60 %	+ 14 % 3,5 %	1550 35 50	16,28	Le distributeur d'acières spéciaux a renoué avec la croissance des ventes au 1er trimestre, surtout grâce aux volumes, ce qui a permis un doublement de la marge d'Ebitda courant.	A → 26 29 %
DBV TECHNO. (P) - DBV	10,34	13,69 / 2,35 + 5,57 % + 138,35 %	10 - 9 %	-1,90 NS NS	10 NS 50,47	La biotech a avancé dans ses discussions avec la FDA qui n'exige plus qu'une étude clinique additionnelle d'une durée de six mois. La trésorerie offre une visibilité jusqu'à fin 2022.	A → 15 45 %	KAUFMAN & BROAD (P) - KOF	39,90	44,90 / 28,85 + 35,71 % + 3,50 %	+ 32 % 5,5 %	1540 70 80	2,20	Le promoteur vise 1,3 milliard d'euros de revenus en 2021, avec une marge d'exploitation stable, à 6,9%. Le grand projet mixte à Austerlitz fait l'objet d'un recours.	A → 48 20 %
DELTA PLUS GROUP (P) - DLTA	79,30	88,40 / 39,30 + 103,86 % + 12,01 %	330 + 14 %	1,15 1,5 % 19,5	21,74 4,08 16,7	Le spécialiste des équipements de protection individuelle a bien résisté à la crise, grâce aux ventes de masques. Les résultats de l'exercice 2020 sont en hausse et la croissance devrait s'accélérer cette année.	A → 98 24 %	LATÉCOÈRE (P) - LAT	1,95	2,53 / 1,02 - 17,37 % - 3,70 %	- 10 %	372 0 -8	0,38	Le fabricant d'aérostructures a subi une lourde perte à mi-année et n'a pas publié de chiffre d'affaires au troisième trimestre. Il table sur une baisse de 40% du chiffre d'affaires sur l'année. Il a lancé un plan d'adaptation visant un tiers de ses effectifs en France.	E
DERICHEBOURG - DBG	7,98	8,94 / 2,35 + 198,88 % + 35,71 %	3160 + 28 %	0,15 1,9 % 11,1	3,74 0,72 9,4	Derichebourg a annoncé le 10 juin l'émission d'une émission obligataire verte de 300 millions d'euros (échéance à 2028), dans la perspective de l'acquisition du groupe luxembourgeois Ecore.	A → 10,50 32 %	LECTRA (P) - LSS	31,75	34,10 / 15,30 + 67,11 % + 27 %	+ 55 % 1,1 %	367 271 46	5,56	Les actionnaires ont voté l'ensemble des résolutions liées au projet de rachat de Gerber Technology. L'américain sera intégré le 1er juin	A → 39 23 %
DEVTEAM (P) - DVT	106	112 / 71,10 + 38,74 % + 13,86 %	795 + 5 %	1,44 1,4 % 20,1	26,96 5,28 18,0 0,91	Le holding Castillon ne détient que 80% de Devteam à l'issue de la réouverture de l'offre en décembre dernier. Le groupe a bien résisté en 2020.	A → 140 32 %	LNA SANTÉ (P) - LNA	52,70	53,50 / 43 + 15,70 % + 7,01 %	+ 18 % 0,8 %	680 27 35	22,60	Le groupe de maisons de retraite a affiché une croissance de 22% au premier trimestre grâce à l'intégration de sa grosse acquisition et au dynamisme de son activité sanitaire..	A → 60 14 %
DMS (P) - DGM	1,51	2,06 / 1,23 + 13,96 % - 14,20 %	37 + 15 %	-105 -1 0,5	-0,06 NS NS	Les ventes ont progressé de 18% au premier trimestre soutenu par la performance de 20% de l'activité radiologie au sein de la division DMS Imaging	E	LUMIBIRD (P) - LBIRD	16,68	18 / 8,96 + 36,72 % + 18,80 %	+ 25 % 0 NUL	158 14,5 18	6,96 25,8 2		

LA COTE / SRD Valeurs Moyennes / Actions françaises

SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	VALORISATION	COMMENTAIRE ET CONSEIL	CONSEIL INVESTIR → OBLIGÉE	SOCIÉTÉ	COURS	VARIATION	ACTIVITÉ	DIVIDENDE	VALORISATION	COMMENTAIRE ET CONSEIL	CONSEIL INVESTIR → OBLIGÉE
NAVYA - NAVYA Navettes autonomes 80 - 35.478.060	2,26 2,48 2,50 / 2,18 - 8,94 %	4,75 / 0,64 + 254,55 % -41,85 %	14 + 40 % -15 -12	0 NUL NS 6,78	-0,50 NS NS	Le marché est prometteur mais la société est toujours dans une phase de développement qui entraîne une forte consommation de trésorerie. Achat très spéculatif	A → 3,80 68 %	STEF - STF Logistique du froid 1.186 - 13.000.000	91,20 94,40 / 99,60 - 2,98 %	95 / 60,10 + 22,91 % + 25,27 %	3370 88 97	2,80 3,1 % 04-05-2021 2,50 (S)	68,13 6,68 12,4 0,60	Le spécialiste du transport et de la logistique sous température dirigée a vu son résultat d'exploitation baisser de seulement 28% en 2020, faisant mieux qu'attendu par le marché. Aujourd'hui, l'activité est revenue à 94%-95% de son niveau pré-pandémique, mais le groupe reste vigilant.	A → 108 18 %
NEURONES (P) - NRO Services informatiques 693 - 9.228.216 L. de Chammard (55,6 %)	28,60 29,60 29,70 / 28 - 3,38 %	31,90 / 19,20 + 43 % + 22,22 %	562 1,2 % 36	0,35 20,7 2 (T)	14,45 1,38 0,81	Le groupe résiste assez bien grâce à une large exposition au secteur financier, à la récurrence de ses contrats et au recours à la sous-traitance. Il possède une abondante trésorerie.	A → 35 22 %	SUPERSONIC IMAGINE (P) - SSI Équipement médical - 24.174.429	■ /	19 -1 % -18 -15	0	-1 -0,80	L'américain Hologic a obtenu 95,1% du capital et des droits de vote à l'issue de sa nouvelle offre sur le solde du capital de la medtech. Il a l'intention de demander un retrait obligatoire.	E	
NICOX (P) - COX Biotechnologie 149 - 37.138.385 Orbimed 3,5 % HBM Partners 7,3 %	4 4,11 4,16 / 4 - 2,44 %	6,27 / 3,20 - 6,86 % - 7,93 %	16 + 24 % -15 -10	0 NUL NS 7,10	2,30 -0,40 0,15 (T)	Le collyre vyzulta contre le glaucome a été approuvé au Brésil et 50% des patients ont été recrutés dans l'étude clinique de phase 3 Mont Blanc sur le NCX 470.	A → 6 50 %	SWORD GROUP (P) - SWP Editeur de logiciels 358 - 9.544.965	37,50 37,50 38,50 / 36,65 0 %	42,50 / 27,30 + 27,77 % + 19,62 %	191 14,3 16,5	1,20 3,2 % 07-05-2021 4,08 (A)	16,81 1,50 21,7 1,43	Sword Group a présenté un chiffre d'affaires 2020 solide et des perspectives encourageantes pour les prochaines années.	A → 52 39 %
OENEQ - SBT Flûts et bouchons pour le vin 773 - 65.052.474 Caspar (71,59 %)	11,88 11,92 11,94 / 11,52 - 0,34 %	12,40 / 10,32 + 3,48 % + 9,39 %	285 + 4 % 35,5 40	0,18 1,5 % 0,15 (T)	4,61 0,54 2,91	Oeneo a ramené à 6% la baisse de ses ventes annuelles (31 mars), après un repli de 2,7% au quatrième trimestre. La marge opérationnelle sera proche de 20% pour les bouchons et d'environ 12% pour les tonneaux.	A → 14 18 %	SYNERGIE - SDG Travail temporaire 884 - 24.362.000	36,30 37,60 38,25 / 35,55 - 3,46 %	41,20 / 19,80 + 69,63 % + 13,44 %	2550 60 80	1 2,8 % 19-06-2019 0,80 (T)	23,95 14,7 11,1 0,27	Le fort rebond de l'activité, depuis l'automne, se prolonge. Synergie a su faire le dos rond en 2020 et profite pleinement de la reprise sur une base de coûts réduite qui justifie une réévaluation à la hausse des perspectives de résultat, d'où un nouvel objectif de cours.	A → 47 29 %
ORAPI - ORAP Chimie 47 - 6.598.219 Famille Chiffiot (51 %) CM-CIC Investissement 17 %	7,13 7,54 7,54 / 6,94 - 5,44 %	11,55 / 4,92 - 12,62 % - 31,77 %	267 - 0 % 7	0 NUL 6,7	9,80 1,06 0,13 (T)	Le nouveau plan stratégique 2021-2025 vise une croissance organique de plus de 5% par an et un Ebitda supérieur à 8 %. La part des marques propres devrait atteindre 75% des ventes.	E	TARKETT - TKT Fabric de revêtements de sols 1.318 - 65.550.281	20,10 20,05 20,15 / 20 + 0,25 %	20,50 / 8,49 + 99,01 % + 39,58 %	2800 40 50	0 NUL 12-06-2019 0,60 (T)	0,63 32,0 25,6 0,64	L'actionnaire familial lancera en juin une offre à 20 euros en vue du retrait de la cote, après un premier trimestre difficile. On attendra pour prendre une décision plus de détails sur l'évolution de l'activité.	ATT
OSE IMMUNO - OSE biotechnologie 206 - 17.983.038 Emile Loria Autres	11,46 11,26 11,50 / 10,90 + 1,78 %	15,80 / 5,26 + 87,25 % + 59,17 %	9 - 69 % -9 -10	-0,50 NS NS	2,20 -0,50 0,15 (T)	La biotech a obtenu l'autorisation de lancer une phase clinique 1 pour son vaccin contre la Covid-19. Elle a signé un accord de licence avec Veloxis pour FRO4 dans la transplantation d'organe.	A → 15 31 %	TECHNICOLOR - TCH Equip. serv pour ind. cinéma 726 - 235.805.283	3,08 3,30 3,30 / 3,01 - 6,67 %	3,63 / 1,10 + 13 % + 69,32 %	3067 -86 31	0 NUL 21-06-2017	11,27 -0,17 14,0 0,53	Technicolor poursuit son redressement. Le groupe a réduit sa perte à 61 millions d'euros au premier trimestre contre 87 millions un an auparavant.	E
PIERRE & VACANCES - VAC Exploit. de résid. Tourist. 116 - 9.893.463 SITI (49,81 %) Autocontrôle (2,7 %)	11,70 11,90 12,10 / 11,62 - 1,68 %	19,40 / 9,08 - 38,42 % - 20,41 %	1147 - 12 % -248 -14	0 NUL NS 0,58	-53,58 -26,11 0,70 (T)	4 mois après son arrivée, Franck Gervais, le nouveau directeur général a présenté un plan pour ré-inventer l'entreprise à l'horizon 2025, assorti de nombreux chiffres.	V	TESSI (P) - TES Services informatiques 556 - 3.262.155	170,50 171 172 / 170,50 - 0,29 %	172 / 87,40 + 75,77 % + 35,86 %	450 20 34	2 1,2 % 01-03-2019 42,70 (Z)	59,50 6,13 16,4 1,59	Tessi a publié un résultat net semestriel en baisse de 55% à 4,6 millions d'euros et un résultat opérationnel courant (ROC) en recul de 24,4% à 17,1 millions.	E
PLASTIVALORE (P) - PVL Équipement automobile 160 - 22.125.600 P. Findeling (25,9 %) E. Findeling (8,3 %)	7,24 7,22 7,27 / 7,05 + 0,28 %	8,87 / 2,97 + 79,65 % - 1,23 %	730 + 16 % 24 0,05 (T)	0,20 2,8 % 6,7	1,08 2,4 6,2	Après la forte remontée du titre et compte tenu des incertitudes que la pénurie de composants peut faire peser, nous avons conseillé des prises de bénéfices.	V	TFF GROUP - TFF Tonnererie 553 - 21.680.000	25,50 25,40 25,60 / 25 + 0,39 %	30,90 / 22,50 - 6,25 % - 4,49 %	268 27,5 33	0,38 1,5 % 06-11-2020 0,35 (T)	16,81 1,27 20,1 2,68	Le tonnelier a fait état d'un chiffre d'affaires à neuf mois de 196,2 millions d'euros, en retrait de 10,2%, la baisse venant principalement des filts pour le vin.	A → 32 25 %
POXEL (P) - POXEL Biotechnologie 199 - 28.611.254	6,96 7 7,75 / 6,76 - 0,57 %	9,19 / 5,72 - 8,90 % + 9,43 %	12 - 20 % ... -15	0 NUL NS 15,76	0,37 -0,82 NS	La biotech a présenté son programme de phase IIb de PXL770 chez 100 patients atteints de Nash. Un réponse des autorités de santé japonaises est attendue par la partenaire Sumitomo pour Imeglimine.	A → 10 44 %	THERMADOR GPE (P) - THEP Distrib. industrielle (plomberie) 810 - 9.200.849	88 88,40 89,50 / 86,50 - 0,45 %	91,90 / 51,40 + 70,54 % + 37,50 %	440 41 44	1,90 2,2 % 13-04-2021 1,82 (T)	28,98 19,6 18,4 1,82	La société a bien tenu en 2020 grâce à une maîtrise des coûts et des stocks réduits. Les bons chiffres dans l'habitat ont compensé ceux liés à la construction et à l'industrie.	A → 100 14 %
QUADIENT - QDT Equip. affranchissement postal 834 - 34.562.912 Telios Capital Partners (15,3 %)	24,12 25,92 26 / 24,12 - 6,94 %	26,88 / 9,62 + 80,40 % + 53,34 %	1100 2,1 % 70 0,35 (T)	0,50 2,1 % 11,9 10,4	35,88 2,03 2,03 10,4	Le groupe entre dans la phase 2 de son plan de retour à la croissance, tout en gérant le déclin de son activité courrier, le tout bien mené jusque-là mais intégré dans les cours.	A → 31 29 %	TRANSGÈNE - TNG Biopharmacie 225 - 8.841.334	2,68 2,89 2,94 / 2,63 - 7,27 %	3,15 / 1,18 + 86,63 % + 62,62 %	12 -23 -28	0 NUL 17,47	Les avancées se multiplient avec l'entrée en clinique de BT001 issu de la plateforme Inviro, et de TG4001 en immunothérapie. Un essai clinique de phase 2 est lancé pour TG4001 dans les cancers HPV positifs.	AS → 3,50 31 %	
RALLYE - RAL Holding 365 - 52.598,701 Foncière Euris (59,5 %) The Vanguard Group (1,21 %)	6,93 7,33 7,37 / 6,63 - 5,46 %	8,92 / 3,10 - 22,48 % + 19,90 %	32100 + 1 % -38 -33	0 NUL NS	-0,73 -0,73 0,10 (T)	Le groupe ne versera pas de dividende au titre de 2020, après de nouvelles pertes. La direction dit que les dettes financières nettes du périmètre holding, après IFRS, s'est établie à 2,84 milliards	E	VALLOURCE - VK Fabr. de tubes sans soudure 109 - 11.449.694	9,51 10,67 10,77 / 9,22 - 10,92 %	15,44 / 3,85 - 35,66 % + 3,32 %	3300 -218 -62	0 NUL 04-06-2015	-19,12</b		

LA COTE / EURONEXT / Actions françaises des compartiments A, B et C

AVERTISSEMENT. Les cotations, issues d'Euronext Paris, publiées dans les tableaux des pages de la cote (y compris certains éléments de notre guide SRD) sont fournis par La Cote Bleue, mais ne peuvent avoir de caractère officiel. De ce fait, Investir décline toute responsabilité en cas de contestation éventuelle sur toutes les informations contenues dans ces pages de cote.

INFORMATIONS VALEUR. A côté du nom de la valeur, nous indiquons le code mnémonique ainsi que des informations sur le titre, à savoir : (P) Eligibilité au PEA-PME.

Opération sur titre. Il s'agit de la dernière opération réalisée. Ces abréviations sont les suivantes : Div. (division), ex-DA. (attribution gratuite) et ex-DS (augmentation de capital).

La date de l'opération est affichée. Mode de cotisation. La cotation est en continu (9 heures - 17 h 30 ; fixage de clôture à 17 h 35) pour toutes les valeurs de la cote Euronext et Alternext sauf celles qui font l'objet d'un fixage (suivies d'un F). Deux fixages sont organisés pour les valeurs d'Euronext, à 11 h 30 et 16 h 30, et un fixage à 15 h 30 pour celles d'Alternext.

COURS. Il s'agit du dernier cours connu et de celui du vendredi de la semaine précédente. Le sigle indique que le cours est antérieur à la date indiquée. Quand le dernier cours est antérieur de plus d'une semaine, nous indiquons la date du dernier cours ainsi que le montant. La lettre « d » signifie que le cours est demandé et « o » que le cours est offert.

DONNÉES HISTORIQUES DE COURS. Nous indiquons dans ces colonnes les extrêmes (semaine, 52 semaines et annuels) réalisés en cours de séance ainsi que les variations.

DIVIDENDE. A côté du montant du dividende, il est indiqué sa nature : (T) quand il s'agit du versement total du dividende, (A) quand il s'agit d'un acompte, (S) quand il s'agit d'un

soldé et (D) quand il s'agit d'un dividende autre (il s'agit en général d'un dividende de type exceptionnel). La date indiquée sous le montant est celle du détachement du dernier dividende. A noter que le dividende de plusieurs sociétés internationales (hors zone euro) cotées à Paris peut être exprimé dans la monnaie d'origine.

VALEUR - MINÉO INFO/TITRE Code Sén. Nbre de titres Cap. (M€) Dernier dividende Date	COURS DE CLÔTURE			VALEUR - MINÉO INFO/TITRE Code Sén. Nbre de titres Cap. (M€) Dernier dividende Date	COURS DE CLÔTURE			VALEUR - MINÉO INFO/TITRE Code Sén. Nbre de titres Cap. (M€) Dernier dividende Date	COURS DE CLÔTURE			VALEUR - MINÉO INFO/TITRE Code Sén. Nbre de titres Cap. (M€) Dernier dividende Date	COURS DE CLÔTURE			VALEUR - MINÉO INFO/TITRE Code Sén. Nbre de titres Cap. (M€) Dernier dividende Date	COURS DE CLÔTURE								
	Cours	Vari. %	Extr.		Cours	Vari. %	Extr.		Cours	Vari. %	Extr.		Cours	Vari. %	Extr.		Cours	Vari. %	Extr.						
SOCIÉTÉ	COURS	VARI.	EXTR.	SOCIÉTÉ	COURS	VARI.	EXTR.	SOCIÉTÉ	COURS	VARI.	EXTR.	SOCIÉTÉ	COURS	VARI.	EXTR.	SOCIÉTÉ	COURS	VARI.	EXTR.						
2MX ORGANIC - 2MX - FRO0014000T90 - 30.000.000 - 295	9,82	-1,82 %	11,25	10	-7,97 %	9,63		CAPELLI (P) - CAPLI - FRO0012969095 - 2.213.333 - 69	31,30	-0,32 %	32,90	31,40	-0,32 %	27,80		5,22	+ 0,77 %	5,86		PARROT (P) - PARRO - FRO0004038263 - 30.218.839 - 176	5,82	+ 7,78 %	7,86		
ABEO (P) - ABEO - FRO0013185857 - 7.514.211 - 123	16,40	+ 25,19 %	17	13,10	+ 34,98 %	10		CARP. DE PARTIC. - CARP - F FRO0000064156 - 319.109 - 11	12-5-21	-	37,40	33,80	-0,59 %	22,60		5,18	+ 8,98 %	4,78		PASSAT - PSAT - FRO0000038465 - 4.200.000 - 30	7,08	- 1,94 %	8,40		
ACANTHE DEVELOPPEMENT - ACAN - FRO0000064602 - 147.125.260 - 62	0,42	+ 0,95 %	0,44	0,42	+ 0,71 %	0,40		EXPL. PROD. CHIM. PART FOND. - EPCP - F FRO000037343 - 29.473 - 18	F-25-5-21	-	725	620	- 11,42 %	555		0,50 (T) - 20-5-21	8,60	+ 11,11 %	7,20		PATRIMOINE ET COMM - PAT - RED NOM I2/08/16 FRO011027135 - 14.833.853 - 285	18,80	+ 2,13 %	19,80	
ACTEOS (P) - EOS - FRO0000076861 - 3.353.846 - 10	3,02	+ 0,67 %	4,98	3	+ 16,60 %	2,34		FAUVET-GIREL - FAUV - F FRO0000063034 - 250.810 - 5	15	+ 42,67 %	21,40	18,0 (T) - 08-7-19	+ 81,36 %	12,10		0,50 (T) - 08-7-19	43,60	+ 0,93 %	46,30		PCAS (P) - PCA - FRO0000053514 - 15.141.725 - 227	15	- 1,96 %	15,55	
ACTIA GROUP (P) - ATI - FRO0000076655 - 20.099.941 - 63	3,11	- 12,64 %	3,75	3,56	+ 14,34 %	2,63		FIDUCIAL OFFICE - SACI - F FRO0000061418 - 2.169.232 - 59	1,70	- 1,44 %	28,40	1,20 (T) - 19-6-19	+ 18,49 %	11,60		0,50 (T) - 16-4-19	230	+ 1,77 %	240		PRECIA (P) - PREC - F FRO000060832 - 573.304 - 161	280	+ 2,94 %	298	
ADC SIC - ALDV - F BE0974269012 - 135.916.372 - 17	■ 0,12	- 8,96 %	0,13	0,13	+ 22,00 %	0,09		FIDUCIAL REAL ESTATE - ORIA - F FRO0000060535 - 2.414.000 - 435	1,70	- 1,44 %	182	1,20 (T) - 20-5-19	+ 7,78 %	152		0,50 (T) - 20-5-21	43,20	+ 3,32 %	40,40		PROACTIS - PROAC - F FRO0004052561 - 136.345.527 - 21	0,15	- 4,38 %	0,20	
ADL PARTNER (P) - ALP - FRO0000062978 - 4.164.590 - 73	17,55	- 1,68 %	18,95	17,85	+ 18,18 %	14,50		FIEBM - BERR - F FRO0000062341 - 1.911.000 - 11	0,70	- 1,80 %	5,80	0,54 (T) - 26-8-13	+ 9,43 %	4,56		0,50 (T) - 27-7-20	131	- 1,80 %	173,40		PRODWAYS (P) - PWG - FRO0012613610 - 51.263.951 - 150	2,92	+ 19,2 %	3,35	
ADIX (EX-HI MEDIA) - HIM - FRO0012821890 - 6.277.925 - 13	2,06	- 1,44 %	3,24	2,09	+ 13,50 %	1,53		FIEBM - EBP - PART F FRO0000062507 - 10.500 - 1	0,6-2-21	-	114	114	+ 22,58 %	86		2,60 (T) - 26-6-20	133,40	+ 22,07 %	128,35		PROLOGUEW(P) - PROL - F FRO0010380626 - 46.585.630 - 20	0,42	+ 3,67 %	0,49	
ADIVENIS - ADV - FRO0004152874 - 12.464.451 - 27	2,13	+ 2,29 %	2,63	2,18	+ 6,50 %	1,91		FIEBM - ILD - F FRO0000060535 - 1.996.7538 - 5	0,29-15-7-92	-	6	5,80	+ 9,43 %	4,56		2,0 (T) - 27-7-20	1,70	- 1,80 %	173,40		RACHEBOBIS (P) - RBO - FRO0013344173 - 9.875.216 - 235	23,80	+ 2,15 %	25	
ADVINCENNE (P) - ADVIC - FRO0013296746 - 8.087.654 - 69	8,51	- 8,69 %	16,25	9,32	- 14,90 %	8,14		FINATIS - FNTS - F FRO0000053123 - 5.643.103 - 181	2,70	- 1,44 %	41	2,70 (T) - 07-9-18	+ 62,44 %	18		0,50 (T) - 07-9-18	25-5-21	-	3,88		RECYLEX (P) - RX - FRO0000120388 - 25.886.482 - 48	13-5-20	-	-	
ADVINI (P) - ADVI - FRO0000053043 - 3.941.835 - 83	21	+ 1,94 %	23	20,60	- 1,87 %	19,10		FIPPI - FIPP - F FRO0000038184 - 122.471.554 - 20	0,04 (T) - 11-12-20	-	0,24	0,18	- 17,50 %	0,16		0,50 (T) - 08-4-04	3,88	+ 17,58 %	3		RECOLE (P) - RX - FRO0000064958 - 1.012.000 - 4	0,91	- 0,47-9-04	-	
AFFILIATED MEDICAL - AFME - FRO0013330377 - 15.256.824 - 121	7,95	-	8,60		-	7,25		FONCIÈRE MARJOS - FINM - F FRO0000060824 - 19.967.538 - 5	0,27	- 6,67 %	0,32		+ 6,62 %	0,24				1,80	- 1,80 %	173,40		ROCHE BOBIS (P) - RBO - FRO0013344173 - 9.875.216 - 235	23,30	+ 22,05 %	17,60
ALAN ALLMAN - AAA - F FRO000062465 - 41.728.591 - 175	4,20	+ 20,00 %	5,90	3,50	+ 180,00 %	1,59		FONCIÈRE NFTS - FNTS - F FRO0000053499 - 9.913.283 - 113	2,15 (T) - 13-6-19	-	120	11,50	+ 31,03 %	8,15		0,50 (T) - 13-6-19	1,80	- 1,80 %	173,40		SABETON (P) - SABE - F FRO000060121 - 3.355.677 - 85	25,40	- 3,05 %	30,60	
ALPHA MOS (P) - ALM - FRO0013421286 - 8.478.181 - 15	1,76	- 11,56 %	6,05	1,99	+ 11,39 %	1,53		FONCIÈRE ATLAND - FATL - F FRO0000064362 - 7	0,23 (T) - 03-7-20	-	44,40	43,80	+ 28,69 %	32		0,23 (T) - 23-7-20	12,05	- 8,63 %	25,20		SAMESE - SAMS - FRO0000060071 - 3.458.084 - 660	191	+ 0,79 %	197	
ALTAMIR (P) - LTA - FRO0000053837 - 36.530.883 - 875	23,95	- 0,42 %	25,50	24,05	+ 20,05 %	19,60		FONCIÈRE EURIS - EURIS - F FRO0000065930 - 1.600.000 - 2	0,98	- 5,41 %	1,20	1,15 (T) - 24-5-19	+ 7,69 %	0,89		0,23 (T) - 23-7-20	12,10	+ 14,76 %	8,50		SCEBSM - CBSM - FRO0006239109 - 12.735.819 - 124	9,70	+ 3,96 %	10,30	
ALTAREIT - AREIT - F FRO0000139216 - 1.750.487 - 1,059	605	- 1,63 %	620	615	+ 24,49 %	470		FONCIÈRE INVEST. - LEBL - F FRO0000065930 - 1.600.000 - 2	1,30 (T) - 28-10-08	-	1,20	1,15 (T) - 13-4-21	+ 1,66 %	1,09</											

Euronext / Euronext Growth

Euronext / Euronext Growth																			
1000MERCIS (P) - ALMLI - FRO0010285965 - 2.243.491 - 42 0,30 (T) - 07-6-19	18,55 - 1,59 18,85 - 2,11	20,90 17,30	CYBERGUN (P) - ALCYB - Regr. FRO0013204351 - 4.214.776 - 0	0 - 25 0 - 86,96	0 0	GOLD BY GOLD - ALGLD - FRO0011208693 - 2.694.462 - 3 0,04 (T) - 22-6-20	1,05 1,07	- 1,87 + 1,94	1,20 1,02	MEDIAN TECHNOLOGIES (P) - ALMDT FRO0011049824 - 14.654.509 - 178 0,03 (T) - 26-6-20	12,12 12,42	- 2,42 + 75,65	15 6,66	RIBER - ALRIB - FRO0000075954 - 21.253.024 - 34 0,03 (T) - 21-6-20	1,58 1,65	- 4,13 + 2,93	2,19 1,45		
ACHETER-LOUER-FR - ALALO - Ex-D 21/7/16 FRO0010493510 - 416.73.545 - 17	0,04 - 0,48 0,04 - 20,19	0,12 0,04	DAMARTEX (P) - ALDAR - FRO0000185423 - 11.598.300 - 231 0,50 (T) - 23-11-18	19,90 20,80	- 4,33 + 59,2	22,60 11,50	GROUPÉ GUILLIN (P) - ALGIL - FRO0012819381 - 18.528.750 - 457 0,30 (T) - 23-6-20	24,65 25,25	- 2,38 + 0,41	27,75 22,70	METHANOR (P) - ALMET - EX D 5/27/06/16 0,01 (T) - 13-7-20	4,74 4,76	- 0,42 - 4,44	5,40 4,42	ROOTOOL (P) - ALROC - FRO0010523167 - 4.525.345 - 10	2,10 2,18	- 3,67 - 7,89	3,86 2	
ACTIPLAY (P) - ALGCM - FRO0011038348 - 3.313.592 - 6	1,84 2,22	- 1,73 +126,67	4,43 0,65	DBT (P) - ALBDT - FRO0013066750 - 224.246.436 - 17	0,08 0,08	- 6,72 - 50,17	0,23 0,07	GROUPÉ LDLC - ALLDL - FRO0000075442 - 6.322.106 - 373 0,50 (A) - 23-2-21	59 58,40	+ 1,03 + 37,53	63,80 42,20	METHORIOS CAPITAL (P) - ALMTH IT0004615396 - 19.4.465.132 - 2 0,01 (T) - 07-1-21	0,71-12,12 0,01	- -	- -	WIE.CONNECT - ALWEC - FRO0010321107 - 2.753.622 - 50 0,25 (T) - 12-6-20	18,15 18,40	- 1,36 - 2,42	24 2,17
ADA - ALADA - FRO0000053076 - 2.922.633 - 29 1 (T) - 18-9-19	9,90 10,20	- 2,94 + 15,12	10,50 7,95	DEINOVE (P) - ALDEI - FRO0010879056 - 21.644.898 - 14	0,65 0,65	- 0,77 - 12,2	1,25 0,63	GROUPÉ PAROT (P) - ALPAR - FRO0013204070 - 6.417.379 - 20	3,14 3,13	+ 0,32 + 87,46	3,45 1,51	MIG INTERNATIONAL - ALMGI - FRO0010204453 - 5.160.046 - 55 0,35 (T) - 31-1-06	10,60 11,10	- 4,5 +144,24	12 4,42	ROQUILLE (P) - ALQRG - FRO0010089386 - 5.649.346 - 46 0,08 (T) - 05-4-18	26,28 27,60	- 2,18 - 3,67	30 2,18
ADEUNIS (P) - ALARF - FRO0013284627 - 2.275.270 - 6	2,55 2,64	- 3,41 - 12,97	3,33 2,45	DELFINGEN IND. (P) - ALDEL - FRO0000054132 - 2.666.120 - 161 0,57 (T) - 03-7-19	60,20 60	+ 0,33 + 80,24	61,20 32,60	GROUPÉ ALIMO - F FRO0013297488 - 0 (T) - 23-9-20	1,50 1,45	+ 3,45 +1276,15	2,39 0,10	MILIBOO (P) - ALMLB - FRO0013053535 - 4.968.151 - 38	7,62 7,48	+ 1,87 +94,88	8,16 3,85	ROUGIER (P) - ALRGR - FRO0000037640 - 1.092.000 - 19 1 (T) - 08-6-12	26,28 27,60	- 2,18 - 3,67	30 2,18
ADOMOS (P) - ALADO - FRO0013247244 - 30.094.454 - 6	0,20 0,20	- - 47,53	0,52 0,18	DELTA DRONE - ALDR - FRO0011252168 - 1.170.430.716 - 18	0,02	- 8,59 - 43,35	0,03 0,02	H2O INNOVATION INC - ALHEO - CA443300364 - 81.059.710 - 128	1,58 1,64	- 3,66 + 12,86	2,18 1,38	MND (P) - ALMND - FRO0011584549 - 236.572.931 - 18	0,08 0,09	- 12,99 - 31,86	0,12 0,07	SAFE ORTHOPAEDICS (P) - ALSAF - FRO0012452746 - 6.916.002 - 3	0,40 0,41	- 1,36 - 36,59	1,03 0,38
ADTHINK MEDIA (P) - ALADM - FRO0010457531 - 6.130.500 - 10 0,10 (T) - 05-6-12	1,62 1,80	- 10 +23,66	3,15 1,34	DEVERNOIS S.A. - ALDEV - F FRO0000060840 - 299.058 - 5 3,85 (D) - 20-5-13	10-6-21 ■ 16	- - 58,33	42 16	HERIGE (P) - ALHRG - FRO0000066540 - 2.993.643 - 127 1,25 (T) - 03-6-21	42,50 42,20	+ 0,71 + 53,99	45 27,40	MINT (P) - ALBDU - F FRO0004172450 - 5.692.249 - 51 2,23 (Z) - 28-1-14	8,93 9	- 0,78 - 9,06	10,24 8,40	SAFWOOD - ALWOO - IT0004013725 - 10.016.515 - 1 0,07 (T) - 05-6-08	0,03-5-11 ■ 0,05	- -	- -
AGRIPOWER (P) - ALAGP - FRO0013452281 - 3.469.320 - 30	8,56 8,18	+ 4,65 - 8,45	11,38 8	DLSI (P) - ALDL5 - FRO0010404368 - 2.541.490 - 34 1 (T) - 27-6-19	13,50	- 10 10,2	15,70 11,10	HIPAY GROUP (P) - ALHY - FRO0012821916 - 4.960.974 - 76	15,30 15,30	- + 17,24	18,35 12,75	MILIBOO (P) - ALMLB - FRO0013053535 - 4.968.151 - 38 3,65 (T) - 16-6-21	7,62 7,48	+ 1,87 +94,88	8,16 3,85	SAPMERM - ALMER - FRO0010776167 - 3.498.598 - 35 0,60 (T) - 12-9-18	■ 10,10 10,10	- 10,10 + 8,6	11,40 8,80
AGROGENERATION - ALAGR - FRO0010641449 - 221.586.387 - 34	0,15 0,17	- 8,38 + 58,71	0,24 0,09	DNXCORP (P) - ALDNX - FRO0010436584 - 2.002.494 - 21 1,05 (T) - 08-2-14	10,25 10,45	- 1,91 + 26,86	12 7,78	HITECHPROS - ALHIT - FRO0010396309 - 1.643.478 - 29 1,15 (T) - 01-7-20	17,60 17,80	- 1,12 + 9,32	18 15,20	MOULINVEST (P) - ALMOU - FRO0011033003 - 3.075.338 - 71	23 23	+ 25 + 96,58	25 11	SAFEWOOD - ALWOO - IT0004013725 - 10.016.515 - 1 0,07 (T) - 05-6-08	0,03-5-11 ■ 0,05	- -	- -
ALES GROUPE (P) - ALPHY - FRO0000054652 - 14.542.104 - 17 0,35 (T) - 27-6-16	29-6-20 ■ 1,18	- -	-	DOLFINES (P) - ALDL - FRO001037127 - 9.572.774 - 13	1,34 1,42	- 5,65 - 56,05	3,20 1,03	HOFFMANN (P) - ALHGR - FRO013451044 - 13.602.387 - 374	27,50 26,50	+ 3,77 + 8,7	38 24,80	MIR BRICOLAGE SA (P) - ALMRB - FRO0004034320 - 10.387.755 - 97 0,60 (T) - 28-6-18	9,34 9,60	- 2,71 + 1,52	11,10 8,64	SERMA TECHNOLOGIES - ALSER - F FRO0000073728 - 1.150.536 - 407 1 (T) - 02-20-6-16	■ 354 360	- 1,67 + 23,78	530 242
ALTHEORA (P) - ALORA - FRO0000061244 - 7.795.348 - 13 0,15 (T) - 24-6-02	1,62 1,78	- 8,73 - 16,28	2,35 1,58	DONTNOD (P) - ALDNE - FRO0013331212 - 8.400.937 - 121	14,40 15,30	- 5,88 - 13,51	18,90 14,15	HOLLE INDUSTRIES - ALHIO - FRO000007562 - 9.421.056 - 35 0,07 (T) - 11-6-21	3,70 3,71	- 0,27 + 0,54	3,98 3,30	MINT (P) - ALBDU - F FRO0004172450 - 5.692.249 - 51 2,23 (Z) - 16-6-21	8,93 9	- 0,78 - 9,06	10,24 8,40	SERMA TECHNOLOGIES - ALSER - F FRO0000073728 - 1.150.536 - 407 0,60 (T) - 12-9-18	■ 10,10 10,10	- 10,10 + 8,6	11,40 8,80
AMOEBA (P) - ALMB - FRO001051598 - 17.055.460 - 32	1,91 2,01	- 5,32 - 38,94	3,39 1,82	DRONE VOLT (P) - ALDRV - Ex D 5 13/11/17 FRO001088606 - 246.268.251 - 44	0,18 0,20	- 10 - 35,71	0,32 0,17	HIPAY GROUP (P) - ALHY - FRO0012821916 - 4.960.974 - 76	15,30 15,30	- + 17,24	18,35 12,75	MILIBOO (P) - ALMLB - F FRO0013053535 - 4.968.151 - 38 3,65 (T) - 16-6-21	7,62 7,48	+ 1,87 +94,88	8,16 3,85	SAPMERM - ALMER - F FRO0010776167 - 3.498.598 - 35 0,60 (T) - 12-9-18	■ 10,10 10,10	- 10,10 + 8,6	11,40 8,80
ANTEVENIO (P) - ALANT - E50109429037 - 14.891.262 - 81 0,24 (A) - 02-12-19	5,45 5,65	- 3,54 + 34,9	9 4,04	ECOMIAMI - ALECO - FRO013534617 - 3.381.688 - 53	15,70 15,50	+ 1,29 - 1,88	20,70 14,76	ECONIM - ALICO - FRO01151971 - 5.909.143 - 8	1,38 1,36	+ 1,47 - 8,61	2,56 1,28	NAM.R - ALNMR - F FRO014003323 - 3.745.093 - 46	12,20 11,62	+ 4,99 + 4,99	12,10 10,74	SPINEWAY (P) - ALSPW - F FRO0011398874 - 14.582.782.342 - 29	0 0	+ 33,33 - 0	0 0
APIA (P) - ALAQ - F FRO0010340711 - 1.650.000 - 11 0,50 (T) - 27-5-19	6,85 6,55	+ 4,58 - 11,04	8,20 6,40	ECOSLOPS (P) - ALESA - FRO011490648 - 4.441.762 - 47	10,50 10,85	- 3,23 - 8,7	12 9,92	HYBRIGENICS (P) - ALHY - FRO004153930 - 233.769.740 - 47	0,20 0,21	- 4,51 - 9,66	0,47 0,19	NEOLIFE - MLNLF - F FRO0011636083 - 52.377.630 - 17	0,32 0,33	- 2,3 - 29,42	0,51 0,31	SPINeway (P) - ALSPW - F FRO0011398874 - 14.582.782.342 - 29	0 0	+ 33,33 - 0	0 0
ARCHOS - ALJXR - F FRO000182479 - 925.676.494 - 7	0,01 0,01	- 8,33 - 77,35	0,04 0,01	ENCRES DUBUIT - ALDUB - FRO000403708 - 3.141.000 - 13 0,30 (T) - 06-4-09	3,98 3,94	+ 1,02 - 0,5	4,50 3,70	I2S - ALI2S - F FRO005854700 - 1.796.167 - 7	3,66 3,66	- + 14,38	3,94 3,30	NEOVACS (P) - ALNEV - F FRO004032746 - 1.172.691.584 - 9	0,01 0,01	- 15,96 - 73,84	0,04 0,01	STRAIM-ESPACE FINANCES (P) - ALSAS - F FRO000074775 - 3.439.760 - 25 0,27 (T) - 26-8-19	7,25 7,30	- 0,68 + 22,88	8,20 5,95
ARTEFACT (P) - ALNBT - F FRO0000079683 - 34.150.225 - 157	4,61 4,98	- 7,43 + 50,16	5,03 2,65	ENTROPRENDRE - ALENR - F FRO000403708 - 3.141.000 - 13 0,30 (T) - 06-4-09	3,98 3,94	+ 1,02 - 0,5	4,50 3,70	IDSUD - ALIDS - F FRO0000062184 - 898.128 - 163 0,20 (T) - 10-7-19	181 180	+ 0,56 +111,94	183,50 77,20	NETGEN - ALNTG - F FRO004154060 - 30.721.059 - 37 0,10 (T) - 20-5-19	1,20 1,22	- 1,64 + 17,07	1,69 1,01	STREAMWIDE (P) - ALSTW - F FRO0002058059 - 2.917.499 - 55 0,23 (T) - 03-7-13	32,60 35,40	+ 27,34	25,80 25,80
ARCURE (P) - ALCUR - F FRO013398997 - 4.996.141 - 16	3,15 3,44	- 8,43 - 18,6	4,70 3,08	ENTROPARTICULERS.COM (P) - ALENT - F FRO010424697 - 3.540.450 - 19 0,06 (T) - 08-7-13	5,30 6,10	+ 1,29 - 631,03	2,25 0,70	IDISUD - ALIDS - F FRO0000062184 - 898.128 - 163 0,20 (T) - 10-7-19	181 180	+ 0,56 +111,94	183,50 77,20	NSC GROUPE - NSGP - F FRO0000064529 - 461.427 - 23 2,25 (T) - 04-6-19	49,80 50	- 0,4 + 14,22	55 41,60	THRADIGA (P) - ALTER - F FRO0004197747 - 8.745.485 - 18	2,03 2,07	- 2,03 + 22,34	3,46 1,77
ASIT BIOTECH - ASIT - BE097428918 - 21.892.592 - 7	0,33 0,38	- 13,16 + 48,65	0,65 0,20	ENERGISM (P) - ALNRG - F FRO013399359 - 7.244.304 - 20	2,80 6,10	- 54,1 - 52,86	8,46 2,68	IMMERSION (P) - ALIMR - F FRO013060100 - 1.268.290 - 2	■ 1,79 1,80	- 0,56 - 14,76	2,08 1,41	NSC GROUPE - NSGP - F FRO0000064529 - 461.427 - 23 2,25 (T) - 04-6-19	49,80 50	- 0,4 + 14,22	55 41,60	THRADIGA (P) - ALTER - F FRO0004197747 - 8.745.485 - 18	2,03 2,07	- 2,03 + 22,34	3,46 1,77
AUPLATA (P) - ALAUP - FRO0013410370 - 281.708.498 - 38	0,13 0,14	- 5,63 - 26,7	0,24 0,12	ENTREPRENDRE - ALENR - F FRO000403708 - 3.141.000 - 13 0,30 (T) - 06-4-09	5,30 6,10	+ 1,29 - 16,67	10 5,80	IMPLANET (P) - ALIMP - F FRO013470168 - 898.128 - 1	0,85 0,88	- 3,41 - 24,24	1,47 0,84	NSC GROUPE - NSGP - F FRO0000064529 - 461.427 - 23 2,25 (T) - 04-6-19	49,80 50	- 0,4 + 14,22	55 41,60	THRADIGA (P) - ALTER - F FRO0004197747 - 8.745.485 - 18	2,03 2,07	- 2,03 + 22,34	3,46 1,77
BAIKOWSKI (P) - ALBKK - FRO013384369 - 3.671.665 - 48	13 13	- - 21,5	- 9,80	ENTREPRENDRE - ALENR - F FRO000403708 - 3.141.000 - 13 0,30 (T) - 06-4-09	5,30 6,10	+ 1,29 - 16,67	10 5,80	INTRASENSE (P) - ALINS - F FRO0011179886 - 24.365.767 - 19	0,78 0,75	+ 4 0,22	1,43 0,72	NSC GROUPE - NSGP - F FRO0000064529 - 461.427 - 23 2,25 (T) - 04-6-19	49,80 50	- 0,4 + 14,22	55 41,60	THRADIGA (P) - ALTER - F FRO0004197747 - 8.745.485 - 18	2,03 2,07	- 2,03 + 22,34	3,46 1,77
BD MULTI-MEDIA (P) - ALBDM - F FRO0000035305 - 2.184.668 - 5 0,09 (T) - 29-6-16	2,16 2,34	- 7,69 - 96,36	3,06 1,10	EO (P) - ALEO2 - F FRO010465534 - 2.551.209 - 13 0,14 (T) - 26-10-17	5 5,80	- 13,79 +													

Titres participatifs

Le panorama des places financières

Le panorama des places financières							Évolution de l'indice						Évolution des places financières					
COURS EN CLÔTURE	INDICE	VARIATION	VAR. DEP	INDICE	EXTREME 2021 (EN SÉANCE)		DU 18-6-2021	MILAN - FTSE MIB	DU 18-6-2021	SEMAINE	FIN 2020	FIN 2020	PLUS-HAUT (DATE)	DU 18-6-2021	PLUS-BAS (DATE)	DU 18-6-2021	PLUS-BAS (DATE)	
					SEMAINE	FIN 2020												
PARIS	CAC 40	6 569,16	- 0,48	+ 18,33	5 551,41	6 687,29 (18-06-21)	5 379,22 (28-01-21)	MILAN - FTSE MIB	25 251,65	- 1,83	+ 13,58	22 232,90	25 926,66 (08-06-21)	21 311,51 (28-01-21)	PLUS-BAS (DATE)	21 311,51 (28-01-21)		
	CAC 40 NET	18 597,81	- 0,41	+ 20,48	15 436,40	18 932,25 (18-06-21)	14 979,33 (28-01-21)	HORS ZONE EURO										
	CAC NEXT 20	12 779,60	- 1,23	+ 7,22	11 918,58	13 040,49 (14-06-21)	11 859,18 (28-01-21)	LONDRES - FTSE 100	7 009,56	- 1,78	+ 8,50	6 460,52	7 217,54 (16-06-21)	6 397,24 (29-01-21)	PLUS-HAUT (DATE)	6 397,24 (29-01-21)		
	SBF 120	5 139,29	- 0,64	+ 16,94	4 394,69	5 227,15 (18-06-21)	4 265,54 (28-01-21)	ISTANBUL - ISE NATIONAL 100	1 391,06	- 4,78	- 5,80	1 476,72	1 589,47 (17-03-21)	1 256,32 (23-03-21)	PLUS-BAS (DATE)	1 256,32 (23-03-21)		
	CAC LARGE 60	7 210,63	- 0,54	+ 17,36	6 144,18	7 335,84 (18-06-21)	5 967,92 (28-01-21)	MOSCOU - RTS (DOLLAR)	1 647,27	- 1,89	+ 18,73	1 387,46	1 695,46 (15-06-21)	1 361,73 (29-01-21)	PLUS-HAUT (DATE)	1 361,73 (29-01-21)		
	CAC MID 60	15 059,35	- 2,03	+ 11,78	13 472,45	15 501,40 (14-06-21)	12 957,01 (28-01-21)	ZURICH - SMI	11 941,25	+ 0,84	+ 11,56	10 703,51	12 072,11 (18-06-21)	10 513,43 (26-02-21)	PLUS-BAS (DATE)	10 513,43 (26-02-21)		
	CAC SMALL	14 109,78	- 2,02	+ 16,39	12 122,94	14 517,46 (07-06-21)	12 116,66 (28-01-21)	AMERIQUES**										
	CAC MID & SMALL	14 989,21	- 2,03	+ 12,54	13 319,43	15 423,57 (14-06-21)	12 893,88 (28-01-21)	NEW YORK										
	CAC ALL-TRADABLE	5 043,88	- 0,67	+ 16,93	4 313,46	5 129,49 (18-06-21)	4 188,54 (28-01-21)	DOW JONES	33 516,24	- 2,79	+ 9,51	30 606,48	35 091,56 (10-05-21)	29 856,30 (29-01-21)	PLUS-HAUT (DATE)	29 856,30 (29-01-21)		
	CAC ALLSHARES	8 298,81	- 0,46	+ 18,90	6 979,61	8 442,02 (18-06-21)	6 756,61 (28-01-21)	STANDARD & POOR'S 500	4 183,58	- 1,31	+ 11,38	3 756,07	4 257,16 (15-06-21)	3 662,71 (04-01-21)	PLUS-BAS (DATE)	3 662,71 (04-01-21)		
	EUROPE						NASDAQ COMPOSITE	14 039,68	+ 0,04	+ 8,93	12 888,28	14 211,57 (29-04-21)	12 397,05 (05-03-21)	PLUS-HAUT (DATE)	12 397,05 (05-03-21)			
	INDICES PAN-EUROPÉENS						RUSSEL 2000	2 287,46	- 1,04	+ 15,83	1 974,86	2 360,17 (15-03-21)	1 927,15 (04-01-21)	PLUS-BAS (DATE)	1 927,15 (04-01-21)			
	EUROFIRST 80	5 615,97	- 1,12	+ 15,55	4 860,02	5 726,97 (17-06-21)	4 764,37 (28-01-21)	AUTRES PLACES										
	EUROFIRST 100	4 503,93	- 1,37	+ 15,14	3 911,64	4 605,35 (17-06-21)	3 882,09 (28-01-21)	TORONTO - TSX COMPOSITE	20 080,99	- 0,31	+ 15,19	17 433,36	20 295,18 (16-06-21)	17 297,75 (29-01-21)	PLUS-HAUT (DATE)	17 297,75 (29-01-21)		
	DI EURO STOXX 50	4 079,33	- 1,13	+ 14,83	3 552,64	4 165,59 (18-06-21)	3 473,76 (28-01-21)	MEXICO - IPC	49 932,71	- 2,80	+ 13,31	44 066,88	51 705,23 (07-06-21)	42 900,96 (29-01-21)	PLUS-BAS (DATE)	42 900,96 (29-01-21)		
	DI EURO STOXX	452,01	- 1,23	+ 13,70	397,56	460,89 (14-06-21)	388,78 (28-01-21)	SAO PAULO - BOVESPA	127 902,35	- 0,89	+ 7,47	119 017,24	131 190,30 (07-06-21)	107 319,15 (02-03-21)	PLUS-BAS (DATE)	107 319,15 (02-03-21)		
	ZONE EURO	3 522,91	- 0,55	+ 13,34	3 108,30	3 585,66 (17-06-21)	3 075,34 (29-01-21)	ASIE										
	FRANCFORT - DAX	15 434,07	- 1,66	+ 12,50	13 718,78	15 802,67 (14-06-21)	13 310,95 (28-01-21)	TOKYO - NIKKEI 225	28 964,08	+ 0,05	+ 5,54	27 444,17	30 714,52 (16-02-21)	27 002,18 (06-01-21)	PLUS-HAUT (DATE)	27 002,18 (06-01-21)		
	AMSTERDAM - AEX	719,63	- 1,21	+ 15,21	624,61	736,07 (17-06-21)	628,98 (05-01-21)	HONG KONG - HANG SENG	28 801,27	- 0,14	+ 5,77	27 231,13	31 183,36 (18-02-21)	27 079,24 (04-01-21)	PLUS-BAS (DATE)	27 079,24 (04-01-21)		
	BRUXELLES - BEL 20	4 137,78	- 1,25	+ 14,26	3 621,28	4 241,77 (15-06-21)	3 562,31 (28-01-21)	BOMBAY - BSE SENSEX 30	52 344,45	- 0,25	+ 9,62	47 751,33	52 869,51 (15-06-21)	46 160,46 (29-01-21)	PLUS-HAUT (DATE)	46 160,46 (29-01-21)		
	HELSINKI - OMX	12 280,66	- 1,43	+ 12,96	10 872,05	12 575,14 (15-06-21)	10 864,47 (05-01-21)	SÉOUL - KOCSI 200	435,02	+ 0,52	+ 11,75	389,29	449,04 (11-01-21)	388,88 (04-01-21)	PLUS-BAS (DATE)	388,88 (04-01-21)		
	LISBONNE - PSI 20	5 063,87	- 1,61	+ 3,38	4 898,36	5 324,81 (18-05-21)	4 617,86 (04-03-21)	SHANGAI COMPOSITE	3 525,10	- 1,80	+ 1,50	3 473,07	3 731,69 (18-02-21)	3 328,31 (09-03-21)	PLUS-BAS (DATE)	3 328,31 (09-03-21)		
	MADRID - IBEX 35	9 014,70	- 2,09	+ 11,66	8 073,70	9 310,80 (15-06-21)	7 713,50 (28-01-21)	AUTRES INDICES										
	MONDE - MORGAN STANLEY*						MONDE - MORGAN STANLEY*	2 996,51	- 0,36	+ 11,39	2 690,04	3 019,88 (14-06-21)	2 661,69 (29-01-21)	PLUS-HAUT (DATE)	2 661,69 (29-01-21)			
	LONDRES - FTSE GOLD*						LONDRES - FTSE GOLD*	2 194,16	- 10,07	- 7,25	2 365,60	2 583,07 (19-05-21)	1 979,33 (02-03-21)	PLUS-BAS (DATE)	1 979,33 (02-03-21)			

LA COTE / Euronext

Comment lire la cote des obligations

Les obligations sont classées par ordre croissant de taux pour chaque émetteur. A l'intérieur de ce libellé sont indiqués, dans l'ordre : le taux, la date d'échéance (mois/année), le type de taux, la catégorie, puis le type de remboursement et, entre parenthèses, la fréquence du coupon.

TYPES DE TAUX

PPMT Part principale à maturité terme

TAM. Taux variable à référence monétaire annuelle

TEC 10. Taux révissable échéance constante sur les OAT

TME. Taux variable référencé sur les fonds d'Etat

TMM. Taux variable à référence monétaire mensuelle

TMO. Taux variable à référence obligataire

TRA. Taux révissable annuel

TRM. Taux flottant

TRO. Taux révissable tous les trois ans

TRO6. Taux révissable semestriel

TRE. Taux révissable annuellement sur les fonds d'Etat

TSOI. Titre subordonné à durée indéterminée

TSR. Titre subordonné remboursable

TSIP. Titre subordonné à intérêt progressif

TV. Taux variable

CATÉGORIES DE REMBOURSEMENTS ANTICIPIÉS

Ant. Remboursement anticipé

E. Remboursement échelonné

IF. Obligation « en fin » : remboursement en une seule fois, selon le contrat d'émission

Pe. Remboursement perpétuel

TYPES DE REMBOURSEMENTS ANTICIPIÉS

I. Interdit : pas de remboursement par anticipation

GO. Remboursement par anticipation au gré de l'obligataire

GE. Remboursement par anticipation au gré de l'émetteur

GOE. Par anticipation au gré de l'obligataire ou de l'émetteur

COUpons

(A). Coupon annuel - (Cu). Coupon unique

(M). Coupon mensuel - (S). Coupon semestriel

(T). Coupon trimestriel - (3Q). Trois fois par an - (Ocp). Zéro coupon

AUTRES

F. Fixage : la valeur fait l'objet d'un contrat d'animation

Code SIS	Valeur	Cours de clôture (%)	Côté sem. préc. (%)	Coupon couru	Nominal (€)	Code SIS	Valeur	Cours de clôture (%)	Côté sem. préc. (%)	Coupon couru	Nominal (€)	Code SIS	Valeur	Cours de clôture (%)	Côté sem. préc. (%)	Coupon couru	Nominal (€)
FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS																	
OAT AUX PARTICULIERS																	
FRO012558310	OAT 0,1% 01-03-25 IF-I-(A)	106,21	106,79	0,03	1	FRO000571085	OAT 8,5% 25-04-23 IF-I-(A) ▼	116,92	117,15	1,35	1	FRO0011008705	OAT 1,85% 25-07-27 IF-I-(A)	122,23	123,73	1,68	1
FRO002968337	OAT 0,25% 25-11-20 IF-I-(A)	/201120	■ 100,55	0,25	1	FRO000571044	OAT 8,25% 25-04-22 IF-I-(A)	107,45	108,25	1,31	1	FRO0010800540	4,63% 11-09-24 IF--(A)	115,18	115,37	3,6 50.000	
FRO002517027	OAT 0,5% 25-05-25 IF-I-(A)	103,93	104,14	0,04	1	FRO001982776	OAT 0,7% 25-07-30 IF-I-(A)	119,79	121,74	0,64	1	FRO0012938116	OAT 1% 25-11-25 IF-I-(A)	106,47	106,81	0,57	1
FRO0010899765	OAT 1,1% 25-07-22 IF-I-(A)	103,83	104,14	1	FRO001962398	OAT 1,75% 25-11-24 IF-I-(A)	107,93	108,15	1		FRO0010447367	OAT ei 1,8% 25-07-40 IF-I-(A)	107,24	106,5	1,64	1	
FRO001058901	OAT indx 2,1% 25-07-23 IF-I-(A)	/220720	■ 100,21	2,24	1	FRO0010050559	OAT e 2,25% 25-07-20 IF-I-(A)	/220720	■ 100,21	2,24	1	FRO0011619436	OAT 2,25% 25-05-24 IF-I-(A)	108,39	108,54	0,17	1
FRO0010949651	OAT 2,5% 25-10-20 IF-I-(A)	/211020	■ 99,64	2,48	1	FRO0011968565	OAT 3% 25-04-22 IF-I-(A)	103,07	103,15	0,48	1	FRO0010879970	OAT idx 3,15% 25-07-32 IF-I-(A)	152,63	155,22	2,87	1
FRO0010050559	OAT e 2,25% 25-07-20 IF-I-(A)	/220720	■ 100,21	2,24	1	FRO0010150980	OAT 3,25% 25-10-21 IF-I-(A)	102,08	102,16	2,14	1	FRO001461037	OAT 3,25% 25-05-45 IF-I-(A)	155,7	156,15	0,25	1
FRO0000186413	OAT ei 3,4% 25-07-29 IF-I-(A)	141,26	143,07	3,09	1	FRO0010916924	OAT 3,5% 25-04-26 IF-I-(A)	119,19	119,63	0,56	1	FRO0010192997	OAT 3,75% 25-04-21 IF-I-(A)	/210421	■ 99,54	3,72	1
FRO0010879970	OAT 4% 25-04-60 IF-I-(A)	197,52	197,98	0,64	1	FRO0010870954	OAT 4% 25-04-60 IF-I-(A)	197,52	197,98	0,64	1	FRO0010780954	OAT 4% 25-04-60 IF-I-(A)	197,52	197,98	0,64	1
FRO001071975	OAT 4% 25-04-55 IF-I-(A) ▼	189,21	189,55	0,64	1	FRO0010371401	OAT 4% 25-10-38 IF-I-(A)	158,57	159,26	2,63	1	FRO0010466938	OAT 4,25% 25-10-23 IF-I-(A)	111,5	111,67	2,8	1
FRO0010773192	OAT 4,5% 25-04-41 IF-I-(A)	173,28	174,04	0,72	1	FRO0010070060	OAT 4,75% 25-04-35 IF-I-(A) ▼	160,14	161,58	0,76	1	FRO0000571218	OAT 5,55% 25-04-29 IF-I-(A) ▼	144,35	145,07	0,87	1
FRO0000187635	OAT 5,75% 25-10-32 IF-I-(A) ▼	163,05	163,86	3,78	1	FRO0010187635	OAT 5,75% 25-10-32 IF-I-(A) ▼	163,05	163,86	3,78	1	FRO0010167247	TV 11-03-99 Pe-GE-(A)	100,5	100,5	0,79 1.000	
BNP PARIBAS																	
EDF - ELECTRICITÉ DE FRANCE																	
SECTEUR PRIVÉ																	
AIR FRANCE-KLM																	
BPCE (EX- CAISSES D'ÉPARGNE ET BANQUES POPULAIRES)																	
CRÉDIT AGRICOLE SA (EX-CNCA)																	
FINANCIÈRE APSYS																	
FONCIÈRE ATLAN																	
FONCIÈRE VERTE																	
HSBC																	
LCL (EX-CRÉDIT LYONNAIS)																	
PUBLICIS																	
RADIAN (EMPRINTS GARANTIS PAR LA CNCA)																	
RADIEN (EMPRINTS GARANTIS PAR LA CNCA)																	

LA COTE / Euronext

Bourses étrangères (en monnaie locale)

AMSTERDAM (AEX 25)

ISIN **VALEUR** **18-06** **11-06** **VAR.**

NL0000852564	AALBERTS IND.....	44,96	46,83	-4,0
NL0000303709	AEON.....	3,57	3,78	-5,6
NL0000091912	AKZO NOBEL.....	105,3	105,95	-0,6
NL0001333752	ALTICE A.....	/2601	5,34	+0,0
LU0569974044	APERAM.....	42,66	47,65	-10,5
NL0001027315	ASML HOLDING.....	563,8	573,6	-1,7
NL0000852580	BOSKALIS WESTMIN.....	27,86	28,22	-1,3
NL0000055265	FUGRO.....	8,38	8,92	-6,1
BE0038818359	GALAPAGOS.....	63,1	65,31	-3,4
NL0000009165	HEINEKEN.....	98,76	97,94	+0,8
NL0001821202	ING GROUP.....	10,94	11,14	-1,8
NL00011794037	K.A. DELHAIZE.....	24,51	24,7	-0,8
NL0009739416	POSTNL.....	4,56	4,64	-1,7
NL0000379121	RANDSTAD.....	63,1	64,7	-2,5
GB0008280D97	RELX NV.....	22,46	22,29	+0,8
NL0000289817	ROLINCO.....	61,2	59,84	+2,3
NL0000289783	ROBECO NV.....	57,65	57,12	+0,9
NL000009827	ROYAL DSM.....	152,4	151,7	+0,5
GB000803MLX29	ROYAL DUTCH SH. A.....	16,67	16,71	-0,2
NL0000009082	ROYAL KPN.....	2,62	2,67	-1,9
NL0000009538	ROYAL PHILIPS ELECT.....	43,12	46,38	-7,0
NL0000360618	SBM OFFSHORE.....	13,05	13,39	-6,1
NL0001332471	TOMTOM.....	7,18	7,1	+1,1
NL0000395903	WOLTERS KLUWER.....	82,68	80,6	+2,6

BRUXELLES (BEL 20)

ISIN **VALEUR** **18-06** **11-06** **VAR.**

BE0974293251	AB INBEV.....	63,4	64,56	-1,8
BE0003764785	ACKERMANS V.H.....	131,9	134,3	-1,8
BE0003591681	AEDIFICA SA.....	113	105,4	+7,2
BE0974264930	AGEAS NV.....	47,92	48,39	-1,0
LU0569974044	APERAM RG.....	42,66	-	-
NL0001823716	ARGEN X SE.....	267,2	255,4	+4,6
BE0974362940	BARCO NV.....	23,34	24,18	-3,5
BE0003590404	COFINIMMO-SICAFI.....	130,5	129,2	+1,0
BE0974265852	CORLUYT.....	46,84	51,94	-9,8
BE0003818359	GALAPAGOS.....	63,1	-	-
BE0003719400	GBL.....	93,24	94,08	-0,9
NL0001821202	ING GROUP RG.....	10,94	-	-
BE0003567377	KBC.....	63,4	67,7	-6,4
BE0003812727	PROXIMUS.....	16,96	17,42	-2,6
BE0003717312	SOFINA.....	363,8	360,2	+1,0
BE0003470755	SOLVAY SA.....	106,95	113,25	-5,6
BE0003826436	TELENT GROUP.....	31,54	32,5	-3,0
BE0003739530	UCB.....	85,18	82,9	+2,7
BE0974320562	UMICORE (D).....	48,1	49,27	-2,4
BE0974349814	WAREHOUSES DE PAUW.....	32,94	31,98	+3,0

LONDRES (FTSE 100)

ISIN **VALEUR** **18-06** **11-06** **VAR.**

GB0002634946	BAE SYSTEMS.....	5,34	5,36	-0,4
GB0003148658	BARCLAYS.....	1,72	1,8	-4,4
GB0007980591	BP.....	3,16	3,24	-2,5
GB0002634946	BRITISH AM. TOB.....	27,88	28,1	-0,8
GB0003091357	BT GROUP.....	2,1	1,93	+3,6
GB0002374000	DIAGEO.....	34,53	34,34	+0,6
GB000252882	GLAXOSMITHKLINE.....	14,2	14,03	+1,2
GB0004065016	HAMMERSON PLC.....	0,4	0,44	-9,1
GB0005405286	HSBC HOLDINGS.....	4,29	4,36	-1,6
ES017542018	IAG.....	1,99	2,03	-2,0

MILAN (INDICE S&P MIB)

ISIN **VALEUR** **18-06** **11-06** **VAR.**

IT0004544929	IMPERIAL BRANDS.....	15,81	16,03	-1,4
GB0008706128	KINGFISHER.....	3,45	3,41	+1,2
GB0003127486	LLOYD'S TSB GROUP.....	0,46	0,49	-6,1
GB0006776081	MARKS & SPENCER.....	1,48	1,59	-6,9
GB000242CGK7	RECKITT BENCKISER.....	64,06	65	-1,4
GB0007188757	ROYAL TINTO PLC.....	58,33	61,18	-4,7
GB00B7772124	ROYAL BANK OF SCOTLAND.....	2,01	2,05	-2,0
GB0008847096	TESCO.....	13,62	13,6	+0,1
GB00B4HKS39	VODAFONE GROUP.....	1,27	1,3	-2,3
JE00BFYFZP55	FERGUSON.....	/0905	53,6	+0,0

NEW YORK (DJ INDUSTRIALS)

ISIN **VALEUR** **18-06** **11-06** **VAR.**

US02079K1079	ALPHABET C.....	249,79	2511,08	-0,5
US0231351067	AMAZON.COM.....	3483,01	3345,4	+4,1
US0311621009	AMGEN INC.....	236,72	242,98	-2,6
US0376041051	APOLLO GROUP A.....	/0102	10	+0,0
US0382221051	APPLIED MATERIALS.....	131,5	135,6	-3,0
US0530151036	AUT. DATA PR.....	193,71	199,82	-3,1
US0527691069	AUTODESK INC.....	279,57	274,95	+0,2
US0567521085	Baidu.com ADS.....	183,9	187,35	-1,8
US0758961009	BELL BATH & BEYOND.....	31,55	31,11	-3,3
US09062X1037	BIOGEN IDEC.....	383,84	403,62	-4,9
US1773761002	CITRIX SYSTEMS.....	116,43	119,89	-2,9
US2003011019	COMCAST CLASS A.....	56,61	57,61	-0,2
US22160K1051	COSTCO WHOLESALE.....	380,72	381,26	-0,1
US24906P1093	DENTSPLY INT'L.....	63,68	65,46	-2,7
US2677641080	DOLLAR TREE.....	100,55	101,5	-0,9
US2786421030	EBAY.....	63,7	66,93	-4,8
US2894000005	ELECTRONIC ARTS.....	140,18	145,92	-3,9
US30212P3038	EXPEDIA.....	163,36	173,34	-5,8
US3023101094	EXPEDIT INT'L WASH.....	120,85	125,44	-3,7
US30303M1027	FACEBOOK.....	332,01	330,35	+0,5
US34988V1061	FOSSIL.....	12,76	15,3	-16,6
CH0114405324	GARMIN.....	138,76	144,01	-3,6
US3755581030	GILEAD SCIENCES.....	66,23	68,38	-3,8
US8046071072	HENRY SCHEIN.....	75,28	78,67	-4,3
US41620E6023	INTUITIVE S.....	879,85	876,68	+2,5
US528071082	LAM RES. CORP.....	61,82	63,3	-3,8
US53071M1045	LIBERT MED HLD.....	/1609	111,48	+0,0
BMG5876H1051	MARVEL TECHNOLOGY.....	204,5	204,8	+0,0
US5770811092	MATTEL.....	192,52	202,5	-7,7
US57772K1016	MAXIM INTEGR PROD.....	100,67	103,29	-2,5
US5951071042	MICROCHIP TECH.....	145,67	152,28	-5,0
US611610L061	NETFLIX.....	502,49	490,42	+2,4</

PLACEMENTS

REJOIGNEZ-NOUS SUR **INVESTIR.FR**

N°2476 DU 19 JUIN 2021

PALMARÈS**Les podiums des contrats Internet et gestion privée**

LIRE PAGE 4

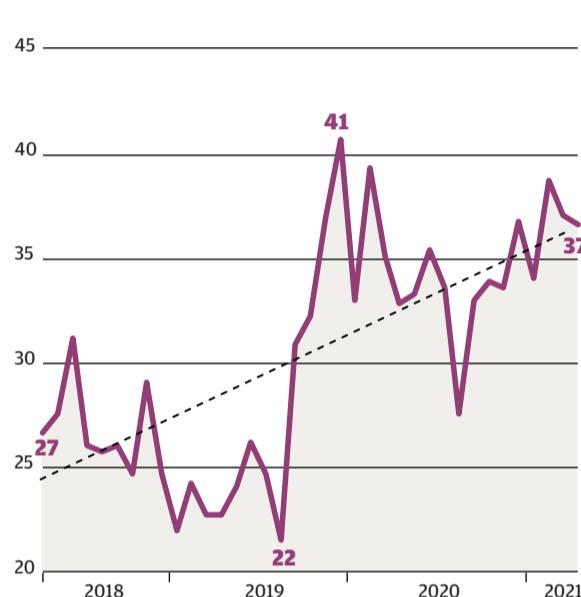
TRANSFÉRABILITÉ**Suravenir traîne des pieds deux ans après l'adoption de la loi**

LIRE PAGE 3

FICHES**25 assurances-vie passées au crible et notées par Investir**

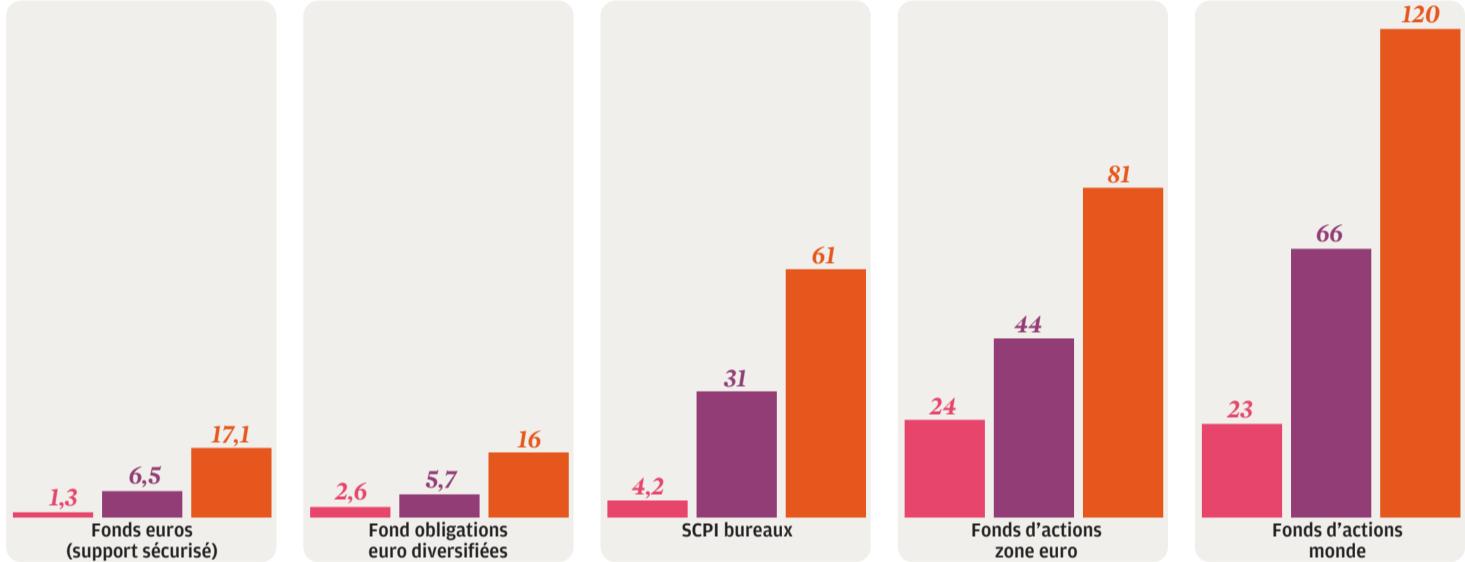
LIRE PAGE 6 A 9

Les unités de compte séduisent et leurs performances sont actuellement au rendez-vous

Part de la collecte de l'assurance-vie en unités de compte
En %**Des supports plus ou moins rentables en fonction du risque**

A début juin, rendement dividendes réinvestis, en %

■ 1 an ■ 5 ans ■ 8 ans



Multisupport Nos assurances-vie préférées

Notre moisson 2021 des contrats dotés de nombreuses unités de compte (UC) les plus attrayants a réservé quelques surprises.

- **UC** : tout comprendre aux supports à risque
- **Produits structurés, immobilier** : que valent ces placements en vogue ?
- **Trois profils d'investissement** selon votre tolérance aux aléas des marchés

Dossier réalisé par Rémy Demichelis et Pascal Estève avec Alexia Sardi-Antasan et William Xu.

Les épargnants reviennent enfin vers l'assurance-vie : alors que cette tirelire phare de l'épargne française, avec ses avantages fiscaux et successoraux (*lire page suivante*), avait connu en 2020 une forte décollecte (- 6,5 milliards d'euros), elle enregistre en 2021 plus de versements que de retraits (+ 6,4 milliards d'euros).

C'est une partie du « *surplus d'épargne* » constitué durant les confinements à répétition qui arrive maintenant dans cette enveloppe après avoir patienté sur les comptes courants. Le pactole accumulé s'élèverait à 140-150 milliards d'euros, à fin mars, d'après les chiffres communiqués par l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR), mercredi 16 juin. Au sein des assurances-vie, les unités de compte (UC) en profitent aussi, puisqu'elles enregistrent un record de collecte nette

sur les quatre premiers mois de 2021, à 11 milliards d'euros. « *Un niveau inégalé depuis quatorze ans*, souligne la Fédération française de l'assurance, dans un communiqué. *Cette dynamique [...] confirme l'appétence croissante des Français à diversifier leur épargne pour améliorer leur espérance de rendement à long terme.* » Car, avec les UC, « *on investit pour un horizon de l'ordre de huit ans* », précise Arnaud de Dumast, directeur général de Neuflize Vie.

1,27 %

Taux moyen du rendement 2020 des fonds en euros (supports sécurisés de l'assurance-vie), selon l'ACPR.

L'EXPERTISE**« Réaliser ses plus-values lorsqu'il y en a »**

CYRILLE CHARTIER-KASTLER / GOOD VALUE FOR MONEY / Fondateur



Quels sont les principaux changements que vous constatez chez les acteurs de l'assurance-vie ?

La profession pousse de plus en plus à souscrire des unités de compte (UC). On était sur un taux moyen de l'ordre de 35 % de la collecte en UC en 2020, et nous voyons maintenant que la profession va continuer de faire monter ce taux, il est dernièrement de 37 %.

Est-ce le moment d'investir en unités de compte ?

Globalement, je trouve que les marchés sont très chers. Dans ce contexte, je conseillerais de réaliser ses plus-values lorsqu'il y en a. En Bourse, tant qu'on n'a pas pris ses plus-values, elles sont virtuelles - il faut toujours le rappeler. Après, si investissement il y a, il conviendrait de ne pas aller sur les supports qui ont le plus monté : les arbres ne grimpent pas jusqu'au ciel. Il est temps de dissocier l'intérêt de la profession de l'intérêt de l'épargnant. Les deux ne

sont pas toujours concordants.

Mais si les marchés restent au même niveau,

ne serait-ce pas aussi le moment d'en profiter ?

Il faut savoir que les UC dans l'assurance-vie ont des frais élevés. Donc si les niveaux stagnent, avec l'érosion du capital provoquée par les frais, l'épargnant va perdre progressivement. Je ne dis pas qu'il ne faut pas aller sur les UC, je dis qu'il faut être sélectif et prudent. Comme c'est compliqué en ce moment, les règles qu'il faut donner sont : premièrement, diversifier ses risques ; et deuxièmement, ne pas entrer sur des supports spéculatifs pour lesquels il y a un risque de bulle.

La remontée des taux obligataires et de l'inflation annonce-t-elle un retour à des rendements intéressants sur les fonds en euros ?

Pour les fonds en euros, comme il y a un décalage entre les rendements et l'inflation, la bonne situation c'est

quand on est sur une pente descendante. Ce qu'il s'est passé pendant trente ans avec la baisse des taux obligataires et de l'inflation. Quand on est sur une pente ascendante, c'est moins favorable. Le fait que la profession ait mis une partie de la participation aux bénéfices des années précédentes en réserve est positif. Par rapport à la réglementation, c'est l'unique moyen de prendre davantage de risques à l'actif.

Quel taux attendre pour 2021 ?

Je pense qu'on va aller progressivement vers un atterrissage du taux servi sur les fonds en euros. On a évalué le rendement moyen des fonds en euros classiques à 1,08 % pour 2020*. Je pense que pour 2021, on devrait casser la barre de 1 %. **PROPOS RECUEILLIS PAR R.D.**

* Good Value for Money utilise une méthode de calcul avec pondération différente de celle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR).

ASSURANCE-VIE

••• UC : POUR ALLER SUR LES MARCHÉS

Composantes les plus volatiles d'un contrat dit « multisupport », c'est-à-dire – et c'est presque toujours le cas aujourd'hui – qui ne propose pas uniquement un fonds en euros, les UC sont des produits d'investissement permettant de diversifier un portefeuille. Elles offrent la possibilité de placer indirectement l'argent sur les marchés finan-

ciers et immobiliers, avec des rendements souvent attractifs. Néanmoins, contrairement aux fonds en euros, qui garantissent le capital des souscripteurs, ces instruments financiers présentent un risque de perte, partielle ou totale. On parle d'« unités de compte », car elles sont libellées en nombre de parts et non en euros : l'assureur s'engage uniquement sur un nombre d'UC inscrites au contrat et pas sur leur valeur. L'avantage de ces dernières est leur diversité : actions, obligations, pierre-papier, trackers ou autres valeurs mobilières. Le souscripteur possède les pleins pouvoirs pour diversifier son épargne et répartir son capital sur les supports désirés, à condition qu'il choisisse un mode de gestion libre pour son assurance-vie

(pour la gestion sous mandat, lire page 3).

PALLIER LES RENDEMENTS DES FONDS EN EUROS

Les fonds en euros n'ont proposé qu'un rendement (le terme exact est « participation aux bénéfices ») de 1,27 % en moyenne en 2020, d'après l'ACPR, un chiffre en baisse depuis des années. Or « il faut que le client comprenne que lorsqu'il veut sécurité et disponibilité, il ne peut plus avoir le rendement du passé », déclare Jean-Paul Faugère, vice-président de l'institution. « Celui qui voudrait jouer la sécurité absolue sur son contrat en restant sur un fonds en euros aura des rendements très faibles, qui vont tendre entre 0,5 % et 1 %, ajoute Bernard Le Bras, président du directoire de Suravenir. Il ne peut pas espérer mieux. » Ce discours tenu depuis quelques années semble avoir été suivi par les épargnants : la part des UC est de plus en plus importante dans l'assurance-vie. Selon le comparateur Good Value for Money, elle

représente 23 % de l'encours total, qui s'élève à 1.800 milliards d'euros environ. L'année dernière, les UC n'ont pas terminé en décollement, contrairement au fonds en euros, et leur proportion dans les versements se maintient au-delà de 34 % depuis le début de 2021.

LA RESPONSABILITÉ DES COMPAGNIES

Les professionnels ne sont pas étrangers non plus à ce phénomène : « L'ACPR a ainsi constaté que 90 % des offres de primes financières étaient soumises à [un investissement en UC] en 2020, tandis que la part des offres de réduction ou de gratuité temporaire des frais impliquant de tels versements est passée de 60 % à plus de 90 % entre les deux semestres », écrit le gendarme du secteur, dans un rapport commun avec l'Autorité des marchés financiers publié le 16 juin. Gare, donc, aux promotions trop alléchantes et à bien

connaître sa propre tolérance au risque. Bernard Le Bras s'indigne même d'une pratique de ses concurrents : « Je n'ai jamais été un adepte des taux de rendement sur les fonds en euros avec un système de bonus en fonction de la part d'UC. [...] Je considère que cela incite – et je suis surpris que l'ACPR ne soit pas plus réactive là-dessus – le client à prendre plus de risques et à avoir un taux d'UC en gestion libre plus élevé. » Sa compagnie propose néanmoins un bonus quand l'épargnant choisit la gestion sous mandat : Suravenir Rendement pouvait ainsi servir 1,6 %, au lieu de 1,3 %, en 2020. Par ailleurs, il n'est pas possible d'attribuer plus de 70 % d'un versement à ce fonds en euros. Toutes ces mesures visent à éviter de lever trop d'argent sur le support sécurisé pour lequel les exigences de solvabilité finissent par coûter très cher en période de taux bas, comme aujourd'hui. C'est aussi un moyen d'éviter la dilution du rendement et de continuer de distribuer une participation aux bénéfices honorable. Les UC sont également plus rémunératrices pour les professionnels : les frais appliqués sont souvent plus élevés. « Il faut la data financière pour avoir tous les jours sur notre site les cotations, et c'est plus coûteux que pour le fonds en euros, puisqu'il n'est pas coté, sa revalorisation est calculée par l'assureur », justifie Stellane Cohen, directrice générale d'Alaprofits. Aller sur des UC demande donc de digérer beaucoup d'informations, d'autant qu'il convient d'investir dans plusieurs supports afin de répartir le risque. Les perspectives de gains sont toutefois au rendez-vous pour qui a été patient et bien conseillé, notamment avec ce dossier, dont l'objectif est de mettre en évidence, pour chacun des 25 contrats étudiés, les meilleurs fonds disponibles. — R.D. AVEC W.X.



« Les rendements des fonds en euros vont tendre entre 0,5 % et 1 % »

Bernard Le Bras, président du directoire de Suravenir

PIERRE-PAPIER

L'embarras du choix pour injecter de l'immobilier dans son contrat

Investir dans la pierre-papier avec un contrat d'assurance-vie présente des avantages, mais aussi des inconvénients. « C'est intéressant de mettre de l'immobilier dans son contrat, parce que c'est l'assureur qui porte la liquidité », explique Stellane Cohen, directrice générale d'Alaprofits. Tandis que lors d'un investissement en direct, c'est aux épargnants de gérer cela – ce qui peut s'avérer parfois assez long. En plus, les mêmes produits s'offrent à eux : société civile de placement immobilier (SCPI), société civile immobilière (SCI), organisme de placement collectif en immobilier (OPCI).

SCPI : BONS RENDEMENTS, CHARGÉES EN FRAIS

Les plus connues sont les SCPI. Elles investissent intégralement dans des bâtiments et sont souvent consacrées à un type de locaux : commerciaux, bureaux, résidentiels, hospitaliers ou encore d'enseignement. « Vous connaissez l'ensemble des biens en portefeuille », précise Jean-Olivier Ousset, gérant chez Epargnissimo. Seulement, remarque-t-il, « il y a une problématique de frais ». Les rendements sont, certes, intéressants, 4,18 % en 2020, selon l'Aspic, et 4,4 % en 2019, mais les SCPI demandent des frais élevés en entrée, en gestion et parfois

Les UC immobilières

	SCPI bureaux*	SCPI commerces*	SCI	OPCI
Performance annuelle moyenne (sur 5 ans)	5,5 %	4 %	3,7 %	3,3 %
Frais	Elevés	Elevés	Modérés	Modérés
Perte maximale sur 5 ans**	0,5 %	1,4 %	0,4 %	2,4 %

* Les SCPI peuvent aussi être spécialisées (santé, éducation, etc.) ou diversifiées.

** Différence entre le point le plus haut puis le point le plus bas sur 5 ans.

Source: Quantalys (chiffres au 1^{er} mai 2021).

même en sortie. Comptez 12 % pour une bonne SCPI de bureaux comme Efimmo 1 pour la souscription ou pour la gestion. La bonne nouvelle, c'est que les rendements (4,8 %, en l'occurrence) sont toujours indiqués nets de frais de gestion. Lors d'un investissement via une assurance-vie, il faut toutefois ajouter les frais d'unités de compte. Inconvénient supplémentaire : la compagnie se réserve le droit de prendre sa commission sur chaque loyer, parfois jusqu'à 15 %.

SCI : FRAIS RÉDUITS, MAIS MOINS RENTABLES

Les SCI proposent généralement des frais bien inférieurs, de l'ordre de 2 %. Elles investissent également dans l'immobilier, mais peuvent y adjoindre des actifs financiers et beaucoup de liquidités. Les SCI offrent toutefois des

rendements moins attractifs que les SCPI : 1,52 % en 2020 et 4,54 % en 2019, selon Quantalys. C'est un investissement de moins long terme.

OPCI : ATTENTION AUX ACTIONS

Les OPCI, enfin, comportent au maximum 65 % d'immobilier et sont exposés aux actions. La plupart ont ainsi souffert en 2020 et affichent en moyenne – 1,07 %, alors qu'ils avaient profité de la Bourse en 2019, avec 5,25 % de rendement. — R.D.

NOTRE CONSEIL

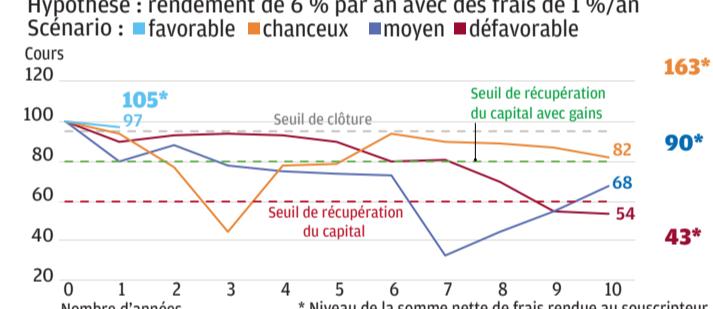
SOLIDE : excellents placements prudent, les SCPI et les SCI ont su se montrer résistantes malgré la crise. Les OPCI nécessitent de ne pas avoir peur de prendre un peu plus de risques.

PRODUITS STRUCTURÉS

Investir prudemment avec un espoir raisonnable de gains

Tout est connu d'avance, sauf le cours de l'indice

Hypothèse : rendement de 6 % par an avec des frais de 1 %/an



n'est jamais revenu à sa cotation de départ, mais qu'il n'a pas baissé de plus de 20 %, par exemple, alors l'épargnant repart avec son capital augmenté d'un rendement annuel de 6 %. Un scénario de chanceux, puisque cela offre un gain global de 63 %, avec les frais.

Cela s'appelle un « airbag ». Si l'indice baisse davantage, l'épargnant retrouve quand même son capital, mais diminue des frais. Enfin, dans le pire des cas, si la chute est d'au moins 40 %, disons, alors on repart à valeur liquidative de l'indice, avec les frais pour enfonce le clou.

Tous ces paliers sont censés rassurer l'investisseur, mais en période de records sur les marchés, il y a encore de quoi hésiter. « L'airbag est bien, mais il faudrait, dans l'idéal, un produit

qui rappelle à la baisse aujourd'hui », prévient Jean-Olivier Ousset.

Autrement dit, si l'indice perd, par exemple 5 %, l'épargnant récupère quand même sa mise augmentée du rendement promis. Certains assureurs ont ainsi abaissé le seuil de clôture du produit à un niveau inférieur à celui de départ (95 % dans l'exemple cité dans le graphique ci-dessus). — R.D.

NOTRE CONSEIL

Le produit structuré reste risqué et il convient de bien identifier l'indice de référence – un indice connu de préférence pour éviter les mauvaises surprises. Néanmoins, c'est une solution qui offre aujourd'hui des rendements intéressants et de bonnes garanties.

FISCALITÉ

Attendre huit ans pour en profiter

L'assurance-vie, détrônée en 2020 par l'immobilier, reste toutefois à la troisième marche du podium des placements préférés des Français, selon un sondage OpinionWay pour AuCoffre.com (2020). Et pour cause : l'adhérent a la possibilité de mettre un terme au contrat ou de piocher dedans à n'importe quel moment. Les intérêts perçus dans le

cadre d'une assurance-vie, alimentée à partir du 27 septembre 2017, sont soumis au prélèvement forfaitaire unique : 30 %, dont 12,8 % au titre de l'impôt sur le revenu et 17,2 % de prélèvements sociaux (PS). A noter que cette ponction n'intervient que sur les gains. Si l'assuré rachète son contrat, à compter de la huitième année après la souscription, un abattement annuel sur

l'assuré est invalide ou s'il a été licencié (hors PS).

Enfin, ce placement offre des droits de succession réduits lorsque l'assuré décède. Les versements effectués par ce dernier avant l'âge de 70 ans, et les intérêts correspondants, sont exonérés, peu importe le degré de parenté du bénéficiaire désigné, dans la limite de 152.500 € par personne. Entre 152.500 € et 700.000 €, le capital est taxé à 20 %, puis à 31,25 % au-delà de ce seuil (toujours par bénéficiaire). Quant aux versements après 70 ans, l'abattement est abaissé à 30.500 €. Il s'agit alors d'une

Assurance-vie : fiscalité des intérêts

Pour les versements jusqu'au 26-9-2017

PS (17,2 %) + IR ou PFL
si contrat < 4 ans, alors PFL = 35 %
si contrat < 8 ans, alors PFL = 15 %
si contrat > 8 ans, alors PFL = 7,5 %

Après 8 ans, **abattement annuel** sur les 4.600 premiers euros de gains (9.200 € pour un couple).

IR : impôt sur le revenu.
PFL : prélèvement forfaitaire libératoire.
PS : prélèvements sociaux.
PFL : prélèvement forfaitaire unique.

Pour les versements à compter du 27-9-2017

PFU : 30 % (12,8 % au titre de l'IR et 17,2 % au titre des PS)
si contrat > 8 ans, alors IR réduit à 7,5 % + PS (pour capital < 150.000 €, sinon PFU)

Après 8 ans, **abattement annuel** sur les 4.600 premiers euros de gains (9.200 € pour un couple).

niveau de taxation, selon le schéma classique des droits de succession. — A.S.-A.

ASSURANCE-VIE

TRANSFÉRABILITÉ

Des assureurs traînent toujours des pieds deux ans après la loi

Depuis l'adoption de la loi Pacte, en 2019, il est possible de changer d'assurance-vie à condition de rester dans la même compagnie. Mais, selon deux sources, Suravenir n'autoriserait toujours pas l'opération. Un transfert permet d'accéder à un nouveau contrat sans perdre l'antériorité fiscale, qui offre, après huit ans, un abattement de 4.600 € et un taux réduit d'impôt de 7,5 % (hors prélèvements sociaux). L'éventail en unités de compte peut aussi être plus grand et, surtout, actualisé. Car certaines assurances-vie fermées à la

commercialisation sont délaissées par les compagnies. Les fonds en euros sont également susceptibles d'être plus intéressants que sur de vieux contrats. Il était déjà possible de passer d'un monosupport (contrat avec seulement un fonds en euros) à un multisupport (avec des unités de compte) grâce au dispositif Fourgous, mais la loi Pacte a étendu cette possibilité entre multisupport (2^e de l'article 125-0 A du Code général des impôts). C'est bien cette dernière opération qui poserait problème : « Sur le plan administratif, [l'opération de transfert] se tra-

distributeur, « Suravenir traite ça comme un rachat, donc prélèvements sociaux et impôts sont appliqués. On a eu le cas [d'une demande de transfert] avec un client, et il a fait marche arrière. »

SURAVENIR MIS EN CAUSE

Questionné le 11 juin sur les implications d'un rachat, notamment sur la perte de l'antériorité fiscale, Bernard Le Bras, président du directoire de Suravenir, affirme que les transferts sont possibles et plaide le malentendu : « Sur le plan administratif, [l'opération de transfert] se tra-

duit par l'équivalent d'un rachat vers un réinvestissement, mais, en revanche, on est bien dans le cadre de la loi Pacte et la date d'effet initiale du premier contrat est bien conservée. [...] C'est pour cela que cela apparaît sûrement un peu compliqué sur le plan administratif pour les assurés ou pour les intermédiaires. » Pourtant, la loi ne parle pas d'un « rachat », mais

d'une « transformation ». L'article dissocie les deux notions. Bernard Le Bras concède que Suravenir a « mis un petit peu de temps à mettre [la transférabilité] en place », mais certifie que, aujourd'hui, « rien n'interdit à un client titulaire d'un contrat Suravenir chez l'un ou l'autre de [ses] réseaux de demander son transfert sur un autre contrat Suravenir ». — R. D.

GESTION SOUS MANDAT

Confier les clés de son contrat

La plupart des contrats que nous vous conseillons dans ce dossier proposent des mandats de gestion pilotée, déléguée ou personnalisé. La différence relève principalement du marketing, car, dans tous les cas, il s'agit « un peu de donner les clés de son contrat d'assurance-vie à un professionnel, c'est-à-dire à un asset manager [gestionnaire d'actifs] », explique Bernard Le Bras, président du directoire de Suravenir. Ces modes de gestion se distinguent de la gestion « conseillée », qui laisse l'assuré libre de suivre ou non des recommandations d'allocation.

Avec un mandat, le gérant, en accord avec l'épargnant, va définir un profil de risque et allouer les sommes en fonction sur des unités de compte (UC). C'est une solution pour tous ceux qui n'ont pas le temps ou le goût de sélectionner les UC (*Investir* est toutefois là pour vous aider). Bien sûr, ce service a un prix (en supplément des autres frais habituels du contrat) : « Le coût va dépendre des contrats, mais chez Patrimoine Vie Plus, cela oscille autour de 0,20 %-0,25 % », détaille Bernard Le Bras. Placement-direct affiche, de son côté, des frais de gestion déléguée allant de 0,25 % sur son contrat Darjeeling, à 0,4 % sur Kapital-direct (et 0,7 % pour le profil d'allocation 100 % ETF). MeilleurPlacement ne demande, en revanche, rien pour accéder à sa gestion M étoilée sur son contrat M Retraite Vie. Dans le domaine de la gestion privée, le contrat Panthéa de Nortia indique des frais pour mandat de 2,5 % et jusqu'à 3 % pour la gestion personnalisée. Il s'agit, dans ce dernier cas (ouvert pour un versement initial de 100.000 €), d'accompagner au plus près l'épar-

gnant et non de l'orienter sur une allocation pré définie. Une fois que le mandat est signé, qu'il soit profilé, piloté ou personnalisé, il n'est toutefois pas possible de se retourner contre le gérant en cas de déconvenue. Dans un communiqué du 1^{er} juin, l'Autorité des marchés financiers rappelle que « le client ne peut fonder sa réclamation sur l'absence d'instruction de sa part. [...] Le mandataire a toute latitude d'action et de décision, à condition de respecter les objectifs de gestion retenus ». L'institution rejette ainsi la réclamation d'une cliente qui disait ne pas avoir donné son accord pour un arbitrage alors qu'elle avait signé un mandat de gestion. Le gérant a une obligation de moyens, mais pas de résultats.

UNE ANNÉE À DOUBLE TRANCHANT

Et 2020 a malheureusement entraîné de fortes déceptions pour certains. Les quelques performances que nous avons recueillies et que nous vous présentons ci-dessous sont disparates. Cette année exceptionnelle fut en effet à double tranchant : bonne pour ceux qui ont sécurisé et investi au bon moment, mauvaise pour ceux qui ont été à contrecourant. Sachant que le Cac 40 a reculé de 7,14 % ou de « seulement » 5 % environ si l'on inclut les dividendes (Cac 40 GR), être en territoire positif en 2020 est une très bonne performance. — R. D.

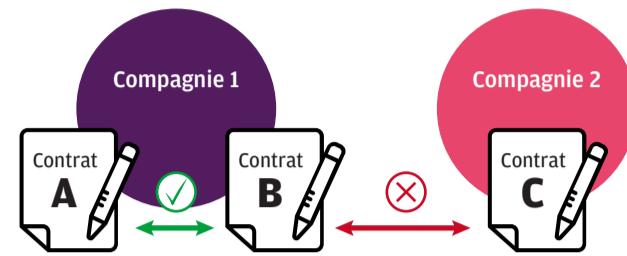
NOTRE CONSEIL

O Si vous lisez régulièrement *Investir*, vous devriez pouvoir gérer seul votre contrat. Les professionnels sauront toutefois vous accompagner et vous orienter si vous n'avez pas l'habitude de placer vos économies sur des UC.

Les performances 2020 de la gestion sous mandat

Nom du contrat (Distributeur/ Assureur)	Gestionnaire	Profil le plus prudent	Profil équilibré	Profil le plus dynamique
Boursorama Vie (Boursorama/Generali)	Edmond de Rothschild Asset Management	2,49 %	5,14 %	6,94 %
Croissance Avenir (Epargnissimo/Suravenir)	Carmignac	5,88 %	10,02 %	15,22 %
Croissance Avenir (Epargnissimo/Suravenir)	Epargnissimo	1,09 %	-1,33 %	-2,81 %
Grisbee Vie (Grisbee/Suravenir)	Carmignac	5,88 %	10,03 %	15,22 %
Mes-Placements Vie (mes-placements/Generali)	Active Asset Allocation	-4,03 %	-5,48 %	-7,55 %
Mes-Placements Vie (mes-placements/Generali)	Carmignac	3,88 %	11,43 %	17,33 %
Puissance Avenir (Assurancevie.com/Suravenir)	Assurancevie.com	2,86 %	3,29 %	3,85 %

Les transferts ne sont autorisés qu'au sein d'une même compagnie



ASSURANCE VIE ÉPARGNE & PATRIMOINE

L'assurance vie à la hauteur de vos projets

Communication à caractère publicitaire

0% de frais sur l'ensemble de vos versements (*)

Un conseil personnalisé

adapté à votre situation personnelle et vos projets d'investissement

Une gestion clé en main

Une gestion financière diversifiée sans frais supplémentaire

Carac Épargne Patrimoine est une opération d'assurance sur la vie individuelle à versements libres, libellée en euros et en unités de compte (minimum 25%). Ce contrat a été conçu pour vous permettre de bénéficier pleinement des avantages de l'assurance vie et vous accompagner dans la durée en s'adaptant à l'évolution de vos projets et objectifs. Il offre de nombreuses garanties et options ainsi qu'un large choix d'unités de compte pour diversifier votre épargne.

(*) Frais de gestion appliqués sur l'épargne gérée sur le support Sécurité libellé en euros et sur les supports libellés en unités de compte : 0,90 % prélevés annuellement.

Demandez un conseil personnalisé adapté à votre situation et projets

www.carac.fr

0 969 32 50 50

APPEL NON SURTAXÉ



Les montants investis sur les supports en unités de compte ne sont pas garantis mais sujets à des fluctuations à la hausse ou à la baisse dépendant en particulier de l'évolution des marchés financiers. La Carac s'engage sur le nombre d'unités de compte et non sur leur valeur. Le risque financier de moins-value est donc supporté par l'adhérent.



Carac - Mutuelle d'épargne, de retraite et de prévoyance
Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité - SIREN : 775 691 165
Siège : 159, Avenue Achille Peretti - CS 40091 - 92577 Neuilly-sur-Seine cedex
Numéro Cristal : 0 969 32 50 50 (Appel non surtaxé) www.carac.fr

ASSURANCE-VIE

PODIUM INTERNET

Poussée de Croissance pour Epargnissimo, qui arrive à la première place

Le grand gagnant de notre sélection 2021 des meilleurs contrats d'assurance-vie multisupport est sans conteste Croissance Avenir, commercialisé par le courtier en ligne Epargnissimo et assuré par Suravenir. Il obtient l'excellente note de 18,5/20, alors qu'il ne recevait que 12,5 l'année dernière (avec des critères de notation légèrement différents). Comme l'explique Jean-Olivier Ousset, gérant chez Epargnissimo, il y a eu « une refonte de l'offre en unités de compte dans laquelle l'ISR [investissement socialement responsable] a été grandement intégré ». On trouve ainsi 39 % de supports de ce type dans le contrat, ce qui lui a permis de grappiller quelques points.

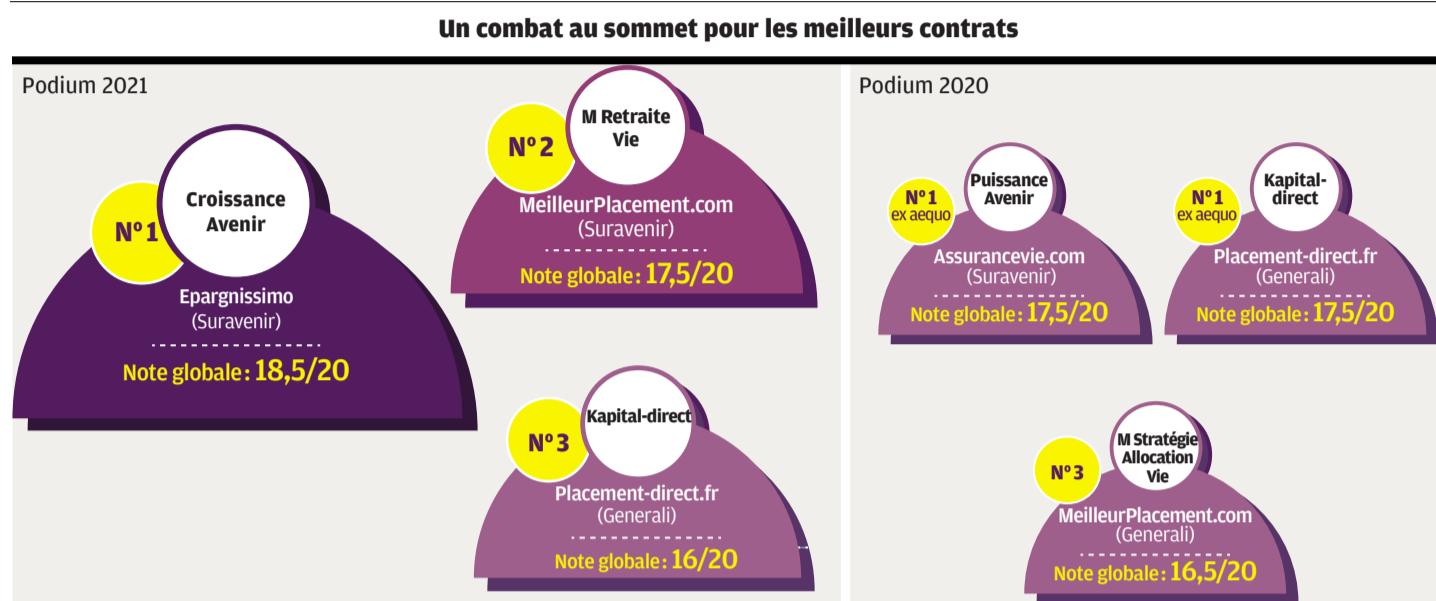
Mais il se distingue surtout par de nouvelles unités de compte (UC) de grande qualité : la note financière passe de 3/10 à 8/10 cette année. « Nous avons réfléchi à l'offre par rapport aux notations de Quantalys et de Morningstar », précise Xavier Girard, responsable du développement chez Epargnissimo. Les sociétés qu'il cite sont en effet des acteurs qui font autorité pour le référencement et l'évaluation des fonds en France – nous nous fondons d'ailleurs sur les notes de Quantalys pour nos propres évaluations. On appréciera au passage la capacité d'Epargnissimo à avoir su augmenter le nombre de

produits proposés (825, contre 492 en 2020), sans toutefois remettre en question leur moyenne globale, au contraire. Car d'autres acteurs moins regardants se contentent parfois d'afficher un éventail pléthorique, au risque d'inclure des UC décevantes. Epargnissimo prend donc la place de Kapital-direct (Placement-direct/Generali) et de Puissance Avenir (Assurancevie.com/Suravenir), qui étaient arrivés ex aequo sur la première marche du podium Internet en 2020, et qui passent respectivement en 3^e et en 5^e position cette année.

M RETRAITE VIE REMONTE SUR LE PODIUM

Au deuxième rang en 2021, nous retrouvons un excellent contrat : M Retraite Vie (17,5/20). Il revient sur le podium, lui qui, en 2015 et en 2016, avait occupé la première place, alors qu'il s'appelait encore Mon Financier Retraite Vie. Il est, depuis, passé sous la houlette de MeilleurPlacement (toujours assuré par Suravenir), qui l'a renommé pour l'occasion.

C'est une belle remontée : il apparaît dans notre sélection de l'année 2020 avec la très bonne note de 16/20, mais pas suffisante pour lui assurer son siège dans le trio de tête ; il arrivait en quatrième position. Il brille cette année par une



meilleure note financière, mais aussi par deux fonds en euros qui ont su bien résister à la crise. Le support sécurisé de référence, Suravenir Rendement, a permis d'obtenir 1,3 % et Suravenir Opportunités 2 % en 2020. On regrettera toutefois que MeilleurPlacement ait suspendu la possibilité d'orienter l'intégralité des versements vers les fonds en euros, ce qui aurait pu s'avérer utile afin d'attendre une période plus favorable pour entrer sur les UC, alors que les marchés sont actuellement au plus haut. L'offre en matière est très légèrement moins étayée que celle de Croissance Avenir, avec 786 supports. On retrouve, cepen-

dant, les mêmes catégories et nous apprécions des campagnes régulières pour des produits structurés.

KAPITAL-DIRECT SE MAINTIENT DANS LE TRIO DE TÊTE

Kapital-direct (16/20) arrive donc en troisième position, après avoir occupé la première marche en 2020. Ce contrat, distribué par Placement-direct et assuré par Generali, est pénalisé par notre système de notation un peu plus sévère cette année sur les UC, parce que les compétiteurs sont meilleurs. Le fonds en euros de référence (Eurossima) n'est pas son principal atout, avec un ren-

deusement de seulement 0,9 % en 2020. L'épargnant ne peut y verser que 50.000 € l'année de souscription, puis 25.000 € au maximum par an. Le contrat propose toutefois un autre support sécurisé, avec Netissima, qui affiche un meilleur taux : de 1,1 % à 1,7 %, selon la part investie en UC, mais il n'est accessible qu'à hauteur de 50 % des versements. Heureusement, lesdites UC sont remarquables, elles obtiennent une note financière légèrement meilleure que celle de M Retraite Vie. Kapital-direct est en plus le contrat qui propose la plus large proportion (44 %) de supports ISR. Il diffère principalement de ses voisins de podium par le nom-

bre important de fonds monétaires encore disponibles, alors qu'ils ne sont plus très rentables. Cela ne l'empêche pas de proposer une dizaine de nos fonds en actions préférés. Il saura donc séduire des profils très variés.

En 2020, on retrouvait également M Stratégie Allocation Vie (MeilleurPlacement/Generali) sur notre podium Internet, à la troisième position, mais c'est une des plus fortes chutes, puisque le contrat tombe à la quinzième place, avec une note globale de 13/20. Il reste malgré tout un bon contrat, comme tous ceux qui figurent dans la sélection que nous vous présentons dans ce numéro. —R.D.

PODIUM GESTION PRIVÉE

Triptis fait son entrée directement en tête dans notre sélection

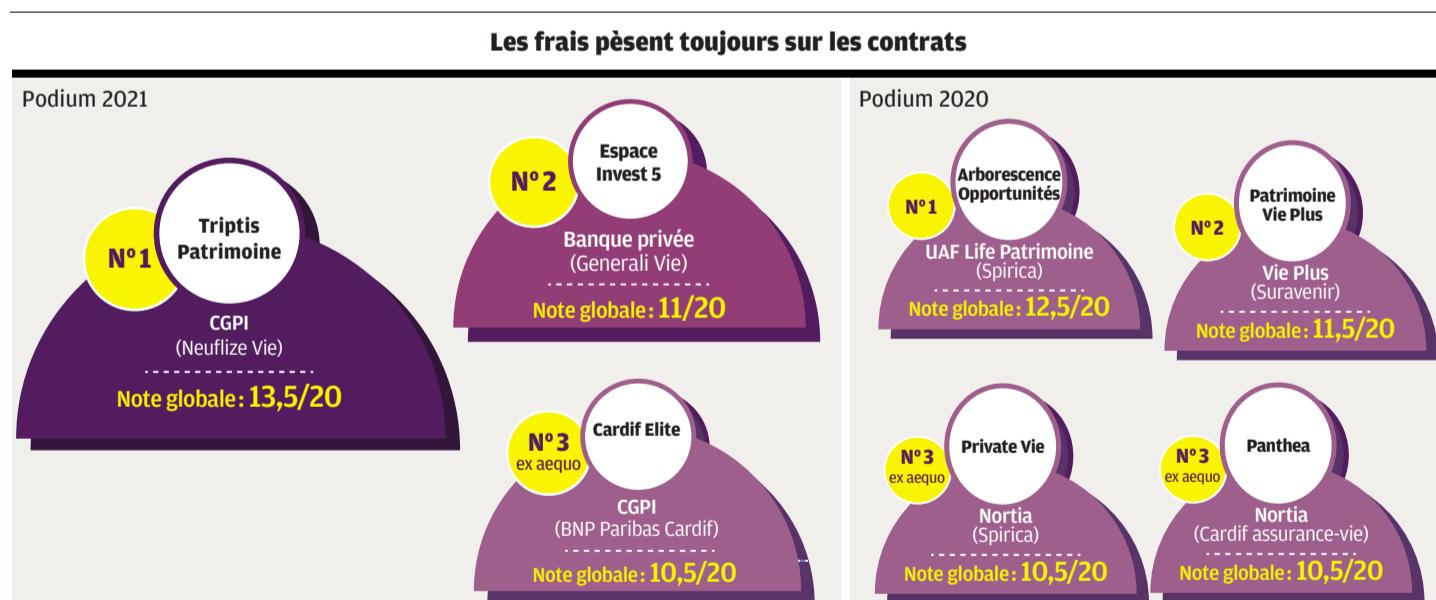
Dans l'univers de la gestion privée, la discréetion est une valeur cardinale. Certains contrats ne sont même pas référencés dans la base de données de notre partenaire Quantalys. Les bons produits n'échappent pas à la règle, mais il en est heureusement quelques-uns pour lesquels il est possible d'obtenir des informations ; Triptis Patrimoine, assuré par Neuflize Vie, en fait partie. Il apparaît pour la première fois dans notre sélection avec la note de 13,5/20 et prend ainsi directement la première place de notre podium. Il succède à Arborescence Opportunités (UAF Life Patrimoine/Spirica), qui obtenait l'année dernière 12,5 (avec des critères légèrement différents), mais qui a été fermé à la commercialisation.

Triptis Patrimoine brille d'abord par ses unités de compte (UC), très nombreuses et de grande qualité : ce contrat est gratifié de la meilleure note financière de notre sélection (9/10). L'offre de supports compte plus de 4.800 UC, auxquelles les épargnantes les plus fortunées peuvent demander d'ajouter celles de leur choix (sous réserve de faisabilité).

Cet éventail n'est toutefois accessible en intégralité qu'aux clients qui adoptent la gestion sous mandat ou bien qui apportent au moins 75.000 € en gestion libre

(sinon, quelques centaines sont disponibles). Neuflize Vie demande par ailleurs que l'épargnant se limite à environ 8 arbitrages par an. « Dans les faits, nous n'avons pas de client de gestion libre qui fasse des arbitrages très fréquents, explique Arnaud de Dumast, directeur général de la compagnie. Nos assurés recherchent plutôt le time-to-market, c'est-à-dire la possibilité, quand ils demandent un arbitrage, qu'il soit effectué rapidement. » Car l'assureur propose une quasi-instantanéité, mais ne souhaite pas non plus remettre en cause « l'esprit de l'assurance-vie », qui est l'investissement de long terme : « Si je vous donne la possibilité de soulever toutes les deux minutes le couvercle de la marmite, vous n'allez pas laisser la soupe tranquille », résume-t-il.

Le contrat se défend plutôt bien aussi sur les frais, qui demeurent certes élevés au regard du marché Internet (c'est un défaut de tous les produits de la gestion privée), mais ils ressortent comme assez modérés pour sa catégorie (2,5 % pour les versements, 1 % pour la gestion et les arbitrages).



être limité dans le temps et on peut accepter pour des affaires spécifiques du 100 % euros », précise Arnaud de Dumast. Par exemple, pour un investissement de plusieurs millions, afin de lisser l'entrée sur les marchés (ce que nous conseillons toujours, au demeurant, même pour des sommes moins élevées).

ESPACE INVEST 5 PROGRESSE

Sur la deuxième marche de notre podium, nous trouvons le bon contrat de banque privée Espace Invest 5 (Generali Vie), avec la note de 11/20, alors qu'il se qualifiait tout juste l'année dernière,

avec 10. Il progresse principalement sur sa note financière (7/10) en réunissant une vingtaine de supports de qualité et nous séduit notamment pour l'accès direct aux actions cotées. Le fonds en euros affiche un taux tout juste passable de 0,8 % pour 2020. On déplore qu'il ne soit possible d'y allouer que 60 % de chaque entrée. Espace Invest 5 offre toutefois un rendement très correct de 1,4 % grâce à un système de bonus si une part (non communiquée) est investie en UC. Le contrat pêche surtout par ses frais particulièrement élevés de 4,5 % sur les versements, ceux-là

sont néanmoins toujours négociables, et il serait dommage de ne pas le faire.

UNE GRANDE BANQUE, ENFIN

Avec la note de 10,5/20, le contrat Cardif Elite, assuré par BNP Paribas Cardif, arrive en troisième position. C'est une surprise, car nous n'avons pas l'habitude de retrouver dans nos podiums des produits de grandes banques. Toutefois, Cardif Elite arrive parmi les meilleurs contrats de la gestion privée. Son offre de supports compte 24 excellents fonds, mais l'éventail a tendance à ratisser un peu

trop large, ce qui diminue la note moyenne. Côté fonds en euros, le taux servi est de 1,2 % en moyenne sur tous les contrats (détails et conditions de bonus non communiqués), ce qui semble très correct. Nous apprécions la possibilité d'y verser 100 % des primes, en particulier en cette période où les marchés sont hauts, ce qui incite certains à patienter ou à répartir l'investissement dans le temps.

En conclusion, ce podium 2021 change totalement par rapport à 2020, avec des améliorations notables, car le segment dans l'ensemble a bien progressé. —R.D.

Assurance vie :

ce contrat propose la gestion CORUM en exclusivité !

L'assurance vie peut offrir des atouts fiscaux que les assureurs font parfois payer au prix fort. Vous connaissez le savoir-faire et la gestion du groupe CORUM, notamment sur les SCPI ? Un seul contrat sur la place vous permet d'y accéder en assurance vie. Sans frais supplémentaires par rapport à la souscription en direct !

Les épargnants finissent par bien connaître les avantages fiscaux de l'assurance vie. Au bout de huit ans de détention d'un contrat, les gains bénéficient d'un abattement annuel de 4 600 € pour un célibataire et de 9 200 € pour un couple. En cas de décès de l'assuré, l'assurance vie offre aussi bien des atouts. Les sommes transmises au(x) bénéficiaire(s) choisi(s) sont exonérées de droits de succession à hauteur de 152 500 € par bénéficiaire, si le contrat a été alimenté avant 70 ans.

Les épargnants connaissent un peu moins le revers de la médaille : les frais ! Les contrats multisupports correspondent parfois à un tel empilement de commissions que le législateur a réagi. Depuis longtemps déjà, vous recevez une facture annuelle de vos frais bancaires. En assurance vie, votre relevé annuel doit désormais indiquer non seulement l'évolution de votre épargne, mais aussi le détail des frais. D'un côté, ce que vous avez potentiellement gagné, de l'autre, ce que vous avez payé à l'assureur et aux gestionnaires des supports (les unités de compte)... L'occasion de découvrir parfois que les frais de la compagnie effacent tout ou partie de l'avantage fiscal. Le principe est logique : plus il y a d'intervenants, plus la facture augmente. La gamme proposée par CORUM L'Épargne se plaît à se démarquer ! En 2011, ce fut avec la première société civile de placement immobilier (SCPI) du groupe CORUM, caractérisée par un objectif de rendement clair, mais non garanti : 6 % par an pour CORUM Origin. Objectif toujours tenu depuis, même si les performances passées ne peuvent présager de l'avenir. De quoi attirer l'appétit des assureurs, désireux de proposer ces supports dans leur contrat d'assurance vie. Aujourd'hui, pourtant, un seul contrat de la place peut le faire.

Pas de couche supplémentaire de frais

2020 : le groupe CORUM crée sa propre compagnie d'assurance, CORUM Life. Et le contrat CORUM Life voit le jour, suivant une logique de diversification patrimoniale et d'innovation. Le contrat ne comporte aucun frais d'entrée, ni aucun frais de gestion. Traduction pratique : l'épargnant paie les frais de souscription et de gestion des unités de compte, comme s'il détenait des parts des fonds en direct, mais ne subit aucun coût supplémentaire pour bénéficier de l'enveloppe fiscale de l'assurance vie. « C'est la logique du circuit court, du producteur au consommateur », explique-t-on chez CORUM L'Épargne. L'offre de supports est en effet bâtie exclusivement autour des produits "maison" du

groupe : deux SCPI, mais également quatre fonds obligataires, tous en lien avec l'économie réelle. Le souscripteur peut faire son choix à sa guise, avec toutefois un maximum de 55 % du capital investi en SCPI (15 % maximum sur CORUM Origin), ou choisir l'une des six formules proposées (voir graphique). A noter, le capital n'est pas garanti et peut varier en fonction des marchés, mais une garantie sur le capital investi (hors frais) est proposée en cas de décès : elle est offerte et intégrale jusqu'à 65 ans, puis diminue progressivement jusqu'à 50 % à 75 ans. Ou comment obtenir simultanément une gestion reconnue, accessible dès 50 euros, dans un cadre fiscal favorable et sans frais complémentaires ! Tous les contrats multisupports ne peuvent en dire autant...

PRÉCAUTIONS AVANT D'INVESTIR

Les produits commercialisés par CORUM L'Épargne sont des investissements long terme qui n'offrent aucune garantie de rendement ou de performance et présentent un risque de perte en capital et de liquidité. Les revenus ne sont pas garantis et dépendront de l'évolution du marché immobilier et financier et du cours des devises.

LES 6 FORMULES CLEFS EN MAIN PROPOSÉES

	Part immobilière	Part obligataire	Nombre de supports	Perf. 2020*
CORUM LIFE IMMO	55%	45%	3	4,1%
CORUM LIFE ESSENTIEL	50%	50%	2	Nouveauté 2021
CORUM LIFE EQUILIBRE	40%	60%	4	5,6%
CORUM LIFE ENTREPRISES	25%	75%	2	3,7%
CORUM LIFE SMART ISR	25%	75%	3	11,4% **
CORUM LIFE PUR BCO	100%		1	Nouveauté 2021

Les performances passées ne présagent pas des performances futures.

*Performances estimées du 1er janvier au 31 décembre 2020, à partir des résultats des différents supports composant la formule; ces performances sont nettes de frais de gestion supportés par le contrat ou les supports promus, avant prélèvements sociaux et fiscaux.

**Performances estimées du 25 mars 2020 (date de lancement du fonds CORUM Butler Smart ESG) au 31 décembre 2020.

Pour en savoir plus sur les solutions de CORUM L'Épargne

CORUM
L'EPARGNE

Votre interlocuteur
dédié disponible au
01 70 82 27 63

Pour plus d'informations :
corum@corum.fr
ou www.corum.fr

ASSURANCE-VIE

NOS 10 FONDS FAVORIS PARMI LES PLUS REPRÉSENTÉS DANS LES CONTRATS Accessibilité ne rime pas forcément avec qualité

Parmi les 100 fonds proposés dans le plus grand nombre de contrats d'assurance-vie multisupport (entre 424 contrats et 231 contrats, selon les statistiques de Quantaly), beaucoup ne brillent pas. Ainsi, pas moins de 30 ne sont notés que 1 étoile par cette société spécialisée dans les données et l'analyse financière des organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM), soit la note la plus médiocre. Chacune des 1 à 5 étoiles distribuées correspondant à 20 % de l'effectif, cela dénote donc une surreprésentation de fonds médiocres au sein des plus commercialisés.

Comment expliquer une telle incongruité ? Il s'agit souvent de supports qui ont connu leur heure de gloire avant de voir leurs performances chuter. L'exemple le plus typique est Echiquier Aggressor, l'un des tout meilleurs fonds d'actions françaises de la fin des années 1990 et du début des années 2000. Classé désormais au sein des fonds d'actions européennes par Quantaly, il apparaît dans les dix derniers de sa catégorie sur 3, 5, 8 et 10 ans ! EdR Tricolore Rendement, 5^e fonds le plus représenté, est dans un cas similaire : il figure entre la 79^e place et la 107^e (sur 85 à 111 fonds, selon la période) sur 10, 8, 5, 3 ans et sur 1 an. Le constat est le même pour le support le plus plébiscité

cité, à savoir Centifolia. Ses rangs vont de la 73^e à la 95^e place parmi les fonds d'actions françaises.

Même un support encore récemment réputé comme Comgest Magellan est tombé dans les profondeurs des classements : dans le dernier quart des fonds d'actions émergentes sur 3 et 5 ans, et même dans le dernier décile sur 1 an. Son encours trop élevé (il était devenu le plus gros fonds d'actions émergentes de droit français) n'a sans doute pas facilité la gestion.

Conclusion ? Accessibilité ne rime pas avec qualité. Ce n'est pas parce qu'un fonds est pré-

sent dans des centaines de contrats qu'il faut l'acheter.

UN FONDS EN TÊTE SUR 3 ET 5 ANS

Parmi les 100 fonds les plus vendus, nous avons donc recherché nos 10 favoris. De manière logique, nous en avons d'abord retenu deux figurant dans notre sélection Investir 10 OPCVM : R-co Valor et Varenne Valeur, deux fonds diversifiés flexibles. Nous en avons ensuite sélectionné un autre, présent dans notre sélection de 50 fonds préférés qui a servi de base à la note financière attribuée à chaque contrat dans ce dossier, Moneta Multi Caps.

Ensuite, nous avons choisi sept OPCVM très bien classés sur 3 et 5 ans. Il s'agit de deux fonds diversifiés et de cinq fonds d'actions. Au sein des premiers, Carmignac Portfolio Emerging Patrimoine réussit la gageure d'apparaître en tête des fonds flexibles prudents sur ces deux périodes ainsi qu'au 4^e rang sur 1 an, alors que Lazard Patrimoine SRI est 8^e sur 5 ans de cette même catégorie. Parmi les fonds d'actions, BGF World Mining est 4^e sur 5 ans et dans le premier décile sur 1 an des fonds du secteur énergie, matières premières et or, BGF Sustainable Energy apparaît dans le premier décile

de cette même catégorie sur 3 et 5 ans, EdR Big Data est classé 25^e sur 555 fonds d'actions internationales sur 5 ans, grâce à sa spécialisation sur les valeurs technologiques, Comgest Renaissance Europe figure dans les 20 meilleurs fonds d'actions européennes (sur plus de 500) sur 3 et 5 ans, et Carmignac Emergents, qui redresse bien la tête après quelques années difficiles en apparaissant au 3^e rang sur 3 ans des fonds d'actions émergentes et dans le premier décile sur 1 an. — P. E.

NOTRE CONSEIL

Avec notre sélection de 10 fonds, vous pouvez vous

constituer un portefeuille diversifié et performant. En effet, six fonds d'actions cohabitent avec quatre fonds diversifiés, dont deux gérés prudemment afin de réduire la volatilité globale du portefeuille. Les fonds d'actions sont bien répartis, avec deux fonds d'actions sectorielles, un fonds généraliste d'actions internationales et trois fonds spécialisés géographiquement. Même si aucun fonds d'actions américaines ne figure dans cette liste, la présence à Wall Street est assurée par EdR Big Data, investi majoritairement à Wall Street, et par R-co Valor, très présent en Amérique du Nord.

Les performances de nos 10 fonds favoris

Nom (promoteur)	Code ISIN	Catégorie	Performances (en %) (1)			Nombre de contrats
			sur 5 ans	sur 3 ans	sur 1 an	
BGF WORLD MINING FUND (BLACKROCK LUXEMBOURG)	LU0075056555	Energie, matières premières, or	+ 135,8	+ 58,4	+ 65,8	276
EDR FUND BIG DATA (EDMOND DE ROTHSCHILD AM)	LUI244895394	Actions internationales	+ 110,1	+ 50,5	+ 40,8	233
BGF SUSTAINABLE ENERGY FUND (BLACKROCK LUXEMBOURG)	LU0124384867	Energie, matières premières, or	+ 99,9	+ 71,9	+ 43,8	254
COMGEST RENAISSANCE EUROPE (COMGEST)	FR0000295230	Actions européennes	+ 79	+ 45,9	+ 23,7	369
CARMIGNAC EMERGENTS (CARMIGNAC GESTION)	FR0011147446	Actions émergentes	+ 77,3	+ 57,6	+ 47,5	360
R-CO VALOR (ROTHSCHILD & CO AM)	FR0011261197	Diversifié flexible	+ 76,1	+ 31,6	+ 29,2	341
MONETA MULTI CAPS (MONETA AM)	FR0010298596	Actions françaises	+ 62,4	+ 28,3	+ 37,8	332
VARENNE VALEUR (VARENNE CAPITAL PARTNERS)	FR0007080155	Diversifié flexible	+ 44,6	+ 30,3	+ 25,3	285
CARMIGNAC PF EMERGING PORTFOLIO (CARMIGNAC GESTION LUXEMBOURG)	LU0592699093	Diversifié prudent	+ 39,4	+ 30,1	+ 23,3	246
LAZARD PATRIMOINE SRI (LAZARD FRÈRES GESTION)	FR0012355139	Diversifié flexible prudent	+ 28,3	+ 12,8	+ 12,9	236

(1) Au 4 juin 2021. Source : Quantaly

ALLOCATION D'ACTIFS

Trois portefeuilles de fonds adaptés à votre tempérament

De nombreux contrats d'assurance-vie proposent suffisamment de fonds pour permettre de se constituer un portefeuille diversifié, riche des principales classes d'actifs. Mais les pondérations entre les fonds obligataires, diversifiés et d'actions varient évidemment en fonction de son tempérament et de l'acceptation du niveau de risque. Pour vous aider dans vos choix, nous vous proposons

trois allocations d'actifs, élaborées avec un horizon de placement de 10 ans : une prudente, une équilibrée et une audacieuse.

La pondération allouée aux actions constitue la grande différence entre ces trois profils : 25 % dans le premier cas, 50 % dans le deuxième et 70 % dans le troisième. L'horizon de placement est suffisamment lointain pour ne pas se focaliser sur les valorisations actuelles, relative-

ment élevées pour la quasi-totalité des classes d'actifs.

PEU DE FONDS OBLIGATAIRES CLASSIQUES

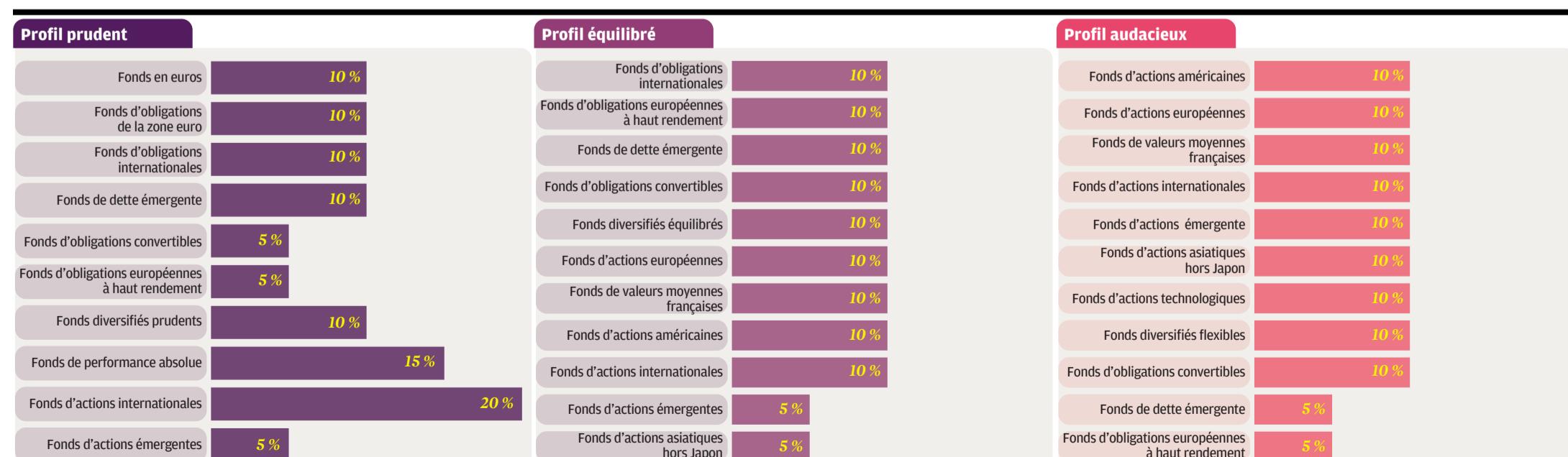
Par rapport à une allocation traditionnelle, nous avons cependant nettement minoré la proportion des fonds obligataires classiques, car leur rémunération historiquement basse les pénalisaient forcément lors du mouvement de hausse des taux d'intérêt qui devrait intervenir

ces prochaines années. C'est pourquoi, dans l'option prudente, les 50 % dévolus aux supports obligataires ne sont consacrés qu'à 25 % aux outils traditionnels que sont les fonds en euros (10 %) et les fonds d'obligations de la zone euro (15 %), qu'elles soient publiques ou privées. Le solde est investi dans des fonds d'obligations internationales ainsi que dans les classes d'actifs obligataires les plus rémunératrices : dette émer-

gente, haut rendement européen et convertibles. Ensuite, nous consacrons 25 % à des fonds prudents (performance absolue et diversifiés prudents) et à des fonds d'actions diversifiés géographiquement. Au chapitre de l'allocation équilibrée, nous allouons 40 % aux classes d'actifs obligataires les plus prometteuses, 10 % à des fonds diversifiés équilibrés et 50 % à des fonds d'actions généralistes et, surtout, spécialisés

géographiquement (Europe, valeurs moyennes françaises, Etats-Unis, pays émergents et Asie hors Japon). Enfin, les audacieux consacrent seulement 20 % à des fonds obligataires spécialisés, 10 % à des fonds diversifiés flexibles, où le gérant a carte blanche, et 70 % à des fonds d'actions, avec pour joker par rapport au portefeuille équilibré l'adjonction de fonds d'actions technologiques. — P. E.

Les allocations d'actifs préconisées



AFER RETRAITE INDIVIDUELLE

Embarquez avec
nos 760 000 adhérents

Cap sur la retraite

L'Association Afer a souscrit un Plan d'Épargne Retraite Individuel (PERin), vous permettant de préparer votre future retraite dans un cadre fiscal privilégié (déduction des versements sur vos revenus imposables dans les limites et plafonds fixés par la réglementation en vigueur).



Afer Retraite Individuelle est un contrat de retraite multisupport qui ne peut être liquidé ou racheté avant l'échéance hors cas limitativement énumérés à l'article L224-4 du code monétaire et financier.

Document non contractuel à caractère publicitaire achevé de rédiger le 19 mai 2021 par le GIE Afer sur la base des règles de gestion et des dispositions légales et fiscales en vigueur à cette date.

GIE Afer : Groupement d'Intérêt Économique régi par les articles L. 251-1 à L. 251-23 du Code de commerce - 325 590 925 RCS Paris - constitué entre l'Association Afer et les sociétés d'assurance Aviva Vie, Aviva Épargne Retraite et le Fonds de Retraite Professionnelle Supplémentaire Aviva Retraite Professionnelle - Siège social : 36 rue de Châteaudun - 75441 Paris Cedex 09 - Tél. : 01 40 82 24 24 - Fax : 01 42 85 09 18 - www.afer.fr

ASSURANCE-VIE EN FICHE

25 contrats de qualité passés à la loupe

Cette année, nous avons resserré notre sélection pour plusieurs raisons : la première, c'est l'arrêt de la commercialisation de certains contrats, principalement ceux assurés par Spirica. Or, comme l'ancienneté est un gage de visibilité, et que nous évaluons la performance sur trois ans du fonds en euros, nous n'avons pas pris en compte les nouveaux produits gérés par cet assureur.

Ensuite, nous avons fixé des critères stricts de sélection : les contrats devaient proposer au moins 0,5 % de rendement sur le support sécurisé, plus de 100 unités de

compte (UC) et une note financière (consacrée à la qualité des UC) supérieure ou égale à 2/10. Ils pouvaient alors passer à l'étape suivante. En l'occurrence, l'évaluation du niveau de frais. Nouveauté dans la note technique : 0,5 point bonus a été attribué pour une part d'ESG (critères environnementaux, sociaux et de gouvernance) supérieure ou égale à 30 % dans les UC. Comme les taux servis des fonds en euros ont diminué (1,27 % pour le marché en moyenne, contre 1,46 % en 2019), le barème sur le support sécurisé a été plus tolérant qu'en 2020. La dernière étape, enfin, a consisté à ne garder

Note technique	0 %	De 0,1 % à 1,5 %	De 1,51 % à 3 %	De 3,1 % à 4,5 %	De 4,6 % à 5 %
Frais de versement	2 points	1,5 point	1 point	0,5 point	0 point
Frais de gestion UC	De 0 % à 0,75 %	De 0,76 % à 1,5 %	≥ 1,51 %		
Frais d'arbitrage	2 points	1 point	1 point		
Fonds en euros				ISR dans l'offre Bonus	≥ 30 % 0,5 point
Part max./versement (jusqu'à 25.000 €)	≥ 70 % 0,5 point	< 70 % 0 point		NB : si le 2 ^e fonds en euros est accessible au moins à hauteur de 70 % des versements, il a servi de référence pour l'évaluation.	
Performance min. 2020	≥ 1,3 % 2,5 points	≥ 1 % 1,5 point	≥ 0,7 % 1 point		
Performance max. 2020	≥ 2 % 1,5 point	De 1,4 % à 1,9 % 1 point		Performance min. sur 3 ans	≥ 4 % 0,5 point
Note financière					
Nombre de fonds parmi les 50 favoris d'Investir	≥ 1	≥ 5	≥ 9	≥ 13	≥ 15 ≥ 20
Points	1	2	3	4	5 6
	1	2	3	3,11 à 3,19	3 ≥ 3,20 4

* En nombre d'étoiles sur 5.

vous proposons, à nouveau aujourd'hui, uniquement des produits attrayants, même s'ils n'obtiennent que 10/20. A noter

que les produits distribués par les réseaux de conseillers en gestion de patrimoine indépendants (CGPI) ou de banques privées

sont pénalisés par une note technique plus faible, à cause des frais plus élevés qu'ils présentent.
—R.D.

NOTRE SÉLECTION DE 25 CONTRATS

Contrats disponibles sur Internet Contrats disponibles chez un CGPI ou une banque privée Sélection réalisée en partenariat avec Quantaly

Supports disponibles :

Fonds d'actions

Fonds obligataires

Fonds diversifiés

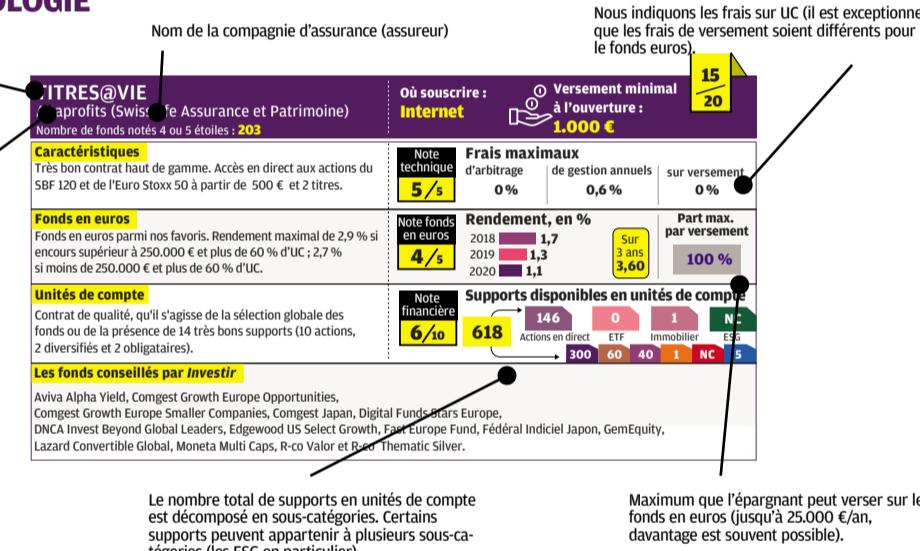
Produits structurés

Fonds de performance absolue

Fonds monétaires

MÉTHODOLOGIE

Nom du contrat



Nom du distributeur

TITRES@VIE
Altaprofits (SwissLife Assurance et Patrimoine)
Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 203

Où souscrire : Internet
Versement minimal à l'ouverture : 1.000 €

15/20

Caractéristiques		
Très bon contrat haut de gamme. Accès en direct aux actions du SBF 120 et de l'Euro Stoxx 50 à partir de 500 € et 2 titres.		
Fonds en euros		
Fonds en euros parmi nos favoris. Rendement maximal de 2,9 % si encours supérieur à 250.000 € et plus de 60 % d'UC ; 2,7 % si moins de 250.000 € et plus de 60 % d'UC.		
Unités de compte		
Contrat de qualité, qu'il s'agisse de la sélection globale des fonds ou de la présence de 14 très bons supports (10 actions, 2 diversifiés et 2 obligataires).		
Les fonds conseillés par Investir		
Aviva Alpha Yield, Comgest Growth Europe Opportunities, Comgest Growth Europe Smaller Companies, Comgest Japan, Digital Funds Stars Europe, DNCA Invest Beyond Global Leaders, Edgewood US Select Growth, Fast Europe Fund, Fédéral Indiciel Japon, GemEquity, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, R-co Valor et R-co Thematic Silver.		

Le nombre total de supports en unités de compte est décomposé en sous-catégories. Certains supports peuvent appartenir à plusieurs sous-catégories (les ESG en particulier).

Maximum que l'épargnant peut verser sur le fonds en euros (jusqu'à 25.000 €/an, davantage est souvent possible).

DIGITAL VIE

Altaprofits (Suravenir)

Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 194

Où souscrire : Internet
Versement minimal à l'ouverture : 100 €

14/20

Caractéristiques

Bon contrat Internet, peu chargé en frais. On apprécie le nombre important d'ETF.

Note technique	Frais maximaux
5/5	d'arbitrage 0 % de gestion annuels 0,6 % sur versement 0 %

Fonds en euros

Suravenir Rendement s'en sort dans la moyenne du marché. Le très bon Suravenir Opportunités est également disponible (2 % en 2020) à partir de 50 % d'UC.

Note fonds en euros	Rendement, en %	Part max. par versement
5/5	2018: 2,0 % 2019: 1,60 % 2020: 1,30 %	Sur 3 ans 4,98 %
		70 %

Unités de compte

Si les fonds sont en moyenne assez bien notés, seuls 8 font partie de notre sélection, avec les actions européennes et japonaises (6) pour point fort.

Note financière	Supports disponibles en unités de compte
4/10	0 Actions en direct 85 ETF 19 Immobilier 108 ESG NC 0

Les fonds conseillés par Investir

Comgest Growth Europe Opport., Comgest Japan, Digital Funds Stars Europe, Fédéral Indiciel Japon, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, R-co Valor et R-co Thematic Silver.

ALTAPROFITS VIE

Altaprofits (Generali Vie)

Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 179

Où souscrire : Internet
Versement minimal à l'ouverture : NC

11,5/20

Caractéristiques

Contrat correct. On regrette que les frais annuels sur UC (0,84 %) soient plus élevés que sur le fonds en euros (0,75 %).

Fonds en euros

Eurossima est loin de faire des étincelles. L'assez bon fonds Netissima aussi disponible (de 1,1 % à 1,7 % en 2020) est accessible avec un versement d'au moins 50 % en UC.

Unités de compte

La sélection est assez bien faite, avec 12 fonds qui valent le détour, dont 9 en actions bien répartis géographiquement (Europe, Etats-Unis, Japon et pays émergents).

Les fonds conseillés par Investir

Comgest Growth Europe Opportunities, Comgest Japan, Digital Funds Stars Europe, DNCA Invest Beyond Global Leaders, Edgewood US Select Growth, Fast Europe Fund, Fédéral Indiciel Japon, GemEquity, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, R-co Valor et R-co Thematic Silver.

PIUSSANCE AVENIR

Assurancevie.com (Suravenir)

Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 302

Où souscrire : Internet
Versement minimal à l'ouverture : 100 €

15/20

Caractéristiques

Très bon contrat, sur la première marche du podium Internet 2019 et 2020, mais il est maintenant devancé par d'autres.

Note technique	Frais maximaux
5/5	d'arbitrage 0 % de gestion annuels 0,6 % sur versement 0 %

Fonds en euros

Suravenir Rendement apparaît dans la moyenne du marché. Le très bon Suravenir Opportunités (2 % en 2020) aussi accessible, à partir de 50 % d'UC.

Note fonds en euros	Rendement, en %	Part max. par versement
5/5	2018: 2,0 % 2019: 1,60 % 2020: 1,30 %	Sur 3 ans 4,98 %
		70 %

Unités de compte

Choix satisfaisant, avec une assez bonne sélection de fonds et la présence de 11 recommandés : 7 actions, 3 diversifiés complémentaires et 1 obligataire.

Note financière	Supports disponibles en unités de compte
5/10	0 Actions en direct 82 ETF 20 Immobilier 151 ESG NC 0

Les fonds conseillés par Investir

CD France Expertise, Comgest Growth Europe Opportunities, DNCA Invest Beyond Global Leaders, Fédéral Indiciel Japon, Fast Europe Fund, GemEquity, Invesco Pan European High Income, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, R-co Valor et R-co Thematic Silver.

PIUSSANCE SÉLECTION

Assurancevie.com (Generali Vie)

Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 170

Où souscrire : Internet
Versement minimal à l'ouverture : 1.000 €

ASSURANCE-VIE EN FICHE

ESPACE INVEST 5 Banque privée (Generali Vie) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 547	Où souscrire : banque privée Versement minimal à l'ouverture : 5.000 €	11 / 20	BOURSE DIRECT HORIZON Bourse Direct (Generali Vie) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 114	Où souscrire : Internet Versement minimal à l'ouverture : 300 €	14 / 20
Caractéristiques Bon contrat de banque privée comparable à Himalia (CGPI). Il offre quelques UC plus intéressantes. Pénalisé par ses frais.	Note technique 2 / 5	Frais maximaux d'arbitrage 15 € de gestion annuels 1 % sur versement 4,5 %	Caractéristiques Très bon contrat Internet simple et accessible avec une bonne diversité de supports.	Note technique 5,5 / 5	Frais maximaux d'arbitrage 0 % de gestion annuels 0,75 % sur versement 0 %
Fonds en euros Le taux minimal est passable, mais le bonus (selon l'épargne investie en UC) permet d'arriver à un bon niveau (1,4 %).	Note fonds en euros 2 / 5	Rendement, en % 2018 1,75 2019 1 2020 0,8 Sur 3 ans 3,59	Fonds en euros Eurossima ne brille pas, mais Netissima est également disponible (de 1,1 % à 1,7 % en 2020) avec un bonus maximal si part en UC supérieure ou égale à 50 %.	Note fonds en euros 3,5 / 5	Rendement, en % 2018 1,65 2019 1,15 2020 0,9 Sur 3 ans 3,74
Unités de compte Bon contrat, avec une note moyenne honorable et, surtout, la présence de 20 supports qui valent le détour avec les actions (16 sont bien répartis) pour point fort.	Note financière 7 / 10	Supports disponibles en unités de compte 1.463 Actions en direct 93 ETF 81 Immobilier 16 ESG 138 Sur 3 ans 32	Unités de compte La sélection est assez bien faite, avec une note moyenne de 3,15 étoiles, mais seulement 7 fonds valent le détour en raison du nombre relativement réduit de supports proposés.	Note financière 5 / 10	Supports disponibles en unités de compte 352 Actions en direct 97 ETF 59 Immobilier 7 ESG 126 Sur 3 ans 3,74
Les fonds conseillés par Investir CD France Expertise, Comgest Growth Europe Opportunities, Comgest Japan, Digital Funds Stars Europe, DNCA Invest Beyond Global Leaders, Edgewood US Selection Growth, Fédéral Indiciel Japon, GemEquity, Invesco Pan European High Income, JPMorgan Asia Growth, Kira Smallcaps, Lazard Convertible Global, Moneta Multicaps, MSIF Asia Oportunity Fund, MSIF Global Opportunity Fund, MSIF US Advantage Fund, Prévoir Gestion Actions, Prévoir Perspectives, R-co Valor et R-co Thematic Silver.			Les fonds conseillés par Investir Comgest Growth Japan, Digital Funds Stars Europe, DNCA Invest Beyond Global Leaders, GemEquity, Lazard Convertible Global, R-co Valor et R-co Thematic Silver.		

BOURSORAMA VIE Boursorama Banque (Generali Vie) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 211	Où souscrire : Internet Versement minimal à l'ouverture : 300 €	13 / 20
Caractéristiques Bon contrat Internet. 8 mandats de gestion. La diversification des UC est un peu juste.		
Fonds en euros Le taux le plus élevé de notre panorama. On apprécie que le fonds en euros soit accessible à hauteur de 100 % de chaque versement.		
Unités de compte Eventail d'UC très moyen, que ce soit au niveau de la sélection globale ou du nombre très limité d'excellents supports (seulement 5, à savoir 3 actions, 1 diversifié et 1 obligataire).		
Les fonds conseillés par Investir Comgest Growth Europe Opportunities, Edgewood US Select Growth, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps et R-co Valor.		
Note technique 5,5 / 5	Frais maximaux d'arbitrage 0 de gestion annuels 0,75 % sur versement 0 %	
Note fonds en euros 4,5 / 5	Rendement, en % 2018 2,31 2019 1,55 2020 1,43 Sur 3 ans 5,38	Part max. par versement 100 %
Note financière 3 / 10	Supports disponibles en unités de compte 502 Actions en direct 39 ETF 42 Immobilier 4 ESG 175 Sur 3 ans 32	

TRIPTIS PATRIMOINE CGPI (Neufline Vie) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 1.053	Où souscrire : CGPI Versement minimal à l'ouverture : 75.000 €	13,5 / 20
Caractéristiques Excellent contrat de la gestion privée, brille par ses UC. Contrat similaire chez la banque privée Neufline. Les frais sont élevés.		
Fonds en euros 2 fonds en euros : Triptis Patrimoine EuroDyn (0,77 % en 2020) et Triptis Patrimoine Euro, qui est un peu meilleur (1 % en 2020).		
Unités de compte Excellent choix d'UC, avec une note moyenne assez bonne et, surtout, 25 très bons fonds (19 actions, 4 diversifiés et 2 obligataires) grâce au très grand nombre offert.		
Les fonds conseillés par Investir CD Fce Exp., Cog. Chrys. et Flex Dyn., Comg. Gth Eur. Op., Gth Eur. Sm.Cies et Jap., Dig. Fund Stars Eur., DNCA Gbl Lead., Edg. US Sel. Gth, Esp. Cl, Fast Eur., GemEq., Ind. et Exp. Sm. Fr., JH Hor. Euro HY Bd, Kira Sm., Laz. Conv. Gbl, Mon. MC, MSIF Asia Op., Gbl Op. et US Ad., Pluv. Init. PME, Prév. Gest. Act. et Persp., R-co Val. et Them. Sil.		
Note technique 2 / 5	Frais maximaux d'arbitrage 1 % de gestion annuels 1 % sur versement 2,9 %	
Note fonds en euros 2,5 / 5	Rendement, en % 2018 1,75 2019 1,2 2020 1 Sur 3 ans 4	Part max. par versement 70 %
Note financière 9 / 10	Supports disponibles en unités de compte 4.814 Actions en direct 1.378 ETF 340 Immobilier 4 ESG 716 Sur 3 ans 63	

RADIO CLASSIQUE

LA FOLLE SOIRÉE DE l'OPÉRA LES PLUS BEAUX AIRS

Vendredi 2 juillet à 20h
Samedi 3 juillet à 15h et à 20h

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
15 AVENUE MONTAIGNE – PARIS –

Marie Perbost | soprano
Nora Gubisch | mezzo-soprano
Julien Dran | ténor
Florian Sempey | baryton
Orchestre national d'Île-de-France
Victorien Vanoosten | direction
Présentation | Jean-Michel Dhuez

Orchestre national d'Île-de-France
Région Île-de-France

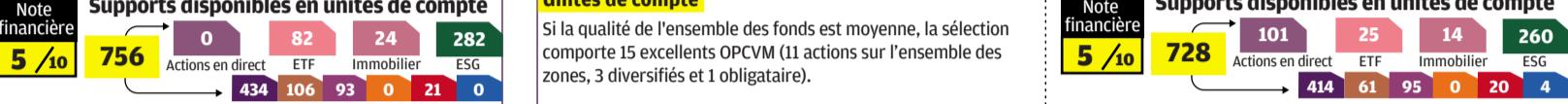


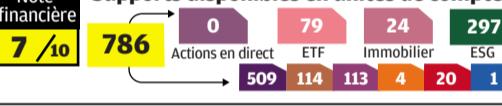
ASSURANCE-VIE EN FICHE

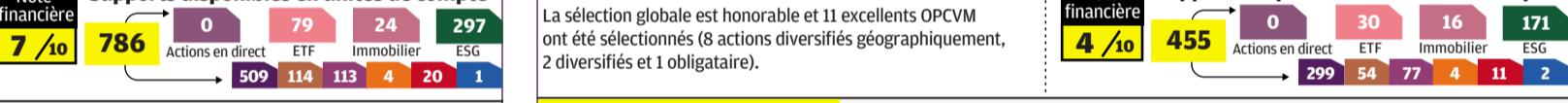
CARDIF ELITE CGPI (BNP Paribas Cardif) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 379	Où souscrire : CGPI Versement minimal à l'ouverture : 50.000 € 10,5 / 20	CORALIS SÉLECTION CGPI (Axa) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 242
Caractéristiques Contrat de l'univers de la gestion de patrimoine qui offre de très nombreuses UC, en particulier des actions en direct. Les frais sont élevés.	Note technique 2 / 5 Frais maximaux d'arbitrage 1 % de gestion annuels 1 % sur versement 3,50 %	Note technique 1 / 5 Frais maximaux d'arbitrage 1,5 % de gestion annuels 1 % sur versement 5 %
Fonds en euros Taux moyen du fonds en euros à 1,2 % (conditions de bonus non communiquées). Un niveau appréciable.	Note fonds en euros 2,5 / 5 Rendement, en % 2018 1,85 2019 1,37 2020 1,2 Sur 3 ans 4,48 Part max. par versement 100 %	Note fonds en euros 2 / 5 Rendement, en % 2018 1,7 2019 1,3 2020 1 Sur 3 ans 4,05 Part max. par versement 60 %
Unités de compte Moyenne globale médiocre, avec une note de 2,86 étoiles, mais 24 excellents fonds (17 actions, 5 div. et 2 oblig.) recensés grâce au grand nombre de supports.	Note financière 6 / 10 Supports disponibles en unités de compte 2.300 Actions en direct 1.000 ETF 8 Immobilier 14 ESG 140 Sur 3 ans 660 150 370 75 20 7	Note financière 7 / 10 Supports disponibles en unités de compte 631 Actions en direct 199 ETF 28 Immobilier 4 ESG 117 Sur 3 ans 331 76 172 0 41 6
Les fonds conseillés par Investir Aviva Alpha Yield, Cogefi Chrysalide et Flex Dynamique, Comgest Growth Europe Opportunities et Japan, Digital Funds Stars Europe, DNCA Global Leaders, Edgewood US Selection Growth, Fast Europe Fund, GemEquity, IDE Dynamic World Flexible, Indépendance et Expansion Small France Invesco Pan European High Income, Kirao Smallcaps, Lazard Convertible Global, Moneta Multicaps, MSIF Asia Opportunity, Europe Opportunity, Global Opportunity et US Advantage, Pluvialca Initiatives PME, Prévoir Gestion Actions, R-co Valor et Thematic Silver.		Les fonds conseillés par Investir Comgest Japan, DNCA Invest Beyond Global Leaders, Fast Europe Fund, GemEquity, Invesco Pan European High Income, Kirao Smallcaps, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, MSIF Asia Opportunity Fund, MSIF US Advantage Fund, R-co Valor et R-co Thematic Silver.
HIMALIA CGPI (Generali Vie) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 536	Où souscrire : CGPI Versement minimal à l'ouverture : 5.000 € 10 / 20	EASYVIE EasyBourse (CNP) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 125
Caractéristiques Contrat très honorable du monde de la gestion privée qui brille surtout par ses UC. Pénalisé par ses frais.	Note technique 2 / 5 Frais maximaux d'arbitrage 1 % de gestion annuels 1 % sur versement 4,5 %	Note technique 4,5 / 5 Frais maximaux d'arbitrage 0 % de gestion annuels 0,85 % sur versement 0 %
Fonds en euros On regrette que le fonds en euros ne soit accessible qu'à hauteur de 60 % des versements. Taux minimal passable. Le bonus permet d'arriver à 1,4 %.	Note fonds en euros 2 / 5 Rendement, en % 2018 1,75 2019 1 2020 0,8 Sur 3 ans 3,59 Part max. par versement 70 %	Note fonds en euros 4 / 5 Rendement, en % 2018 2,5 2019 1,5 2020 1,2 Sur 3 ans 5,29 Part max. par versement 80 %
Unités de compte En raison du très grand nombre de supports retenus, la note moyenne est proche de 3, mais 21 excellents fonds sont proposés, avec les actions	Note financière 6 / 10 Supports disponibles en unités de compte 1.557 Actions en direct 93 ETF 119 Immobilier 16 ESG 135 Sur 3 ans 767 230 345 10 68 22	Note financière 4 / 10 Supports disponibles en unités de compte 224 Actions en direct 0 ETF 47 Immobilier 5 ESG 85 Sur 3 ans 160 42 10 0 0 4
Les fonds conseillés par Investir CD Fce Exp., Comgest Gth Eur. Op. et Sm. Cies, Comgest Jap., Digital Stars Eur., DNCA Gbl Lead., Edgewood US Sel. Gth, Fast Eur., Féd. Ind. Japon., GemEq., Invesco Pan Eur. Hgh Inc., JPMorgan Asia Gth, Kirao Sm., Lazard Conv. Gbl, Moneta MC, MSIF Asia Op., MSIF Gbl Op., MSIF US Adv., Prévoir Gest. Act., R-co Valor et Them. Silver.		Les fonds conseillés par Investir Comgest Japan, Moneta Multi Caps et MSIF US Advantage Fund.
CROISSANCE AVENIR Epargnissimo (Suravenir) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 391	Où souscrire : Internet Versement minimal à l'ouverture : 100 € 18,5 / 20	FORTUNEO VIE Fortuneo (Suravenir) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 94
Caractéristiques Grand gagnant de notre panorama 2021 des meilleurs contrats multisupport. Il excelle sur tous les critères.	Note technique 5,5 / 5 Frais maximaux d'arbitrage 0 % de gestion annuels 0,6 % sur versement 0 %	Note technique 5 / 5 Frais maximaux d'arbitrage 0 % de gestion annuels 0,75 % sur versement 0 %
Fonds en euros Suravenir Rendement : 1,3 % à 1,6 %, max. si gestion sous mandat. Le très bon Suravenir Opportunités (2 % en 2020) est aussi disponible.	Note fonds en euros 5 / 5 Rendement, en % 2018 1,6 2019 1,6 2020 1,3 Sur 3 ans 4,57 Part max. par versement 70 %	Note fonds en euros 5 / 5 Rendement, en % 2018 2 2019 1,6 2020 1,3 Sur 3 ans 4,98 Part max. par versement 70 %
Unités de compte Bonnes UC, avec une note moyenne élevée de 3,42 et la sélection de 13 excellents supports (9 actions axés sur l'Europe et le Japon, 3 diversifiés et 1 obligataire).	Note financière 8 / 10 Supports disponibles en unités de compte 825 Actions en direct 0 ETF 109 Immobilier 24 ESG 323 Sur 3 ans 516 134 104 1 33 3	Note financière 4 / 10 Supports disponibles en unités de compte 236 Actions en direct 0 ETF 9 Immobilier 7 ESG 34 Sur 3 ans 200 7 0 0 0 0
Les fonds conseillés par Investir CD France Expertise, Comgest Growth Europe Opportunities, Comgest Japan, Digital Funds Stars Europe, DNCA Invest Beyond Global Leaders, Fédéral Indiciel Japon, Fast Europe Fund, GemEquity, Invesco Pan European High Income, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, R-co Valor et R-co Thematic Silver.		Les fonds conseillés par Investir Comgest Growth Europe Opportunities, Comgest Japan, Federal Indiciel Japon, Invesco Pan European High Income, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, R-co Valor et R-co Thematic Silver.
GRISBEE VIE Grisbee (Suravenir) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 127	Où souscrire : Internet Versement minimal à l'ouverture : 1.000 € 12 / 20	CACHEMIRE PATRIMOINE La Banque Postale (CNP) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 108
Caractéristiques Contrat qui se défend bien sauf sur la qualité des UC. Comme d'autres contrats Suravenir, il affiche les frais les plus bas du marché.	Note technique 5 / 5 Frais maximaux d'arbitrage 0 % de gestion annuels 0,6 % sur versement 0 %	Note technique 3,5 / 5 Frais maximaux d'arbitrage 0,5 % de gestion annuels 0,75 % sur versement 2 %
Fonds en euros Suravenir Rendement : 1,3 % en gestion libre et 1,6 % en gestion pilotée pour 2020. Le très bon Suravenir Opportunités (2 % en 2020) est également disponible.	Note fonds en euros 5 / 5 Rendement, en % 2018 2 2019 1,6 2020 1,3 Sur 3 ans 4,98 Part max. par versement 70 %	Note fonds en euros 4 / 5 Rendement, en % 2018 2 2019 1,35 2020 1,05 Sur 3 ans 4,46 Part max. par versement 100 %
Unités de compte Contrat très moyen, que ce soit au niveau de la note moyenne ou de la sélection de seulement 6 excellents supports.	Note financière 2 / 10 Supports disponibles en unités de compte 381 Actions en direct 0 ETF 28 Immobilier 16 ESG 95 Sur 3 ans 242 34 0 1 12 5	Note financière 4 / 10 Supports disponibles en unités de compte 203 Actions en direct 0 ETF 0 Immobilier 3 ESG 57 Sur 3 ans 143 40 11 0 0 4
Les fonds conseillés par Investir Comgest Growth Europe Opportunities, Comgest Japan, DNCA Invest Beyond Global Leaders, Federal Indiciel Japon, Moneta Multi Caps et R-co Valor.		Les fonds conseillés par Investir Moneta Multi Caps et MSIF US Advantage Fund.

ASSURANCE-VIE EN FICHE

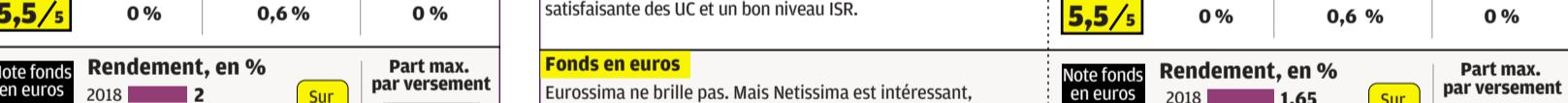
LINXEA AVENIR Linxea (Suravenir) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 296	Où souscrire : Internet	Versement minimal à l'ouverture : 100 €	15,5 / 20
Caractéristiques Simple et efficace, ce contrat bien fourni en ETF et en SCPI s'adresse surtout aux investisseurs prudents. Bon point sur les frais.			
Fonds en euros Suravenir Rendement est dans la moyenne du marché. Suravenir Opportunités (2 % en 2020) est accessible à partir de 50 % des versements en UC.	Note fonds en euros 5 / 5	Rendement, en % 2018 2 2019 1,6 2020 1,3	Part max. par versement Sur 3 ans 4,98 70 %
Unités de compte Contrat de qualité correct, avec une sélection globale dans la moyenne et forte de 11 très bons OPCVM (7 actions, surtout européens et nippons, 3 diversifiés et 1 obligataire).	Note financière 5 / 10	Supports disponibles en unités de compte 	
Les fonds conseillés par Investir Comgest Growth Europe Opportunities, Comgest Japan, DNCA Invest Beyond Global Leaders, Fast Europe Fund, Federal Indiciel Japon, GemEquity, Invesco Pan European High Income, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, R-co Thematic Silver et R-co Valor.			

LINXEA VIE Linxea (Generali Vie) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 250	Où souscrire : Internet	Versement minimal à l'ouverture : 300 €	14 / 20
Caractéristiques Très bon contrat Internet, qui propose de nombreux titres vifs pour investir en Bourse.			
Fonds en euros Eurossima ne fait pas d'étalement. Netissima se défend mieux (1,1 % à 1,7 %) et il est accessible jusqu'à 70 % de chaque versement.	Note fonds en euros 3,5 / 5	Rendement, en % 2018 1,65 2019 1,15 2020 0,9	Part max. par versement Sur 3 ans 3,74 100 %
Unités de compte Si la qualité de l'ensemble des fonds est moyenne, la sélection comporte 15 excellents OPCVM (11 actions sur l'ensemble des zones, 3 diversifiés et 1 obligataire).	Note financière 5 / 10	Supports disponibles en unités de compte 	
Les fonds conseillés par Investir Comgest Gth Eur, Opport., Comgest Japan, Comgest Gth Eur, Smaller Cies, DNCA Global Leaders, Edgewood US Select Growth, Fast Europe Fund, Federal Indiciel Japon, GemEquity, Invesco Pan Europ. High Income, Lazard Conv. Gbl, Moneta Multi Caps, MSIF Global Opportunity Fd, MSIF US Advantage Fd, Prévoir Gestion Actions et R-co Valor.			

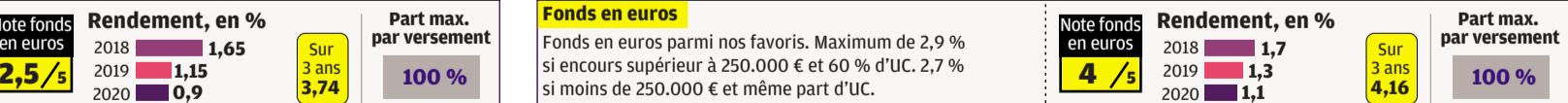
M RETRAITE VIE MeilleurPlacement (Suravenir) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 314	Où souscrire : Internet et agences	Versement minimal à l'ouverture : 100 €	17,5 / 20
Caractéristiques Excellent contrat très accessible, qui arrive sur la deuxième marche de notre podium Internet 2021.			
Fonds en euros Suravenir Rendement est dans la moyenne du marché. Suravenir Opportunités (2 % en 2020) accessible avec 50 % d'UC par versement et aussi, chose rare, par arbitrage.	Note fonds en euros 5 / 5	Rendement, en % 2018 2 2019 1,6 2020 1,3	Part max. par versement Sur 3 ans 4,98 70 %
Unités de compte Bon contrat, avec une note moyenne assez bonne et la sélection de 13 fonds qui valent le détour. Les actions européennes constituent le point fort, avec 6 supports.	Note financière 7 / 10	Supports disponibles en unités de compte 	
Les fonds conseillés par Investir CD France Expertise, Comgest Growth Europe Opportunities, Comgest Japan, Digital Funds Stars Europe, DNCA Invest Beyond Gbl Leaders, Fédéral Indiciel Japon, Fast Europe Fund, GemEquity, Invesco Pan European High Income, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, R-co Valor et R-co Thematic Silver.			

M STRATÉGIE ALLOCATION VIE MeilleurPlacement (Generali Vie) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 186	Où souscrire : Internet et agences	Versement minimal à l'ouverture : 1.000 €	13 / 20
Caractéristiques Bon contrat Internet avec une part ISR remarquable (38 %). Un produit structuré chaque trimestre.			
Fonds en euros Eurossima et Netissima sont accessibles à niveau égal de chaque versement (70 %). C'est donc Netissima qui est indiqué ici (0,9 % en 2020 pour Eurossima).	Note fonds en euros 3,5 / 5	Rendement, en % 2018 2,25 2019 1,2 2020 1,1	Part max. par versement Sur 3 ans 4,62 70 %
Unités de compte La sélection globale est honorable et 11 excellents OPCVM ont été sélectionnés (8 actions diversifiés géographiquement, 2 diversifiés et 1 obligataire).	Note financière 4 / 10	Supports disponibles en unités de compte 	
Les fonds conseillés par Investir Comgest Growth Europe Opportunities, Edgewood US Select Growth, Federal Indiciel Japon, GemEquity, Invesco Pan European High Income, Kira Smallcaps, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, MSIF Global Opportunity Fund, Prévoir Gestion Actions et R-co Valor.			

MES-PLACEMENTS AVENIR mes-placements.fr (Suravenir) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 184	Où souscrire : Internet	Versement minimal à l'ouverture : 500 €	13,5 / 20
Caractéristiques Très bon contrat Internet qui, aurait toutefois pu être plus sélectif sur ses UC.			
Fonds en euros Suravenir Rendement se défend bien. Le très bon Suravenir Opportunités (2 % en 2020) est aussi accessible à partir de 50 % en UC.	Note fonds en euros 5 / 5	Rendement, en % 2018 2 2019 1,6 2020 1,3	Part max. par versement Sur 3 ans 4,98 70 %
Unités de compte Choix d'UC globalement très moyen. 9 excellents fonds (5 actions bien répartis, 3 diversifiés et 1 obligataire) y figurent quand même.	Note financière 3 / 10	Supports disponibles en unités de compte 	
Les fonds conseillés par Investir Comgest Japan, DNCA Invest Beyond Global Leaders, Federal Indiciel Japon, GemEquity, Invesco Pan European High Income, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, Prévoir Gestion Actions et R-co Valor.			

MES-PLACEMENTS VIE mes-placements.fr (Generali Vie) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 177	Où souscrire : Internet	Versement minimal à l'ouverture : 500 €	11 / 20
Caractéristiques Bon contrat Internet, qui propose une diversification satisfaisante des UC et un bon niveau ISR.			
Fonds en euros Eurossima ne brille pas. Mais Netissima est intéressant, avec 1,7 % en 2020, accessible à hauteur de 50 % au maximum par versement.	Note fonds en euros 2,5 / 5	Rendement, en % 2018 1,65 2019 1,15 2020 0,9	Part max. par versement Sur 3 ans 3,74 100 %
Unités de compte Choix d'UC quasiment identique à Mes-Placements Avenir, que ce soit pour la note moyenne ou pour les 9 très bons OPCVM (5 actions, 3 diversifiés et 1 obligataire) retenus.	Note financière 3 / 10	Supports disponibles en unités de compte 	
Les fonds conseillés par Investir Comgest Japan, DNCA Invest Beyond Global Leaders, Federal Indiciel Japon, GemEquity, Invesco Pan European High Income, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, Prévoir Gestion Actions et R-co Valor.			

KAPITAL-DIRECT Placement-direct.fr (Generali Vie) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 496	Où souscrire : Internet	Versement minimal à l'ouverture : 1.000 €	16 / 20
Caractéristiques Excellent contrat, brille par ses UC, c'est le plus ISR (en proportion). Sur la première marche du podium Internet 2020.			
Fonds en euros Deux fonds euros : Eurossima (0,9 % en 2020) est juste, mais Netissima offre un rendement intéressant (1,7 % en 2020 avec 50 % en UC au minimum.).	Note fonds en euros 2,5 / 5	Rendement, en % 2018 1,65 2019 1,15 2020 0,9	Part max. par versement Sur 3 ans 3,74 100 %
Unités de compte Contrat de très grande qualité, avec une note moyenne exceptionnellement élevée (4,18) et la présence de 14 très bons fonds, avec les actions (11) pour point fort.	Note financière 8 / 10	Supports disponibles en unités de compte 	
Les fonds conseillés par Investir CD France Expertise, Comgest Japan, Digital Funds Stars Europe, DNCA Invest Beyond Global Leaders, Edgewood US Select Growth, Federal Indiciel Japon, Kira Smallcaps, Lazard Convertible Global, Moneta Multi Caps, MSIF Global Opportunity Fund, Prévoir Gestion Actions, Prévoir Perspectives, R-co Valor et R-co Thematic Silver.			

DARJEELING Placement-direct.fr (SwissLife Assurance et Patrimoine) Nombre de fonds notés 4 ou 5 étoiles : 343	Où souscrire : Internet	Versement minimal à l'ouverture : 100 €	14,5 / 20
Caractéristiques Très bon contrat Internet. Bien placé sur les SCPI et les ETF.			
Fonds en euros Fonds en euros parmi nos favoris. Maximum de 2,9 % si encours supérieur à 250.000 € et 60 % d'UC. 2,7 % si moins de 250.000 € et même part d'UC.	Note fonds en euros 4 / 5	Rendement, en % 2018 1,7 2019 1,3 2020 1,1	Part max. par versement Sur 3 ans 4,16 100 %
Unités de compte Si la sélection globale n'est pas extraordinaire, 16 très bons supports (10 actions bien répartis, 4 diversifiés et 2 obligataires) ont été heureusement sélectionnés.	Note financière 5 / 10	Supports disponibles en unités de compte 	
Les fonds conseillés par Investir Cogefi Chrysalide, Cogefi Flex Dynamic, CS (Lux) Emerg. Mkts Corp. Bonds, Digital Fds Stars Europe, DNCA Glob. Leaders, GemEquity, Invesco Pan Eur. High Income, Kira Smallcaps, Lazard Convertible G			



Pour vous l'assurance vie très complète

Vous donner la possibilité de diversifier vos placements pour construire une rentabilité à long terme.

Avec le contrat d'assurance vie Darjeeling, vous avez accès à une large gamme d'investissements avec près de 1000 supports en Unités de Compte dont 13 SCPI, sans frais de versement, ni d'arbitrage, tous présentant un risque de perte en capital.

Pour vous, nous en ferons toujours un peu plus pour vous permettre d'épargner mieux.

LassuranceViePourVous

Darjeeling est un contrat individuel d'Assurance Vie de type multisupport, libellé en Unités de Compte et euros dont l'assureur est SwissLife Assurance et Patrimoine. Le document d'informations clés du contrat Darjeeling contient les informations essentielles de ce contrat. Vous pouvez obtenir ce document en vous rendant sur Placement-direct.fr/Darjeeling. Placement-direct.fr est le nom commercial de SAS Placement Direct, société de courtage en assurances dont le siège social est situé 105 rue Jules Guesde - 92300 LEVALLOIS-PERRET, au capital de 250 000 euros, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Nanterre sous le n°422 833 434 et inscrite sur le Registre des Intermédiaires en Assurances (ORIAS) en tant que courtier sous le n°07 004 910 www.orias.fr. Crédit photo : Shutterstock - 07/2021 >|< FSTL

Document à caractère publicitaire.

 **PLACEMENT
DIRECT·FR**

PARLONS BIEN, ÉPARGNONS MIEUX.